

# CODEX.

IMPRIMERIE DE FÉLIX LOCQUIN,
16, RUE N.-D.-DES-VICTOIRES.

# CODEX,

## PHARMACOPÉE FRANÇAISE

RÉDIGÉE

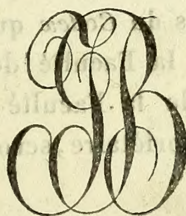
**PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT**

PAR UNE COMMISSION COMPOSÉE DE

**MM. LES PROFESSEURS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,**

**ET DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE PHARMACIE DE PARIS.**





PARIS,

**BÉCHET JEUNE,**

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

4, PLACE DE-L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

1837.

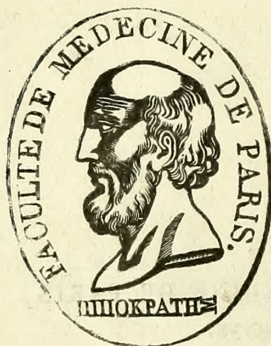
# COMMISSION DE RÉDACTION.

—

M. ORFILA, Président.
MM. ANDRAL.
BUSSY.
CAVENTOU.
DUMÉRIL.
PELLETIER.
RICHARD.
ROBIQUET.
ROYER-COLLARD.
SOUBEIRAN.
M. ACHILLE COMTE, secrétaire.

—

Tous les exemplaires du *Codex* qui ne seront pas estampillés 1° du timbre de la Faculté de médecine, 2° de la signature du Doyen de la Faculté de médecine, 3° du chiffre de l'Editeur-Propriétaire, seront réputés contrefaits.




Orfila

Paris, le 10 septembre 1835.

# RAPPORT

## AU ROI.

SIRE,

La loi du 21 germinal an XI, qui règle l'exercice de la pharmacie en France, porte, article 28, que « Le gouvernement devra charger les professeurs des écoles de médecine, réunis aux professeurs des écoles de pharmacie, de rédiger un *Codex* ou *Formulaire* des prépa-

rations médicinales et pharmaceutiques qui devront être tenues par les pharmaciens ». Ce même article établit que « ce *Codex* ne pourra être publié qu'avec la sanction du gouvernement et d'après ses ordres. »

C'est en vertu de ces dispositions de la loi du 21 germinal an XI que le gouvernement fit publier, en 1816, le *Codex Medicamentarius* qu'on observe encore aujourd'hui, et qui fut rédigé par une commission spéciale désignée à cet effet.

Une telle publication, entreprise sous la direction de l'autorité, et revêtue d'un caractère officiel, doit être à la fois pour les praticiens un guide certain, pour l'administration un moyen d'ordre et de surveillance. Mais ces avantages seraient perdus, et la santé publique serait bientôt en péril, si le *Codex* imposé aux pharmaciens et aux médecins cessait jamais de se soutenir au niveau de sa destination, si ses prescriptions n'exprimaient pas constamment l'état présent de la science et n'offraient pas un résumé fidèle des observations les plus récentes. C'est un ouvrage progressif de sa nature, et qui doit subir, par conséquent, toutes les modifications que le temps apporte dans la pratique. De là, la nécessité de réviser le *Codex* à certains intervalles, de remplir les lacunes qu'il peut présenter, de rectifier les erreurs qu'il peut contenir. Depuis 1816, les découvertes précieuses qui ont agrandi le domaine de la chimie et de la médecine ont donné une extension plus grande à la

pharmacologie. Un grand nombre de médicamens demandés chaque jour dans les officines, et dont les avantages ont été démontrés par l'expérience, ne se trouvent point formulés dans le *Codex Medicamentarius*. D'une autre part, des erreurs graves, signalées dans divers ouvrages, indiquées dans tous les cours publics, n'ont point disparu de ce travail, auquel les pharmaciens sont obligés, néanmoins, de se conformer. Il est donc non seulement indispensable, mais urgent, de publier une nouvelle édition du *Codex*. L'Académie royale de Médecine, l'École de Pharmacie, la Faculté de Médecine de Paris, m'ont adressé à ce sujet des réclamations dont on ne saurait contester la valeur.

Ces motifs suffiront, je pense, pour déterminer Votre Majesté à approuver la proposition que j'ai l'honneur de lui soumettre, de nommer une commission qui s'occuperait immédiatement de la rédaction d'un nouveau *Codex* pharmaceutique. La loi de germinal an XI exigeant que cette rédaction soit confiée à une réunion de professeurs des Écoles de Médecine et de Pharmacie, je demanderais à Votre Majesté l'autorisation de choisir les membres de cette commission parmi ceux de MM. les membres de l'Académie royale de Médecine qui appartiennent à l'enseignement de la Faculté de Médecine ou de l'École de Pharmacie de Paris.

La publication du nouveau *Codex* n'entraînerait aucune dépense imputable sur les fonds de l'État, les frais

divers de rédaction et d'édition devant être mis à la charge de l'éditeur avec lequel le ministère de l'instruction publique s'entendrait à cet effet.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très-humble et très-obéissant
serviteur et fidèle sujet.

*Le Ministre de l'Instruction publique*,
*signé* : GUIZOT.

Approuvé :
*Signé* : LOUIS-PHILIPPE.

Par le ROI :

*Le Ministre de l'Instruction publique*,
*signé* : GUIZOT.

Pour copie conforme :

Pour le Ministre et par délégation,
*Le chef du Secrétariat, auditeur au Conseil-d'État*,
A. GENIE.

# ARRÊTÉ DU MINISTRE.

Le Ministre secrétaire d'État au département de l'Instruction publique,

Vu l'article 28 de la loi du 21 germinal an XI;

Vu le rapport au Roi du 10 septembre 1835;

Arrête ce qui suit :

Art. 1er. Une Commission spéciale est formée près le Ministère de l'Instruction publique à l'effet de s'occuper immédiatement de la révision du *Codex medicamentarius*, publié en 1816 par le gouvernement, et pour préparer une nouvelle édition de cet ouvrage.

Art. 2. Cette Commission est composée ainsi qu'il suit :

MM. Orfila, membre du Conseil royal de l'Instruction publique, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, *président;*

Andral, Duméril, Richard, Professeurs de la Faculté de Médecine de Paris;

Bussy, Caventou, Robiquet, Pelletier, Soubeiran, Professeurs de l'École de Pharmacie;

Hipp. Royer-Collard, chef de la 3e division.

Paris, le 19 septembre 1835.

*Signé* GUIZOT.

Pour ampliation :

Pour le Ministre et par délégation :

*Le chef du cabinet et du secrétariat,*

*Auditeur au Conseil d'État,*

A. Génie.

Par arrêté du Ministre du 26 septembre 1835, M. Achille Comte a été nommé Secrétaire de ladite Commission.

# PRÉFACE.

---

Il est dans la nature même des Codex ou Pharmacopées de vieillir rapidement, et d'avoir par conséquent besoin d'être fréquemment renouvelés. S'appuyant en grande partie sur la chimie, la pharmacie doit en suivre les progrès, en adopter les découvertes, et modifier comme elle, quand le besoin s'en fait sentir, ses théories et ses procédés opératoires. Dans aucune autre période peut-être la chimie n'a fait autant de progrès, n'a subi autant de changemens que depuis une vingtaine d'années. Des moyens d'analyse plus puissans et plus précis ont fait connaître la composition jusqu'alors ignorée d'un grand nombre de corps. Bien que les autres branches de la science y aient également participé, c'est dans la chimie végétale que ce mouvement et ces changemens se sont fait plus particulièrement sentir : aussi les théories fondamentales de la science et la nomenclature ont-elles été complètement changées, et un langage nouveau est venu remplacer celui qui, depuis la brillante époque de Lavoisier, avait suffi à tous les besoins de la science.

Le Codex français, dont la dernière édition avait été publiée en 1818, présentait de nombreuses lacunes : des

matières importantes étaient entrées dans le domaine de la thérapeutique; des procédés nouveaux plus économiques ou plus certains dans leurs résultats avaient été découverts pour un grand nombre de médicamens; il était donc urgent de revoir cet ouvrage et d'y faire les changemens et les additions nécessités par les progrès de la chimie et de la pharmacie.

M. le Ministre de l'Instruction publique, par une ordonnance en date du 19 septembre 1835, a chargé de ce travail une Commission composée de MM. Orfila, doyen de la Faculté de Médecine; Duméril, Andral, Royer-Collard et Richard, professeurs dans cette Faculté; de MM. Robiquet, Pelletier, Caventou, Bussy et Soubeiran, professeurs à l'École de Pharmacie de Paris; et de M. le docteur Achille Comte, secrétaire de la Commission. Le travail a été partagé entre chacun des membres de cette commission, lu et discuté en commun dans des réunions qui ont eu lieu régulièrement depuis cette époque. Toutes les fois qu'il s'est élevé quelque doute sur le meilleur procédé à suivre dans une préparation, des essais comparatifs ont été faits, et les résultats en ont été examinés avec une scrupuleuse attention et souvent soumis à des expérimentations thérapeutiques. La position personnelle des membres de la Commission a permis de lever les difficultés qui se sont présentées dans le cours de la rédaction du nouveau Codex. Nous avons aussi profité des observations qui nous ont été transmises par quelques Sociétés de

pharmacie de différentes villes du royaume et par plusieurs de nos honorables collègues. En un mot, nous avons cherché et puisé la lumière partout où nous avons cru pouvoir la rencontrer, afin d'améliorer, autant qu'il était en nous, l'ouvrage que nous étions appelés à mettre au courant des nombreuses découvertes de la science. Mais néanmoins, si nous n'avons pas adopté toutes les formules qui nous ont été envoyées, c'est que nous avons pensé que c'était un Codex général que nous devions rédiger, et non un recueil des formules que chaque médecin ou chaque pharmacien avait cru devoir inventer ou modifier d'après ses propres idées ou son expérience particulière.

Nous n'avons donné qu'une seule formule et qu'un seul mode de préparation pour chaque médicament. Nous avons toujours choisi celui que l'expérience nous a prouvé offrir les résultats les plus certains et les plus constans. Quand plusieurs procédés différens avaient été indiqués pour un même médicament, nous avons eu recours à des essais comparatifs, et ce sont leurs résultats, scrupuleusement examinés, qui ont déterminé et fixé notre choix. Néanmoins, quand un médicament préparé de différentes manières pouvait avoir des propriétés diverses et un mode d'action différent, nous avons alors donné plusieurs formules : c'est ce que nous avons fait, par exemple, pour l'extrait de Ciguë, avec ou sans fécule, ou matière verte; pour l'extrait d'Opium, avec ou sans narcotine, préparé à

l'eau ou au vin, etc. On comprend qu'ici les différences dans le mode de préparation puissent amener des différences dans les propriétés médicales : le médecin qui voudra prescrire l'un de ces modes particuliers de préparation devra l'indiquer spécialement; car, pour le pharmacien, l'extrait de Ciguë sans indication particulière sera l'extrait de Ciguë sans fécule verte; l'extrait d'Opium sera l'extrait préparé à l'eau avec tout ce que ce véhicule a pu retirer.

En ne donnant qu'une seule formule pour chaque médicament, nous n'avons pas prétendu qu'il n'y eût pas d'autres moyens de le préparer. Mais nous avons voulu éviter au pharmacien des tâtonnemens souvent préjudiciables à ses intérêts, et au médecin surtout l'incertitude où il aurait pu être du procédé suivi pour la préparation du médicament qu'il prescrirait, et par conséquent de la dose à laquelle il peut le donner.

Après y avoir mûrement réfléchi, la commission s'est décidée à rédiger en français la nouvelle édition du Codex. Sans doute la langue latine offre l'avantage d'être la langue commune à tous les peuples policés, et de servir de moyen de communication entre les hommes de science de tous les pays. Mais néanmoins nous nous sommes rappelé que le Codex était particulièrement destiné à la France, qu'il devait servir de guide surtout pour la pratique, et que par conséquent la première condition qu'il devait offrir était d'être bien

compris, afin de ne laisser aucun doute dans l'esprit de ceux qui devaient le consulter. D'ailleurs, en le rédigeant en latin, la commission n'avait nul moyen d'empêcher qu'une traduction française, peut-être peu fidèle, n'en fût immédiatement publiée et sans sa participation. Sous tous ces rapports, la rédaction en français nous a semblé devoir être préférée. Néanmoins, nous avons placé en regard du nom français des médicamens simples et composés la dénomination latine, pour que le pharmacien pût toujours exécuter sans embarras une prescription écrite dans cette dernière langue. Par ce dernier moyen, le Codex français pourra toujours être consulté avec avantage par les étrangers, qui ne pourront conserver aucnne incertitude sur les drogues simples dont se composent nos diverses préparations pharmaceutiques.

Sous le rapport de la distribution générale des matières et de l'ordre suivant lequel il a été successivement traité de chacune d'elles, cette nouvelle édition présente de très grands changemens, quand on la compare avec celle qui l'a précédée. En général, nous avons procédé du simple au composé; et au lieu de former, comme dans l'ancien Codex, des sections comprenant chacune un certain nombre de préparations analogues il est vrai, bien que souvent très différentes dans leur nature, nous avons préféré faire des chapitres distincts pour chaque forme de médicamens, ou chaque classe de corps différens par leur composition chimique, sans

établir une classification précise qui n'aurait aucune importance dans un ouvrage du genre de celui-ci. Nous avons traité des préparations chimiques, avant de parler des préparations pharmaceutiques ou galéniques. Ainsi nous avons parlé successivement, et dans autant de chapitres distincts, 1° des corps simples; 2° des acides minéraux; 3° des oxides métalliques; 4° des sulfures; 5° des chlorures; 6° des bromures; 7° des iodures; 8° des cyanures; 9° des sels minéraux; 10° des acides végétaux; 11° des alcalis végétaux; 12° des sels végétaux, etc. Les dix-huit premiers chapitres sont ainsi consacrés à toutes les préparations chimiques proprement dites. Les suivans comprennent les préparations pharmaceutiques. Ici encore nous nous sommes élevés des préparations les plus simples à celles qui offrent une plus grande complication. Ainsi nous avons décrit successivement 1° les poudres simples; 2° les pulpes; 3° les sucs extraits; 4° les huiles et les graisses; 5° les tisanes; 6° les apozèmes; 7° les émulsions; 8° les potions; 9° les teintures; 10° les vins, etc.

Si nous avons fait un grand nombre d'additions nouvelles, soit dans les médicamens simples et récemment introduits dans la thérapeutique, soit dans les formes sous lesquelles on peut administrer un grand nombre de médicamens, nous avons cru aussi pouvoir opérer des retranchemens qui, sans rien faire perdre à l'art de guérir, simplifient l'art du pharmacien. C'est par-

ticulièrement dans les médicamens composés que nous avons éliminé quelques unes de ces formules surannées qui par leur bizarre et hétéroclite composition rappellent encore l'enfance de l'art et l'époque reculée où elles ont été introduites dans nos pharmacopées. Nous ne craignons pas qu'on nous reproche ces suppressions, car nous ne les avons faites qu'avec mesure et quand nous les avons reconnues nécessaires. Peut-être même pourrait-on nous reprocher d'avoir à cet égard poussé trop loin le scrupule. Nous n'avons pas craint, au contraire, de multiplier le nombre des formules simples, qui sont celles que le praticien peut employer avec le plus de confiance. Néanmoins nous n'avons pas cru devoir accueillir dans un ouvrage du genre de celui-ci toutes ces substances que l'on a tour à tour préconisées outre mesure, pour les abandonner bientôt. Nous n'avons introduit dans les formules du Codex que les médicamens dont l'usage a été sanctionné et justifié par des succès bien réellement constatés.

Quoique nous n'ayons placé dans le Codex français que des préparations toutes utiles et généralement employées, cependant nous avons, dans la table générale qui termine cet ouvrage, marqué d'un astérisque les préparations que leur emploi plus général place parmi celles qui doivent faire nécessairement partie de toute pharmacie. Elles seront donc en quelque sorte exigibles; et le pharmacien, même dans les petites localités, doit en être pourvu.

Le Codex est le guide du pharmacien dans la préparation de tous les médicamens *officinaux* qu'il doit avoir sans cesse à la disposition du médecin. On doit y trouver l'indication des drogues simples qui entrent dans chacun d'eux, de leur dose et des opérations auxquelles il faut les soumettre pour les mélanger ou les combiner ensemble. Nous y avons donc décrit avec soin et avec tous les détails nécessaires à leur parfaite intelligence la préparation de tous les médicamens *officinaux*. Quant aux préparations essentiellement *magistrales*, telles que les tisanes, les potions, les pilules, etc., comme elles doivent varier suivant le but que se propose le médecin, ou suivant sa confiance en telle ou telle substance, nous nous sommes contentés d'en indiquer seulement quelques exemples pris dans celles que l'on emploie généralement ou qui exigent quelques précautions particulières dans leur préparation. C'est au praticien à déterminer lui-même les substances qu'il veut associer, et la dose relative à laquelle il veut porter chacune d'elles dans le médicament composé qu'il prescrit.

Dans les formules des préparations chimiques proprement dites, les quantités de chaque substance ont été exprimées en parties ou en nombres et non pas en poids. Par ce moyen le pharmacien pourra augmenter ou diminuer, à sa volonté et suivant ses besoins, la quantité du médicament qu'il voudrait préparer. Pour les préparations pharmaceutiques, les quantités ont toujours été

présentées en poids. Nous avons, pour plus de facilité et afin d'être bien compris de tous, employé concurremment les poids anciens, c'est-à-dire la livre et ses divisions, et les poids décimaux, c'est-à-dire le gramme, ses multiples ou ses fractions.

Pour exprimer la densité de l'alcool qu'on doit employer à différens degrés de concentration dans diverses préparations pharmaceutiques, nous nous sommes servis concurremment de l'aréomètre de Cartier, le seul employé aujourd'hui dans le commerce, et de l'alcoomètre centésimal de M. Gay-Lussac, qui offre un plus grand degré de précision. Mais nous avons abandonné l'aréomètre de Baumé et l'aréomètre Batave dont on avait fait usage dans la dernière édition du Codex. Seulement pour les sirops, les dissolutions salines, en un mot pour tous les liquides d'une densité supérieure à celle de l'eau, nous nous sommes servis de l'aréomètre de Baumé, dont l'usage a consacré l'emploi.

Des tables sur les poids anciens comparés aux poids décimaux, sur les degrés de l'aréomètre de Cartier comparés à ceux de l'alcoomètre centésimal de M. Gay-Lussac; sur la densité des divers liquides à un même degré de température; sur le rapport des différens pèse-liqueurs avec la densité des liquides; sur le rapport des degrés du pèse-acide avec la densité des liquides; et enfin sur les degrés du thermomètre centigrade, de Réaumur et de Fahrenheit comparés entre eux, ont été placées en

tête de l'ouvrage, et seront consultées avec fruit par ceux qui en feront usage.

Si le Codex n'est pas un recueil où le médecin trouve réunies les formules de toutes les préparations magistrales qu'il peut employer, il ne doit pas non plus être assimilé à un ouvrage didactique propre à enseigner les principes généraux de la pharmacie à ceux qui ne l'auraient pas étudiée. Nous avons donc retranché du nouveau Codex les notions générales et la description des drogues simples qu'on avait placées en tête de la précédente édition. Cette dernière partie en effet appartient à l'histoire naturelle médicale, et ce n'est pas dans un ouvrage du genre de celui que nous publions qu'on peut la présenter avec tous les détails nécessaires pour la bien faire connaître. C'est donc aux traités spéciaux de pharmacie et d'histoire naturelle médicale qu'on doit recourir pour ces principes fondamentaux de l'art. Néanmoins, en tête de chacune des formes principales sous lesquelles on administre les médicamens, nous avons placé quelques généralités, propres seulement à rappeler ce qu'il y a de plus essentiel dans chaque mode de préparation.

Nous avons éprouvé quelque embarras pour adopter une nomenclature générale et raisonnée des médicamens, parce que, sous ce rapport, la science n'est pas encore peut-être complètement arrêtée. Néanmoins, pour les préparations chimiques, nous avons donné la préférence aux dénominations nouvelles, en combinant

ensemble la nomenclature des chimistes français et celle de M. Berzélius. Mais en substituant ainsi des noms nouveaux à des noms plus généralement connus, nous avons voulu néanmoins pouvoir être compris de tous. Nous avons donc placé en synonymes, à la suite du nom chimique tiré de la composition du corps, les noms vulgaires ou plus anciens sous lesquels il est communément désigné, en négligeant cependant les dénominations trop anciennes et aujourd'hui tout à fait inusitées.

Quant aux préparations pharmaceutiques, nous avons cru devoir conserver la nomenclature ancienne. Nous n'ignorons pas cependant que beaucoup d'auteurs ont proposé à différentes époques des nomenclatures et des classifications des préparations pharmaceutiques. Mais en général ces classifications sont moins rigoureuses et moins précises, parce que les caractères sur lesquels elles sont basées ne peuvent avoir ni la même fixité ni la même précision que ceux tirés de la composition chimique.

A la suite du nom français de chaque drogue simple qui entre dans un médicament composé, nous avons ajouté le nom latin. Pour les médicamens tirés des corps organisés, nous avons suivi deux voies. Quand le médicament était une partie ou un organe d'un végétal ou d'un animal, nous avons ajouté le nom botanique ou zoologique de la plante ou de l'animal dont le médicament est une partie. Ainsi après avoir indiqué

les feuilles de Ciguë, les fruits d'Anis, les feuilles de Séné, etc., nous avons placé à la suite et entre deux parenthèses les noms de *Conium maculatum*, de *Pimpinella anisum* ou de *Cassia acutifolia*, comme représentant le végétal dont ces substances sont des parties. Mais quand le médicament simple était non un organe, mais une matière extraite par des procédés divers d'une plante ou d'un animal, nous y avons simplement ajouté le nom pharmaceutique latin. Ainsi, pour la Gomme arabique, nous avons mis (*Gummi arabicum*) et non *Mimosa nilotica;* pour le Baume du Pérou (*Balsamum peruvianum*) et non *Myroxylum peruiferum;* pour l'Opium (*Opium thebaicum*) et non *Papaver somniferum;* et ainsi de même pour les autres substances analogues.

Mais pour indiquer l'origine de toutes les substances simples, végétales ou animales qui entrent dans les diverses préparations du Codex, nous avons placé en tête de l'ouvrage une table alphabétique, dans laquelle nous avons indiqué le nom français de chaque substance, l'indication des parties dont on fait usage, et le nom méthodique de la plante ou de l'animal qui la produit. Ici, comme pour les préparations composées, nous avons marqué d'un astérisque celles de ces matières simples dont le pharmacien doit être nécessairement pourvu, à cause de leur importance ou de leur emploi fréquent.

Nous avons réuni constamment nos efforts pour faire disparaître de la nouvelle édition du Codex que nous

étions appelés à publier les imperfections et les lacunes que le temps et les progrès incessans de la chimie et de la pharmacie avaient fait apercevoir dans l'édition précédente. Mais si nous ne pouvons espérer que notre travail soit à l'abri de tous reproches et satisfasse l'attente et les idées particulières de chacun, nous pensons néanmoins qu'il sera un guide sûr pour le praticien; car il ne contient que des formules toutes exécutables. En effet, toutes ont été essayées et exécutées, quand le moindre doute avait pu s'élever sur leurs résultats. Nous ne nous sommes pas dissimulé la difficulté de la tâche qui nous était imposée, et nous avons cherché consciencieusement tous les moyens d'élever le nouveau Codex français au niveau de l'état actuel des connaissances chimiques et pharmaceutiques, sans lui faire perdre néanmoins son caractère d'ouvrage essentiellement pratique.

—

# MÉDICAMENTS SIMPLES

## QUI ENTRENT DANS LES FORMULES DU CODEX

### OU QUI SONT D'UN USAGE HABITUEL.

—

(Les articles marqués d'un astérique doivent se trouver dans toutes les pharmacies.)

*Absinthe grande. *Absinthium vulgare.* Corymbifères.
Feuilles et sommités.

Absinthe petite. *Absinthium ponticum.* Corymbifères.
Feuilles et sommités.

Acétate de cuivre cristallisé. *Acetas cupricus.*
Verdet cristallisé.

— (Sous). *Acetas bicupricus.*
Verdet, vert de gris.

*Acétate de plomb cristallisé. *Acetas plumbicus.*
Sel de saturne.

Acide arsénieux. *Acidum arseniosum.*
Arsenic blanc, oxide blanc d'arsenic.

Ache. *Apium graveolens.* Ombellifères.
Racines.

*Aconit. *Aconitum napellus.* Renonculacées.
Feuilles et racines.

ACORE VRAI. *Acorus calamus.* Aroïdées.
Tige souterraine.

AGARIC BLANC. *Boletus laricis.* Champignons.
Le Champignon entier.

*AGARIC DE CHÊNE. *Boletus igniarius.* Champignons.
Le Champignon entier.

AIGREMOINE. *Agrimonia eupatorium.* Rosacées.
Feuilles.

AIL. *Allium sativum.* Liliacées.
Bulbes.

ALKÉKENGE. *Physalis Alkekengi.* Solanées.
Baies.

*ALOÈS. *Aloe soccotrina.* Liliacées.
Suc épaissi.

*AMANDES DOUCES. *Amygdalus sativa.* Rosacées.
Semences.

*AMANDES AMÈRES. *Amygdalus sativa* var. *amara.* Rosacées.
Semences.

AMANDIER. *Amygdalus sativa.* Rosacées.
Feuilles, Semences.

AMBRE GRIS. *Physeter macrocephalus.* Mammif. Cétacés.
Concrétion intestinale.

*AMBRE JAUNE. *Origine inconnue.* Fossiles.
Résine fossile.

*AMIDON. *Amylum.*
Fécule.

AMMI. *Ammi majus.* Ombellifères.
Fruits.

AMOME EN GRAPPES. *Amomum racemosum.* Amomées.
Fruits.

ANETH. *Anethum graveolens.* Ombellifères.
Fruits.

*ANGÉLIQUE. *Angelica archangelica.* Ombellifères.
Feuilles, racines, semences.

ANGUSTURE FAUSSE. *Strychnos....* Strychnées.
Écorce.

ANGUSTURE VRAIE. *Cusparia febrifuga.* Rutacées.
Écorce.

ANÉMONE. *Anemone pulsatilla.* Renonculacées.
Feuilles.

*ANIS. *Pimpinella anisum.* Ombellifères.
Fruits.

ANIS ÉTOILÉ. *Illicium anisatum.* Magnoliacées.
Fruits.

ANTIMOINE. *Stibium.*
Métal.

ARGENT. *Argentum.*
Métal.

ARISTOLOCHE LONGUE. *Aristolochia longa.* Aristolochiées.
Racine.

ARISTOLOCHE RONDE. *Aristolochia rotunda.* Aristolochiées.
Racine.

*ARMOISE. *Artemisia vulgaris.* Corymbifères.
Feuilles et sommités.

*ARNICA. *Arnica montana.* Corymbifères.
Fleurs.

ARROW-ROOT. *Maranta arundinacea.* Amomées.
Fécule.

ARRÊTE-BOEUF. *Ononis spinosa* et *O. arvensis.* Légumineuses.
Racine.

ARUM. *Arum maculatum.* Aroïdées.
Racine.

*ASARUM. *Azarum europæum.* Aristolochiées.
Feuilles et racines.

*ASA FŒTIDA. *Ferula asa-fœtida.* Ombellifères.
Gomme résine.

ASPERGE. *Asparagus officinalis.* Asparaginées.
Racines, bourgeons.

*AUNÉE. *Inula helenium.* Corymbifères.
Racine.

AVOINE. *Avena sativa.* Graminées.
Fruits.

BADIANE. *Illicium anisatum.* Magnoliacées.
Fruits.

BALAUSTE. *Punica granatum.* Myrtacées.
Écorce du fruit du Grenadier.

*BARDANE. *Arctium lappa.* Carduacées.
Racine.

BASILIC. *Ocymum basilicum.* Labiées.
Sommités.

*BAUME DE COPAHU. *Copahifera officinalis.* Légumineuses.
Térébenthine.

BAUME DE LA MECQUE. *Amyris opobalsamum.* Térébinthacées.
Térébenthine.

BAUME DU PÉROU NOIR. *Myroxylum peruiferum.* Légumineuses.
Baume.

*BAUME DE TOLU. *Myroxylum toluiferum.* Légumineuses.
Baume.

BDELLIUM. *Heudelotia africana.* Térébinthacées.
Gomme résine.

BECCABUNGA. *Veronica beccabunga.* Antirrhinées.
Feuilles.

*BELLADONE. *Atropa belladona.* Solanées.
Racines, feuilles, fruits.

BEN. *Moringa aptera.* Légumineuses.
Semences.

*BENJOIN. *Styrax benzoin.* Guaiacanées.
Baume.

BERBERIS. *Berberis vulgaris.* Berbéridées.
Fruits et Graines.

BERGAMOTTE. *Citrus bergamia.* Aurantiacées.
Écorce du fruit.

BÉTOINE. *Betonica officinalis.* Labiées.
Feuilles.

BIGARADE. *Citrus bigaradia.* Aurantiacées.
Écorces du fruit.

BISMUTH. *Bismuthum.*
Métal.

*BISTORTE. *Polygonum bistorta.* Polygonées.
Racine.

BITUME DE JUDÉE. *Asphaltum.* Fossiles.
Bitume.

*BLANC DE BALEINE. *Physeter macrocephalus.* Mammif. cétacées.
Graisse.

*BLÉ. *Triticum sativum.* Graminées.
Amidon.

BLUET. *Centaurea cyanus.* Carduacées.
Fleurs.

BŒUF. *Bos taurus.* Mammifères ruminans.
Chair, os, moelle, bile.

Bois d'Aloès. *Excœcaria agallocha.* Euphorbaciées.
Bois.
—— de Brésil. *Cæsalpinia echinata.* Légumineuses.
Bois.
—— de Campêche. *Hæmatoxylum campechianum.* Légumin.
Bois.
—— de Rhodes. *Convolvulus scoparius.* Convolvulacées.
Bois.
*—— de Surinam. *Quassia amara.* Simaroubées.
Racine.
Bol d'Arménie. *Bolus orientalis.*
Argile ferrugineuse.
*Borate de soude. *Boras Sodicus.*
Borax.
*Bourgeons de Sapin. *Abies taxifolia.* Conifères.
Bourgeons.
*Bourache. *Borago officinalis.* Boraginées.
Feuilles, fleurs.
*Bouillon blanc. *Verbascum thapsus.* Antirrhinées.
Feuilles, fleurs.
Bryone. *Bryonia dioica.* Cucurbitacées.
Racine.
Buis. *Buxus sempervirens.* Euphorbiacées.
Feuilles, racine.
Bugle. *Ajuga reptans.* Labiées.
Feuilles, fleurs.
Buglosse. *Anchusa italica.* Boraginées.
Feuilles, fleurs.
Bunias. *Bunias bulbocastanum.* Ombellifères.
Semences.

*CABARET. *Azarum europæum.* Aristolochiées.
Racines, feuilles.
CACAO. *Theobroma cacao.* Byttnériacées.
Semences.
CAFÉ. *Coffea arabica.* Rubiacées.
Semences.
CAILLELAIT. *Galium verum.* Rubiacées.
Fleurs.
CAINÇA. *Chiococca anguicida.* Rubiacées.
Racines.
CAJEPUTH. *Melaleuca leucadendrum.* Myrtacées.
Huile volatile.
CALAMENT. *Melissa calamintha.* Labiées.
Feuilles et sommités.
CALLEBASSE. *Cucurbita lagenaria.* Cucurbitacées.
Semences.
*CAMOMILLE VULGAIRE. *Matricaria camomilla.* Corymbifères.
Fleurs.
*CAMOMILLE ROMAINE. *Anthemis nobilis.* Corymbifères.
Fleurs.
*CAMPHRE. *Laurus camphora.* Laurinées.
Huile volatile.
*CANNE. *Arundo donax.* Graminées.
Tige souterraine.
*CANNELLE DE CEYLAN. *Laurus cinnamomum.* Laurinées.
Écorce.
CANNELLE BLANCHE. *Canella alba.* Guttifères.
Écorce.
CANNELLE GIROFLÉE. *Myrtus caryophyllata.* Myrtacées.
Écorce.

*CANTHARIDES. *Meloe vesicatorius.* Insect. coléoptères.
Insecte.

*CAPILLAIRE DU CANADA. *Adianthum pedatum.* Fougères.
Feuilles.

CAPILLAIRE DE MONTPELLIER. *Adianthum capillus veneris.* Fougères.]
Feuilles.

CARBONATE DE CHAUX. *Carbonas calcicus.*
Craie marbre.

*CARBONATE DE MAGNÉSIE. *Carbonas magnesicus.*
Magnésie blanche.

*CARBONATE DE PLOMB. *Carbonas plumbicus.*
Céruse.

*CARBONATE DE POTASSE. *Carbonas potassicus venalis.*
Potasse de commerce.

*CARBONATE DE SOUDE. *Carbonas sodicus venalis.*
Soude de commerce.

CARDAMOME MAJOR. *Cardamomum majus.* Amomées.
Fruits.

CARDAMOME MINOR. *Amomum repens.* Amomées.
Fruits.

CARDAMOME MOYEN. *Cardamomum medium.* Amomées.
Fruits.

CAROTTE. *Daucus carota.* Ombellifères.
Racines.

CARPOBALSAMUM. *Amyris opobalsamum.* Térébinthacées.
Fruits.

CASCARILLE. *Croton cascarilla.* Euphorbiacées.
Écorce.

*CASSE. *Cassia fistula.* Légumineuses.
Fruits.

CASSIA LIGNEA. *Laurus cassia.* Laurinées.
Écorce.

*CASTORÉUM. *Castor fiber.* Mammif. Rongeurs.
Matière excrémentitielle.

CATAIRE. *Nepeta cataria.* Labiées.
Sommités.

CÉDRAT. *Citrus medica.* Aurantiacées.
Écorce du fruit.

*CENTAURÉE PETITE. *Erythræa centaurium.* Gentianées.
Sommités fleuries.

CERFEUIL. *Scandix cerefolium.* Ombellifères.
Feuilles.

CERISES. *Cerasus communis.* Rosacées.
Fruits.

*CÉVADILLE. *Veratrum sabadilla.* Colchicacées.
Fruits.

CHARDON BÉNIT. *Centaurea benedicta.* Carduacées.
Feuilles.

CHARDON ROLAND. *Eryngium campestre.* Ombellifères.
Racines.

*CHÊNE. *Quercus robur.* Cupulifères.
Écorce, fruits.

CHENEVIS. *Cannabis sativa.* Urticées.
Fruits.

*CHAMÆDRYS. *Teucrium chamædrys.* Labiées.
Feuilles et sommités.

CHAMÆPITYS. *Teucrium chamæpitys.* Labiées.
Feuilles et sommités.

CHÈVREFEUILLE. *Leonicera caprifolium.* Caprifoliacées.
Fleurs.

*Chicorée sauvage. *Cichorium intybus.* Chicoracées.
Racines, feuilles.

*Chiendent. *Triticum repens.* Graminées.
Tige souterraine.

*Chlorure de sodium. *Chloruretum sodicum.*
Sel marin.

Chou rouge. *Brassica oleracea* var. *rubra.* Crucifères.
Feuilles.

*Cigue (grande). *Conium maculatum.* Ombellifères.
Feuilles, semences.

*Cire. *Apis mellifica.* Insect. hyménoptères.
Matière grasse.

*Citron. *Citrus limonum.* Aurantiacées.
Suc, écorce du fruit.

Cloportes. *Oniscus asellus.* Crustac. isopodes.
L'animal entier.

*Cochenille. *Coccus cacti.* Insect. hémiptères.
Insecte.

Cochléaria. *Cochlearia officinalis.* Crucifères.
Feuilles.

*Coings. *Cydonia vulgaris.* Rosacées.
Fruits, semences.

*Colchique. *Colchicum autumnale.* Colchicacées.
Bulbes, semences.

*Colle de Poisson. *Accipenser huso.* Poissons cartilagineux.
Vessie natatoire.

*Colophone. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine.

*Coloquinte. *Cucumis colocynthis.* Cucurbitacées.
Fruits.

COLOMBO. *Cocculus palmatus*. Ménispermées.
Racines.

CONCOMBRE. *Cucumis sativus*. Cucurbitacées.
Fruits, semences.

CONCOMBRE SAUVAGE. *Ecballium elaterium*. Cucurbitacées.
Fruits.

*CONSOUDE. *Symphytum officinale*. Boraginées.
Racine.

*COQUELICOTS. *Papaver rhœas*. Papavéracées.
Pétales.

CORAIL ROUGE. *Isis nobilis*. Animaux rayonnés.
Polypiers.

CORALINE BLANCHE. *Corallina officinalis*. Anim. rayonnés.
Polypiers.

*CORNE DE CERF. *Cervus elaphus*. Mammif. ruminans.
Corne.

*COURGE. *Cucurbita lagenaria*. Cucurbitacées.
Semences.

COSTUS ARABIQUE. *Costus arabicus*. Amomées.
Racine.

CRESSON. *Nasturtium officinale*. Crucifères.
Feuilles.

CROTON TIGLIUM. *Croton tiglium*. Euphorbiacées.
Semences.

*CUBÈBES. *Piper cubeba*. Pipéracées.
Fruits.

CUIVRE. *Cuprum*.
Métal.

*CUMIN. *Cuminum cyminum*. Ombellifères
Fruits.

CURCUMA. *Curcuma longa* et *C. rotunda.* Amomées.
Tige souterraine.

CYANURE DE POTASSIUM FERRUGINEUX. *Cyanuretum ferroso potassicum.*
Ferrocyanate de potasse, Prussiate de potasse ferrugineux.

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum officinale.* Boraginées.
Écorce de la racine.

CYNORRHODONS. *Rosa canina.* Rosacées.
Fruits.

*DATTES. *Phœnix dactylifera.* Palmiers.
Fruits.

DAUCUS DE CRÈTE. *Athamantha cretensis.* Ombellifères.
Fruits.

DICTAME DE CRÈTE. *Origanum dictamnus.* Labiées.
Feuilles.

*DIGITALE. *Digitalis purpurea.* Antirrhinées.
Feuilles.

DOMPTE-VENIN. *Asclepias vincetoxicum.* Apocynées.
Racine.

*DOUCE-AMÈRE. *Solanum dulcamara.* Solanées.
Tige.

ÉCORCE DE WINTER. *Drymis Winteri.* Magnoliacées.
Écorce.

ÉCREVISSE. *Astacus fluviatilis.* Crustacées, Décapodes.
Concrétion calcaire de l'

ELLÉBORE BLANC. *Veratrum album.* Colchicacées.
Racine.

ELLÉBORE NOIR. *Helleborus niger.* Renonculacées.
Racine.

*ENCENS. *Boswellia serrata.* Térébinthacées.
Gomme résine.

*ÉPONGES. *Spongia officinalis.* Animaux rayonnés.
Polypiers.

ÉPURGE. *Euphorbia lathyris.* Euphorbiacées.
Semences.

ÉRYSIMUM. *Erysimum officinale.* Crucifères.
Feuilles.

ERS. *Ervum ervilia.* Légumineuses.
Semences.

*ÉTAIN. *Stannum.*
Métal.

EUPHORBE. *Euphorbia officinarum.* Euphorbiacées.
Gomme résine.

*FENOUIL. *Fœniculum dulce.* Ombellifères.
Racines et feuilles.

FENUGREC. *Trigonella fœnum græcum.* Légumineuses.
Semences.

FER. *Ferrum.*
Métal.

FÈVE. *Faba sativa.* Légumineuses.
Semences.

FÈVE SAINT-IGNACE. *Ignatia amara.* Strychnées.
Semences.

*FIEL DE BOEUF. *Bos taurus.* Mammifères ruminans.
Bile.

FIGUES. *Ficus carica.* Urticées.
Fruits.

*FOLLICULES DE SÉNÉ. *Cassia acutifolia.* Légumineuses.
Fruits.

*FOUGÈRE MALE. *Nephrodium filix mas.* Fougères.
Souche.

*FRAISIER. *Fragaria vesca.* Rosacées.
Racines, fruits.

FRAMBOISES. *Rubus idæus.* Rosacées.
Fruits.

*FUMETERRE. *Fumaria officinalis.* Fumariacées.
Feuilles.

*GAIAC. *Guaiacum officinale.* Rutacées.
Bois, résine.

GALBANUM. *Bubon galbanum.* Ombellifères.
Gomme résine.

GALANGA. *Marantha galanga.* Amomées.
Tige souterraine.

GALIPOT. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine.

GARANCE. *Rubia tinctorum.* Rubiacées.
Racine.

*GAROU. *Daphne gnidium.* Thymelées.
Ecorce.

*GÉNÉVRIER. *Juniperus communis.* Conifères.
Fruits.

*GENTIANE. *Gentiana lutea.* Gentianées.
Racines.

*GINGEMBRE. *Zinziber officinale.* Amomées.
Tige souterraine.

*GIROFLES. *Caryophyllus aromaticus.* Myrtacées.
Fleurs.

*GOMME ADRAGANTHE. *Astragalus verus.* Légumineuses.
Gomme.

*Gomme ammoniaque. *Heracleum gummiferum.* Ombellifères.
Gomme résine.

* —— arabique. *Mimosa nilotica.* Légumineuses.
Gomme.

* —— gutte. *Cambogia gutta.* Guttifères.
Gomme résine.

* —— du Sénégal. *Mimosa vereck.* Légumineuses.
Gomme.

*Goudron. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine empyreumatique.

*Graisse de porc. *Sus scrofa.* Mammifères pachydermes.
Graisse.

*Grenadier. *Punica granatum.* Myrtacées.
Fleurs, semences, écorce de racine et de fruits.

Grenouille. *Rana esculenta.* Reptiles batraciens.
Chair.

Groseilles. *Ribes rubrum.* Ribésiées.
Fruits.

*Gruau. *Avena sativa.* Graminées.
Fruits décortiqués.

*Guimauve. *Althæa officinalis.* Malvacées.
Racine, fleurs.

*Houblon. *Humulus lupulus.* Urticées.
Fruits et tiges.

*Hydrochlorate d'ammoniaque. *Chlorhydras ammoniæ.*
Sel ammoniac.

*Hysope. *Hyssopus officinalis.* Labiées.
Sommités.

*Ichthyocolle. *Accipenser huso.* Poissons cartilagineux.
Vessie natatoire.

Ièble. *Sambucus ebulus.* Caprifoliacées.
Fruits.

Impératoire. *Imperatoria ostruthium.* Ombellifères.
Racine.

Indigo. *Indigofera tinctoria.* Légumineuses.
Matière colorante.

*Ipécacuanha annelé. *Cephœlis ipecacuanha.* Rubiacées.
Racine.

Iris commune. *Iris germanica.* Iridées.
Tige souterraine.

*Iris de Florence. *Iris florentina.* Iridées.
Tige souterraine.

*Jalap. *Ipomœa purgans.* Convolvulacées.
Racine.

*Jujubes. *Ziziphus officinalis.* Rhamnées.
Fruits.

*Jusquiame. *Hyosciamus niger.* Solanées.
Feuilles, semences.

Kermès animal. *Coccus ilicis.* Insect. hémiptères.
L'insecte femelle.

Kino. *Nauclea gambeer.* Rubiacées.
Suc épaissi.

Labdanum. *Cistus labdanum.* Cistées.
Résine.

Lait. *Lac.*
Lait.

Laitue. *Lactuca sativa.* Chicoracées.
Tiges, feuilles.

Laitue vireuse. *Lactuca virosa.* Chicoracées.
Tiges, feuilles.

LAURIER. *Laurus nobilis.* Laurinées.
Feuilles, fruits.

LAURIER CERISE. *Cerasus lauro-cerasus.* Rosacées.
Feuilles.

*LAVANDE. *Lavandula vera.* Labiées.
Fleurs.

LENTILLE. *Ervum lens.* Légumineuses.
Semences.

*LICHEN D'ISLANDE. *Cetraria islandica.* Lichénées.
Lichen.

LIERRE. *Hedera helix.* Hédéracées.
Feuilles.

*LIERRE TERRESTRE. *Glecoma hederacea.* Labiées.
Feuilles.

LIMAÇON. *Helix pomatia.* Mollusques gastéropodes.
Chair.

*LIMON. *Citrus limonum.* Aurantiacées.
Suc, écorce du fruit.

LIVÈCHE. *Ligusticum levisticum.* Ombellifères.
Feuilles et racine.

LUPIN. *Lupinus variabilis.* Légumineuses.
Graines.

*LYCOPODE. *Lycopodium clavatum.* Lycopodiacées.
Sporules.

LYS. *Lilium candidum.* Liliacées.
Bulbes.

MACIS. *Myristica moschata.* Myristicées.
Arille de la graine.

MALABATHRUM. *Laurus malabathrum.* Laurinées.
Feuilles.

MANDRAGORE. *Atropa mandragora.* Solanées.
Feuilles.

*MANNE. *Fraxinus ornus.* Jasminées.
Suc sucré.

MARJOLAINE. *Thymus majorana.* Labiées.
Feuilles et sommités.

MARRUBE. *Marrubium vulgare.* Labiées.
Feuilles et sommités.

MARUM. *Teucrium marum.* Labiées.
Feuilles et sommités.

MASTIC. *Pistacia lentiscus.* Térébinthacées.
Résine.

*MATRICAIRE. *Matricaria parthenium.* Corymbifères.
Sommités fleuries.

*MAUVE. *Malva rotundifolia* et *Malva glabra.* Malvacées.
Feuilles, fleurs.

MÉLILOT. *Melilotus officinalis.* Légumineuses.
Sommités fleuries.

*MÉLISSE. *Melissa officinalis.* Labiées.
Feuilles et sommités.

MELON. *Cucumis melo.* Cucurbitacées.
Semences.

*MERCURE. *Hydrargyrum.*
Métal.

MENYANTHE. *Menyanthes trifoliata.* Gentianées.
Feuilles.

MENTHE AQUATIQUE. *Mentha aquatica.* Labiées.
Feuilles et sommités.

MENTHE COQ. *Balsamita suaveolens.* Corymbifères.
Feuilles et sommités.
—— CRÉPUE. *Mentha crispa.* Labiées.
Feuilles et sommités.
* —— POIVRÉE. *Mentha piperita.* Labiées.
Feuilles et sommités.
MERCURIALE *Mercurialis annua.* Euphorbiacées.
Feuilles.
MÉUM. *Athamantha meum.* Ombellifères.
Racine.
*MIEL. *Apis mellifica.* Insect. hyménoptères.
Mat. sucrée.
MILLEPERTUIS. *Hypericum perforatum.* Hypéricinées.
Sommités.
*MORELLE. *Solanum nigrum.* Solanées.
Feuilles.
*MOUSSE DE CORSE. *Fucus helminthocorton.* Algues.
Algues.
MOUTARDE BLANCHE. *Sinapis alba.* Crucifères.
Semences.
*MOUTARDE NOIRE. *Sinapis nigra.* Crucifères.
Semences.
MURES. *Morus nigra.* Urticées.
Fruits.
*MUSC. *Moschus moschiferus.* Mammifères ruminans.
Matière excrétée.
*MUSCADES. *Myristica moschata.* Myristicées.
Semences.
*MYRRHE. *Amyris kataf.* Térébinthacées.
Gomme résine.

MYRTE. *Myrtus communis.* Myrtacées.
Feuilles et fleurs.

NAPHTE. *Naphta.*
Bitume.

NARCISSE DES PRÉS. *Narcissus pseudo-narcissus.* Narcissées.
Feuilles et fleurs.

NARD CELTIQUE. *Valeriana celtica.* Valérianées.
Racines.

NARD INDIQUE. *Valeriana jatamansi.* Valérianées.
Racines.

NAVET. *Brassica napus.* Crucifères.
Racine.

NERPRUN. *Rhamnus cathartica.* Rhamnées.
Fruits.

*NICOTIANE. *Nicotiana tabacum.* Solanées.
Feuilles.

*NITRATE DE POTASSE. *Nitras potassicus.*
Sel de nitre, salpêtre.

NOISETTE. *Corylus avellana.* Cupulifères.
Semences.

NOIX. *Juglans regia.* Juglandées.
Semences, péricarpe.

*NOIX DE GALLES. *Quercus infectoria.* Cupulifères.
Excroissances produites par la piqûre du *Cynips gallæ tinctoriæ.*

NOIX VOMIQUE. *Strychnos nux vomica.* Strychnées.
Semences.

NOYER. *Juglans regia.* Juglandées.
Feuilles, semences, péricarpe.

NYMPHÆA. *Nymphœa alba.* Nymphéacées.
Racines, fleurs.

ŒILLET ROUGE. *Dianthus caryophyllus.* Caryophyllées.
Pétales.

ŒUF DE POULE. *Phasianus gallus.* Oiseaux Gallinacés.
Blanc, jaune.

OGNON. *Allium cæpa.* Liliacées.
Bulbes.

*OLIBAN. *Boswellia serrata.* Térébinthacées.
Gomme résine.

*OLIVES. *Olea europœa.* Jasminées.
Huile.

*OPIUM. *Papaver somniferum.* Papavéracées.
Suc épaissi.

OPOBALSAMUM. *Amyris opobalsamum.* Térébinthacées.
Térébenthine.

OPOPANAX. *Pastinaca opopanax.* Ombellifères.
Gomme résine.

ORANGES. *Citrus aurantium.* Aurantiacées.
Suc, écorce du fruit.

*ORANGES AMÈRES. *Citrus medica.* Aurantiacées.
Suc, écorce du fruit.

*ORANGER. *Citrus aurantium.* Aurantiacées.
Feuilles, fleurs.

ORCANETTE. *Anchusa tinctoria.* Boraginées.
Racines.

*ORGE. *Hordeum vulgare.* Graminées.
Fruits.

ORME. *Ulmus campestris.* Ulmacées.
Écorce.

*ORIGAN. *Origanum vulgare.* Labiées.
Sommités.

OROBE. *Orobus sativus.* Légumineuses.
Semences.

ORTIE. *Urtica dioica.* Urticées.
Fleurs.

OSEILLE. *Rumex acetosa.* Polygonées.
Feuilles.

OXIDE D'ANTIMOINE VITREUX. *Oxidum stibicum vitreum.*
Verre d'antimoine.

OXIDE D'ANTIMOINE DEMI-VITREUX. *Oxidum stibicum semi-vitreum.*
Foie d'antimoine.

* — MANGANÈSE. *Super Oxidum manganicum.*
Manganèse.

* — PLOMB DEMI-VITREUX. *Oxidum plumbicum semi-vitreum.*
Litharge.

— PLOMB ROUGE. *Oxidum plumbicnm rubrum.*
Minium.

PAREIRA BRAVA. *Cissampelos pareira.* Ménispermées.
Racines.

PARIÉTAIRE. *Parietaria officinalis.* Urticées.
Feuilles.

PASTÈQUE. *Cucurbita citrullus.* Cucurbitacées.
Semences.

*PATIENCE. *Rumex patientia.* Polygonées.
Racines.

*PAVOT. *Papaver somniferum.* Papavéracées.
Opium, capsules, semences, feuilles.

PÊCHER. *Amygdalus persica.* Rosacées.
Feuilles, fleurs.

Pensée sauvage. *Viola arvensis.* Violariées.
Feuilles.

Persil. *Apium petroselinum.* Ombellifères.
Racine, fruits.

Persil de Macédoine. *Bubon macedonicum.* Ombellifères.
Fruits.

Pervenche. *Vinca major et minor.* Apocynées.
Feuilles.

Petit houx. *Ruscus aculeatus.* Asparaginées.
Racine.

Pêtrole. *Petrolum.*
Bitume.

Peuplier. *Populus nigra.* Salicinées.
Bourgeons.

*Pied-de-Chat. *Gnaphalium dioicum.* Corymbifères.
Fleurs.

Pissenlit. *Taraxacum dens leonis.* Chicoracées.
Feuilles.

Pistache. *Pistacia vera.* Térébinthacées.
Semences.

Pivoine. *Pœonia officinalis.* Renonculacées.
Racines, fleurs.

Phellandre aquatique. *Phellandrium aquaticum.* Ombellif.
Semences.

Plantain. *Plantago major.* Plantaginées.
Feuilles.

Plomb. *Plumbum.*
Métal.

*Poivre a queue. *Piper cubeba.* Pipéritées.
Fruits.

POIVRE BLANC. *Piper nigrum decorticatum.* Pipéritées.
Fruits.

—— LONG. *Piper longum.* Pipéritées.
Fruits.

—— NOIR. *Piper nigrum.* Pipéritées.
Fruits.

*POIX BLANCHE. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine.

* —— DE BOURGOGNE. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine.

* —— RÉSINE. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine.

* —— NOIRE. *Pinus maritima.* Conifères.
Résine empyreumatique.

*POLYGALA DE VIRGINIE. *Polygala seneka.* Polygalées.
Racine.

POLYPODE. *Polypodium vulgare.* Fougères.
Souche.

POMME. *Malus communis.* Rosacées.
Fruits.

*POMMES DE TERRE. *Solanum tuberosum.* Solanées.
Tubercules, fécule.

POMME ÉPINEUSE. *Datura stramonium.* Solanées.
Feuilles, fruits, semences.

POULET. Jeune individu du *Phasianus gallus.* Ois. Gallinacés.
Chair.

POULIOT. *Mentha pulegium.* Labiées.
Feuilles et sommités.

PRUNEAUX. *Prunus domestica.* Rosacées.
Fruits desséchés.

PULMONAIRE. *Pulmonaria angustifolia.* Boraginées.
Feuilles.

*PYRÈTHRE. *Anthemis pyrethrum.* Corymbifères.
Racine.

*QUINQUINA GRIS. *Cinchona condaminea.* Rubiacées.
Écorces.

* ——— JAUNE. *Cinchona cordifolia.* Rubiacées.
Écorces.

* ——— ROUGE. *Cinchona oblongifolia.* Rubiacées.
Écorces.

QUINTEFEUILLE. *Potentilla reptans.* Rosacées.
Racines.

RAIFORT. *Cochlearia armoracia.* Crucifères
Racines.

RAISINS. *Vitis vinifera.* Vinifères.
Fruits.

*RATANHIA. *Krameria ixina.* Polygalées.
Racines.

*RÉGLISSE. *Glycyrrhiza glabra.* Légumineuses.
Racines, suc épaissi.

RÉSINE ÉLÉMI. *Amyris elemifera.* Térébinthacées.
Résine.

RHAPONTIC. *Rheum rhaponticum.* Polygonées.
Racines.

*RHUBARBE. *Rheum australe.* Polygonées.
Racines.

RHUS RADICANS. *Rhus toxicodendrum.* Térébinthacées.
Feuilles.

RICIN. *Ricinus communis.* Euphorbiacées.
Semences.

*RIZ. *Oryza sativa.* Graminées.
Semences.

*ROMARIN. *Rosmarinus officinalis.* Labiées.
Feuilles.

RONCES. *Rubus fructicosus.* Rosacées.
Feuilles.

ROSES PALES. *Rosa centifolia.* Rosacées.
Pétales.

*ROSES ROUGES. *Rosa gallica.* Rosacées.
Pétales.

RUE. *Ruta graveolens.* Rutacées.
Feuilles.

*SABINE. *Juniperus sabina.* Conifères.
Feuilles.

*SAFRAN. *Crocus sativus.* Iridées.
Stigmates.

SAGAPENUM. *Ferula persica.* Ombellifères.
Gomme résine.

*SAGOU. *Sagus Rumphii.* Palmiers.
Fécule.

*SALEP. *Orchis mascula.* Orchidées.
Tubercules.

*SALSEPAREILLE. *Smilax salsaparilla.* Smilacées.
Racines.

SANDARAQUE. *Juniperus lycia.* Conifères.
Résine.

SANGDRAGON. *Pterocarpus draco.* Légumineuses.
Résine.

*SANGSUES. *Hirudo medicinalis.* Annélides, abranches.
Animal entier.

SANICLE. *Sanicula europœa.* Ombellifères.
Feuilles.

* SAPIN. *Abies pectinata.* Conifères.
Bourgeons.

*SAPONAIRE. *Saponaria officinalis.* Caryophyllées.
Racines, feuilles.

SARIETTE. *Satureia hortensis.* Labiées.
Feuilles et sommités.

*SASSAFRAS. *Laurus sassafras.* Laurinées.
Racines.

*SAUGE. *Salvia officinalis.* Labiées.
Feuilles.

*SAVON DE SOUDE. *Sapo sodicus.*
Savon blanc.

— DE POTASSE. *Sapo potassicus.*
Savon vert.

SCABIEUSE. *Scabiosa arvensis.* Dipsacées.
Feuilles, fleurs.

*SCAMMONÉE D'ALEP. *Convolvulus scammonia.* Convolvulacées.
Gomme résine.

SCHŒNANTHE. *Andropogon schœnanthus.* Graminées.
Tiges souterraines.

*SCILLE. *Scilla maritima.* Liliacées.
Bulbes.

SCOLOPENDRE. *Scolopendrium officinarum.* Fougères.
Feuilles.

SCORDIUM. *Teucrium scordium.* Labiées.
Feuilles.

SÈCHE. *Sepia officinalis.* Mollusques, céphalopodes.
Coquilles.

Seigle. *Secale cereale.* Graminées.
Fruits.

*Seigle ergoté. *Sclerotium clavus.* Champignons.
Le grain altéré.

*Semen contra. *Artemisia contra.* Corymbifères.
Fleurs.

*Séné. *Cassia acutifolia.* Légumineuses.
Feuilles.

Seneçon. *Senecio vulgaris.* Corymbifères.
Feuilles.

*Serpentaire de Virginie. *Aristolochia serpentaria.* Aristol.
Racines.

*Serpolet. *Thymus serpillum.* Labiées.
Sommités.

Seseli de Marseille. *Seseli tortuosum.* Ombellifères.
Fruits.

*Simarouba. *Quassia simaruba.* Simaroubées.
Écorces.

Spic. *Lavandula spica.* Labiées.
Huile volatile.

*Soufre. *Sulfur.*
Soufre en canons, fleurs de soufre.

Spicanard. *Valeriana jatamansi.* Valérianées.
Racines.

*Squine. *Smilax squina.* Smilacées.
Racines.

Stæchas. *Lavandula stæchas.* Labiées.
Fleurs.

*Staphysaigre. *Delphinium staphysagria.* Renonculacées.
Semences.

STORAX. *Styrax officinale.* Styracées.
Baume.

*STRAMONIUM. *Datura stramonium.* Solanées.
Feuilles, fruits, semences.

STYRAX LIQUIDE. *Liquidambar orientale.* Amentacées.
Baume.

SUC D'ACACIA. *Mimosa nilotica.* Légumineuses.
Suc épaissi des fruits verts.

SUC D'HYPOCISTE. *Cytinus hypocistis.* Cytinées.
Suc épaissi.

*SUCCIN. *Fossiles.*
Résine fossile.

*SUCRE. *Saccharum officinarum.* Gram. et *Beta vulgaris.* Chenopod.]
Sucre.

*SUIF DE MOUTON. *Ovis aries.* Mammif. ruminans.
Graisse.

*SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE. *Sulfas alumini co-potassicus.* ]
Alun.

— DE BARYTE. *Sulfas baryticus.*
........

— DE CHAUX. *Sulfas calcicus.*
Sélénite, pierre à chaux.

* — DE CUIVRE. *Sulfas cupricus.*
Vitriol bleu, de Chypre.

* — DE FER. *Sulfas ferrosus.*
Vitriol vert.

* — DE MAGNÉSIE, *Sulfas magnesicus.*
Sel de Sedlitz, d'Epsom.

* — DE SOUDE. *Sulfas sodicus.*
Sel d'Epsom de Lorraine, Sel de Glauber.

*SULFATE DE ZINC. *Sulfas zinzicus.*
Vitriol blanc.

*SULFURE D'ANTIMOINE. *Sulfuretum stibicum.*
Antimoine vert.

— ARSENIC JAUNE. *Sulfuretum arseniosum.*
Orpin.

— — ROUGE. *Sulfuretum sub arseniosum.*
Réalgar.

* — MERCURE. *Sulfuretum hydrargyricum.*
Cinnabre.

*SUREAU. *Sambucus nigra.* Cornées.
Fleurs, écorce des racines

*TABAC. *Nicotiana tabacum.* Solanées.
Feuilles.

*TAMARINS. *Tamarindus indica.* Légumineuses.
Pulpe du fruit.

*TANAISIE. *Tanacetum vulgare.* Corymbifères.
Sommités.

*TAPIOKA. *Jatropha manihot.* Euphorbiacées.
Fécule.

*TÉRÉBENTHINE DE BORDÉAUX. *Pinus maritima.* Conifères.
Térébenthine.

———— DE CHIO. *Pistacia terebinthus.* Térébinthacées.
Térébenthine.

———— DE STRASBOURG. *Abies taxifolia.* Conifères.
Térébenthine.

* ———— DE VENISE. *Larix europœa.* Conifères.
Térébenthine.

*THÉ. *Thea bohea.* Ternstræmiacées.
Feuilles.

THLASPI. *Thlaspi arvense.* Crucifères.
Semences.

*THYM. *Thymus vulgaris.* Labiées.
Feuilles et sommités.

*TILLEUL. *Tilia europœa.* Tiliacées.
Fleurs.

TORMENTILLE. *Tormentilla erecta.* Rosacées.
Racines.

TORTUE. *Testudo europœa.* Reptiles chéloniens.
Chair.

*TUSSILAGE. *Tussilago farfara.* Corymbifères.
Fleurs.

TURBITH. *Convolvulus turpethum.* Convolvulacées.
Racines.

TUTHIE. *Tuthia.*
Oxidum zincicum impurum.

UVA URSI. *Arbutus uva ursi.* Vacciniées.
Feuilles.

*VALÉRIANE. *Valeriana officinalis.* Valérianées.
Racines.

VACHE. Femelle du *Bos taurus.* Mammif. ruminans.
Lait.

VANILLE. *Vanilla aromatica.* Orchidées.
Fruits.

VEAU. Jeune âge du *Bos taurus.*
Chair, poumons.

VERJUS. *Vitis vinifera.* Var.
Suc.

VÉRONIQUE. *Veronica officinalis.* Antirrhinées.
Feuilles.

*VIOLETTES. *Viola odorata.* Violariées.
Fleurs, semences.

VIPÈRE. *Vipera berus.* Reptiles. Ophidiens.
La chair, la tête.

XYLOBALSAMUM. *Amyris opobalsamum.* Térébinthacées.
Bois.

ZÉDOAIRE. *Kœmpferia galanga.* Amomées.
Souche.

ZINC. *Zincicum.*
Métal.

# NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

## DE LA MANIÈRE D'EXPRIMER LA QUANTITÉ DES SUBSTANCES PRESCRITES DANS LES FORMULES.

### POIDS ET MESURES.

Afin de rendre les formules de cet ouvrage indépendantes de la nature des poids et mesures en usage dans les divers pays, et pour qu'on puisse les exécuter facilement à toute époque et en tous lieux, nous avons exprimé la quantité de chacune des substances par des nombres qui indiquent seulement la proportion suivant laquelle ces substances entrent dans la composition des médicamens. Nous avons toujours cherché à établir des rapports simples et faciles à saisir, toutes les fois du moins que nous avons pu le faire sans altérer les propriétés essentielles des médicamens.

Comme ces rapports sont exprimés en millièmes, ils

peuvent immédiatement être traduits pour l'exécution des formules en grammes, en multiples et en sous-multiples du gramme, qui sont les poids légaux en France. Ainsi le nombre 2000 exprimera 2000 grammes ou 2 kilogrammes, le nombre 0,5 exprimera 5 dixièmes de gramme ou 5 décigrammes.

Néanmoins comme l'usage des poids décimaux n'est pas encore généralement répandu dans les officines, nous avons cru nécessaire, dans l'intérêt de la bonne préparation des médicamens, d'exprimer, pour les préparations plus spécialement pharmaceutiques, le poids des substances en toutes lettres, en nous servant pour cela des dénominations anciennes; nous avons donné en regard leur équivalent en grammes.

Nous devons prévenir, qu'afin de pouvoir opérer facilement la transformation des grammes en livres, onces, gros, etc., et réciproquement, nous avons pris non les rapports exacts mais des nombres ronds facilement divisibles ; ces petites différences étant du reste sans importance réelle pour l'exécution des formules.

Toutes les fois que le poids d'une substance très active a dû être modifié par ces transformations, nous avons cherché à rester au-dessous du poids indiqué par les anciennes formules plutôt que de le dépasser d'une quantité notable.

Les tableaux suivants font connaître les rapports exacts des poids anciens aux nouveaux et les rapports approchés qui ont été adoptés dans cet ouvrage.

RAPPORT EXACT DES POIDS DÉCIMAUX A LA LIVRE MÉTRIQUE EN USAGE EN FRANCE.

| | Grammes. | Livres. | Onces. | Gros. | Grains. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 kilogramme.. ou | 1000 = | 2 | » | » | » |
| 1 hectogramme | 100 | » | 3 | 1 | 43,20 |
| 1 décagramme | 10 | » | » | 2 | 40,32 |
| 1 gramme | 1 | » | » | » | 18,43 |
| 1 décigramme | 0,1 | » | » | » | 1,84 |
| 1 centigramme | 0,01 | » | » | » | 0,184 |

RAPPORT DE LA LIVRE MÉTRIQUE ET DE SES DIVISIONS AVEC LES POIDS DÉCIMAUX (1).

| | Grammes. |
|---|---|
| 1 grain | 0,054 |
| 1 scrupule ou 24 grains | 1,30 |
| ½ gros ou 36 grains | 1,95 |
| 2 scrupules ou 48 grains | 2,60 |
| 1 gros ou 72 grains | 3,90 |
| 2 gros | 7,81 |
| ½ once ou 4 gros | 15,62 |
| 1 once | 31,25 |
| Quarteron ou 4 onces | 125,00 |
| ½ livre ou 8 onces | 250,00 |
| 1 livre ou 16 onces | 500,00 |
| 2 livres | 1000,00 |

(1) La livre en usage en pharmacie, avant l'adoption de la livre métrique, était la livre poids de marc. Pour avoir son équivalent en

### RAPPORTS APPROCHÉS ADOPTÉS POUR CET OUVRAGE.

| | Grammes. |
|---|---|
| 1 grain | 0,05 |
| 2 grains | 0,1 |
| ½ gros ou 36 grains | 2 |
| 1 gros ou 72 grains | 4 |
| 2 gros | 8 |
| ½ once ou 4 gros | 16 |
| 1 once | 32 |
| 1 once et ½ | 48 |
| 2 onces | 64 |
| 3 onces | 96 |
| 4 onces | 125 |
| ½ livre | 250 |
| 1 livre | 500 |
| 2 livres | 1000 |

### MESURES DE CAPACITÉ.

Les seules mesures de capacité employées dans cet ouvrage sont le litre et ses divisions décimales, mais nous n'avons eu que très rarement l'occasion d'en faire

grammes, il suffit de multiplier par 1,0214 le nombre qui indique la valeur de la livre métrique. On obtiendra de même l'équivalent, en grammes de toutes les divisions de la livre poids de marc connaissant la valeur des divisions correspondantes de la livre métrique.

usage. Nous avons préféré donner les indications en poids.

On pourra toujours, au besoin, convertir ces derniers en mesure et réciproquement, lorsqu'on connaîtra la densité des liquides employés. Nous donnons ici le rapport entre le litre et l'ancienne pinte usitée autrefois en pharmacie.

### RAPPORT DU LITRE A LA PINTE.

| | litres. |
|---|---|
| La pinte équivaut à . . . . . . . . . . . . | 0.931 |
| La chopine . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0.466 |
| Le demi-setier . . . . . . . . . . . . . . . | 0.233 |
| Le poisson . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0.116 |

### ÉVALUATION PONDÉRALE DES SUBSTANCES QU'ON A COUTUME DE PRESCRIRE PAR GOUTTES, CUILLERÉES, POIGNÉES, PINCÉES, ETC.

Il y a un grand nombre de substances que l'on prescrit par gouttes, cuillerées, pincées, etc. Ces expressions qui ne se rapportent à aucune mesure rigoureusement déterminée laissent toujours dans la préparation du médicament quelque incertitude qu'il serait utile de faire disparaître; il est vrai que cette incertitude ne porte en général que sur des substances peu actives, dont on peut, sans grand danger, modifier la proportion, et que lorsqu'il s'agit de substances énergiques que l'on prescrit par gouttes, telles que le laudanum,

diverses teintures, etc., la limite des erreurs possibles est assez resserrée pour que l'on n'ait pas, en général, à redouter d'accidens graves en adoptant ce mode de prescription, fort commode d'ailleurs dans la pratique. Néanmoins, afin de fournir aux praticiens des données qui pourront leur être utiles dans beaucoup de circonstances, nous croyons devoir placer ici un tableau du poids des principales substances qui font le sujet de cet article. On ne doit pas considérer ces poids comme rigoureusement exacts, mais comme des approximations suffisantes pour la pratique.

Vingt gouttes de :

| | Grains. | Grammes |
|---|---|---|
| Ether sulfurique à 66° pèsent. . | 7.... | 0,35 |
| Liqueur d'Hoffmann. . . . . . . | 9.... | 0,45 |
| Alcool à 34° Cart. 86° cent. . . . | *id*.... | *id*. |
| Alcoolat de mélisse composé . . | *id*.... | *id*. |
| Huile animale de Dippel. . . . . | 10.... | 0,5 |
| Teinture alcoolique de Benjoin . | *id*.... | *id*. |
| — — Castoréum. | *id*.... | *id*. |
| Huile d'olives . . . . . . . . . . . | 11.... | 0,55 |
| Huile d'amandes. . . . . . . . . . | *id*.... | *id*. |
| Acide acétique à 10°. . . . . . . | 12.... | 0,60 |
| Vinaigre distillé. . . . . . . . . . | 13.... | 0,65 |
| Huile essentielle de menthe . . . | *id*.... | *id*. |
| Naphte. . . . . . . . . . . . . . . | 14.... | 0,70 |
| Eau de Rabel . . . . . . . . . . . | *id*.... | *id*. |
| Eau distillée. . . . . . . . . . . | *id*.... | *id*. |

| | Grains. | Grammes. |
|---|---|---|
| Laudanum de Sydenham. . . . . . | 15 | 0,75 |
| Essence de girofle. . . . . . . . . | 16 | 0,80 |
| Soude caustique à 36° . . . . . . | 18 | 0,90 |
| Laudanum de Rousseau. . . . . | 22 | 1,10 |
| Acide sulfurique à 66°. . . . . . . | 24 | 1,20 |
| Dissolution concentrée de gomme arabique. . . . . . . . . . . . . | *id.* | *id.* |
| Sirop de sucre à 35°. . . . . . . . | 30 | 1,50 |

| | Onces. | Gros. | Grains. | Grammes. |
|---|---|---|---|---|
| Une cuillerée à café d'eau commune équivaut à . . . . . . . | » | 1 | 18 | 5 |
| — — ordinaire, à 4 cuillerées à café ou . . . . | » | 5 | » | 20 |
| Une verrée équivaut à 8 cuillerées . | 5 | » | » | 157 |
| Une poignée de semences d'orge équivaut à . . . | 3 | 2 | 36 | 101,40 |
| — — de lin . . . . | 1 | 4 | 0 | 47,60 |
| — de farine de lin. . . . . . | 3 | 3 | » | 105,00 |
| — feuilles sèches de mauve. | 1 | 3 | » | 43,90 |
| — — — chicorée . | 1 | » | » | 32,00 |
| — fleurs de tilleul . . . . . . | 1 | 2 | 36 | 40,10 |
| Une pincée de fleurs de camom. rom. | » | 2 | » | 4,00 |
| — — d'arnica . . . . | » | 1 | 48 | 6,20 |
| — — de tussilage. . . | » | *id.* | *id.* | *id.* |
| — — de guimauve . . | » | 1 | 24 | 5,00 |
| — — de mauve. . . . | » | » | 60 | 3,20 |
| — — de semences de fenouil. . . . . | » | 1 | 60 | 7,00 |
| — — d'anis. . . . . . . | » | 1 | 12 | 4,40 |

| | Onces. | Gros. | Grains. | Grammes. |
|---|---|---|---|---|
| Un œuf de poule nouvellement pondu pèse terme moyen. | 2 | 2 | » | 72 |
| — — dépouillé de sa coquille | 2 | » | » | 64 |
| — — le blanc seul | 1 | 2 | 57 | 43 |
| — — le jaune seul | » | 5 | 15 | 21 |
| Les amandes qu'on emploie à la préparation des émulsions pèsent en général | » | » | 23 | 1,15 |
| Et lorsqu'elles sont mondées | » | » | 20 | 1 |

Ainsi 26 à 27 amandes font environ 1 once ou 32 grammes.

### DE LA DENSITÉ ET DE L'ARÉOMÈTRE.

Il est souvent nécessaire dans les opérations de pharmacie d'amener un liquide à une densité déterminée, soit pour le faire cristalliser, soit afin de l'obtenir avec des propriétés spéciales. L'instrument qui sert de guide pour les opérations de ce genre est l'aréomètre. Il prend le nom de pèse-acide ou de pèse-sel, quand il est destiné à prendre la densité des liquides plus pesans que l'eau; il prend, au contraire, celui de pèse-liqueur, quand on l'emploie pour les liquides moins denses. Le seul aréomètre que l'on emploie dans le premier cas est celui de Baumé; nous l'avons adopté pour cet ouvrage.

On connaît, au contraire, plusieurs pèse-liqueurs : on s'est servi successivement de celui de Baumé, de celui

de Cartier et de l'alcoomètre centésimal que l'on doit à M. Gay Lussac; ce dernier s'applique exclusivement à l'alcool. Les deux premiers ne diffèrent l'un de l'autre que par une légère modification de leur échelle; le point inférieur, qui correspond à l'eau pure est marqué 10°, il est le même pour les deux instrumens, mais le 30ᵉ degré de Cartier correspond au 32ᵉ de Baumé; ainsi le même espace qui, dans l'aréomètre de Baumé, se trouve divisé en 22°, se trouve divisé en 20 dans celui de Cartier. Ces rapports primitifs, entre les échelles des deux instrumens ont été modifiés plus tard, mais d'une manière peu sensible, par les changemens successifs qui ont été apportés à l'échelle de Cartier.

Dans l'alcoomètre centésimal de M. Gay Lussac, l'échelle est divisée en 100 degrés inégaux en longueur : le zéro correspond à l'eau pure et le nombre 100 à l'alcool absolu. Chaque degré intermédiaire exprime en centièmes la quantité d'alcool absolu renfermé dans la liqueur essayée : ainsi, lorsque l'instrument s'enfonce dans un liquide alcoolique jusqu'à 40° par exemple, on doit en conclure que ce liquide contient, sur 100 parties, 60 parties d'eau et 40 d'alcool pur.

Cet instrument a été gradué pour la température de 15° cent. et ses indications ne sont rigoureusement exactes que pour cette température. Il faut donc avoir soin toujours d'y ramener les liqueurs que l'on veut éprouver. L'on peut, au reste, trouver dans l'instruction qui a été publiée par l'auteur à ce sujet les corrections né-

cessaires à faire aux indications de l'instrument, pour le rendre applicable à toutes les températures.

L'aréomètre que nous avons employé pour les liqueurs plus légères que l'eau est celui de Cartier, qui est le plus répandu dans le commerce; et toutes les fois que nous l'avons appliqué à l'alcool, nous avons joint en regard le degré de l'alcoomètre centésimal, caractérisé par les lettres *cent.*

Comme il peut être souvent utile de connaître la pesanteur spécifique des liquides, dont on connaît le degré aréométrique, et réciproquement, nous avons placé ici un tableau de la densité des liquides, correspondante à chaque degré des aréomètres de Baumé et de Cartier. Nous indiquons aussi le poids d'un litre des principaux liquides employés en pharmacie; enfin nous donnons dans les deux derniers tableaux l'évaluation des degrés de Cartier en degrés centésimaux, et le rapport des degrés de Baumé à ceux de Cartier.

## RAPPORT

### DES DEGRÉS DU PÈSE-ACIDE AVEC LA DENSITÉ DES LIQUIDES.

| Degrés de Baumé. | Densité. | Degrés de Baumé. | Densité. | Degrés de Baumé. | Densité. | Degrés de Baumé. | Densité. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 1000 | 19 | 1152 | 38 | 1359 | 57 | 1656 |
| 1 | 1007 | 20 | 1161 | 39 | 1372 | 58 | 1676 |
| 2 | 1014 | 21 | 1171 | 40 | 1384 | 59 | 1695 |
| 3 | 1022 | 22 | 1180 | 41 | 1398 | 60 | 1715 |
| 4 | 1029 | 23 | 1190 | 42 | 1412 | 61 | 1736 |
| 5 | 1036 | 24 | 1199 | 43 | 1426 | 62 | 1758 |
| 6 | 1044 | 25 | 1210 | 44 | 1440 | 63 | 1779 |
| 7 | 1052 | 26 | 1221 | 45 | 1454 | 64 | 1801 |
| 8 | 1060 | 27 | 1231 | 46 | 1470 | 65 | 1823 |
| 9 | 1067 | 28 | 1242 | 47 | 1485 | 66 | 1847 |
| 10 | 1075 | 29 | 1252 | 48 | 1501 | 67 | 1872 |
| 11 | 1083 | 30 | 1261 | 49 | 1516 | 68 | 1897 |
| 12 | 1091 | 31 | 1275 | 50 | 1532 | 69 | 1921 |
| 13 | 1100 | 32 | 1286 | 51 | 1549 | 70 | 1946 |
| 14 | 1108 | 33 | 1298 | 52 | 1566 | 71 | 1974 |
| 15 | 1116 | 34 | 1309 | 53 | 1583 | 72 | 2000 |
| 16 | 1125 | 35 | 1321 | 54 | 1601 | 73 | 2031 |
| 17 | 1134 | 36 | 1334 | 55 | 1618 | 74 | 2059 |
| 18 | 1143 | 37 | 1346 | 56 | 1637 | 75 | 2087 |
| | | | | | | 76 | 2116 |

## POIDS D'UN LITRE, OU DENSITÉ, DES DIVERS LIQUIDES DONT LES NOMS SUIVENT.

| | grammes. |
|---|---|
| Eau distillée | 1000 |
| Acide acétique le plus concentré | 1063 |
| *Id.* hydrochlorique à 22° | 1180 |
| *Id.* nitrique le plus concentré | 1510 |
| *Id.* sulfurique à 66° | 1847 |
| Alcool absolu | 797 |
| *Id.* du commerce 33° | 863 |
| *Id.* faible eau-de-vie 22° | 923 |
| Ammoniaque liquide 22° | 923 |
| Ether acétique | 917 |
| *Id.* hydrochlorique | 914 |
| *Id.* nitrique | 911 |
| *Id.* sulfurique, 56° B. | 758 |
| *Id.* sulfurique pur, 63° B. | 729 |
| Huile de baleine | 923,3 |
| Huile d'amandes douces | 917 |
| *Id.* de | 917,6 |
| *Id.* de lin | 940,3 |
| *Id.* d'olives | 915,3 |
| *Id.* de pavot | 928,8 |
| *Id.* de ricin | 940,9 |
| *Id.* volatile de térébenthine | 869,7 |
| Lait de vache | 1032,4 |
| *Id.* de chèvre | 1034,1 |
| Huile de brebis | 1040,1 |
| *Id.* d'anesse | 1035,5 |

| | grammes. |
|---|---|
| Petit-lait de vache clarifié | 1019,3 |
| Vin de Bordeaux | 993,7 |
| *Id.* de Bourgogne | 991,7 |
| *Id.* de Madère | 1038,2 |
| *Id.* de Malaga | 1022,1 |
| Vinaigre blanc d'Orléans | 1013,5 |
| Vinaigre distillé | 1009,5 |

## ÉVALUATION

DES DEGRÉS DE CARTIER EN DEGRÉS CENTÉSIMAUX A LA TEMPÉRATURE DE 15° CENTIGRADES.

| Cartier. | Centésimaux. | Cartier. | Centésimaux. |
|---|---|---|---|
| 10 | 0.2 | 28 | 74 |
| 11 | 5.1 | 29 | 76.3 |
| 12 | 11.2 | 30 | 78.4 |
| 13 | 18.2 | 31 | 80.5 |
| 14 | 25.2 | 32 | 82.6 |
| 15 | 31.6 | 33 | 84.4 |
| 16 | 36.9 | 34 | 86.2 |
| 17 | 41.5 | 35 | 88 |
| 18 | 45.5 | 36 | 89.6 |
| 19 | 49.1 | 37 | 91.2 |
| 20 | 52.5 | 38 | 92.7 |
| 21 | 35.6 | 39 | 94.1 |
| 22 | 58.7 | 40 | 95.4 |
| 23 | 61.5 | 41 | 95.6 |
| 24 | 64.2 | 42 | 97.7 |
| 25 | 66.9 | 43 | 98.8 |
| 26 | 69.4 | 44 | 99.8 |
| 27 | 71.8 | | |

## RAPPORT

### DES DEGRÉS DES DIFFÉRENS PÈSE-LIQUEURS AVEC LA DENSITÉ DES LIQUIDES.

| Baumé. | Cartier. | Densité. | Baumé. | Cartier. | Densité. |
|---|---|---|---|---|---|
| 10. | 10, | 1,000. | 30. | 28,38. | 0,878. |
| 11. | 10,92. | 0,993. | 31. | 29,29. | 0,872. |
| 12. | 11,84. | 0,986. | 32. | 30,31. | 0,867. |
| 13. | 12,76. | 0,979. | 33. | 31,13. | 0,862. |
| 14. | 13,67. | 0,973. | 34. | 32,04. | 0,857. |
| 15. | 14,59. | 0,966. | 35. | 32,96. | 0,852. |
| 16. | 15,51. | 0,960. | 36. | 33,88. | 0,847. |
| 17. | 16,43. | 0,953. | 37. | 34,80. | 0,842. |
| 18. | 17,35. | 0,947. | 38. | 35,72. | 0,837. |
| 19. | 18,26. | 0,941. | 39. | 36,63. | 0,832. |
| 20. | 19,18. | 0,935. | 40. | 37,55. | 0,827. |
| 21 | 20,10. | 0,929 | 41. | 38,46. | 0,823. |
| 22 | 21,02. | 0,923. | 42. | 39.40. | 0,818. |
| 23. | 21,94. | 0,917. | 43. | 40,31. | 0,813. |
| 24. | 22,85. | 0,911. | 44. | 41,22. | 0,809. |
| 25. | 23,77. | 0,905. | 45. | 42,14. | 0,804. |
| 26. | 24,69. | 0,800 | 46. | 43,06. | 0,800. |
| 27. | 25,61. | 0,894. | 47. | 43,98. | 0,795. |
| 28. | 26,53. | 0,889. | 48. | 44,90. | 0,791. |
| 29. | 27,44. | 0,883. | | | |

### DU THERMOMÈTRE.

Les thermomètres en usage sont ceux de Réaumur, de Fahrenheit et de Celsius; ce dernier est le même que le thermomètre centigrade. Nous l'avons adopté exclusivement; mais pour faciliter la comparaison des procédés indiqués dans cet ouvrage avec les procédés déjà

publiés, nous joignons ici un tableau comparatif des diverses échelles thermométriques.

## TABLEAU COMPARATIF

### DES THERMOMÈTRES CENTIGRADE, RÉAUMUR, ET FAHRENHEIT.

| Centigrade. | Réaumur. | Fahrenheit. | Centigrade. | Réaumur. | Fahrenheit. |
|---|---|---|---|---|---|
| —20° | —16° | 4° | 55° | 44° | 131° |
| 15 | 12 | 5 | 60 | 48 | 140 |
| 10 | 8 | 14 | 65 | 52 | 149 |
| 5 | 4 | 23 | 70 | 56 | 158 |
| 0 | 0 | 32 | 75 | 60 | 167 |
| 5 | 4 | 41 | 80 | 64 | 176 |
| 10 | 8 | 50 | 85 | 68 | 185 |
| 15 | 12 | 59 | 90 | 72 | 194 |
| 20 | 16 | 68 | 95 | 76 | 203 |
| 25 | 20 | 77 | 100 | 80 | 212 |
| 30 | 24 | 86 | 105 | 84 | 221 |
| 35 | 28 | 95 | 110 | 88 | 230 |
| 40 | 32 | 104 | 115 | 92 | 239 |
| 45 | 36 | 113 | 120 | 96 | 248 |
| 50 | 40 | 122 | | | |

### TEMPÉRATURES AUXQUELLES S'EFFECTUENT QUELQUES OPÉRATIONS PHARMACEUTIQUES.

Point d'ébullition de :

| | Cent. |
|---|---|
| Acide sulfurique concentré . . . . . . . . . . . . . . | 310° |
| Essence de thérébenthine . . . . . . . . . . . . . . | 156 |
| Dissolution saturée de nitre . . . . . . . . . . . . . . | 114 |

| | Cent |
|---|---|
| Dissolution saturée d'hydrochlorate d'ammoniaque. | 113 |
| — — de sel marin . . . . . . . . . . . . | 106.6 |
| Sirop de sucre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 105 |
| Eau pure . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 100 |
| Acocl à 22° cart. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 81.25 |
| — 36°. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | |
| — pur. . . . , . . . . . . . . . . . . . . . . . | 78.4 |
| Ether pur . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 35.5 |
| Température à laquelle on a coutume de prendre le thé et les boissons très chaudes . . . . . . . | 43 |
| Bains chauds. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 32 |
| Température convenable pour la dessiccation de la plupart des substances organiques . . . . . . de | 50 à25 |

# CODEX.

## PHARMACOPÉE FRANÇAISE.

## CHAPITRE PREMIER.

### CORPS SIMPLES.

### 1. OXIGÈNE.

#### OXIGENIUM.

℞. Chlorate de potasse *(Chloras potassicus)*....... 10

Introduisez le chlorate dans une petite cornue de verre à laquelle vous adapterez un tube recourbé propre à conduire le gaz dans des flacons remplis d'eau et renversés sur la cuve hydro-pneumatique. Chauffez graduellement la cornue à feu nu ; le sel fondra ; le gaz se dégagera et viendra se rendre dans les flacons ; modérez le feu si le dégagement se fait trop rapidement ; poussez l'opération jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz. Il ne restera plus alors dans la

cornue que du chlorure de potassium. Bouchez les flacons sous l'eau et conservez le gaz pour l'usage, en maintenant le goulot des flacons plongé dans l'eau.

Dix grammes de chlorate de potasse fourniront un peu plus de deux litres et demi d'oxigène.

## 2. FLEURS DE SOUFRE LAVÉES.

### SULFUR SUBLIMATUM ET LOTUM.

℞. Fleurs de soufre du commerce (*Sulfur sublimatum*) .......... 1000

Mêlez les fleurs de soufre avec une petite quantité d'eau pure de manière à en faire une pâte molle que vous délayerez ensuite avec de l'eau bouillante; laissez déposer; décantez le liquide surnageant; remplacez-le par de nouvelle eau et continuez ainsi jusqu'à ce que l'eau de lavage n'ait plus d'action sur le papier de tournesol; jetez alors le soufre sur une toile, faites-le égoutter et sécher.

## 3. SOUFRE PRÉCIPITÉ.

(*Magistère de soufre.*)

### SULFUR PRÆCIPITATUM.

℞. Polysulfure de potassium (*Polysulfuretum potassicum*) .......... 100
Eau pure (*Aqua pura*) .......... 4000
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). Q. S.

Faites dissoudre le sulfure dans l'eau, filtrez et versez peu à peu dans la liqueur, l'acide chlorhydrique affaibli, en suffisante quantité pour décomposer tout le sulfure. Cette opération doit se faire à l'air libre. Une grande partie du soufre se précipitera; décantez, lavez le dépôt à plusieurs reprises et recevez-le sur un filtre. Faites sécher le soufre et conservez-le pour l'usage.

Quelque pur que paraisse le soufre préparé de cette manière, et avec quelque soin qu'on l'ait lavé, il diffère à plusieurs égards du soufre sublimé; il forme une poudre plus terne : quand il a été nouvellement obtenu on le reconnaît à l'odeur particulière qu'il exhale; liquéfié au feu, il est plus mou et plus ductile que le soufre préparé de toute autre manière.

## 4. PHOSPHORE.

### PHOSPHORUS.

℞. Os de bœuf ou de mouton (*Bos taurus*, *Ovis aries*) calcinés à blanc.................. 12000
Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66° Bé. 10000
Charbon végétal (*Carbo e ligno*)........... 1000

Réduisez les os en poudre fine; délayez cette poudre dans une terrine de grès ou dans un baquet de bois, avec deux fois son poids d'eau, de manière à en faire une bouillie bien homogène, sur laquelle vous verserez peu à peu l'acide sul-

furique en agitant continuellement avec une spatule de bois. La masse s'échauffera, laissera dégager beaucoup de gaz, et deviendra presque solide.

Ajoutez alors une nouvelle quantité d'eau, pour ramener la matière à l'état de pâte molle, et laissez réagir l'acide pendant vingt-quatre heures.

Lavez ensuite cette masse avec soin et à plusieurs reprises, avec de l'eau; jusqu'à ce que la dernière eau ne soit plus sensiblement acide.

Évaporez la liqueur claire en consistance de sirop peu épais, dans une chaudière de plomb ou de cuivre. Laissez refroidir complètement, séparez par décantation le sulfate de chaux déposé, lavez le dépôt avec une petite quantité d'eau froide que vous ajouterez au liquide décanté, évaporez le tout de nouveau jusqu'en consistance de miel.

La quantité du produit ainsi obtenu sera de 4,000 environ.

Mêlez ce produit avec le charbon végétal réduit en poudre fine. Placez le mélange dans une chaudière en fer, desséchez-le complètement. (Il sera nécessaire pour cela de chauffer jusqu'à faire rougir le fond de la chaudière, et d'agiter fréquemment pour favoriser l'évaporation de l'eau.)

Le produit desséché, d'une couleur noire, attire l'humidité; il doit être placé dans des vases hermétiquement fermés lorsqu'il n'est pas employé immédiatement; il se conserve ainsi indéfiniment et peut servir en tout temps à la préparation du phosphore. On y procède de la manière suivante :

Introduisez le mélange ci-dessus dans une cornue de grès

lutée, que vous remplirez jusqu'aux neuf dixièmes environ; placez-la dans un bon fourneau à réverbère, garnissez avec de l'argile l'espace compris entre le fourneau et le col de la cornue auquel vous adapterez une large allonge en cuivre recourbée; cette allonge devra plonger dans un bocal en verre contenant de l'eau et fermé à sa partie supérieure par un bouchon de liége, percé de deux trous, l'un assez grand pour laisser passer le bec de l'allonge, et le deuxième beaucoup plus petit, destiné à recevoir un tube d'un mètre environ de longueur sur un diamètre de huit à dix millimètres; ce dernier tube est destiné à donner issue aux vapeurs non condensables. L'allonge ne doit plonger que très-peu dans l'eau du flacon, de manière seulement à intercepter le contact entre l'air extérieur et l'intérieur de l'appareil. Il faut qu'en cas d'absorption le liquide ne puisse point remonter jusque dans la cornue; enfin le vase en verre qui sert de récipient doit être placé dans une terrine contenant de l'eau, tant afin d'éviter les accidens qui pourraient résulter de la rupture du récipient, que pour pouvoir le rafraîchir à volonté.

Tout étant ainsi disposé, et les luts étant bien secs, chauffez avec soin et progressivement la cornue de manière à la porter au rouge dans l'espace de trois heures environ. Dès cette époque il se produira un dégagement de gaz; Quelques heures après le phosphore commencera à paraître. Le dégagement du gaz dure jusqu'à la fin de l'opération. Suivant qu'il est plus ou moins rapide, il indique que l'opération marche plus ou moins vite; et doit servir de guide à l'opérateur pour ralentir ou activer le feu.

Le phosphore se réunit dans la partie inférieure du récipient, sous forme liquide; il a une couleur jaunâtre dans le

commencement, et brune sur la fin de l'opération, en raison des impuretés qu'il entraîne avec lui.

On peut ainsi d'une expérience bien conduite, qui doit durer de vingt à vingt-quatre heures, retirer environ deux livres dix onces ou 1k.312 de phosphore brut.

Le phosphore brut se purifie de la manière suivante : on le place dans une peau de chamois, on en fait un nouet que l'on serre fortement avec plusieurs tours de bonne ficelle, on plonge ce nouet dans de l'eau à 50° environ ; le phosphore fond ; on saisit alors le nouet, sans le sortir de l'eau, avec des pinces de fer ou de bois et on le tord sur lui-même; cette pression détermine la filtration du phosphore au travers des pores de la peau, il tombe en petites gouttelettes qui se réunissent au fond de l'eau en une masse liquide, presque incolore; les impuretés restent dans l'intérieur de la peau, mélangées encore d'une petite quantité de phosphore.

Le phosphore purifié est mis ensuite sous forme de petits cylindres : on choisit à cet effet des tubes de verre de six à huit décimètres de longueur, d'un diamètre intérieur égal à celui qu'on veut donner aux cylindres (cinq à six millimètres) : il faut avoir soin que ces tubes soient sensiblement coniques.

On met le phosphore dans une terrine contenant de l'eau chaude; lorsqu'il est fondu on y plonge par une de ses extrémités l'un des tubes indiqués plus haut; l'opérateur aspirant par l'extrémité la plus étroite force le phosphore liquide à s'élever; lorsque le tube est rempli aux 4/5 environ il ferme avec l'index l'extrémité inférieure du tube et le porte ainsi dans un vase plein d'eau froide, et suffisamment

profond pour qu'il y plonge tout entier; le phosphore en se refroidissant se solidifie, et à l'aide d'un léger mouvement imprimé au tube, ou d'une petite tige de fer qu'on y introduit par l'ouverture la plus étroite, on parvient facilement à le détacher.

Le phosphore doit être conservé sous l'eau dans des flacons bien fermés; il est presque complètement incolore et transparent, l'action de la lumière vive le colore promptement en rouge plus ou moins foncé, et avec le temps il finit toujours par se recouvrir dans l'eau d'une couche opaque blanche qui est de l'hydrate de phosphore.

## 5. CHLORE LIQUIDE.

### CHLORUM AQUA SOLUTUM.

℞. Bioxide de manganèse (*Superoxidum manganicum*)........................... 250
Acide chlorhydrique liquide (*Acidum chlorhydricum aquâ solutum*)............... 1000

Introduisez dans un matras posé sur un bain de sable, le bioxide préalablement pulvérisé et lavé à froid avec de l'acide chlorhydrique étendu d'eau; adaptez au col de ce matras un bouchon percé de deux trous qui livreront passage, l'un à un tube en S, par lequel on pourra verser l'acide dans le matras, et l'autre à un tube recourbé qui se rendra au fond d'un

flacon à trois tubulures, contenant une petite quantité d'eau; ce flacon sera suivi de plusieurs autres semblables, communiquant entre eux, comme dans l'appareil de Woulf, et remplis d'eau froide; la branche du dernier tube se rendra dans une éprouvette contenant de la chaux hydratée (éteinte).

L'appareil ainsi disposé et bien luté, versez dans le matras, au moyen du tube en S, un tiers environ de l'acide chlorhydrique. Le gaz se dégagera même à froid; mais en chauffant modérément, le dégagement sera plus prompt : lorsqu'il se ralentira, ajoutez de nouvelles portions d'acide. Le chlore gazeux traversera l'eau du premier flacon, s'y débarrassera des matières étrangères qu'il pourrait contenir, passera dans le deuxième, se dissoudra dans l'eau qu'il renferme, et lorsque celle-ci en sera saturée, se portera dans le troisième flacon; enfin la chaux éteinte absorbera le gaz excédant, qui, sans cette précaution, se répandrait dans l'atmosphère du laboratoire.

Il faut conserver l'eau saturée de chlore dans des flacons bien bouchés et entourés d'un papier noir, qu'on place dans un lieu frais et inaccessible à la lumière.

L'eau dissout deux fois son volume de chlore gazeux à la température de 20° c., et à la pression de 76 centimètres, c'est-à-dire environ $\frac{1}{159}$ de son poids

La quantité de matière indiquée dans la formule suffit pour saturer trente mille parties d'eau.

Si l'on voulait obtenir le chlore à l'état gazeux, le tube droit qui sort du premier flacon devrait se rendre au fond d'un flacon rempli d'air; le chlore gazeux étant plus pesant que l'air déplacerait ce dernier. Le flacon serait ensuite bouché avec un bouchon de cristal et mis à l'abri de la lumière.

## 6. FUMIGATION GUYTONNIENNE.

( *Fumigation de Chlore.* )

### SUFFUMIGATIO GUYTONIANA.

| | |
|---|---|
| ℞. Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) en poudre........................... | 300 |
| Bioxide de manganèse (*Superoxidum manganicum*)................................ | 100 |
| Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66° B... | 200 |
| Eau commune (*Aqua communis*)............. | 200 |

Mêlez le chlorure de sodium, l'oxide de manganèse et l'eau dans une capsule de verre ou de terre et ajoutez ensuite l'acide sulfurique.

Il se dégagera bientôt des vapeurs jaunes verdâtres qui deviendront plus abondantes si l'on agite le mélange; il convient d'employer à cet usage un tube de verre ou une baguette de porcelaine.

*N. B.* La pièce dans laquelle se fait la fumigation doit être tenue parfaitement close, au moins pendant une demi-heure.

Les doses indiquées dans la formule suffisent pour une pièce dont la capacité serait de 111 mètres cubes; il faudra les augmenter ou les diminuer en raison de l'espace qu'on voudra purifier.

# 7. IODE.

## IODUM.

℞. Soude brute de vareck (*Cineres fucorum*).. Q. S.

Traitez-la par l'eau à plusieurs reprises, de manière à enlever tout ce qui peut être dissous par ce liquide; évaporez les dissolutions réunies; faites-les cristalliser; séparez ainsi par une suite d'évaporations et de cristallisations successives tous les sels cristallisables.

Lorsque l'eau-mère refusera de donner des cristaux, évaporez-la à siccité; ajoutez au résidu un dixième de son poids de peroxide de manganèse en poudre fine; mélangez exactement. Chauffez le mélange au rouge brun naissant dans une chaudière de fer en agitant fréquemment.

Cette calcination a pour objet de faire passer à l'état de sulfate les sulfures et hyposulfites qui sont en grande quantité dans les eaux-mères des soudes de vareck; vous reconnaîtrez que ces composés seront transformés en sulfates, lorsqu'en dissolvant dans l'eau un peu du produit calciné, la dissolution ne donnera ni odeur d'hydrogène sulfuré ni dépôt de soufre par l'addition de l'acide sulfurique en excès. Si pendant la calcination il se dégageait des vapeurs violettes, il faudrait modérer l'action de la chaleur.

Les sulfures étant entièrement décomposés, dissolvez le résidu dans l'eau en quantité suffisante pour obtenir une dissolution à 36° de l'aréomètre, faites passer dans

cette dissolution un courant de chlore gazeux, en ayant soin d'agiter continuellement la liqueur avec un tube de verre. Elle se colorera fortement, se troublera ensuite, puis laissera déposer l'iode. Il faut ne faire passer que la quantité de chlore rigoureusement nécessaire pour la précipitation de l'iode : lorsqu'on suppose qu'on est près du point de saturation, on laisse déposer un instant, puis on dirige le courant du chlore sur la surface même du liquide; tant qu'il contient de l'iodure en solution, on voit se former sur cette surface une pellicule d'iode. Le même effet n'a plus lieu lorsque tout l'iode est précipité; dans ce dernier cas, la liqueur s'éclaircit promptement et ne conserve plus qu'une légère teinte rougeâtre.

Lorsque l'iode sera entièrement précipité, décantez le liquide surnageant et lavez le dépôt avec une petite quantité d'eau.

Ainsi obtenu, l'iode est sous forme de poudre noire : pour l'avoir cristallisé, on l'introduit dans une cornue de verre, à col court, à laquelle on adapte un récipient également en verre; on soumet la cornue à un feu modéré et soutenu; l'iode se condense dans le récipient en lames cristallines d'une couleur gris d'acier.

L'iode doit être conservé dans des flacons en verre, bouchés à l'émeril.

## 8. BROME.

### BROMUM.

℞. Soude brute de vareck (*Cineres fucorum*)... Q. S.

Traitez cette soude exactement comme pour la préparation de l'iode N° 7. Lorsque vous aurez séparé tout l'iode par le chlore, le liquide surnageant contiendra le brôme entièrement à l'état de bromure métallique (si vous n'avez pas ajouté un excès de chlore); prenez alors :

| | |
|---|---|
| Eaux mères de la préparation de l'iode (*Quod liquidum superest de iodi præparatione*) | 1250 |
| Bioxide de manganèse (*Superoxidum manganicum*) en poudre | 32 |
| Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66° | 24 |

Mettez l'eau-mère, l'oxide de manganèse et l'acide dans une cornue en verre, bouchée à l'émeril. A cette cornue sera adapté un ballon en verre, portant un tube courbé deux fois à angle droit, la branche verticale la plus longue plongera dans une éprouvette entourée de glace. La cornue et le ballon, de même que le ballon et le tube, devront être rodés l'un sur l'autre assez exactement pour que l'appareil puisse être monté sans lut ni bouchons qui seraient inévitablement détruits par l'action du brôme.

Tout étant ainsi disposé, chauffez la cornue de manière à porter le liquide à l'ébullition. Le brôme passera dans le ballon sous forme de stries huileuses rouges, avec une petite quantité d'eau; vous arrêterez l'opération lorsqu'il cessera de se produire des vapeurs d'un jaune orangé.

En chauffant légèrement le ballon sans démonter l'appareil, vous ferez passer le brôme dans l'éprouvette, où il se condensera à l'état de pureté.

Le brôme ainsi préparé est liquide, d'une couleur rouge jaunâtre foncée, très volatil; c'est un caustique très puis-

sant. Il doit être enfermé dans des flacons en verre bouchés à l'émeril, et placé dans un lieu frais et éloigné de tous les corps que sa vapeur pourrait altérer.

*N. B.* Il ne faut rejeter les eaux-mères qui ont servi à cette préparation que lorsqu'on s'est assuré, par une nouvelle addition d'acide sulfurique et d'oxide de manganèse, qu'elles ne contiennent plus de brôme.

## 9. ANTIMOINE PURIFIÉ.

### STIBIUM REPURGATUM.

℞. Antimoine du commerce (*Stibium venale*)... Q. S.

Réduisez le métal en poudre fine, étendez-le en couche mince sur un plat de terre vernissé large et peu profond, faites-le chauffer graduellement jusqu'à ce qu'il se manifeste des taches noires sur sa surface; bouchez alors l'ouverture inférieure du fourneau pour diminuer la chaleur; les taches s'agrandiront peu à peu, et finiront par se confondre, de manière à ne former qu'un tout homogène et d'une nuance uniforme; puis, toute la masse deviendra incandescente malgré l'abaissement de température. Brassez la matière avec une spatule en fer afin de faire participer toutes les particules métalliques à l'oxidation. L'opération sera terminée lorsque l'incandescence cessera.

Le métal acquiert par cette calcination environ 12,5 p. % d'oxigène, ce qui constitue une espèce de sous-oxide qui peut aussi être considéré comme un mélange de protoxide

d'antimoine (oxide antimonique) et d'antimoine métallique.

Pour obtenir le métal pur, on met ce produit dans un creuset couvert et on le fait fondre à la plus basse température possible. On laisse refroidir, et lorsqu'on casse le creuset on voit que la partie supérieure est occupée par une masse grisâtre, formée d'aiguilles parallèles, assez brillantes. C'est de l'oxide antimonique altéré par les oxides des métaux étrangers que pouvait contenir l'antimoine; au dessous se trouve un culot d'antimoine, formant à peu près le quart du poids primitif de l'antimoine employé. Le métal est très-éclatant, d'un blanc argentin; sa cassure est grenue ou à petites lamelles.

Pour s'assurer que l'antimoine ne contient plus d'arsenic, on en broie un petit fragment avec le double de son poids de crême de tartre, on chauffe assez fortement ce mélange dans un petit creuset couvert et luté; on obtient par ce moyen un alliage de potassium et d'antimoine qui jouit de la propriété de décomposer l'eau. Si on recueille l'hydrogène qui provient de cette réaction dans une cloche longue et étroite, et qu'on y introduise une allumette enflammée, on voit le gaz brûler couche par couche sans laisser aucun dépôt sur les parois; tandis que s'il contient les moindres traces d'arsenic, il s'y dépose des pellicules noirâtres d'arsenic très-divisé.

On peut tirer parti pour diverses préparations de l'oxide antimonique qu'on obtient dans cette opération.

## 10. OR EN POUDRE.

### PULVIS AURI.

℞. Or en feuilles (*Aurum in laminas exilissimas complanatum*)........................ Q. S.

Triturez-le avec 10 ou 12 fois son poids de sulfate de potasse, jusqu'à ce qu'on n'aperçoive plus de particules brillantes; passez au tamis et traitez ce mélange par l'eau bouillante; le sulfate de potasse sera dissous et l'or restera sous forme de poudre; lavez celle-ci sur un filtre et desséchez-la à l'étuve. La poudre d'or est d'un jaune brillant, inattaquable par l'acide nitrique faible et complètement soluble dans l'eau régale.

## 11. MERCURE PURIFIÉ.

### HYDRARGYRUM REPURGATUM.

℞. Mercure du commerce (*Hydrargyrum venale*). Q. S.

Introduisez-le dans une cornue de terre, de verre lutée, ou de fer, que vous en remplirez à moitié, et sur le col de laquelle vous fixerez un linge humide roulé plusieurs fois sur lui-même, de manière à former une espèce de tube flexible de 10 à 15 centimètres de longueur; placez solide-

ment l'appareil sur un fourneau, inclinez le col de la cornue dans un récipient de verre contenant de l'eau, de manière à ce que le linge seul pénètre dans ce liquide.

Chauffez graduellement jusqu'à ce que le mercure soit en ébullition : ce métal se volatilisera et viendra se condenser dans l'eau du récipient. Séchez-le et passez-le à travers une toile épaisse ou une peau de chamois.

Le mercure, ainsi obtenu, est propre aux divers usages pharmaceutiques, quoiqu'il puisse retenir encore une très petite quantité de bismuth, de zinc ou d'étain. Pour le priver de ces métaux, il suffirait de l'agiter pendant quelque temps avec une dissolution de nitrate de mercure.

## 12. BISMUTH PURIFIÉ.

### BISMUTHUM REPURGATUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Bismuth du commerce (*Bismuthum venale*).... | 200 |
| | Nitrate de potasse (*Nitras potassicus*)........ | 10 |

Réduisez en poudre le bismuth et le nitrate de potasse, mélangez exactement les deux substances; introduisez le mélange dans un creuset; chauffez au rouge et laissez refroidir. Le bismuth occupera la partie inférieure du creuset; pulvérisez-le de nouveau et traitez-le encore une fois avec la même proportion de nitre.

*N. B.* Ainsi obtenu le métal n'est pas encore chimiquement pur; on peut néanmoins l'employer en cet état pour les préparations pharmaceutiques.

## 13. POUDRE D'ÉTAIN.

### PULVIS STANNI.

℞. Étain fin (*Stannum purum*)................ Q. S.

Faites-le fondre à une douce chaleur dans une cuillère de fer; versez-le dans un mortier de même métal, préalablement échauffé; triturez-le légèrement avec un pilon un peu aplati et chaud jusqu'à ce qu'il soit solidifié. Vous aurez ainsi une poudre très inégale; vous la passerez au tamis de soie pour séparer la portion la plus divisée; le résidu sera fondu de nouveau et traité de la même manière, jusqu'à ce que vous ayez obtenu la quantité désirée de poudre d'étain.

La poudre d'étain est grisâtre; elle est soluble en entier, avec effervescence, dans l'acide chlorhydrique; elle doit être conservée à l'abri de l'humidité.

## 14. LIMAILLE D'ÉTAIN.

### LIMATURA STANNI.

℞. Étain fin (*Stannum purum*)................ Q. S.

Divisez le métal avec une grosse lime et conservez la limaille dans des bocaux fermés.

## 15. LIMAILLE DE FER PRÉPARÉE.

### LIMATURA FERRI PRÆPARATA.

℞. Limaille de fer (*Limatura ferri*)........... Q. S.

Battez-la dans un mortier de fer avec un pilon de même métal ; passez le produit au tamis fin et rejetez la poudre, qui provient, pour la plus grande partie, de l'oxide adhérent au fer; passez ensuite la limaille au tamis de crin serré, afin de séparer les portions les plus grossières que vous mettrez de côté.

La limaille de fer, ainsi préparée, doit être brillante, attirable à l'aimant, soluble dans l'acide chlorhydrique, avec dégagement de gaz hydrogène; elle donne une dissolution à peine colorée. On doit la conserver dans des flacons bien bouchés.

## 16. LIMAILLE DE FER PORPHYRISÉE.

### LIMATURA FERRI SUPRA PORPHYRITEN LÆVIGATA.

℞. Limaille de fer préparée (*Limatura ferri præparata*)........................ Q. S.

Porphyrisez-la par petites parties et à sec jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une poudre très fine. La limaille porphyrisée a une couleur terne; elle est, comme la précédente,

soluble avec effervescence dans les acides, et elle doit être garantie plus soigneusement encore du contact de l'air humide.

# CHAPITRE II.

## ACIDES.

### 17. ACIDE SULFURIQUE PURIFIÉ.

#### ACIDUM SULFURICUM REPURGATUM.

℞. Acide sulfurique du commerce (*Acidum sulfuricum venale*)........................ 1000

Versez-le dans une cornue en verre d'un litre environ, dans laquelle vous mettrez trois ou quatre spirales en fil de platine, pour distribuer la chaleur plus uniformément dans le liquide. Placez la cornue dans un fourneau à réverbère, disposé sous une bonne cheminée; adaptez-y, sans bouchon ni lut, un ballon également en verre et de même capacité; ajoutez le dôme du fourneau et chauffez très graduellement avec des charbons incandescens. Poussez peu à peu jusqu'à l'ébullition; soutenez celle-ci sans interrup-

tion, et d'une manière régulière. Lorsque deux ou trois onces environ de liquide auront été recueillies, retirez le récipient; adaptez-en un autre bien sec et chaud. La distillation sera continuée jusqu'à ce qu'on ait retiré les deux tiers environ du liquide. Au-delà de ce terme le sulfate de plomb, qui s'accumule par l'évaporation, occasionne des soubresauts, qui offrent quelques dangers.

L'acide sulfurique ainsi distillé, doit être, aussitôt qu'il est refroidi, renfermé dans un flacon à l'émeril parfaitement séché. L'acide le plus concentré marque 66° à l'aréomètre; sa densité est de 1,847.

Lorsqu'on a besoin de rectifier une grande quantité d'acide sulfurique, il ne faut pas employer des cornues d'une plus grande capacité, parce que l'opération ne pourrait pas s'exécuter sans risques; mais il convient préférablement d'en augmenter le nombre.

L'acide sulfurique du commerce contient très-fréquemment de l'acide hypo-nitrique; on peut s'en apercevoir en ajoutant à une petite portion de cet acide un peu de protosulfate de fer en poudre; lorsqu'il contient de l'acide hypo-nitrique, il se colore immédiatement en rose plus ou moins foncé. Comme ces deux acides passent ensemble à la distillation, il convient d'enlever préalablement l'acide hypo-nitrique. A cet effet, on ajoute à l'acide que l'on veut puiifier 2 ou 3 grammes de fleurs de soufre par kilogramme, et l'on chauffe le mélange dans un matras au bain de sable. On essaie l'acide de temps à autre par le réactif que nous avons indiqué; lorsqu'il ne donne plus de coloration, on le retire du feu, puis on procède à la distillation ainsi qu'il a été dit.

## 18. ACIDE SULFURIQUE ALCOOLISÉ.

(*Eau de Rabel.*)

### ACIDUM SULFURICUM ALCOOLISATUM.

℞. Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°.. 100
Alcool (*Alcool*) à 33° Cart. (85 cent.)..... 300

Mêlez peu à peu, en versant l'acide sur l'alcool; laissez déposer; décantez et conservez dans un flacon pour l'usage.

## 19. ACIDE SULFUREUX.

### ACIDUM SULFUROSUM AQUA SOLUTUM.

℞. Mercure (*Hydrargyrum*)................... 500
Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°... 750

Introduisez le tout dans un matras, que vous placerez à l'aide d'un grillage sur un fourneau. Adaptez à ce matras l'appareil ordinaire de Woulf, composé au moins de 3 flacons. Le premier, beaucoup plus petit que les autres, contiendra un peu d'eau, uniquement destinée à débarrasser le gaz de la petite quantité d'acide sulfurique qu'il peut entraîner. Versez dans les deux autres flacons la proportion d'eau distillée que vous voudrez saturer, au moins un litre dans chacun. Pour ne pas être incommodé par l'excé-

dant du gaz sulfureux, il convient d'adapter à la fin de l'appareil un tube à deux branches parallèles, dont la plus longue plongera dans un bocal, contenant des fragmens de craie légèrement humectés. L'appareil étant disposé et les tubulures exactement lutées, chauffez peu à peu le matras; la réaction devra être soutenue de manière à obtenir une émission de gaz régulière et modérée. Le gaz acide sulfureux étant peu soluble, il est nécessaire d'en faire passer beaucoup dans la même eau. Si on veut obtenir un acide très concentré, il faudra substituer au vase contenant de la craie humectée, une petite éprouvette renfermant 2 ou 3 pouces de mercure, afin de faire subir au gaz une plus forte pression.

Cette dissolution concentrée, à la température ordinaire marque 7° à l'aréomètre; sa densité est de 1,053, elle contient environ 37 volumes de gaz.

Le sulfate acide de mercure qu'on obtient pour résidu dans le matras, peut servir, lorsqu'il a été chauffé suffisamment, à la préparation du turbith minéral ou du sublimé corrosif.

## 20. ACIDE NITRIQUE.

(*Acide azotique.*)

### ACIDUM NITRICUM.

℞. Nitrate de potasse (*Nitras potassicus*)....... 1000
Acide sulfurique à 66° (*Acidum sulfuricum*)... 1000

Mettez le sel pulvérisé dans une cornue de verre, versez-y

ensuite l'acide sulfurique au moyen d'un tube que vous introduirez par le col de la cornue et qui descendra jusque dans la panse; retirez ce tube avec précaution de manière à ne point répandre d'acide dans l'intérieur du col. Adaptez à la cornue une allonge et un ballon de verre tubulé ; chauffez doucement d'abord, puis augmentez le feu vers la fin de l'opération jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien à la distillation.

L'acide, ainsi obtenu, est impur; mais il peut être employé sans inconvénient à la préparation des divers produits pharmaceutiques. Il est très concentré, et on l'amène par une addition d'eau au degré de dilution nécessaire.

On peut l'obtenir tout à fait pur en le privant d'un peu d'acide sulfurique qu'il entraîne à la distillation, et d'une certaine quantité de chlore qui provient des chlorures que renferme toujours le nitrate de potasse du commerce le mieux purifié.

On sépare le chlore au moyen du nitrate d'argent, versé goutte à goutte dans l'acide nitrique impur, jusqu'à ce qu'il cesse de précipiter par ce réactif; on laisse déposer; on décante le liquide clair et on le distille à une douce chaleur sur une petite quantité de nitrate de barite, qui s'empare de l'acide sulfurique.

L'acide nitrique pur suffisamment étendu d'eau, ne doit précipiter ni par le nitrate d'argent, ni par le nitrate de barite. Il ne doit pas avoir sensiblement de couleur; il peut marquer jusqu'à 40° au pèse acide, mais celui du commerce marque rarement plus de 36°. On doit éviter de l'exposer aux rayons de la lumière vive, qui le rougit et le décompose en partie.

## 21. ACIDE NITRIQUE ALCOOLISÉ.

(*Esprit de nitre dulcifié.*)

### ACIDUM NITRICUM ALCOOLISATUM.

℞. Acide nitrique (*Acidum nitricum*) à 34°....... 100
Alcool (*Alcool*) à 33° Cart. (85° cent.)....... 300

Mêlez dans un flacon et conservez pour l'usage.

## 22. FUMIGATION D'ACIDE NITRIQUE.

(*Fumigation de Smith.*)

### SUFFUMIGATIO CUM ACIDO NITRICO.

℞. Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°... 64
Eau (*Aqua*)................................. 32
Nitre purifié (*Nitras potassicus*) réduit en poudre. 64

Mêlez l'eau à l'acide dans une capsule de porcelaine ou de terre vernissée; placez celle-ci sur les cendres chaudes ou sur un bain de sable modérément chauffé. Projetez-y par pincées le nitrate de potasse, en ayant soin de n'ajouter une nouvelle quantité de nitre, que lorsque la première aura été entièrement décomposée et qu'il ne se dégagera plus de vapeurs.

La dose indiquée précédemment suffi pour désinfecter un espace de 120 mètres cubes.

## 23. ACIDE PHOSPHORIQUE.

### ACIDUM PHOSPHORICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Phosphore (*Phosphorus*)...................... | 100 |
| Acide nitrique à 32° (*Acidum nitricum*)....... | 800 |

Coupez le phosphore en petits fragmens d'un gramme au plus ; versez l'acide dans une cornue en verre tubulée, qui n'en sera remplie qu'à moitié. Placez la cornue sur un bain de sable, adaptez-y une allonge et un ballon tubulé, auquel vous ajouterez un long tube pour donner issue aux vapeurs non condensées.

Mettez dans la cornue un fragment de phosphore et chauffez jusqu'à ce qu'il soit converti en acide phosphorique et qu'il ait entièrement disparu ; ouvrez alors la tubulure de la cornue et projetez-y, à l'aide d'une pince, un nouveau morceau de phosphore ; refermez promptement avec le bouchon de verre et continuez ainsi de suite jusqu'à ce que tout le phosphore ait été converti en acide phosphorique.

Chaque fois qu'on introduit un nouveau morceau de phosphore, il se produit une vive effervescence ; il faut ralentir le feu lorsqu'on s'aperçoit qu'elle devient trop forte.

Lorsque tout le phosphore est converti en acide, on retire le liquide de la cornue et on le concentre dans une capsule de platine jusqu'en consistance de sirop épais

afin de chasser la totalité de l'acide nitrique ; le résidu est ensuite étendu d'eau jusqu'à ce que la dissolution marque 45° au pèse acide, ce qui correspond à une densité de 1,454. C'est dans cet état de concentration qu'on emploie l'acide phosphorique pour l'usage médical.

## 24. ACIDE BORIQUE.

(*Acide boracique.*)

ACIDUM BORICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Borax du commerce (*Boras sodicus*)........ | 520 |
| Eau (*Aqua*)............................ | 1500 |
| Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°.. | 100 |
| Albumine d'un œuf (*Albumen ovi gallinacei*) délayée dans eau..................... | 2000 |

Dissolvez le borax dans l'eau; ajoutez-y l'albumine; faites chauffer jusqu'à ébullition ; jetez sur un blanchet.

Ajoutez peu à peu l'acide sulfurique dans la liqueur chaude, en ayant soin d'agiter avec une baguette de verre ; et passez de nouveau.

Laissez refroidir et cristalliser ; faites égoutter pendant deux heures, lavez les cristaux sans les enlever de la terrine, en arrosant toute la surface avec de l'eau froide. Faites égoutter de nouveau ; répétez ces lavages jusqu'à ce que l'eau sorte sans saveur sensible. Enlevez ensuite avec un couteau de corne ou de bois la surface des cristaux,

qui est ordinairement écumeuse. Divisez la masse en gros fragmens, que vous laisserez séjourner pendant quelques jours sur des doubles de papier non collé ; achevez la dessiccation à l'étuve.

L'acide borique brut de Toscane peut être employé comme le précédent, après avoir été purifié ; il suffit pour cela de le dissoudre dans l'eau, de clarifier la liqueur au blanc d'œuf et de faire cristalliser.

## 25. ACIDE CHLORHYDRIQUE.

(*Acide hydrochlorique, muriatique.*)

### ACIDUM CHLORHYDRICUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sel marin décrépité (*Chloruretum sodicum*).. | 3,000 |
| | Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°... | 3,000 |
| | Eau commune (*Aqua communis*)........... | 1,000 |

Introduisez le sel dans un grand matras à long col, que vous placerez sur un bain de sable, et au col duquel vous adapterez deux tubes, l'un courbé en S, et évasé en forme d'entonnoir à sa partie supérieure ; l'autre recourbé en siphon qui se rendra dans un appareil de Woulf, composé d'un flacon, dit de lavage, contenant 100 parties d'eau, et de deux flacons, dans chacun desquels il y aura 1000 parties d'eau distillée : ces flacons ne devront être remplis d'eau qu'aux deux tiers au plus, en raison de l'augmentation de volume que le liquide éprouve à mesure qu'il se sature.

Les tubes qui sont destinés à conduire le gaz dans l'eau, plongeront à peine dans le liquide.

L'appareil étant ainsi disposé, muni de tubes de sûreté, et bien luté, versez peu à peu dans le matras l'acide sulfurique, étendu d'eau.

Chauffez le sable modérément, et augmentez le feu par degrés, jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz.

L'eau du premier flacon se saturera de gaz et prendra une couleur jaunâtre; celle du second et du troisième flacon se convertira en une solution d'acide chlorhydrique très pure et incolore, qui devra marquer 22 degrés; sa densité sera de 1,17.

## 26. EAU RÉGALE.

(*Acide nitro-muriatique.*)

### AQUA REGIA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Acide nitrique à 35° (*Acidum nitricum*)....... | 20 |
| | Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*)... | 60 |

Mêlez ces deux acides dans une fiole et conservez pour l'usage dans un flacon bouché à l'émeril.

# 27. ACIDE SULFHYDRIQUE LIQUIDE.

(*Acide hydrosulfurique*, *Eau hydrosulfurée*.)

## ACIDUM SULFHYDRICUM AQUA SOLUTUM.

℞. Sulfure de fer artificiel (*Sulfuretum ferri*).... 100
Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 25°.. Q. S.

Introduisez le sulfure de fer, réduit en poudre grossière, dans un matras adapté à une série de flacons de Woulf, comme pour la préparation du chlore liquide (N° 5). Le premier flacon contiendra une petite quantité d'eau, destinée à retenir le peu d'acide sulfurique que le gaz pourrait entraîner; les autres flacons seront remplis aux trois quarts d'eau distillée; enfin l'éprouvette, qui termine l'appareil, contiendra un lait de chaux, destiné à absorber le gaz non dissous. (Malgré cette précaution, il est toujours bon d'opérer dans un endroit très aéré, afin de se soustraire à l'action délétère du gaz sulfhydrique.)

Tout étant ainsi disposé, versez l'acide par portion sur le sulfure, au moyen du tube en S, de manière à avoir un courant de gaz aussi régulier que possible; lorsque l'eau sera saturée, retirez la dissolution et conservez-la dans des flacons hermétiquement bouchés.

Cette dissolution contient environ deux fois son volume de gaz sulfhydrique: exposée à l'air, elle se décompose, se trouble, et perd l'odeur qui la caractérise.

## 28. ACIDE CYANHYDRIQUE.

(*Acide prussique médicinal.*)

### ACIDUM CYANHYDRICUM AQUA DILUTUM.

℞. Cyanure de mercure (*Cyanuretum hydrargyricum*). 30
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*)... 20

Réduisez le cyanure en poudre et introduisez-le dans une petite cornue de verre tubulée et placée sur un fourneau. Adaptez au col de cette cornue un tube de 0$^{m}$,35 environ de longueur sur 15$^{mm}$ de diamètre. Remplissez la première moitié de ce tube avec des fragmens de carbonate de chaux (marbre) et l'autre avec du chlorure de calcium. A ce premier tube, qui doit être disposé sur un support presque horizontalement, ajoutez-en un deuxième d'un plus petit diamètre courbé à angle droit, et plongeant jusqu'aux deux tiers dans un tube gradué, entouré d'un mélange de sel marin et de glace pilée.

L'appareil étant disposé et les jointures bien lutées, versez par la tubulure de la cornue l'acide chlorhydrique; bouchez, laissez réagir à froid pendant quelques instans, puis chauffez graduellement et avec précaution, pour que la réaction soit lente et successive. Lorsqu'elle sera terminée, il faudra promener à distance un charbon ardent

dans toute la longueur du gros tube, afin d'en chasser l'acide cyanhydrique qui pourrait s'y être condensé.

On enlèvera ensuite le tube gradué. On examinera jusqu'à quelle hauteur s'élève le liquide et l'on y ajoutera six fois autant d'eau distillée en volume. Si on n'avait pas de tube gradué à sa disposition, on pèserait l'acide et on le mélangerait de 8,5 fois son poids d'eau; mais il faut avoir dans ce cas la précaution préalable de tarer à l'avance l'éprouvette vide et munie d'un bon bouchon, afin de ne pas se trouver exposé à la vapeur hydrocyanique pendant la pesée. Cet acide est excessivement délétère. On doit le conserver dans des flacons bouchés à l'émeril et le placer à l'abri de la lumière. On emploie généralement à cet usage des flacons en verre bleu.

---

# CHAPITRE III.

## OXIDES MÉTALLIQUES.

### 29. OXIDE D'ANTIMOINE CRISTALLISÉ.

(*Fleurs argentines d'antimoine.*)

OXIDUM STIBICUM IGNE PARATUM.

℞. Antimoine métallique (*Stibium*).......... Q. S.

Mettez-le dans un têt à rôtir, placez ce têt dans la moufle d'un petit fourneau à coupelle de D'Arcet, préalablement échauffé. Substituez à la porte de la moufle un gros charbon bien allumé et placez-le de manière à ce qu'il n'obstrue pas complètement l'ouverture. Lorsque l'antimoine sera en pleine fusion et qu'il répandra d'abondantes vapeurs, bouchez toutes les ouvertures du fourneau, excepté celle de la moufle. A mesure que la température baissera, l'oxide d'antimoine se déposera d'abord sur les parois du têt, puis sur la surface de l'antimoine, en aiguilles longues, aplaties et d'un brillant nacré.

Quand le métal sera refroidi, retirez le têt et séparez l'oxide produit. Débouchez alors toutes les ouvertures du fourneau; le charbon se rallumera : vous recommencerez l'opération, et continuerez ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez recueilli la quantité d'oxide désirée.

## 30. OXIDE D'ANTIMOINE PAR PRÉCIPITATION.

### OXIDUM STIBICUM AQUA PARATUM

℞. Poudre d'algaroth (*Oxi-chloruretum stibicum*).. 200
Bi-carbonate de potasse (*Bi-carbonas potassicus*). 100

Dissolvez le bi-carbonate dans dix fois son poids d'eau à peu près ; ajoutez à la dissolution la poudre d'algaroth et faites bouillir pendant une demi-heure environ ; décantez ; lavez exactement le précipité et faites-le sécher.

Cet oxide est fusible à la température rouge ; il cristallise par refroidissement et prend une couleur gris de perle.

## 31. SUR-ANTIMONIATE DE POTASSE.

(*Antimoine diaphorétique lavé.*)

### SUPER-STIBIAS POTASSICUS.

℞. Antimoine pur (*Stibium purum*)............ 1000
Nitrate de potasse (*Nitras potassicus*)....... 2000

Réduisez en poudre fine chacun de ces deux corps, faites-en un mélange exact. Projetez-le par petites portions dans un creuset préalablement chauffé au rouge. Lorsque celui-ci

en sera presque entièrement rempli, adaptez-y un couvercle et maintenez-le rouge pendant une demi-heure environ. Enlevez alors la matière pâteuse qu'il contient, laissez-la refroidir ; placez-la dans une terrine en grès et versez dessus une assez grande quantité d'eau bien limpide. Laissez la matière se déliter d'elle-même, agitez-la ensuite avec un morceau de bois très propre, lavez par décantation et jusqu'à ce que l'eau n'ait plus de saveur sensible; jetez enfin le dépôt sur un carré de toile serrée et faites-le sécher à l'étuve.

L'antimoine diaphorétique doit être d'une blancheur parfaite ; il est composé d'acide antimonique 87,75, potasse 12 25.

## 32. ACIDE ANTIMONIQUE.

(*Matière perlée de Kerkringius.*)

### ACIDUM STIBICUM.

Les eaux de lavage de l'opération précédente étant saturées par l'acide sulfurique, fournissent un précipité assez abondant qui est l'acide antimonique hydraté, autrefois connu sous le nom de *Matière perlée de Kerkringius*.

## 33. POUDRE ANTIMONIALE.

(*Poudre de James.*)

### PULVIS CUM STIBIO COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Sulfure d'antimoine en poudre (*Sulfuretum stibicum*)........................ | āā 50 |
| Corne de cerf (*Cornu Cervi elaphi*) rapée.... | |

Mélangez ces deux matières et grillez-les sur un têt en terre, en remuant continuellement jusqu'à ce qu'elles soient réduites en une poudre grisâtre. Passez cette poudre sur un porphyre pour l'obtenir dans un grand état de division, et chauffez-la au rouge dans un creuset pendant deux heures.

## 34. OXIDE D'OR.

(*Acide aurique.*)

### OXIDUM AURICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Perchlorure d'or (*Chloruretum auricum*)...... | 10 |
| Magnésie calcinée (*Magnesia pura*)......... | 40 |
| Acide nitrique pur (*Acidum nitricum*)....... | Q. S. |

Faites dissoudre le perchlorure d'or dans environ 400 parties d'eau; ajoutez la magnésie et faites bouillir le mélange

pendant quelques minutes ; lavez le produit avec de l'eau distillée jusqu'à ce que les eaux de lavage ne précipitent plus par le nitrate d'argent. Lavez-le ensuite avec de l'acide nitrique étendu d'environ 20 parties d'eau, en opérant à froid ; lavez alors le résidu d'abord avec de l'eau distillée aiguisée d'acide nitrique, puis avec de l'eau distillée pure, jusqu'à ce que les eaux de lavage ne précipitent plus ni par le nitrate d'argent, ni par le sous phosphate de soude. Le produit insoluble sera le peroxide d'or hydraté. Il faudra le recueillir sur un filtre et le dessécher à l'ombre, à l'air libre.

*N. B.* Pour réussir dans cette opération, il faut employer de l'acide nitrique parfaitement privé d'acide chlorhydrique.

## 35. POURPRE DE CASSIUS.

### AURUM STANNO PARATUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Perchlorure d'or (*Chloruretum auricum*)...... | 10 |
| | Eau distillée (*Aqua pura*)................. | 2000 |

Dissolvez le chlorure d'or dans l'eau ; prenez d'une autre part :

| | |
|---|---|
| Étain pur (*Stannum*)......................... | 10 |
| Acide nitrique (*Acidum nitricum*)............. | 10 |
| Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).... | 20 |
| Eau distillée (*Aqua pura*).................... | 1000 |

Faites dissoudre l'étain à froid dans le mélange des deux acides et étendez la solution avec l'eau distillée.

Versez alors la dissolution d'étain dans celle d'or par petites parties, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité; laissez déposer et lavez par décantation; filtrez et séchez le précipité pourpre à une très douce température.

## 36. OXIDE ROUGE DE MERCURE.

(*Peroxide de mercure.*)

### OXIDUM HYDRARGYRICUM.

℞. Mercure pur (*Hydrargyrum*)................ 1000
Acide nitrique (*Acidum nitricum*) à 35°...... 1000

Introduisez le mercure dans un matras à fond plat, versez l'acide et placez le matras sur un bain de sable tiède, jusqu'à ce que le métal soit entièrement dissous. Augmentez alors graduellement la chaleur pour vaporiser le liquide. Quand le nitrate de mercure sera desséché, élevez la température pour le décomposer, continuez jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs nitreuses jaunes orangées; laissez refroidir lentement l'oxide, avant de le retirer du matras. Si la température avait été trop élevée, ou l'action de la chaleur trop prolongée, l'oxide lui-même serait décomposé en oxigène et en mercure; on obtiendrait, au contraire, un oxide mélangé de sous-nitrate de mercure, si l'on n'avait pas chauffé suffisamment pour décomposer tout l'acide nitrique.

## 37. OXIDE ROUGE DE FER.

(*Colcothar.*)

### OXIDUM FERRICUM IGNE PARATUM.

℞. Sulfate de fer (*sulfas ferrosus*) purifié....... Q. S.

Desséchez le sel dans une chaudière de fonte ; mettez le résidu dans un creuset de terre et chauffez jusqu'à ce que la masse ne dégage plus de vapeurs ; retirez du feu, lavez le produit à l'eau bouillante, jusqu'à ce que l'eau de lavage n'entraîne plus rien ; desséchez alors le produit et conservez-le pour l'usage.

## 38. SAFRAN DE MARS APÉRITIF.

(*Oxide de fer hydraté.*)

### OXIDUM FERRICUM AQUA MEDIANTE PARATUM.

℞. Sulfate de fer (*Sulfas ferrosus*) cristallisé et purifié ............................ 1500
Carbonate de soude (*Carbonas sodicus*) cristallisé.................................... 1800

Faites dissoudre séparément chacun des deux sels ; filtrez les dissolutions ; versez par petites portions la dissolution de carbonate de soude dans celle de sulfate de fer :

agitez le mélange pour favoriser la réaction : il se formera un précipité blanc de carbonate de protoxide de fer ; lavez-le à grande eau, par décantation, à froid, avec la précaution d'agiter fréquemment le précipité pour lui faire absorber l'oxigène de l'air : par suite de cette absorption, sa couleur blanche passera successivement au brun verdâtre, puis au jaune rougeâtre. On pourra hâter cette transformation en divisant ce précipité sur des toiles et en le laissant exposé, pendant qu'il est humide, à l'action de l'air. Le précipité bien lavé sera desséché ensuite à la température ordinaire.

Le safran de mars apéritif est d'un jaune rougeâtre ; traité par les acides il donne lieu à un dégagement d'acide carbonique. Il peut être considéré comme un mélange de carbonate de fer et d'hydrate de peroxide.

Si vous chauffez dans un creuset à la température rouge brun le safran de mars apéritif, de manière à chasser l'eau et l'acide carbonique qu'il contient, vous obtiendrez la préparation désignée sous le nom de SAFRAN DE MARS ASTRINGENT (*Oxidum ferricum*).

## 39. PEROXIDE DE FER HYDRATÉ.

### HYDRAS FERRICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sulfate de fer purifié (*Sulfas ferrosus*)....... | 1000 |
| | Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°... | 200 |
| | Eau (*Aqua*)................................ | 4000 |
| | Acide nitrique (*Acidum nitricum*)........... | Q. S. |

Faites dissoudre le sulfate dans l'eau ; ajoutez-y l'acide

sulfurique; portez le tout à l'ébullition dans une capsule de porcelaine ou de grès; versez alors dans la dissolution l'acide nitrique par petites quantités : il donnera naissance à un dégagement de gaz rutilant; lorsqu'il aura cessé, ajoutez une nouvelle quantité d'acide nitrique et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'addition de l'acide ne produise plus de dégagement de vapeurs rouges, ce qui indiquera que tout le fer est passé à l'état de peroxide. Laissez refroidir; ajoutez à la solution 20 ou 30 fois son poids d'eau; précipitez alors l'oxide de fer par l'addition de l'ammoniaque en excès : lavez le précipité rougeâtre gélatineux à grande eau par décantation, jnsqu'à ce que l'eau de lavage ne précipite plus par l'eau de baryte; jetez le produit sur une toile pour le faire égoutter; séchez-le à la température ordinaire.

Lorsque l'oxide de fer est employé comme contre-poison de l'acide arsénieux (arsenic blanc), il doit être donné à l'état gélatineux : les pharmaciens doivent par conséquent en conserver sous cet état dans des flacons fermés.

*N. B.* L'effet de l'hydrate de fer comme contre-poison est d'autant plus assuré qu'il est plus récemment préparé.

## 40. OXIDE NOIR DE FER.

(*Éthiops martial.*)

### OXIDUM FERROSO-FERRICUM.

℞. Limaille de fer (*Limatura ferri*) fine et pure. 12000

Placez-la dans une terrine de grès; ajoutez-y assez d'eau

pour qu'elle soit parfaitement et uniformément humectée, sans cependant que le liquide puisse couler lorsque l'on incline la terrine. Tassez un peu le mélange, et abandonnez-le à l'action de l'air: la masse ne tardera pas à s'échauffer. Remuez-la alors avec une spatule, pour multiplier ses points de contact avec l'air; ajoutez de l'eau pour remplacer celle qui s'évapore, de manière à maintenir la matière constamment humide. Cette opération est accompagnée d'une production de chaleur qui élève la température de la masse, lorsqu'on opère sur des quantités considérables, jusqu'à 60 et quelquefois 70° cent.; il se dégage en même temps une grande quantité d'hydrogène et un peu d'ammoniaque. Au bout de deux ou trois jours la limaille sera entièrement refroidie, et l'oxidation s'arrêtera.

Mettez alors le produit dans un mortier de fer; triturez-le fortement, afin de séparer l'oxide, du fer non attaqué; jetez-le ensuite sur un tamis de crin serré, et lavez le tout à grande eau jusqu'à ce que le liquide cesse de passer coloré en noir. La limaille non oxidée restera en grande partie sur le tamis, l'oxide sera entraîné par l'eau. On décantera celle-ci avec rapidité après l'avoir agitée; on enlèvera ainsi par décantation tout l'oxide qu'elle contient; les portions les plus lourdes qui restent au fond du vase et qui peuvent contenir des parcelles de fer seront remises avec la limaille; l'oxide sera jeté sur une toile serrée, égoutté et mis à la presse; on le dessèchera rapidement en le tenant renfermé dans des feuilles de papier joseph, afin d'éviter l'oxidation que l'air lui fait éprouver, tant qu'il n'est pas parfaitement sec.

La limaille non attaquée sera traitée de nouveau comme

précédemment, et donnera une nouvelle quantité d'oxide.

Lorsque la température est peu élevée, comme dans l'hiver, ou que l'opération se fait trop lentement, on favorise la réaction en plaçant le vase qui contient la limaille dans une étuve à 30° environ, ou en employant, au lieu d'une terrine, un mortier de fer préalablement échauffé comme pour la préparation du chocolat.

L'éthiops martial doit être d'une couleur noire foncée veloutée, sans mélange de rouge, attirable à l'aimant et entièrement soluble sans effervescence dans l'acide chlorhydrique.

## 41. OXIDE DE ZINC.

( *Fleurs de zinc.* )

### OXIDUM ZINCICUM IGNE PARATUM.

℞. Zinc du commerce ( *zincum venale* )........ 1000

Faites-le fondre dans un creuset d'une grande capacité, d'un litre au moins. Portez la température au rouge; recouvrez incomplètement le creuset avec son couvercle, de manière à laisser accès à l'air. Une portion du zinc s'oxidera en se sublimant et viendra se déposer dans la partie supérieure du creuset sous forme de flocons lanugineux.

Lorsque la quantité d'oxide formé sera assez considérable, on l'enlèvera à l'aide d'une petite cuillère de fer ou d'un morceau de fil de fer disposé en forme de fourchette. On le laissera refroidir, puis on l'enfermera pour l'usage.

Il faut dans cette opération éviter de découvrir trop complètement le creuset, la majeure partie de l'oxide se répandrait dans l'air en petit filamens blancs. Lorsqu'on a enlevé avec l'oxide un peu de métal non oxidé, ce dernier brûle avec une légère flamme, après sa sortie du creuset, et maintient l'oxide en incandescence pendant quelques instans ; dans ce cas, l'oxide retient toujours quelques particules métalliques non oxidées; il est moins blanc et plus dense.

Il arrive fréquemment que les premières portions d'oxide qui se produisent sont colorées en jaune rougeâtre : on doit les mettre de côté et ne conserver le produit que lorsqu'il est parfaitement blanc.

L'oxide de zinc doit être entièrement soluble sans effervescence dans l'acide hydro-chlorique. Cette dissolution doit donner avec l'ammoniaque un précipité complètement soluble dans un excès d'ammoniaque.

## 42. MAGNÉSIE.

(*Magnésie calcinée.*)

### OXIDUM MAGNESICUM.

℞. Magnésie blanche (*Carbonas magnesicus cum aquâ*)........................... Q. S.

Calcinez-la dans un creuset jusqu'à dégagement complet de l'eau et de l'acide carbonique qu'il renferme.

Comme la magnésie est très légère, on est ordinairement

obligé d'opérer sur des volumes considérables, et l'on ne trouve pas facilement des creusets d'une capacité convenable ; on les remplace avantageusement par des vases en terre non vernissés, nommés *camions*, de deux litres et demi de capacité environ : on en renverse deux l'un sur l'autre et on les assujettit dans cette position au moyen d'un fil de fer assez fort. Le vase supérieur doit être percé dans son fond d'une large ouverture. L'ensemble de ces deux vases, ainsi disposés, représente un grand creuset surbaissé, renflé à sa partie moyenne ; on y met le carbonate de magnésie qu'on veut décomposer ; on le place dans un fourneau convenable et l'on chauffe de manière à le porter au rouge naissant. Le volume du carbonate de magnésie étant considérable, il faut un temps assez long et une température soutenue avant qu'il soit décomposé jusqu'au centre ; on peut accélérer cette décomposition en remuant la matière avec une cuillère en fer, de façon à ramener dans le centre la portion qui se trouve à la circonférence et qui a déjà éprouvé l'action de la chaleur. L'opération doit être faite avec précaution, parce qu'elle donne lieu à un grand dégagement de gaz qui, en raison de la légèreté de la matière, pourrait facilement en projeter une portion hors du creuset.

La magnésie est suffisamment calcinée lorsque, projetée, après son refroidissement, dans de l'eau acidulée par l'acide sulfurique, elle s'y dissout sans effervescence par l'agitation.

Elle doit être tenue dans des flacons bouchés. Lorsqu'elle est pure, sa dissolution dans l'acide chlorhydrique ne doit pas précipiter par le bi-carbonate de potasse à la tem-

pérature ordinaire ; la même dissolution convenablement acidulée par l'acide chlorhydrique ne doit pas précipiter non plus par l'addition de l'ammoniaque en excès.

## 43. EAU DE CHAUX.

### OXIDUM CALCICUM AQUA SOLUTUM.

℞. Chaux vive (*Oxidum calcicum*)........... Q. V.

Versez peu à peu de l'eau sur la chaux vive, placée dans une terrine de grès ; la masse s'échauffera, dégagera d'abondantes vapeurs aqueuses, se fendillera, puis se transformera en une poudre blanche très fine, connue sous le nom de *Chaux éteinte*, de *Chaux hydratée*.

Placez dans un grand bocal une partie de cette poudre ; agitez-la avec trente ou quarante fois son poids d'eau pour lui enlever la potasse qu'elle pourrait contenir, si la chaux vive avait été préparée au feu de bois. Laissez reposer la liqueur ; décantez ; rejetez le liquide, puis versez sur la poudre qui reste cent fois son poids d'eau de fontaine. Laissez en contact pendant quelques heures, en ayant le soin d'agiter de temps en temps ; laissez reposer de nouveau.

Cette liqueur, éclaircie par le repos et décantée, constitue l'eau de chaux ; elle absorbe rapidement l'acide carbonique de l'atmosphère. On la conserve dans des flacons bien bouchés ; et pour plus de sûreté on laisse un excès de chaux non dissoute dans les flacons.

## 44. POTASSE CAUSTIQUE A LA CHAUX.

(*Pierre à cautères.*)

### OXIDUM POTASSICUM OPE CALCIS PARATUM.

℞. Carbonate de potasse du commerce (*Carbonas potassicus*)........................ 2000
Chaux vive (*Oxidum calcicum*)............ 1000
Eau (*Aqua*)............................ 25,000

Éteignez la chaux, délayez-la dans 5 ou 6 fois son poids d'eau.

Dissolvez le carbonate de potasse; portez la liqueur à l'ébullition dans une chaudière de fer; ajoutez-y le lait de chaux par portion, de manière à ne pas interrompre l'ébullition; agitez le mélange avec une spatule de fer; maintenez ainsi la liqueur bouillante pendant une demi-heure, en remplaçant par de nouvelle eau celle qui s'évapore. Jetez ensuite la masse sur des toiles pour séparer par filtration le carbonate de chaux, du liquide; lavez avec soin le résidu. Réunissez les liqueurs claires; évaporez-les rapidement à siccité dans une bassine d'argent; chauffez fortement le produit jusqu'à ce qu'il éprouve la fusion ignée.

Prenez alors ce produit par petites portions à l'aide d'une cuillère d'argent à bec et versez-le par gouttes sur un marbre légèrement huilé, de manière à obtenir des morceaux arrondis de la forme des pastilles dites à la goutte; vous les enfermerez promptement dans des vases hermétiquement bouchés.

Quelquefois on emploie la pierre à cautère sous forme de cylindres semblables à ceux de pierre infernale ; il suffit pour l'obtenir ainsi de la couler, lorsqu'elle est fondue, dans la lingotière, dont on se sert pour la pierre infernale. Enfin on met aussi la pierre à cautère en morceaux irréguliers, qu'on obtient en coulant en couche mince la potasse fondue sur des plateaux de cuivre étamé ou d'argent, huilés, dont elle se détache facilement en se solidifiant. On la casse en fragmens que l'on conserve pour l'usage.

La potasse caustique attire puissamment l'humidité et l'acide carbonique de l'atmosphère ; elle se liquéfie promptement lorsqu'on la laisse exposée à l'action de l'air.

## 45. POTASSE PURE.

(*Potasse à l'alcool.*)

### HYDRAS POTASSICUS.

℞. Pierre à cautères. (*Lapis causticus*)......... Q. S.

Fondez-la au feu dans une bassine d'argent; laissez-la refroidir en l'agitant continuellement, de manière à la diviser en une poudre grossière ; mettez-la alors en macération avec son poids d'alcool à 36° dans un vase de verre bien bouché ; agitez fréquemment le mélange pour favoriser la dissolution de la potasse. Après quarante-huit heures, décantez la portion liquide et versez la même quantité d'alcool sur le résidu. Décantez après le même temps, faites un troisième traitement semblable ; réunissez toutes les solutions alcooliques, laissez-les déposer dans un vase étroit et bien bouché; décantez la portion claire; évaporez-la dans

une cornue de verre jusqu'à moitié environ de son volume. Recueillez l'alcool que vous conserverez pour servir à des opérations semblables ; versez le résidu liquide dans une bassine d'argent, évaporez rapidement. Sur la fin de l'opération la liqueur prendra une teinte rougeâtre foncée et quelques instans après on verra se former à la surface une matière noire charbonneuse, qu'il faudra enlever avec soin, pour qu'elle ne colore point le produit ; le liquide, débarrassé de cette matière brune, sera limpide et incolore ; lorsqu'il sera en fusion tranquille et que, malgré l'intensité du feu, il ne présentera plus d'apparence d'ébullition, on le versera par parties sur des plateaux d'argent qu'on refroidira promptement.

La potasse pure doit se dissoudre sans effervescence dans les acides étendus. Les précipités qu'elle fournit avec les nitrates d'argent et de barite, doivent être entièrement solubles dans l'acide nitrique ; elle présente d'ailleurs les autres propriétés de la pierre à cautère.

## 46. POUDRE DE VIENNE.

### LAPIS CAUSTICUS CUM CALCE.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Potasse caustique à la chaux (*Lapis causticus*). . | 50 |
| | Chaux vive (*Oxidum calcicum*). . . . . . . . . . . . . . . | 60 |

Réduisez en poudre les deux substances dans un mortier chauffé, mélangez-les exactement et avec rapidité, et renfermez le mélange dans un bocal à large ouverture bouché à l'émeri. Pour faire usage de ce caustique, on le délaye avec un peu d'alcool, de manière à le réduire en une pâte molle que l'on applique sur la partie que l'on veut cautériser.

## 47. SOUDE CAUSTIQUE LIQUIDE.

(*Lessive des savonniers.*)

### OXIDUM SODICUM AQUA SOLUTUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus in cristallos concretus*)................ | 2000 |
| | Chaux vive (*Oxidum calcicum*).............. | 800 |
| | Eau (*Aqua*)............................ | 12,000 |

Éteignez la chaux; délayez-la dans l'eau, de manière à obtenir un lait bien homogène; ajoutez-y le carbonate de soude et faites bouillir le mélange pendant une demi-heure dans une marmite de fer, en ayant soin d'agiter continuellement et d'ajouter de l'eau, pour remplacer celle qui s'évapore.

Jetez le tout sur des toiles; recueillez le liquide clair; lavez exactement le résidu; réunissez l'eau de lavage au premier liquide, et évaporez rapidement le tout dans une bassine d'argent; desséchez et fondez le produit de l'évaporation, comme il a été dit pour la préparation de la pierre à cautère (n° 44); vous obtiendrez ainsi la soude caustique solide.

En la dissolvant dans suffisante quantité d'eau, pour que la dissolution froide marque 36° à l'aréomètre de Baumé; laissant déposer et décantant la liqueur claire, vous aurez la lessive caustique des savonniers.

Elle doit être conservée dans des flacons exactement bouchés.

## 48. AMMONIAQUE LIQUIDE.

*(Alcali volatil.)*

AMMONIA AQUA SOLUTA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Hydrochlorate d'ammoniaque (*Chlorhydras ammoniæ*) en poudre........................ | 2000 |
| | Chaux éteinte (*Hydras calcicus*)........... | 2000 |

Mêlez rapidement et aussi exactement que possible ; introduisez promptement le mélange dans une cornue de grès lutée, à laquelle seront adaptés une allonge et un ballon de verre ; ce dernier communiquera avec une série de trois flacons de l'appareil de Woulf ; le premier contiendra une très petite quantité d'eau, suffisante seulement pour y faire plonger l'extrémité du tube qui amène le gaz. Chacun des deux derniers flacons devra contenir eau distillée 1,500. Les tubes, qui y amènent le gaz devront plonger dans le liquide jusqu'à peu de distance du fond.

L'appareil étant parfaitement luté, surtout dans les parties qui doivent être exposées à l'action de la chaleur chauffez légèrement la cornue pour faciliter le dégagement de l'ammoniaque ; élevez ensuite progressivement la température jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz. Démontez alors l'appareil. Vous retirerez du deuxième flacon environ 2 k. d'ammoniaque à 22°, qui devra être conservée dans des flacons bouchés à l'émeril. Le dernier flacon donnera de l'ammoniaque faible qu'on pourra employer au

lieu d'eau pure dans une opération suivante. Le premier flacon, dont l'eau a servi à laver le gaz, renfermera de l'ammoniaque impure, mais très concentrée; enfin le ballon contiendra aussi une certaine quantité de liquide ammoniacal impur et empyreumatique, qui pourra, comme le précédent, être employé à la préparation de quelques sels ammoniacaux. Le résidu de l'opération sera un mélange de chlorure et d'oxide de calcium, dont on pourra tirer également parti.

Pendant la condensation du gaz ammoniac dans l'eau, il se développe beaucoup de chaleur; il est convenable, afin de prévenir cette élévation de température qui s'oppose à la dissolution du gaz, de rafraîchir les flacons au moyen d'un filet d'eau froide; et comme, par la dissolution du gaz, l'eau augmente beaucoup de volume, il convient encore que les flacons ne soient pas remplis à plus de la moitié de leur capacité au moment où l'on commence l'opération.

Lorsque l'ammoniaque n'a pas été préparée avec l'eau distillée et avec tous les soins que nous indiquons ici, elle peut donner avec les sels de barite un précipité de sulfate de barite et avec le nitrate d'argent, un précipité de chlorure d'argent : ce dernier ne se manifeste, toutefois, que lorsque l'ammoniaque a été préalablement sursaturée par de l'acide nitrique pur.

L'ammoniaque pure, au contraire, ne donne de précipité avec aucun de ces réactifs; saturée avec l'acide sulfurique, elle doit fournir une dissolution incolore et exempte d'odeur. Il n'est pas nécessaire pour l'usage médical que l'ammoniaque soit chimiquement pure, mais on doit exiger qu'elle marque 22°.

# CHAPITRE IV.

## SULFURES.

### 49. POUDRE DE SULFURE D'ANTIMOINE.

**SULFURETUM STIBICUM.**

℞. Sulfure d'Antimoine (*Sulfuretum stibicum*)... Q. S.

Pulvérisez-le dans un mortier de fer; passez la poudre au tamis de soie; faites ensuite avec cette première poudre et une suffisante quantité d'eau une pâte claire que vous porphyriserez jusqu'à ce qu'elle ne présente plus de points brillans ; délayez la masse porphyrisée dans une grande quantité d'eau; agitez et décantez de manière à séparer la poudre la plus fine que vous recueillerez, et que vous dessécherez pour l'usage. La portion la plus grossière sera porphyrisée de nouveau et traitée comme précédemment, jusqu'à ce qu'elle soit transformée tout entière en une poudre impalpable.

### 50. KERMÈS MINÉRAL.

(*Sous-Hydrosulfate d'Antimoine.*)

**KERMES MINERALE.**

℞. Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus in cristallos concretus*).............. 128

| | |
|---|---|
| Eau (*Aqua*)................................. | 1280 |
| Sulfure d'Antimoine (*Sulfuretum stibicum*)... | 6 |

Faites dissoudre le carbonate de soude à chaud dans une bassine en fonte très propre; poussez jusqu'à ébullition, agitez avec une spatule de bois, et ajoutez le sulfure d'antimoine réduit en poudre fine. Soutenez l'ébullition pendant une heure environ; filtrez la solution bouillante dans des terrines en grès préalablement chauffées et contenant une petite quantité d'eau très chaude.

Laissez refroidir complètement en prenant toutes les précautions pour que le refroidissement soit le plus lent possible. Recueillez ensuite sur une toile serrée la poudre rouge qui se sera déposée; lavez-la sur le filtre même avec de l'eau froide; continuez les lavages jusqu'à ce que l'eau coule sans saveur marquée; soumettez à la presse la poudre ainsi lavée; faites-la sécher dans une étuve modérément chauffée; passez-la au tamis de soie et conservez-la dans des bocaux très secs, à l'abri du contact de l'air et de la lumière.

# 51. KERMÈS PRÉPARÉ PAR LA VOIE SÈCHE.

( *Sous-Hydrosulfate d'Antimoine.* )

KERMES IGNE PARATUM.

℞. Sulfure d'Antimoine ( *Sulfuretum stibicum*)... 500
Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*)... 1000
Soufre sublimé et lavé (*Sulfur lotum* )....... 30

Mélangez exactement ces trois substances et faites fondre le mélange dans un creuset de Hesse. Lorsque la masse sera en pleine fusion, coulez-la dans un mortier de fer; laissez-la refroidir et réduisez-la en poudre fine. Faites ensuite bouillir cette poudre dans une chaudière de fer avec

Eau.................... 10000

Filtrez la liqueur bouillante et laissez refroidir lentement; décantez; mettez le kermès sur un filtre, lavez-le avec soin et faites sécher comme il a été dit précédemment.

En faisant bouillir de nouveau le liquide sur la portion insoluble qui est restée dans la chaudière et sur les filtres, on obtient une nouvelle quantité de kermès qu'on ajoute à la première. L'on peut continuer ainsi jusqu'à ce que le résidu soit épuisé.

*N B.* Le procédé que nous venons de décrire fournit une beaucoup plus grande quantité de kermès que le précédent : mais ce kermès est toujours moins beau, et doit être réservé exclusivement pour la médecine vétérinaire.

## 52. SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE

(*Hydrosulfate sulfuré d'Antimoine.*)

### SULFURETUM STIBICUM AURATUM.

℞. Eaux mères du kermès (*Liquor posito Kermete residuus*) .......................... Q. S.

Versez-y peu à peu un excès d'acide acétique étendu à 3[d]: à mesure que la saturation s'opérera, il se déposera une poudre d'un jaune rougeâtre qui est le soufre doré. Cette poudre sera lavée et séchée de la même manière que le kermès.

Il est essentiel de faire l'opération en plein air, pour ne pas être incommodé par l'acide sulfhydrique qui se dégage en grande abondance.

## 53. ÉTHIOPS MINÉRAL.

(*Sulfure noir de Mercure.*)

### ÆTHIOPS MINERALE.

℞. Mercure (*Hydrargyrum*)........................ 100
Soufre sublimé et lavé (*Sulfur sublimatum et lotum*)........................ 200

Triturez les deux corps dans un mortier de verre ou de marbre, jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint et que le mélange ait acquis une couleur noire.

## 54. PERSULFURE D'ÉTAIN.

(*Or mussif.*)

### SULFURETUM STANNICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Étain pur (*Stannum*)...................... | 120 |
| Mercure (*Hydrargyrum*)...................... | 60 |
| Fleurs de soufre (*Sulfur sublimatum*)......... | 70 |
| Sel ammoniac (*Chlorhydras ammoniæ*)........ | 60 |

Faites fondre l'étain dans un creuset de terre à la plus douce chaleur possible ; ajoutez-y le mercure ; pour obtenir un amalgame que vous triturerez ensuite avec le soufre sublimé et le sel ammoniac. Introduisez ce mélange bien homogène dans un matras de verre placé sur un bain de sable. Chauffez graduellement jusqu'à ce qu'il se manifeste des vapeurs blanches et une odeur prononcée d'hydrogène sulfuré. Maintenez ce dégagement à la plus douce chaleur possible et continuez ainsi jusqu'à cessation complète de vapeurs.

Laissez refroidir ; brisez le matras : la partie supérieure du résidu sera occupée par une couche assez épaisse, com-

posée de petites écailles jaunes et brillantes constituant l'or mussif, formé de (64,63) d'étain et de (35,37) de soufre. A la partie inférieure se trouvera une masse de protosulfure d'étain plus ou moins considérable, suivant la chaleur employée : elle se distinguera à sa couleur de plombagine.

## 55. SULFURE DE FER.

### SULFURETUM FERRI.

℞. Limaille de fer (*Limatura ferri*)............. 600
Soufre (*Sulfur*) pulvérisé.................. 400

Faites un mélange aussi exact que possible ; introduisez ce mélange dans un creuset ; chauffez doucement : il se développera bientôt une réaction très vive qui se manifestera par une grande émission de vapeurs sulfureuses et une élévation considérable de température. Lorsque la réaction sera achevée, augmentez assez la chaleur pour liquéfier le sulfure ; enlevez alors le creuset et coulez le produit sur une plaque de fonte. Réduisez la masse en poudre grossière dans un mortier de fer ; elle servira au besoin à la préparation de l'hydrogène sulfuré (*Acide sulfhydrique*).

## 56. SULFURE DE CALCIUM IMPUR.

(*Foie de soufre calcaire.*)

SULFURETUM CALCICUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*).......... | 100 |
| | Chaux hydratée (*Hydras calcicus*).......... | 300 |
| | Eau (*Aqua*)........................ | 500 |

Mélangez bien exactement dans une terrine vernissée; faites bouillir jusqu'à ce qu'une petite portion de ce mélange, versée sur une surface froide, se prenne en masse solide par le refroidissement; coulez sur un marbre, et aussitôt que la masse se sera solidifiée, brisez-la en fragmens que vous conserverez dans des bocaux soigneusement bouchés.

Le sulfure de calcium pur se préparerait en faisant chauffer fortement, dans un creuset couvert et bien luté, un mélange de 100 parties de gypse statuaire calciné réduit en poudre fine, et 15 parties de noir de fumée. Ce sulfure est blanc

## 57. SULFURE DE SODIUM CRISTALLISÉ.

*(Hydrosulfate de soude.)*

### SULFURETUM SODICUM CUM AQUA.

℞. Soude caustique (*Oxidum sodicum*).......... 100

Dissolvez-la dans l'eau, de manière à obtenir une dissolution marquant 25° à l'aréomètre. Faites passer dans cette dissolution un courant de gaz acide sulfhydrique, jusqu'à ce qu'elle cesse d'en absorber. Maintenez la liqueur à l'abri du contact de l'air, elle laissera déposer des cristaux incolores transparens de sulfhydrate (hydrosulfate) de soude. Faites-les égoutter sur un entonnoir, et conservez-les pour l'usage dans des flacons exactement fermés.

Cet hydrosulfate est employé à la préparation de quelques eaux minérales sulfureuses.

## 58. POLYSULFURE DE POTASSIUM.

*(Sulfure de potasse. Foie de soufre.)*

### POLYSULFURETUM POTASSICUM.

℞. Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*)........... 100
Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*).... 200

Mêlez très exactement dans un mortier, faites fondre à une douce chaleur dans un vase en terre cuite (camion)

muni de son couvercle. Maintenez la même température tant qu'il y aura tuméfaction ; lorsque la matière commencera à s'affaisser, augmentez un peu la chaleur pour la fondre complètement; retirez ensuite du feu, et après complet refroidissement, brisez le vase, et divisez le sulfure en fragmens que vous conserverez dans des cruches en grès bien bouchées. Ce produit est un mélange de tri-sulfure de potassium et de sulfate de potasse.

On prépare de la même manière le sulfure de soude; mais la température doit être plus élevée.

## 59. POLYSULFURE DE POTASSIUM LIQUIDE.

(*Foie de soufre liquide.*)

POLYSULFURETUM POTASSICUM AQUA SOLUTUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Foie de soufre solide (*Polysulfuretum potassicum*) | 100 |
| Eau (*Aqua*) | Q. S. |

Faites dissoudre le foie de soufre dans la moins grande quantité d'eau possible; filtrez rapidement et ajoutez à la dissolution assez d'eau pour que le mélange marque 30° à l'aréomètre de Baumé.

Cette dissolution contient environ le tiers de son poids de foie de soufre; elle doit être tenue dans des flacons bien fermés.

## 60. PERSULFURE DE POTASSIUM.

( *Foie de soufre saturé.* )

### PERSULFURETUM POTASSICUM.

℞. Fleurs de soufre ( *Sulfur sublimatum*) .......... 100
Potasse caustique liquide (*Lapis causticus aquâ solutus* ) à 35° ......................... 300

Délayez la fleur de soufre dans la potasse caustique et faites-la dissoudre à l'aide de la chaleur dans un matras de verre. Cette dissolution doit marquer 42° à l'aréomètre de Baumé; elle contient environ la moitié de son poids de persulfure de potassium. Il faut la conserver dans des flacons bien bouchés.

---

# CHAPITRE V.

## CHLORURES.

### 61. PROTOCHLORURE D'ANTIMOINE.

(*Beurre d'antimoine.*)

CHLORURETUM STIBICUM.

℞. Sulfure d'antimoine (*Sulfuretum stibicum*).... 100
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).. 300

Introduisez le sulfure dans un matras; adaptez au col de ce matras deux tubes, l'un en S, l'autre droit et long; placez le tout sur un petit fourneau, sous une bonne cheminée; versez l'acide par petites portions à l'aide du tube en S; agitez de temps en temps le matras; élevez graduellement la température jusqu'à l'ébullition; soutenez-la pendant une demi-heure environ; laissez refroidir; décantez dans une capsule en porcelaine; évaporez au bain de sable jusqu'au tiers à peu près; mettez ensuite la solution concentrée à déposer dans un vase long et étroit; introduisez le liquide clair dans une cornue en verre adaptée à un matras; distillez avec précaution, rejetez les premières portions du produit tant qu'elles ne précipiteront

pas par l'addition de l'eau ; recueillez les portions suivantes jusqu'à ce que le liquide distillé se fige complètement en se refroidissant ; changez alors le récipient ; adaptez-en un nouveau bien sec, et passez de temps à autre un charbon ardent sous l'extrémité inférieure du col de la cornue pour éviter qu'il ne s'obstrue. Lorsque la distillation sera achevée, liquéfiez le produit en chauffant le récipient dans un bain-marie ; coulez-le dans de petits flacons longs et étroits, et conservez-le pour l'usage.

On obtient le chlorure d'antimoine liquide en exposant le chlorure solide au contact de l'air.

## 62. OXICHLORURE D'ANTIMOINE.

( *Poudre d'Algaroth.* )

### OXICHLORURETUM STIBICUM

℞. Beurre d'antimoine liquide ( *Chloruretum stibicum aquâ solutum* )........................ 100

Versez sur ce chlorure 30 à 40 fois son poids d'eau pure : il se transformera en une masse blanche caillebotée, par la formation de la poudre d'algaroth ; vous la jetterez sur un filtre, vous laverez et la ferez sécher à une douce chaleur.

Lorsque la poudre d'algaroth est restée quelque temps en contact avec l'eau, elle éprouve fréquemment un changement dans son état moléculaire, et elle prend un aspect cristallin très-prononcé.

## 63. PERCHLORURE D'OR.

(*Muriate d'or.*)

### CHLORURETUM AURICUM.

℞. Or laminé (*Aurum in laminas complanatum*)...... 10
Acide nitrique (*Acidum nitricum*)............. 10
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*)............................ 20

Faites dissoudre l'or dans le mélange des deux acides en opérant dans une capsule de verre ou de porcelaine; chauffez légèrement pour favoriser la dissolution; évaporez la liqueur, jusqu'à ce que des vapeurs de chlore commencent à s'en dégager, laissez cristalliser et renfermez promptement dans un flacon bien fermé.

Le perchlorure d'or est en masse aiguillée, d'une couleur rouge orange; il est très-déliquescent. Il se décompose par la chaleur, en donnant d'abord du protochlorure d'or d'un jaune pâle, puis de l'or métallique à l'état spongieux.

On doit le conserver dans un flacon de cristal bouché à l'émeril.

## 64. CHLORURE D'OR ET DE SODIUM.

(*Muriate d'or et de soude.*)

CHLORURETUM AURICO-SODICUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Perchlorure d'or (*Chloruretum auricum*)....... | 85 |
| | Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*).... | 16 |

Faites dissoudre les deux chlorures dans une petite quantité d'eau distillée; concentrez la solution à une douce chaleur jusqu'à pellicule. Par le refroidissement, le chlorure d'or et de sodium cristallisera en prismes à quatre pans d'un jaune orangé.

Le chlorure d'or et de sodium, quoique moins déliquescent que le perchlorure d'or, doit être conservé dans un flacon exactement fermé.

## 65. PROTOCHLORURE DE MERCURE PAR SUBLIMATION.

(*Mercure doux*, *Calomélas.*)

CHLORURETUM HYDRARGYROSUM

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Mercure (*Hydrargyrum*)................... | 5000 |
| | Acide sulfurique à 66° (*Acidum sulfuricum*)... | 6000 |
| | Sel marin (*Chloruretum sodicum*)........ ... | 5500 |

Versez le métal et l'acide dans une chaudière en fonte très-propre, faites chauffer pour déterminer la réaction de l'acide sur le mercure ; soutenez ensuite la chaleur jusqu'à dessiccation complète de la masse. Laissez refroidir pendant quelque temps, puis ajoutez le sel marin ; brassez exactement ; et quand le mélange sera bien homogène, introduisez-le dans de grands matras à sublimation que vous remplirez jusqu'aux 2/3 seulement. Nivelez la masse en imprimant de légères secousses aux matras, couvrez-la avec une couche de peu d'épaisseur d'un mélange fait avec 20 parties de sable et 1 de charbon végétal bien calciné. Ces matras ainsi garnis seront recouverts avec de petits pots de faïence qu'on renversera sur les goulots ; on les disposera ensuite dans un grand bain de sable en tôle ou en plaques de fonte, placé sous une bonne cheminée et entièrement recouvert par une sorte de cage garnie latéralement de châssis vitrés dont quelques uns seront mobiles.

Procédez alors au chauffage qui doit être conduit très-doucement et avec une telle régularité, qu'on ne mette jamais un nouveau morceau de bois que le précédent ne soit entièrement réduit en braise et repoussé vers le fond du foyer. Cette opération, dans les fabriques en grand, dure jusqu'à trois jours et trois nuits consécutivement, et encore ne parvient-on qu'à faire monter tout le mercure doux à la surface ; pour l'obtenir en pain on brise les matras ; on sépare dans chacun d'eux la couche de mercure doux ; on la pulvérise sur une aire et on la distribue dans des matras de plus petites dimensions ; puis on procède à un nouveau chauffage moins lent que le précédent, et sur la fin on augmente assez la température pour déterminer

un commencement de fusion de la couche extérieure, afin de donner plus de compacité au pain et de pouvoir le détacher facilement du matras.

Le protochlorure de mercure est insoluble dans l'eau et devient d'un beau noir en le broyant avec les alcalis caustiques. On ne l'emploie à l'intérieur qu'après l'avoir porphyrisé et lavé à plusieurs eaux pour lui enlever une petite quantité de sublimé qu'il contient presque toujours.

## 66. PROTOCHLORURE DE MERCURE PRÉPARÉ A LA VAPEUR.

(*Mercure doux à la vapeur.*)

### CHLORURETUM HYDRARGYROSUM.

℞. Mercure doux (*Chloruretum hydrargyrosum*)
en fragmens........................ S. Q.

Introduisez le mercure doux divisé en petits fragmens dans une cornue de grès de 1/2 litre bien lutée; remplissez-la presque entièrement; montez un appareil composé d'un récipient ovoïde en grès, portant 3 tubulures disposées en croix, 2 latérales et une perpendiculaire ajustée au centre de la panse. Placez ce récipient sur un support et de manière à ce que la tubulure perpendiculaire soit dirigée vers le sol et puisse plonger dans une cruche contenant de l'eau. Adaptez la cornue à l'une des ouvertures latérales; faites

communiquer l'autre avec un alambic, une chaudière à vapeur, ou tout autre vase dans lequel on puisse faire bouillir de l'eau. Lutez les ouvertures latérales; faites plonger l'autre de quelques lignes dans de l'eau très-limpide. Chauffez l'eau presque jusqu'au point de l'ébullition, garnissez la panse de la cornue de charbons noirs, mettez quelques charbons ardens près de l'extrémité du collet vers la tubulure correspondante du récipient (1). Chauffez par degré, et quand la température du col sera assez élevée pour que les vapeurs du chlorure ne puissent s'y condenser, conduisez le feu de proche en proche jusque sous la panse de la cornue; déterminez l'ébullition de l'eau, et dirigez le feu de manière que les vapeurs soient en quelque sorte aussi abondantes d'un côté que de l'autre. L'on peut se guider pour la direction du feu sur l'agitation qui se produit dans l'eau dans laquelle plonge la tubulure inférieure.

Maintenez le feu jusqu'à ce que vous jugiez par l'élévation de température que la cornue ne doit plus rien contenir.

Si on s'aperçoit pendant le cours de l'opération que des vapeurs blanches et abondantes sortent par un point quelconque de la surface de la cornue, il faut se hâter d'enlever celle-ci avec des pinces à creuset et la porter hors du laboratoire pour ne pas être incommodé par les vapeurs.

Lorsque l'opération a bien marché et qu'elle est terminée, enlevez la cruche placée sous la douille inférieure du

---

(1) On se sert ordinairement pour cette opération d'un fourneau en brique construit sur place, et de manière à pouvoir chauffer le col de la cornue dans toute sa longueur et même la tubulure de ce récipient.

récipient, démontez l'appareil, nettoyez bien le récipient avec l'eau de la cruche, réunissez le tout et continuez jusqu'à ce que l'eau sorte claire du récipient; tout le produit de l'opération étant réuni dans la cruche, laissez reposer; décantez l'eau surnageant le chlorure, remplacez-la par de nouvelle, agitez vivement avec une spatule de bois bien propre, laissez déposer et continuez les lavages jusqu'à ce que, l'eau de décantation étant filtrée, on n'y retrouve plus de traces de deutochlorure : on reconnaîtra sa présence en versant quelques gouttes de potasse caustique, qui dans ce cas déterminerait la formation d'un précipité jaune.

Séparez par lévigation la poudre la plus fine, faites égoutter le restant sur une toile et broyez-le, tout humide, sur un porphyre. Lorsque la totalité du chlorure sera réduite au même degré de ténuité, égouttez, faites sécher au bain-marie dans un vase de porcelaine et conservez à l'abri de la lumière.

*N. B.* Comme il s'agit ici d'avoir une poudre excessivement blanche et ténue, cette opération exige les soins les plus minutieux pour la propreté; il faut aussi éviter la fâcheuse influence des vapeurs étrangères et surtout de celles qui sont sulfureuses.

# 67. PROTOCHLORURE DE MERCURE PAR PRÉCIPITATION.

(*Précipité blanc.*)

## CHLORURETUM HYDRARGYROSUM.

℞. Mercure (*Hydrargyrum*).................... 1000
Acide nitrique (*Acidum nitricum*)........... 1500

Laissez dissoudre le mercure par simple réaction spontanée et abandonnez la dissolution à elle-même pendant un jour ou deux. Séparez ensuite la liqueur des cristaux, lorsque ceux-ci seront égouttés, broyez-les dans une terrine et versez dessus de l'eau chaude aiguisée d'acide nitrique ; agitez avec un tube de verre, décantez la liqueur et reprenez le nitrate restant par une nouvelle quantité d'eau acidulée ; après complète solution réunissez toutes les liqueurs dans un vase allongé ; précipitez-les en y ajoutant de l'acide chlorhydrique ordinaire, en léger excès, afin de précipiter tout le mercure. Laissez déposer, lavez le dépôt à plusieurs reprises et faites les derniers lavages à l'eau chaude. Jetez ensuite le précipité sur une toile, et lorsqu'il aura été assez égoutté, trochisquez-le sur des cartons et faites-le sécher à l'étuve.

La première liqueur, séparée des cristaux, contient un mélange de proto et de deutonitrate de mercure . on s'en sert pour la préparation du précipité rouge. (*Voyez* Deutoxide de Mercure.)

# 68. DEUTOCHLORURE DE MERCURE.

(*Sublimé corrosif.*)

## CHLORURETUM HYDRARGYRICUM

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Mercure (*Hydrargyrum*) | 5000 |
| | Acide sulfurique du commerce (*Acidum sulfuricum*) | 6000 |
| | Sel marin (*Chloruretum sodicum*) | 5500 |
| | Peroxide de manganèse (*Suroxidum manganicum*). | 1500 |

On procède absolument de la même manière que pour le mercure doux, si ce n'est qu'on ajoute du peroxide de manganèse au sel marin et qu'on recouvre le mélange lorsqu'il est introduit dans les matras avec une couche de 10 parties de sable contre une d'oxide de manganèse.

Le chauffage doit être conduit avec beaucoup de ménagement; et lorsque pour consolider le pain on élève la température vers la fin de l'opération, on ne doit jamais la soutenir long-temps de suite; il faut alternativement l'abaisser et l'augmenter afin d'éviter que le pain ne fuse, c'est-à-dire que le sublimé ne se dissipe à l'extérieur, et quand cet accident a lieu, malgré les précautions qu'on a pu prendre, on refroidit en dégarnissant immédiatement le haut du matras, du sable qui le recouvre. C'est là l'époque qui exige le plus d'habitude et qui offre le plus de danger pour l'opérateur.

Par ce procédé, on obtient toujours une certaine quantité de mercure doux, mais il est bien facile de le séparer, attendu qu'il ne se mélange point au sublimé; il forme une zone bien distincte qu'on peut enlever sans toucher au pain de deutochlorure, qui occupe toujours la partie supérieure du matras.

Le sublimé corrosif est soluble dans l'eau distillée et dans l'alcool; sa solution dans l'eau précipite en jaune rougeâtre par la potasse et la soude, en blanc par l'ammoniaque.

## 69. DEUTOCHLORURE DE MERCURE EN SOLUTION.

(*Liqueur de Van-Swieten.*)

### CHLORURETUM HYDRARGYRICUM AQUA SOLUTUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Deutochlorure de mercure (sublimé corrosif) (*Chloruretum hydrargyricum*), dix-huit grains. | 1 |
| Eau pure (*Aqua pura*), vingt-neuf onces...... | 900 |
| Alcool rectifié (*Alcool*), trois onces......... | 100 |

Dissolvez le sublimé corrosif dans l'alcool et ajoutez ensuite l'eau distillée. Cette liqueur contient un millième de son poids de sublimé corrosif.

*N. B.* En conservant cette formule qui se trouve dans le dernier Codex, nous devons faire remarquer que les doses indiquées par les diverses pharmacopées pour la liqueur de

Van-Swieten fournissent une solution qui contient un demi grain de sublimé corrosif par once ou $\frac{1}{1152}$ de son poids seulement, tandis que celle-ci renferme $\frac{1}{1000}$, c'est-à-dire environ un dixième en sus.

## 70. MURIATE DE MERCURE ET D'AMMONIAQUE.

(*Sel Allembroth soluble, hydrochlorate de mercure et d'ammoniaque.*)

### CHLORURETUM HYDRARGYRICUM ET AMMONICUM

| | | |
|---|---|---|
| ℞. Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*). | } | ãã P. E. |
| Sel ammoniac pur (*Chlorhydrus ammoniæ*).... | } | |

Mélangez exactement les deux sels par une porphyrisation long-temps continuée.

## 71. OXICHLORURE AMMONIACAL DE MERCURE.

(*Sel Allembroth insoluble, Mercure de vie.*

### OXICHLORURETUM HYDRARGYRI AMMONIACALE.

| | |
|---|---|
| ℞. Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*). | 100 |
| Eau distillée (*Aqua pura*).................. | 2000 |
| Ammoniaque liquide (*Ammonia liquida*)..... | Q. S. |

Faites dissoudre le sublimé corrosif dans l'eau distillée froide, filtrez la dissolution et ajoutez-y peu à peu l'ammoniaque, jusqu'à ce qu'elle cesse d'y faire naître un précipité ; lavez celui-ci à plusieurs reprises et faites-le sécher.

## 72 PROTOCHLORURE DE FER.

(*Muriate de fer oxidulé.*)

### CHLORURETUM FERROSUM.

℞. Tournure de fer (*Scobs Ferri*)............. 100
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). Q. S.

Mettez l'acide dans un matras ; ajoutez-y la tournure par portions jusqu'à ce que l'acide refuse d'en dissoudre ; faites bouillir la dissolution sur un excès de tournure ; laissez déposer pendant quelques instans ; décantez la portion claire et évaporez-la rapidement jusqu'à siccité.

## 73. PERCHLORURE DE FER.

(*Muriate de fer au maximum.*)

### CHLORURETUM FERRICUM

℞. Oxide rouge de fer (*Oxidum ferricum*)....... 100
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). Q. S.

Dissolvez l'oxide dans l'acide, évaporez la dissolution à siccité au bain-marie ; enfermez le résidu dans des flacons bien bouchés.

## 74. FLEURS AMMONIACALES MARTIALES.

### CHLORURETUM FERROSO-AMMONICUM.

℞. Protochlorure de fer (*Chloruretum ferrosum*)... 100
Sel ammoniac (*Chlorhydras ammoniæ*).... ... 300

Dissolvez dans la plus petite quantité d'eau possible, évaporez à siccité, conservez à l'abri de l'humidité.

Si au lieu d'évaporer simplement le mélange à siccité, on sublimait ce produit en le chauffant convenablement dans une capsule en terre recouverte d'un vase semblable percé d'un trou à sa partie supérieure, on obtiendrait un produit d'une couleur jaune auquel on donnait autrefois le nom de *Fleurs martiales ammoniacales*; il contiendrait du chlorure de fer et du sel ammoniac dans des rapports très-variables.

## 75. CHLORURE DE ZINC.

(*Muriate de zinc.*)

### CHLORURETUM ZINCICUM.

℞. Zinc en grenailles (*Zincum*)................ 100
Acide nitrique (*Acidum nitricum*)............ 5
Craie (*Carbonas calcicus*)................ 5
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).. Q. S.

Dissolvez le zinc dans l'acide chlorhydrique, ajoutez-y

l'acide nitrique, évaporez à siccité dans une capsule de porcelaine, reprenez par l'eau, ajoutez la craie, laissez en contact à froid pendant 24 heures, filtrez et évaporez de nouveau à siccité.

## 76. CHLORURE DE MAGNÉSIUM CRISTALLISÉ.

(*Hydrochlorate de magnésie.*)

### CHLORURETUM MAGNESICUM CUM AQUA.

℞. Carbonate de magnésie (*Carbonas magnesicus*). 10(
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).. Q. S

Dissolvez la magnésie dans l'acide chlorhydrique e[n] ayant soin de mettre un léger excès de magnésie ; filtrez, évaporez à 40° bouillant. Introduisez le liquide dans un flaco[n] à large ouverture et laissez cristalliser par refroidissement. Ce sel attire fortement l'humidité de l'air.

## 77. CHLORURE DE CALCIUM.

(*Muriate de chaux.*)

### CHLORURETUM CALCICUM.

℞. Carbonate de chaux (*Carbonas calcicus*)... 100(
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).. Q. S

Projetez le carbonate de chaux par parties dans l'acide
ılorhydrique afin d'éviter une trop vive effervescence,
trez la dissolution lorsque l'acide sera parfaitement sa-
ré, évaporez-la jusqu'à siccité dans une chaudière de fer
enfermez le produit dans des flacons hermétiquement
ouchés.

L'on obtient le chlorure de calcium cristallisé en éva-
orant la dissolution à 40° et la laissant refroidir. Si l'on
eut au contraire obtenir le chlorure de calcium fondu, on
lace le résidu désséché dans un creuset de terre dont on
lève progressivement la température : lorsque le chlorure
st en complète fusion, on le coule en couche mince sur
ne pierre unie ou sur des plateaux de cuivre étamés.

Le résidu que l'on obtient dans la préparation de l'am-
ioniaque, par le sel ammoniac et la chaux, peut aussi être
mployé à la préparation du chlorure de calcium, il suffit de
e dissoudre dans l'eau, de filtrer la dissolution et de l'éva-
orer à siccité.

Le chlorure de calcium est extrêmement avide d'humi-
lité et doit être conservé dans des flacons bouchés avec
beaucoup de soin.

# 78. CHLORURE DE BARIUM.

(*Muriate de baryte.*)

## CHLORURETUM BARYTICUM.

℞. Sulfate de baryte (*Sulfas baryticus*)........ 1000
Charbon de bois (*Carbo e ligno*).......... 200
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum.*) Q. S.

Mélangez exactement le sulfate et le charbon préalablement réduits en poudre; tassez le mélange dans un creuset de terre de manière à ce qu'il en soit presque complètement rempli; mettez par-dessus une couche de charbon en poudre et fixez exactement le couvercle sur le creuset avec de l'argile délayée.

Chauffez fortement dans un fourneau à réverbère; maintenez le creuset à la température rouge pendant deux heures au moins.

Retirez le creuset du feu; laissez-le refroidir complètement avant d'enlever le couvercle, et séparez la couche superficielle de charbon. Si l'opération a été bien conduite, la matière aura une couleur d'un gris rougeâtre, elle sera légèrement agglomérée, surtout contre les parois du creuset. On la versera dans une terrine de grès; on la délayera dans 3 ou 4 fois son poids d'eau; on versera sur le mélange, et en agitant continuellement avec une spatule de bois une suffisante quantité d'acide chlorhydrique pour que la liqueur présente une légère réaction acide.

Cette décomposition donne naissance à une quantité considérable de gaz acide sulfhydrique. Il est convenable de l'enflammer au moment où il se dégage, afin d'éviter les inconvéniens auxquels sa présence peut donner lieu

La liqueur sera filtrée; le résidu sera lavé à l'eau chaude, l'eau de lavage et la liqueur filtrée seront évaporées à siccité. Le résidu de l'évaporation sera redissous dans une petite quantité d'eau, on ajoutera à cette dissolution un léger excès de sulfure de barium pour précipiter le fer qu'elle pourrait contenir ; on filtrera de nouveau, on fera concentrer par évaporation lente et cristalliser.

## 79. CHLORURE DE SODIUM.

(*Sel marin purifié.*)

### CHLORURETUM SODICUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sel marin du commerce................... | 1000 |
| | Eau (*Aqua*)............................... | Q. S. |

Dissolvez le sel dans l'eau ; ajoutez à la dissolution un peu de carbonate de soude dissous que vous verserez goutte à goutte jusqu'à précipitation complète des sels terreux. Filtrez, évaporez la solution dans une bassine d'argent ou de cuivre étamée ; enlevez avec une écumoire les cristaux qui se produisent par l'évaporation. Lavez-les avec un peu d'eau froide, laissez-les égoutter et faites-les sécher à l'air.

Le sel marin purifié doit être incolore, soluble dans

3 parties d'eau à la température ordinaire ; sa solution ne doit précipiter ni par le carbonate de soude, ni par l'eau de barite.

Lorsque le sel marin contient de l'iode, on peut le reconnaître de la manière suivante : On mélange le sel réduit en poudre avec une dissolution légère d'amidon, et l'on verse sur le mélange quelques gouttes de dissolution de chlore : en ajoutant le chlore goutte à goutte et avec précaution, on voit se développer, lorsque le sel contient de l'iode, une belle couleur bleue qui disparaît par l'addition d'une nouvelle quantité de chlore.

## 80. CHLORURE DE POTASSIUM.

(*Sel fébrifuge de Sylvius.*)

### CHLORURETUM POTASSICUM.

℞. Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*). 1000
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). S. Q.

Dissolvez le sel dans une suffisante quantité d'eau, versez-y l'acide chlorhydrique jusqu'à saturation complète et en agitant, afin de favoriser le dégagement de l'acide carbonique ; évaporez la dissolution, et laissez-la cristalliser par un refroidissement lent.

# CHAPITRE VI.

## BROMURES.

### 81. BROMURE DE POTASSIUM.

#### BROMURETUM POTASSICUM.

℞. Potasse caustique (*Hydras potassicus*)....... 50
Brôme (*Bromum*)........................ Q. S.

Faites dissoudre la potasse dans environ quinze parties d'eau ; placez la solution dans un vase étroit et allongé ; faites arriver le brôme peu à peu dans les couches inférieures de la solution alcaline à l'aide d'un entonnoir très effilé ; mélangez les deux liquides en imprimant à la masse un léger mouvement. Continuez à ajouter du brôme jusqu'à ce que la liqueur reste légèrement colorée ; évaporez à siccité dans un vase de porcelaine ; mettez le résidu de l'évaporation dans un creuset de platine ; faites-le fondre et maintenez-le en fusion à la température du rouge obscur pendant quelques minutes, pour convertir en bromure le bromate qu'il contient. Faites redissoudre dans l'eau distillée la masse saline, qui par évaporation et refroidissement donnera du bromure de potassium cristallisé en cube.

Le bromure de potassium pourrait être confondu avec l'iodure de potassium ; mais, traité par l'acide sulfurique concentré, il ne laisse pas dégager de vapeur violette.

# CHAPITRE VII.

## IODURES.

---

### 82. IODURE DE SOUFRE.

(*Sulfure d'iode.*)

IODURETUM SULFURIS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Iode (*Iodum*)........................... | 40 |
| | Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*).......... | 10 |

Broyez ensemble l'iode et le soufre dans un mortier de verre, de porcelaine ou de marbre, pour les mélanger exactement; introduisez le mélange dans une cornue de verre placée sur un triangle, dans un fourneau à réverbère. Mettez sous la cornue quelques charbons allumés, de manière à chauffer légèrement la masse, sans la mettre en fusion. La couleur se foncera peu à peu; quand cet effet se sera opéré jusqu'à la partie supérieure de la matière, augmentez le feu de manière à mettre l'iodure en fusion; quand il sera fondu, inclinez successivement la cornue en divers sens, pour introduire dans la masse les portions d'iode qui se sont volatilisées et condensées sur les parois supérieures;

laissez refroidir la cornue ; cassez-la et conservez l'iodure dans des flacons bien bouchés.

## 83. IODURE D'OR.

### IODURETUM AURICUM.

℞. Perchlorure d'or (*Chloruretum auricum*) ..... 100
Iodure de potassium (*Ioduretum potassicum*). Q. S.

Faites dissoudre dans l'eau et séparément le perchlorure d'or et l'iodure de potassium ; versez peu à peu la solution d'iodure de potassium dans celle de chlorure d'or jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. Jetez le précipité sur un filtre, et lorsqu'il sera bien égoutté, lavez-le avec de l'alcool pour enlever l'excès d'iode qui accompagne toujours l'iodure préparé par ce procédé.

L'iodure d'or doit être d'un jaune verdâtre : chauffé dans un petit creuset de porcelaine, il doit laisser dégager l'iode en vapeurs violettes et donner pour résidu de l'or pur.

## 84. PROTO-IODURE DE MERCURE.

### IODURETUM HYDRARGYROSUM

℞. Mercure (*Hydrargyrum*) .................. 100
Iode (*Iodum*)........................... 62
Alcool rectifié (*Alcool*).................. Q. S.

Triturez l'iode et le mercure dans un mortier d'agathe ou de porcelaine en ajoutant un peu d'alcool pour former du tout une pâte coulante. Continuez la trituration jusqu'à ce que le mercure ait entièrement disparu, ce qui indique que la combinaison est opérée. Desséchez alors le proto-iodure dans une étuve à l'abri du contact de la lumière. On doit le conserver dans un vase de verre placé dans un lieu obscur.

Il faut opérer toujours sur de petites quantités de matière et pendant la saturation tenir le mélange toujours humecté d'alcool, pour éviter que la masse ne s'échauffe trop fortement, car elle pourrait s'enflammer et être projetée hors du vase.

Le proto-iodure de mercure est d'un vert-jaunâtre, il se décompose facilement par le contact de la lumière et devient noir.

## 85. DEUTO-IODURE DE MERCURE.

### IODURETUM HYDRARGYRICUM.

℞. Perchlorure de mercure (*Chloruretum hydrargyricum*) .............................. 80
Iodure de potassium (*Ioduretum potassicum*). 100

Faites dissoudre séparément le perchlorure de mercure et l'iodure de potassium dans une grande quantité d'eau et mêlez les deux liqueurs : il se fera un précipité d'un beau rouge; recevez-le sur un filtre; après l'avoir lavé

avec de l'eau distillée, faites-le dessécher à une douce chaleur et conservez-le à l'abri de la lumière.

*N. B.* La condition indispensable pour obtenir un deuto-iodure de mercure bien pur et d'une belle couleur est d'employer un léger excès d'iodure de potassium; cependant il faut éviter d'en ajouter une trop grande quantité parce qu'on redissoudrait le deuto-iodure de mercure formé.

Le deuto-iodure de mercure est entièrement volatil et complètement soluble dans l'iodure de potassium.

## 86. IODURE DE PLOMB.

### IODURETUM PLUMBICUM.

℞. Acétate neutre de plomb ( *Acetas plumbicus* ) 100
Iodure de potassium ( *Ioduretum potassicum* ) Q. S.

Dissolvez séparément les deux substances, versez à froid et par petites portions la solution d'iodure dans celle d'acétate, jusqu'à ce qu'elle cesse d'y produire un précipité jaune, lavez le précipité avec une petite quantité d'eau froide et faites-le sécher.

L'iodure de plomb est jaune; il est légèrement soluble dans l'eau bouillante.

## 87. IODURE DE FER.

### IODURETUM FERRI.

℞. Limaille de fer (*Limatura ferri*)........... 20
Iode (*Iodum*).......................... 80
Eau (*Aqua*)........................... 100

Mettez l'eau avec la limaille de fer dans une chaudière de fonte, puis ajoutez l'iode par parties en remuant le mélange avec une spatule de fer; lorsque la liqueur qui d'abord est brune ne présentera plus que la teinte verdâtre propre aux proto sels de fer, filtrez et évaporez rapidement jusqu'à siccité.

L'iodure de fer est en masse brune, déliquescente, d'une saveur styptique et atramentaire.

## 88. IODURE DE POTASSIUM.

(*Hydriodate de potasse.*)

### IODURETUM POTASSICUM.

℞. Iode (*Iodum*)......................... 100
Limaille de fer (*Limatura ferri*).......... 30
Eau distillée (*Aqua*)................... 500
Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*). Q. S.

Mettez l'eau dans une chaudière de fonte, ajoutez-y la

limaille de fer et l'iode ; agitez avec une spatule et chauffez la liqueur jusqu'à ce que, de brune foncée qu'elle était, elle soit devenue presque tout-à-fait incolore. Filtrez alors, lavez le résidu de limaille de fer avec une petite quantité d'eau pure que vous ajouterez à la première : versez dans ces dissolutions réunies une dissolution de carbonate de potasse jusqu'à ce que cette dernière cesse d'y occasioner un précipité (les doses portées en la formule exigent environ 80 de carbonate de potasse) ; filtrez, lavez exactement, le précipité avec de l'eau ; ajoutez cette eau de lavage à la liqueur filtrée, et évaporez à siccité dans une chaudière de fonte ; redissolvez le produit dans 4 à 5 fois son poids d'eau ; filtrez, évaporez dans une capsule de porcelaine, et laissez refroidir lentement pour obtenir des cristaux d'iodure de potassium ; soumettez les eaux mères à une nouvelle évaporation.

L'iodure de potassium est incolore, cubique, anhydre, déliquescent, très soluble dans l'eau et dans l'alcool.

## 89. IOD-HYDRATE D'AMMONIAQUE.

( *Hydriodate d'ammoniaque.* )

### IODHYDRAS AMMONIÆ.

℞. Iode ( *Iodum* )........................... 100
Limaille de fer ( *Limatura ferri* )........... 30.
Eau pure ( *Aqua pura* )...................... 500
Carbonate d'ammoniaque (*Carbonas ammoniæ*). Q. S.

Opérez comme il a été dit pour la préparation de l'iodure de potassium, en remplaçant le carbonate de potasse par celui d'ammoniaque ; seulement pour obtenir un sel blanc, ayez soin d'entretenir constamment dans les liqueurs un petit excès d'ammoniaque tant que durera l'évaporation. Renfermez le sel dans des flacons bien bouchés.

L'hydriodate d'ammoniaque est blanc ; il cristallise en cubes ; il est très soluble dans l'eau. Il s'altère promptement à l'air et s'y colore.

---

# CHAPITRE VIII.

## CYANURES.

### 90. CYANURE D'OR.

#### CYANURETUM AURICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Or (*Aurum*) | 1 |
| Eau régale (*Aqua regia*) | 6 |
| Cyanure de potassium (*Cyanuretum potassicum*) pur et fondu | 2 |
| Eau distillée | 24 |

Faites d'abord dissoudre l'or dans l'eau régale ; évaporez

la solution à siccité ; reprenez le résidu par 8 parties d'eau distillée ; filtrez ; chauffez la solution au bain-marie : et quand elle sera réduite d'un quart environ, ajoutez peu à peu, et en agitant avec un tube, un quart de la solution de cyanure ; continuez l'évaporation presque jusqu'à siccité ; ajoutez encore eau distillée 24 parties ; agitez, puis laissez quelque temps en repos. Séparez par décantation le cyanure d'or produit.

Reprenez les eaux mères ; évaporez et traitez comme ci-dessus avec les mêmes quantités d'eau et de cyanure de potassium. Quelquefois la liqueur se colore en brun dès cette seconde reprise, mais on n'en doit pas moins continuer l'évaporation, et quand on aperçoit une certaine quantité de cyanure d'or formé, on verse dans le liquide quelques gouttes d'eau régale pour le décolorer ; puis on évapore de nouveau pour chasser l'excès d'acide qui s'opposerait à la précipitation du cyanure d'or. Enfin on réitère ces reprises et ces additions tant qu'il se produit du cyanure d'or d'un beau jaune.

Pour retirer l'or contenu dans les dernières eaux mères, on évapore le tout à siccité ; on calcine le résidu dans un creuset et on traite ensuite par l'acide chlorhydrique pour enlever le fer.

Le cyanure d'or est une poudre d'un jaune serin, sans odeur et sans saveur, et qui n'est pas soluble dans l'eau. Par l'action de la chaleur il se transforme en cyanogène et en or pur.

*N. B.* Il importe beaucoup au succès de l'opération que le cyanure de potassium soit pur. (*Voyez* N° 94.)

## 91. CYANURE DE MERCURE.

(*Prussiate de mercure.*)

### CYANURETUM HYDRARGYRICUM.

℞. Cyanure double de fer hydraté (Bleu de Prusse pur) (*Cyanuretum ferroso-ferricum*)........ 400
Deutoxide de mercure (*Oxidum hydrargyricum*) 300
Eau (*Aqua*).............................. 4000

Mettez le bleu de Prusse, réduit en poudre fine, dans une chaudière de fonte de capacité convenable, délayez-le exactement avec l'eau; ajoutez l'oxide de mercure préalablement pulvérisé et lavé à l'eau chaude; faites bouillir le tout; agitez de temps en temps. Si la couleur bleue se maintient après une demi-heure d'ébullition, ajoutez peu à peu de nouvel oxide de mercure jusqu'à ce que le magma prenne la teinte rouge-brun de l'oxide de fer. Jetez alors sur une toile serrée, et quand le dépôt sera suffisamment égoutté, faites-le bouillir de nouveau dans une quantité d'eau à peu près égale à la première; jetez sur la toile, et continuez le lavage en versant successivement sur le précipité de petites quantités d'eau. Réunissez toutes les liqueurs, évaporez-les au bain-marie dans une capsule en porcelaine ou dans une terrine de grès.

Laissez refroidir, recueillez les cristaux dans un enton-

noir pour qu'ils s'y égouttent; puis faites-les sécher sur un papier à l'étuve : ils doivent être en longs prismes quadrangulaires d'un blanc mat, complètement décomposables par la chaleur en cyanogène et en mercure.

Les eaux mères seront évaporées pour en retirer successivement tout le cyanure qu'elles peuvent contenir.

*N. B.* Si l'on n'avait pas de bleu de Prusse pur, on pourrait prendre celui du commerce, après l'avoir débarrassé, au moyen de l'acide chlorhydrique, de l'alumine qu'il contient.

## 92. CYANURE DE ZINC.

### CYANURETUM ZINCICUM.

℞. Sulfate de zinc purifié (*Sulfas zincicus*)...... 50
Cyanure de potassium (*Cyanuretum potassicum*)........................... Q. S.

Dissolvez chacun de ces deux corps séparément dans de l'eau pure; versez peu à peu la solution de cyanure dans celle de zinc; agitez continuellement avec un tube. Laissez déposer; décantez; délayez le dépôt avec de nouvelle eau; continuez les lavages avec un peu d'eau distillée chaude; laissez égoutter; placez ensuite le filtre sur des doubles de papier gris; enlevez le précipité encore un peu humide et achevez la dessiccation sur une assiette à l'étuve.

## 93. CYANURE DOUBLE DE FER HYDRATÉ.

(*Bleu de Prusse pur.*)

### CYANURETUM FERROSO-FERRICUM

℞. Sulfate de fer purifié (*Sulfas ferrosus*)....... 1000
Protocyanure de fer et de potassium (prussiate jaune de potasse) (*Cyanuretum ferroso potassicum*)........................... Q. S.

Faites dissoudre le sulfate de fer dans une quantité suffisante d'eau, abandonnez pendant 15 jours environ la dissolution au contact de l'air, dans une terrine de grès ou une chaudière de fonte, agitez fréquemment avec une spatule pour faciliter la suroxidation du fer et filtrez.

Faites d'autre part dissoudre le cyanure ferroso-potassique (prussiate de potasse), filtrez; versez peu à peu cette solution dans celle de fer, jusqu'à ce que la liqueur surnageante ne précipite ni par l'une ni par l'autre des deux solutions; agitez le mélange pendant quelques instans; laissez déposer; décantez; brassez le dépôt restant assez longtemps pour que sa teinte devienne bien uniforme. Réitérez cette manœuvre deux ou trois fois chaque jour jusqu'à ce que la couleur soit devenue d'un bleu très-intense.

Délayez alors dans une assez grande quantité d'eau très-limpide et versez le tout dans un vase long et étroit; décantez après 24 heures de repos, continuez les lavages et

les décantations jusqu'à ce que l'eau n'enlève plus rien au précipité. Jetez ensuite le dépôt sur un carré de toile serrée; laissez égoutter pendant plusieurs jours; enfin mettez ce dépôt à la presse et divisez-le en petites masses que vous distribuerez sur la même toile tendue pour en achever la dessiccation à l'étuve.

## 91. CYANURE DE POTASSIUM.

(*Prussiate de potasse.*)

### CYANURETUM POTASSICUM.

℞. Protocyanûre de fer et de potassium (prussiate jaune de potasse) (*Cyanuretum ferroso potassicum*) ........................ 500

Pilez-le grossièrement, introduisez-le dans une cornue de grès, que vous ne remplirez qu'à moitié. Placez cette cornue dans un très-bon fourneau à réverbère. Adaptez-y un tube pour recueillir les gaz.

Chauffez modérément pour chasser d'abord toute l'eau de cristallisation, élevez ensuite la température par degrés jusqu'à déterminer la fusion qui sera annoncée par un dégagement de gaz. Soutenez la température de manière à rendre ce dégagement régulier et modéré; lorsqu'il aura cessé, augmentez progressivement la chaleur et maintenez-la très-élevée pendant un quart-d'heure; bouchez ensuite l'extrémité du tube avec un peu de lut, bouchez également

toutes les issues du fourneau et abandonnez le tout jusqu'à complet refroidissement.

Brisez alors la cornue; enlevez d'abord la couche supérieure qui forme une espèce d'émail blanc bien fondu : c'est le cyanure de potassium pur. Détachez-la soigneusement avec une lame de couteau, et enfermez-la promptement dans un flacon bouché à l'émeril. Enlevez ensuite la masse noire et spongieuse qui se trouve à la partie inférieure; enfermez-la également dans des flacons bien bouchés.

Ce cyanure noir est plus difficile à doser que l'autre, parce que la quantité de fer et de charbon qu'il contient n'est pas constante. Sa solution filtrée doit être parfaitement incolore, autrement la calcination n'aurait pas été poussée assez loin.

# CHAPITRE IX.

## SELS MINÉRAUX.

### 95. SOUS-DEUTO SULFATE DE MERCURE.

(*Turbith minéral.*)

SUB-SULFAS HYDRARGYRICUS.

℞. Deuto-sulfate de mercure (*Sulfas hydrargyricus*) .......... 100
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) .......... 1500

Réduisez le sulfate de mercure en poudre fine après l'avoir desséché, mettez-le dans une terrine de grès et versez dessus l'eau *bouillante*, en ayant soin d'agiter continuellement la masse avec une spatule pour faciliter l'action de l'eau sur le sel. Celui-ci se transformera en une poudre jaune qui est le turbith minéral; décantez alors le liquide, lavez la poudre à plusieurs reprises avec de l'eau bouillante et faites-la sécher.

L'essentiel pour avoir du beau turbith est que le sulfate que l'on emploie soit exempt de proto-sulfate; on s'en assure en dissolvant dans l'eau une petite quantité du sulfate qu'on veut essayer; on verse ensuite dans la liqueur une

dissolution de sel marin qui ne donne point de précipité si le sulfate est à l'état de deuto-sulfate et qui dans le cas contraire donne un précipité blanc de proto-chlorure proportionnel à la quantité de proto-sulfate existant dans le sel mercuriel.

*N. B.* La condition pour obtenir du deuto-sulfate de mercure est de prolonger l'action de l'acide sulfurique sur le métal jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'acide sulfureux.

## 96. SULFATE DE FER CRISTALLISÉ.

( *Proto-sulfate de fer cristallisé.* )

### SULFAS FERROSUS CUM AQUA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞ | Limaille de fer ( *Limatura ferri* )........... | 1000 |
| | Acide sulfurique ( *Acidum sulfuricum* ) à 20°. | Q. S. |

Mettez l'acide dans un vase de verre ou de grès, ajoutez-y la limaille de fer par portion jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence ; mettez un excès de limaille de fer, portez à l'ébullition ; concentrez la liqueur jusqu'à 32° ; décantez et laissez cristalliser par refroidissement.

Le sulfate de fer est vert, il s'effleurit faiblement et prend une teinte jaune à l'air ; il renferme 41,78 d'eau pour cent. Exposé à la chaleur dans une chaudière de fer, il perd son eau de cristallisation et se transforme en une poudre blanche qui est le proto-sulfate anhydre.

## 97. SULFATE DE ZINC CRISTALLISÉ.

(*Couperose blanche.*)

### SULFAS ZINCICUS CUM AQUA.

℞. Sulfate de zinc du commerce (*Sulfas zincicus venalis*)........................... 1000

Chauffez-le dans un creuset de terre, et maintenez-le au rouge pendant quelques instans; pour décomposer le sulfate de fer, laissez refroidir, traitez le résidu par deux fois son poids d'eau bouillante; filtrez, faites évaporer et cristalliser par refroidissement.

Le sulfate de zinc est blanc, styptique, très soluble dans l'eau; il n'est ni efflorescent ni déliquescent dans l'état ordinaire de l'air atmosphérique. Il doit donner un précipité d'un blanc pur lorsqu'on verse dans sa dissolution quelques gouttes de cyanure ferroso-potassique.

## 98. SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE DESSÉCHÉ.

(*Alun calciné.*)

### SULFAS ALUMINOSO-POTASSICUS.

℞. Alun du commerce (*Alumen venale*)......... 500

Mettez-le dans un creuset de terre ou dans un têt d'une

grandeur convenable, chauffez modérément : le sel fondra dans son eau de cristallisation, se boursoufflera et se transformera en une masse blanche légère très spongieuse qui est l'alun calciné.

La chaleur doit être maintenue jusqu'à ce que toute l'eau de cristallisation soit évaporée ; mais elle ne doit jamais s'élever jusqu'au rouge naissant qui décomposerait complètement le sulfate d'alumine.

L'alun convenablement calciné doit être soluble dans l'eau ; cette dissolution est quelquefois très longue à s'opérer.

## 99. SULFATE DE SOUDE PURIFIÉ.

*(Sel de Glauber.)*

### SULFAS SODICUS.

℞. Sulfate de soude du commerce (*Sulfas sodicus venalis*) .......... 1000
Eau (*Aqua*) .......... 1000

Dissolvez le sel dans l'eau à l'aide de la chaleur ; filtrez la dissolution, et laissez-la cristalliser par refroidissement ; décantez les eaux mères et renfermez le sel encore humide dans des flacons bien bouchés.

Le sulfate de soude est très-efflorescent. Il contient 55,77 p. 100 d'eau de cristallisation.

## 100. SULFATE DE CUIVRE AMMONIACAL.

### SULFAS CUPRICO AMMONICUS.

℞. Sulfate de cuivre (*Sulfas cupricus*)......... 100
Ammoniaque liquide (*Ammonia aquâ soluta*).. Q. S.

Réduisez le sulfate de cuivre en poudre fine; placez-le dans un vase de verre; ajoutez-y l'ammoniaque liquide jusqu'à dissolution complète; versez alors sur la liqueur un volume égal au sien d'alcool à 38°. Laissez le tout en repos pendant quelques heures, décantez le liquide, recueillez le précipité cristallin, séchez-le rapidement entre des feuilles de papier joseph et conservez-le dans des flacons bouchés.

## 101. SULFITE DE CHAUX.

### SULFIS CALCICUS.

℞. Carbonate de chaux (craie) (*Carbonas calcicus*). 1000
Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°... 1000
Charbon végétal (*Carbo è ligno*)............ Q. S.

Délayez le charbon préalablement pulvérisé avec l'acide sulfurique de manière à en faire une pâte presque solide, introduisez cette pâte dans un matras en verre, placé sur

un bain de sable; adaptez-y un tube deux fois courbé à angle droit pour faire arriver le gaz dans un flacon de lavage contenant une petite quantité d'eau; faites partir de ce flacon un deuxième tube semblablement courbé, destiné à porter le gaz au fond d'un bocal en verre ou d'un pot de grès.

L'appareil ainsi disposé, prenez des pains de craie, trempez-les pendant quelques instans dans l'eau, réduisez-les en petits fragmens de la grosseur du doigt, placez-les dans le vase qui termine l'appareil. Chauffez ensuite graduellement le mélange d'acide et de charbon, et soutenez la chaleur jusqu'à ce que le dégagement de gaz cesse. Si on s'apercevait dans le courant de l'opération que du gaz sulfureux passât sans être absorbé, on ajouterait une nouvelle quantité de craie humectée.

Lorsque l'opération sera terminée, séparez le sulfite de la craie non saturée : celle-ci, qui occupe toujours la partie supérieure, se distingue à sa couleur blanc mat et au peu de cohésion qu'elle conserve. Le sulfite au contraire a acquis beaucoup de dureté et une teinte d'un gris-jaunâtre. On pulvérise le sulfite et on le conserve pour l'usage.

## 102. HYPO-SULFITE DE SOUDE.

(*Sulfite sulfuré de soude.*)

### HYPO-SULFIS SODICUS.

℞. Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus in cristallos concretus*)............ 320
Eau distillée (*Aqua*)........................ 640
Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*).......... 40

Faites dissoudre dans l'eau le carbonate alcalin, et délayez-y le soufre; faites passer dans la dissolution un courant de gaz acide sulfureux (N° 19). Lorsque le gaz sera en excès dans la liqueur, celle-ci tiendra en dissolution l'hypo-sulfite de soude. Vous la verserez dans un matras de verre, vous la ferez bouillir quelques instans, vous la filtrerez, et la ferez évaporer à une douce chaleur jusqu'au tiers de son volume; enfin vous la déposerez dans un lieu frais; l'hyposulfite de soude ne tardera pas à cristalliser.

L'hyposulfite de soude cristallise en prismes à quatre pans; il est transparent, inodore, peu altérable à l'air; traité par l'acide sulfurique, il dégage de l'acide sulfureux et laisse précipiter du soufre.

## 103. NITRATE DE MERCURE CRISTALLISÉ.

(*Protonitrate de mercure.*)

### NITRAS HYDRARGYROSUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Mercure pur (*Hydrargyrum purum*)......... | 1000 |
| | Acide nitrique à 35° (*Acidum nitricum*)...... | 1000 |

Mettez le mercure et l'acide dans un grand matras à fond plat, et laissez l'opération se faire d'elle-même dans un lieu frais. Après 24 heures, retirez les cristaux qui se sont formés, placez-les dans un entonnoir en verre, et lavez-les avec un peu d'acide nitrique pour séparer l'eau mère qui les souille; laissez-les égoutter et conservez-les dans un vase qui bouche bien.

Ces cristaux sont du nitrate de protoxide de mercure. Ce sel est composé de 82,40 protoxide de mercure, 14,08 d'acide nitrique, et 3,52 d'eau. Il précipite en blanc par l'eau, et se dissout au contraire dans l'eau acidulée par de l'acide nitrique. Les alcalis forment dans sa dissolution un précipité noir. L'acide chlorhydrique et les chlorures le précipitent en blanc

## 104. PROTONITRATE AMMONIACO-MERCURIEL.

(*Mercure soluble d'Hahnemann.*)

### NITRAS HYDRARGYROSO-AMMONICUS.

℞. Protonitrate de mercure cristallisé (*Nitras hydrargyrosus*)........................ 100
Ammoniaque liquide (*Ammonia aquâ soluta*). Q. S.

Triturez les cristaux de nitrate de mercure avec de l'eau froide très faiblement acidulée par l'acide nitrique, de manière à obtenir environ 4 à 5 litres de dissolution; versez-y, gouttes par gouttes et sans interruption, l'ammoniaque que vous aurez étendue de 15 à 20 fois son poids d'eau; agitez en même temps avec une baguette de verre, et cessez d'ajouter de l'alcali, aussitôt que le précipité qui se formera paraîtra avec une couleur plus pâle. Dès que ce précipité se sera déposé, séparez la liqueur surnageante, et lavez-le à plusieurs reprises avec de l'eau pure; recevez-le sur un filtre, et faites-le sécher à l'abri de la lumière.

## 105. DEUTONITRATE ACIDE DE MERCURE LIQUIDE.

( *Nitrate de mercure liquide.* )

### NITRAS HYDRARGYRICUS ACIDO NITRICO SOLUTUS.

℞. Mercure ( *Hydrargyrum* )..................... 100
Acide nitrique ( *Acidum nitricum* ) à 35°...... 200

Faites dissoudre le mercure dans l'acide nitrique, et évaporez la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit réduite aux trois quarts de son poids primitif, c'est-à-dire à 225.

Le nitrate acide de mercure est un liquide dense et très-caustique, que la potasse précipite en jaune.

## 106. NITRATE D'ARGENT CRISTALLISÉ.

### NITRAS ARGENTI IN CRISTALLOS CONCRETUS.

℞. Argent fin ( *Argentum purum* )................ 500
Acide nitrique pur à 33° ( *Acidum nitricum* ). 1000

Mettez le tout dans un matras, et chauffez légèrement au bain de sable : l'argent se dissoudra avec un dégagement considérable de gaz nitreux ; aussi convient-il de placer le

matras dans un courant d'air ou sous une cheminée qui tire bien afin de n'être pas incommodé par le gaz.

Versez la dissolution dans une capsule de porcelaine; par le refroidissement elle laissera déposer des cristaux de nitrate d'argent. Évaporez l'eau mère, décantez, et mettez à cristalliser de nouveau. Tout le nitrate d'argent cristallisé sera ensuite réuni et mis à égoutter sur un entonnoir; on l'arrosera avec une petite quantité d'eau distillée pour le débarrasser de l'acide nitrique adhérent; puis on l'enfermera dans des bocaux en verre, lorsqu'il sera suffisamment sec.

Le nitrate d'argent ne contient pas d'eau de cristallisation : il noircit par son exposition à la lumière.

*N. B.* Si l'on n'avait à sa disposition que de l'argent de monnaie ou de bijoux, et non de l'argent pur comme nous le recommandons, on pourrait encore s'en servir pour obtenir le nitrate cristallisé : mais il faudrait alors, après avoir recueilli le nitrate des premières cristallisations, mettre de côté les dernières eaux mères. Les cristaux déposés devraient être lavés avec un peu d'acide nitrique, puis redissous dans l'eau et mis à cristalliser comme précédemment; ils seraient alors entièrement exempts de cuivre.

On peut réunir ensuite toutes les eaux mères, qui sont plus ou moins colorées en bleu, suivant la proportion de nitrate de cuivre qu'elles renferment; y plonger des lames de cuivre qui en précipitent tout l'argent sous forme de poudre grise; cet argent est parfaitement pur lorsqu'il a été convenablement lavé avec de l'eau.

## 107. NITRATE D'ARGENT FONDU.

(*Pierre infernale.*)

### NITRAS ARGENTICUS FUSUS.

℞. Nitrate d'argent cristallisé (*Nitras argenticus*).. 100

Faites le fondre dans un creuset d'argent ou de platine, et coulez-le dans une lingotière, préalablement graissée et chauffée, où il se solidifiera en se refroidissant.

Lorsque la pierre infernale est coulée immédiatement après avoir été fondue, elle est d'un gris perlé et très fragile; il convient de la maintenir en fusion pendant quelques instans avant de la verser dans la lingotière; elle acquiert alors plus de solidité et une teinte plus brune qui est due à ce qu'une petite quantité d'argent a été ramenée à l'état métallique.

La pierre infernale doit présenter une cassure cristalline rayonnée; elle doit donner avec l'eau distillée une dissolution incolore; elle est entièrement soluble dans ce liquide; ou lorsqu'elle laisse un faible résidu, ce dernier doit se redissoudre complètement dans l'acide nitrique sans le colorer.

## 108. SOUS-NITRATE DE BISMUTH.

(*Blanc de fard, Magistère de Bismuth.*)

### SUB NITRAS BISMUTHICUS.

℞. Bismuth purifié (*Bismuthum purum*).......... 200
Acide nitrique à 35° (*Acidum nitricum*)...... 600

Mettez l'acide dans un matras, réduisez le bismuth en poudre grossière, ajoutez-y le métal par portions et avec précaution, afin d'éviter une effervescence trop vive; lorsqu'elle aura cessé, portez la liqueur à l'ébullition pour que la dissolution soit complète, laissez déposer; décantez, évaporez aux deux tiers dans une capsule de porcelaine et versez le liquide dans 40 ou 50 fois son poids d'eau, en agitant continuellement le mélange; il se formera un précipité blanc très abondant de sous-nitrate de bismuth.

La liqueur surnageant retiendra encore une quantité assez considérable de nitrate acide de bismuth. En versant dans cette liqueur de l'ammoniaque de manière à saturer une portion de l'acide seulement, on précipitera une nouvelle quantité de sous-nitrate qui s'ajoutera au premier. Il faut éviter avec soin de saturer complètement l'acide nitrique, et ajouter l'ammoniaque par petites portions; la liqueur doit conserver toujours une réaction acide très prononcée

Le sous-nitrate de bismuth est d'un blanc pur; on doit

le conserver à l'abri des émanations sulfureuses qui le colorent en brun.

## 109. NITRATE DE POTASSE FONDU.

(*Cristal minéral.*)

### NITRAS POTASSICUS FUSUS.

℞. Nitrate de potasse (*Nitras potassicus*)........ 500

Chauffez-le dans un creuset de Hesse jusqu'à fusion parfaite; coulez-le, dès qu'il se sera liquéfié, sur une surface unie de marbre ou de métal sur laquelle il se solidifiera promptement par le refroidissement.

La préparation dite sel de prunelle s'obtient en ajoutant au nitre en fusion $\frac{1}{128}$ de soufre et coulant le produit comme il a été dit.

## 110. CHLORATE DE POTASSE.

(*Muriate suroxigéné de potasse.*)

### CHLORAS POTASSICUS.

℞. Carbonate de potasse (1) (*Carbonas potassicus*). 2000

Dissolvez-le dans l'eau de manière à obtenir une disso-

---

(1) Il convient de prendre de préférence la variété de potasse connue

lution qui marque de 30 à 36° à l'aréomètre de Baumé ; filtrez ; placez la dissolution dans un flacon de Woulf, à trois tubulures ; faites-y passer un courant de chlore gazeux préparé comme il a été dit n° 5. Le tube qui amènera le chlore devra plonger assez profondément dans la liqueur et être d'un grand diamètre, afin qu'il ne s'engorge pas par la formation des cristaux de chlorate de potasse ; on peut, pour plus de précaution, introduire dans la seconde tubulure du flacon un tube de verre plein recourbé à son extrémité, et disposé de manière à ce qu'en le faisant glisser au travers du bouchon de la tubulure son extrémité recourbée puisse s'engager dans l'ouverture du tube de dégagement du chlore, et détacher ainsi les cristaux qui pourraient y adhérer. Enfin la troisième tubulure portera un tube destiné à conduire le chlore non absorbé dans un autre flacon, où on le fera absorber soit par la chaux hydratée, soit par une nouvelle dissolution de carbonate de potasse.

Lorsque la liqueur est saturée de chlore, ce qu'on reconnaît à la couleur jaune qu'elle acquiert alors, on démonte l'appareil, on le laisse exposé à l'air pendant quelques instans afin de chasser l'excès de chlore ; on sépare les sels déposés et on les fait égoutter.

Le liquide surnageant est porté à l'ébullition dans un vase de grès ou de plomb, afin de décomposer l'hypochlorite de potasse qu'il renferme, on le laisse refroidir, on recueille le sel qui se dépose par le refroidissement ; on le

---

dans le commerce sous le nom de potasse rouge ou potasse d'Amérique, qui est en partie à l'état caustique.

réunit au premier, et l'on traite le tout par deux fois son poids d'eau bouillante, qui dissout la totalité du chlorate de potasse ; on filtre, et par le refroidissement on obtient le chlorate de potasse cristallisé en lames rhomboïdales ; on peut le faire recristalliser de nouveau pour l'avoir plus pur.

Le chlorate de potasse fuse sur les charbons ardens à la manière du nitre. Lorsqu'il est parfaitement pur, sa dissolution ne doit point précipiter par le nitrate d'argent.

## 111. HYPOCHLORITE DE CHAUX IMPUR.

(*Chlorite de chaux, Chlorure de chaux.*)

HYPO-CHLORIS CALCICUS IMPURUS.

℞. Chaux vive (*Oxidum calcicum*)............. 1000
Bi-oxide de manganèse (*Super oxidum manganicum*)................................ 750
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*).. 3000
Eau commune (*Aqua communis*).......... Q. S.

Éteignez la chaux au moyen de l'eau, et quand elle sera réduite en un hydrate pulvérulent, pesez-la : si son poids n'a pas augmenté d'un tiers, ajoutez-y la quantité d'eau qui manquera pour y arriver ; et après quelques heures de contact passez à travers un crible un peu fin. Divisez alors cette chaux éteinte en couches minces sur des tablettes, que vous porterez dans une petite chambre, une boîte ou tout autre récipient qui puisse se fermer, en ayant l'atten-

tion de disposer les tablettes les unes au-dessus des autres, et de manière à ce qu'elles laissent un espace entre elles; fermez l'appareil en laissant une petite ouverture dans le bas, faites arriver par la partie supérieure le chlore qui se produira par l'action de l'acide hydrochlorique sur l'oxide de manganèse et qui aura été lavé en traversant un flacon contenant de l'eau. Ayez surtout la précaution de conduire avec beaucoup de lenteur le dégagement du chlore, en laissant d'abord épuiser l'action de l'acide à froid et en conduisant très doucement le feu dans la seconde partie de l'opération.

Quelques heures après que la production du chlore aura cessé, ouvrez l'appareil, mélangez exactement les différentes couches de chlorure de chaux, et conservez-le dans des vases bien bouchés.

Le chlorure de chaux doit être blanc, pulvérulent; il doit avoir une odeur particulière qui se développe surtout quand on le délaye avec un peu d'eau. Il contient ordinairement par kilogramme 90 litres ou 285 grammes de chlore, mais il pourrait contenir jusqu'à 101,21 litres; 10 grammes divisés dans un litre d'eau donnent une liqueur qui a 90 degrés chlorométriques.

## 112. HYPO-CHLORITE DE CHAUX LIQUIDE.

(*Chlorure de chaux liquide.*)

### HYPO-CHLORIS CALCICUS AQUA SOLUTUS.

℞. Chlorure de chaux sec (*Hypochloris calcicus impurus*) .............................. 100
Eau commune (*Aqua communis*)............. 4500

Triturez le chlorure de chaux dans un mortier de porcelaine ou de verre avec une partie de l'eau; quand il sera bien divisé, séparez par la décantation les parties les plus divisées; triturez le dépôt, délayez-le dans une nouvelle portion d'eau, décantez encore et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous ayez parfaitement divisé le chlorure et employé toute l'eau prescrite; mélangez les liqueurs, clarifiez-les par le repos ou la filtration, et conservez-les dans des vases bien bouchés que vous tiendrez dans un lieu frais.

Le chlorure de chaux liquide doit contenir deux fois son volume de chlore. On dit alors qu'il a 200 degrés chlorométriques. Chaque degré chlorométrique représente dans la liqueur $\frac{1}{100}$ de chlore en volume. Si on préparait le chlorure de chaux liquide avec un chlorure sec qui contînt plus ou moins de 90 litres de chlore par kilogramme, il faudrait changer la proportion d'eau pour donner toujours au chlorure de chaux le degré de concentration prescrit. On étend ce chlorure liquide d'une quantité d'eau plus ou moins grande pour l'emploi médical; il faut se rappeler que le degré chlorométrique change, en rapport inverse des proportions d'eau qu'on ajoute.

## 113. HYPOCHLORITE DE SOUDE LIQUIDE.

(*Chlorure de soude, Chlorite de soude, Liqueur de Labarraque.*)

### HYPOCHLORIS SODICUS AQUA SOLUTUS.

℞. Chlorure de chaux sec (*Hypochloris calcicus*). 100
Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus cum aquâ*)............................ 200
Eau commune (*Aqua communis*)........... 4500

Délayez le chlorure de chaux dans les deux tiers de la quantité d'eau prescrite en opérant comme il a été dit N° 112. D'autre part faites dissoudre le carbonate de soude dans le tiers d'eau restant, mélangez les deux dissolutions et filtrez.

Le chlorure de soude liquide doit, comme le chlorure de chaux, contenir deux fois son volume de chlore ou avoir 200 degrés chlorométriques. On y laisse toujours un petit excès de carbonate alcalin qui rend sa conservation plus certaine. On l'étend d'eau, suivant l'indication du moment. Il faut le conserver dans un lieu frais et dans des vases bien bouchés.

## 114. PHOSPHATE DE CHAUX.

### PHOSPHAS CALCICUS.

*Voyez* corne de Cerf calcinée.

## 115. PHOSPHATE DE SOUDE CRISTALLISÉ.

### PHOSPHAS SODICUS CUM AQUA.

℞. Phosphate acide de chaux (1) (*Bi-phosphas calcicus*)............................ 2000
Carbonate de soude (*Carbonas sodicus*)....... Q. S.

Dissolvez le carbonate de soude dans l'eau, versez la dissolution par parties dans le phosphate acide de chaux jusqu'à ce que la liqueur verdisse le sirop de violette; filtrez, lavez le dépôt avec de l'eau; ajoutez cette liqueur à la première, évaporez le tout jusqu'à 25° de l'aréomètre, et laissez cristalliser par refroidissement.

Les eaux mères seront évaporées de nouveau; on s'assurera préalablement qu'elles ont encore une réaction alcaline; s'il en était autrement, on y ajouterait une nouvelle quantité de carbonate de soude jusqu'à ce que l'effet indiqué fût produit.

Tous les cristaux réunis seront redissous de nouveau et purifiés par une nouvelle cristallisation.

Le phosphate de soude cristallisé est efflorescent; il contient 71,72 pour 100 d'eau de cristallisation; il se dissout dans quatre parties d'eau à 16° et dans deux parties d'eau bouillante. Sa solution, lorsqu'il est pur, doit donner avec le nitrate de baryte un précipité blanc entièrement soluble dans l'acide nitrique.

---

(1) Le phosphate acide de chaux se prépare en décomposant par l'acide sulfurique les os calcinés à blanc, comme il a été dit N° 4, à l'article PHOSPHORE.

## 116. ARSÉNIATE DE SOUDE.

### ARSENIAS SODICUS.

℞. Nitrate de soude (*Nitras sodicus*)............ 100
Acide arsénieux (*Acidum arseniosum*)......... 116

Mélangez exactement les deux substances; chauffez au rouge dans un creuset de Hesse; traitez le résidu par l'eau; versez dans la liqueur du carbonate de soude en solution jusqu'à ce qu'elle ait une réaction alcaline bien prononcée; faites évaporer, et laissez cristalliser par refroidissement.

Si les eaux mères ne sont point alcalines, vous y ajouterez une nouvelle quantité de carbonate de soude afin de pouvoir les faire cristalliser de nouveau.

L'arséniate de soude cristallisé présente une réaction alcaline; il contient pour cent 29,26 d'acide arsénique, qui représentent 19,1 d'arsenic métallique.

## 117. LIQUEUR ARSENICALE DE PEARSON.

### ARSENIAS SODICUS AQUA SOLUTUS.

℞. Arseniate de soude cristallisé (*Arsenias sodicus*)
1 grain ou.............................. 0,05
Eau distillée (*Aqua pura*) 1 once ou........ 32,00

Dissolvez et filtrez.

## 118. ARSÉNIATE DE POTASSE.

(*Sel arsénical de Macquer.*)

### ARSENIAS POTASSICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Acide arsénieux (*Acidum arseniosum*)........ | 500 |
| | Nitrate de potasse (*Nitras potassicus*)........ | 500 |

Réduisez les deux substances en poudre fine, mélangez-les exactement; chauffez le mélange au rouge dans un creuset de grès jusqu'à ce qu'il ne dégage plus aucune vapeur. Laissez refroidir; traitez le produit par l'eau bouillante dans laquelle il se dissoudra complètement. Filtrez la dissolution; faites évaporer et laissez cristalliser par refroidissement.

Lorsque les eaux mères ne rougissent plus le papier de tournesol, elles ne peuvent plus fournir de sel cristallisable; évaporées à siccité, elles laissent un résidu blanc, pulvérulent, déliquescent, qui est un arséniate de potasse contenant une plus forte proportion de potasse que le précédent.

L'arséniate de potasse a une réaction acide prononcée, il cristallise facilement en prismes à 4 pans terminés par des pyramides à quatre faces. Ainsi cristallisé, il contient pour cent 63,86 d'acide arsénique, qui représentent 41,69 d'arsenic mi

## 119. ARSENITE DE POTASSE.

( *Liqueur arsénicale de Fowler.*)

### ARSENIS POTASSICUS.

℞. Acide arsénieux (*Acidum arseniosum*) 1 gros 18 grains ou........................ 5
Carbonate de potasse ( *Carbonas potassicus* ) 1 gros 18 grains ou........................ 5
Eau distillée ( *Aqua* ) une livre ou.......... 500
Alcool de mélisse composé (*Alcoolatum cum melissâ compositum*) demi-once ou........ 16

Réduisez l'acide arsénieux en poudre; mêlez-le avec le carbonate de potasse, et faites bouillir dans un vase de verre jusqu'à ce que l'acide arsénieux soit dissous complètement. Ajoutez l'alcool de mélisse à la liqueur, quand elle sera refroidie; filtrez et remettez une quantité d'eau suffisante pour que le tout représente exactement 500 grammes ou 1 livre; vous aurez de cette manière une liqueur qui contiendra un centième de son poids d'acide arsénieux.

## 120. CARBONATE DE SOUDE CRISTALLISÉ.

( *Sel de soude cristallisé.* )

### CARBONAS SODICUS CUM AQUA.

℞. Sel de soude du commerce ( *Carbonas sodicus venalis*)........................... Q. S.

Dissolvez-le dans cinq fois son poids d'eau chaude ; filtrez la dissolution ; évaporez-la dans une chaudière de fer jusqu'à 28 à 30° de Baumé , et mettez-la à cristalliser dans un lieu frais. Après vingt-quatre heures de repos, décantez la portion liquide ; mettez les cristaux à égoutter ; enfermez-les avant qu'ils ne soient parfaitement secs dans un vase exactement bouché. Les eaux mères seront évaporées et fourniront par refroidissement une nouvelle quantité de cristaux , qu'on réunira aux premiers.

Les dernières eaux mères qui refusent de cristalliser renferment de la soude caustique provenant du sel employé : il convient de les laisser exposées à l'air : elles en absorbent l'acide carbonique , et peuvent alors donner de nouveaux cristaux.

Le carbonate de soude cristallisé contient 62,76 pour cent d'eau ; il s'effleurit à l'air ; lorsqu'il est parfaitement pur , sa dissolution dans l'eau distillée donne avec les nitrates d'argent et de baryte des précipités qui se redissolvent complètement dans l'acide nitrique.

## 121. BI-CARBONATE DE SOUDE.

( *Carbonate de soude saturé.* )

### BI-CARBONAS SODICUS.

℞. Carbonate de soude cristallisé ( *Carbonas sodicus cum aquâ* )........................ Q. S.

Ayez un vase en grès ou en verre long et étroit, muni à sa partie inférieure d'un diaphragme percé de trous, placé à peu de distance du fond. Ce vase devra porter deux tubulures latérales, disposées, l'une immédiatement au-dessous du diaphragme, et l'autre très près du fond.

Posez sur le diaphragme bien consolidé le carbonate cristallisé cassé en fragmens de la grosseur du pouce; remplissez-en presque entièrement le vase; adaptez-y un couvercle portant une douille afin de pouvoir au moyen d'un tube mettre ce premier vase en communication avec un autre semblable, contenant également des cristaux de carbonate de soude; lutez exactement le couvercle avec des bandes de papier collées. Adaptez à la tubulure inférieure un tube en verre courbé à angle droit; ce tube est destiné à évacuer, sans démonter l'appareil, le liquide qui s'accumule pendant l'opération; il suffit, pour cela, de placer verticalement la branche libre et de diriger l'ouverture en bas. Lorsqu'au contraire l'ouverture est dirigée en haut, le liquide cesse de s'écouler, et l'intérieur de l'appareil n'est plus en communication avec l'air.

La tubulure, placée immédiatement au-dessous du diaphragme, porte également un tube destiné à faire communiquer ce premier vase avec l'appareil qui doit fournir l'acide carbonique.

Ce dernier appareil se compose de deux vases en grès ou en verre de capacité à peu près égale, et d'un flacon de lavage. Remplissez l'un de ces vases d'acide chlorhydrique étendu de deux à trois parties d'eau, et l'autre de marbre concassé. Ce second vase sera muni à sa partie inférieure d'une tubulure à laquelle sera adapté, à l'aide d'un bon bouchon, un tube courbé à angle droit, afin de pouvoir enlever au besoin, et sans démonter l'appareil, la solution de chlorure de calcium qui se produit pendant l'opération.

Le réservoir d'acide devra être placé sur un support assez élevé, pour que sa partie inférieure se trouve à peu près de niveau avec la partie supérieure de l'autre vase; de celui-ci partiront deux tubes, le premier destiné à porter le gaz acide carbonique dans le flacon de lavage d'où il sera transmis au vase contenant le carbonate de soude au moyen d'un tube fixé à la douille placée près du diaphragme; le second tube, destiné à amener l'acide chlorhydrique sur le marbre, devra être courbé en S et évasé à sa partie supérieure; il sera placé verticalement à la manière ordinaire. Vous ferez plonger dans ce tube en S un siphon partant du réservoir d'acide, et dont la plus longue branche, celle qui plonge dans le tube en S, sera terminée par une ouverture presque capillaire. Le siphon étant amorcé, l'acide coulera presque goutte à goutte.

Quand l'appareil commence à fonctionner, on peut l'a-

bandonner à lui-même pendant un temps plus ou moins long, suivant la capacité du vase qui sert de réservoir.

Chaque jour on enlève la solution de chlorure de calcium à l'aide du tube adapté à la douille inférieure du vase qui contient le marbre concassé ; on agit de même pour le liquide qui s'écoule des cristaux à mesure que la saturation s'opère. Chacune de ces solutions est mise de côté pour en tirer plus tard le parti convenable ; on a soin de renouveler au besoin l'acide et le marbre nécessaires à l'opération.

On s'aperçoit que le carbonate de soude du premier vase est saturé à ce que l'eau commence à s'écouler des cristaux contenus dans le second ; alors on suspend l'opération en enlevant le siphon qui amène l'acide ; on délute le premier vase, on met sur des claies garnies de papier le bi-carbonate ; on le fait sécher à l'étuve.

Il doit être d'un beau blanc mat, en masses composées de petits cristaux agglomérés ; il se décompose à 100° en sesqui-carbonate et en acide carbonique.

## 122. BI-CARBONATE DE POTASSE.

(*Carbonate de potasse saturé.*)

### BI-CARBONAS POTASSICUS.

℞. Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*).. 100
Marbre blanc (*Carbonas calcicus*)........... 100
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). Q. S.

Faites dissoudre le carbonate de potasse dans l'eau de manière à obtenir une dissolution qui marque 25° à l'aréomètre ; introduisez d'une autre part le carbonate de chaux concassé dans un flacon à deux tubulures d'une capacité convenable ; à l'une des tubulures de ce flacon sera adapté un tube à entonnoir pour verser l'acide chlorhydrique, à l'autre un tube deux fois courbé à angle droit qui communiquera avec une série de trois flacons de Woulf : le premier contenant de l'eau pour laver le gaz acide carbonique ; les deux derniers contenant la dissolution de carbonate de potasse. Les tubes destinés à conduire l'acide carbonique devront être d'un grand diamètre et faciles à déboucher, dans le cas où ils viendraient à s'engorger par la cristallisation du bi-carbonate

Tout étant ainsi disposé, versez l'acide par petites quantités sur le carbonate de chaux ; l'acide carbonique, après s'être lavé dans le premier flacon, passera dans le second où il sera absorbé.

L'absorption de l'acide carbonique donnera naissance à du bi-carbonate de potasse, qui, étant moins soluble que le carbonate, se précipitera sous forme de cristaux plus ou moins volumineux. Lorsque l'acide carbonique ne sera plus absorbé, démontez l'appareil, enlevez les cristaux, mettez-les à égoutter, arrosez-les avec une petite quantité d'eau froide afin d'enlever le carbonate dont ils peuvent être imprégnés, et faites-les sécher.

En évaporant les eaux mères à une douce chaleur au-dessous de l'ébullition et de manière à ce qu'il ne se dégage pas d'acide carbonique on obtient une nouvelle quantité de bi-carbonate. Si l'on portait la liqueur à l'ébullition

une grande partie de l'acide carbonique se dégagerait, et l'on obtiendrait une quantité de sesqui-carbonate, d'autant plus grande qu'on aurait chauffé plus long-temps.

## 123. CARBONATE D'AMMONIAQUE.

### CARBONAS AMMONIÆ

℞. Chlorhydrate d'ammoniaque (*Chlorhydras ammoniæ*)........................... 1000
Carbonate de chaux (*Carbonas calcicus*)..... 1000

Mélangez exactement ces deux substances préalablement réduites en poudre et bien desséchées; introduisez le mélange dans une cornue de grès lutée; remplissez-la presque entièrement, placez-la ensuite dans un bon fourneau à réverbère, et adaptez à son col un récipient en grès ou en plomb muni d'une petite ouverture à l'extrémité opposée à la cornue, et disposé horizontalement de manière à pouvoir être presque entièrement immergé dans l'eau.

Chauffez la cornue et augmentez graduellement la chaleur jusqu'à ce qu'il se dégage des vapeurs blanches par l'ouverture du récipient. Bouchez alors légèrement cette ouverture; faites couler un filet d'eau froide à la surface du récipient, et réglez la chaleur du fourneau sur l'émission des vapeurs; continuez ainsi jusqu'à ce que les vapeurs, d'opaques et neigeuses qu'elles étaient d'abord, soient devenues transparentes. Elles ne contiennent plus alors que de l'eau qui humecte le sel et échauffe fortement le

récipient malgré l'irrigation d'eau froide, il faut alors arrêter le feu en bouchant toutes les issues du fourneau.

L'appareil étant tout-à-fait refroidi, on le démonte, on égoutte le récipient qui contient un peu de liquide, qu'il ne faut pas perdre; puis on fait une seconde et quelquefois une troisième charge sur le même récipient jusqu'à ce qu'on juge la couche de carbonate d'ammoniaque assez épaisse : alors on égoutte de nouveau et on enlève le carbonate soit en brisant le récipient s'il est en grès, soit en frappant légèrement la surface externe avec un maillet s'il est en plomb.

Ce sel une fois divisé en gros fragmens devra être serré dans une cruche en grès bien bouchée. On trouve ordinairement dans la partie inférieure du récipient quelques portions moins denses plus humides et moins susceptibles d'être conservées; on les met en réserve pour servir à la préparation de quelques sels ammoniacaux et principalement de l'acétate d'ammoniaque.

## 124. ANTIMONIATE DE POTASSE.

*Voyez* n 31, ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE.

---

# CHAPITRE X

## ACIDES VÉGÉTAUX.

---

### 125. VINAIGRE RADICAL.

#### ACIDUM ACETICUM.

℞. Acétate de cuivre (*Acetas cupricus*).......... Q. S.

Introduisez le sel dans une cornue de grès munie d'une allonge, et d'un ballon tubulé surmonté d'un long tube; chauffez progressivement jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien à la distillation.

Vous obtiendrez dans le récipient de l'acide acétique très concentré, coloré en vert par la présence d'une petite quantité d'acétate de cuivre. Ce liquide sera purifié en le distillant de nouveau dans une cornue de verre: les produits de cette seconde distillation seront d'autant plus riches en acide acétique qu'ils seront recueillis plus près de la fin de l'opération. On peut distiller jusqu'à siccité, mais il convient de fractionner les produits afin d'éviter que les soubresauts qui ont lieu sur la fin n'altèrent le produit en faisant passer un peu d'acétate de cuivre dans le récipient.

Les diverses fractions d'acide mélangées doivent donner

un produit moyen marquant de 10 à 11° à l'aréomètre de Baumé.

## 126. VINAIGRE DISTILLÉ.

### ACETUM STILLATITIUM.

℞. Vinaigre de vin (*Acetum è vino*)............ Q. S.

Distillez-le dans une cornue en verre au bain de sable; recevez le produit dans un matras également en verre et convenablement refroidi. Retirez environ les trois quarts de l'acide employé.

Ajoutez au résidu un volume d'eau égal au sien, et distillez de nouveau jusqu'à ce que la totalité du produit distillé soit égal au volume du vinaigre employé.

Le dernier résidu retient encore une certaine quantité d'acide acétique; mais on évite de pousser plus loin l'opération dans la crainte d'obtenir un produit d'une odeur empyreumatique.

## 127. ACIDE OXALIQUE.

### ACIDUM OXALICUM.

℞. Sucre (*Saccharum*)........................ 100
Acide nitrique (*Acidum nitricum*) à 32°...... 100

Introduisez le sucre pulvérisé grossièrement dans une

grande cornue de verre tubulée placée sur un bain de sable, adaptez-y un récipient muni à sa tubulure d'un long tube droit qui s'engagera sous une cheminée ; chauffez très modérément et de manière à ce que la réaction ne soit pas très vive. Lorsque le dégagement de vapeurs rutilantes aura cessé, laissez refroidir. Le lendemain, séparez les cristaux qui se seront formés, mettez-les à égoutter sur un entonnoir.

Remettez les eaux mères dans la cornue, ajoutez-y une demi-partie d'acide nitrique, faites réagir de nouveau à une douce chaleur, et après vingt-quatre heures de repos faites une seconde levée de cristaux.

Ajoutez encore une demi-partie d'acide nitrique sur les eaux mères, et réitérez le même traitement.

Lorsqu'on aura réuni et bien égoutté tous les cristaux on en opérera la purification en les faisant dissoudre dans l'eau bouillante et en laissant cristalliser par refroidissement. Les nouvelles eaux mères évaporées avec ménagement fourniront encore des cristaux.

*N. B.* Lorsque le prix du sucre est élevé, on peut avec avantage lui substituer la fécule.

# 128. ACIDE TARTRIQUE.

( *Acide tartarique.* )

## ACIDUM TARTRICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Bi-tartrate de potasse (Crême de tartre) (*Bitartras potassicus*)........................ | 1000 |
| Craie (*Carbonas calcicus*)................. | 1000 |
| Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°.. | 2000 |
| Chlorure de calcium (muriate de chaux) (*Chloruretum calcicum*).................. | 1000 |
| Eau (*Aqua*).......................... | Q. S. |

Portez l'eau à l'ébullition dans une chaudière en cuivre très propre et qui ne soit remplie qu'aux trois quarts ; projetez-y une partie de la crême de tartre, agitez avec une spatule de bois et ajoutez en même temps de la craie que vous distribuerez uniformément à la surface de l'eau à l'aide d'un tamis peu serré. Continuez jusqu'à cessation d'effervescence ; ajoutez alors une nouvelle quantité de crême de tartre que vous saturerez de la même manière. Continuez ainsi ces additions alternatives jusqu'à saturation de toute la crême de tartre ; mettez assez de craie pour que le liquide ne rougisse plus le tournesol malgré l'ébullition soutenue.

Laissez déposer pendant un temps suffisant, décantez la liqueur, enlevez le dépôt de la chaudière et lavez-le soigneusement dans des terrines jusqu'à ce que l'eau sorte incolore; jetez-le sur une toile. Replacez ensuite la liqueur dans la chau-

dière, faites chauffer, agitez fortement et versez-y peu à peu la dissolution de chlorure de calcium, jusqu'à ce qu'elle cesse d'y produire un précipité; laissez en repos pendant quelques heures, décantez, lavez et faites égoutter.

Réunissez les deux dépôts dans une chaudière de plomb ou dans une terrine de grès, délayez-les avec assez d'eau pour en faire une bouillie claire, versez-y l'acide sulfurique étendu de trois à quatre parties d'eau; brassez bien avec une spatule en bois blanc, laissez réagir à une douce chaleur pendant quarante-huit heures, délayez ensuite la masse dans une plus grande quantité d'eau, laissez déposer dans des vases allongés, décantez la portion liquide surnageante, lavez le dépôt avec une nouvelle quantité d'eau et continuez les lavages tant que l'eau passera sensiblement acide.

Faites évaporer dans une chaudière en plomb toutes les liqueurs jusqu'à 25° de l'aréomètre; laissez refroidir, séparez par décantation et filtration le sulfate de chaux qui se sera précipité. Continuez, mais au bain marie, l'évaporation du liquide et concentrez jusqu'à pellicule. Laissez cristalliser en place, et n'enlevez les cristaux qu'après plusieurs jours de repos, faites-les égoutter et sécher ensuite à l'étuve.

Continuez l'évaporation des eaux mères à l'étuve tant qu'elles fourniront des cristaux; une plus forte chaleur favoriserait la réaction de l'excès d'acide sulfurique et noircirait l'acide tartrique qui reste en dissolution. Les cristaux les moins blancs devront être purifiés par de nouvelles dissolutions et cristallisations.

Pour obtenir l'acide tartrique privé d'acide sulfurique, c'est-à-dire ne précipitant point par les sels barytiques, il faudrait le soumettre à des cristallisations réitérées.

*N. B.* La proportion de chlorure de calcium indiquée dans la formule suppose un chlorure sec ; mais si l'on avait une dissolution quelconque de ce chlorure, on pourrait encore s'en servir : il suffirait pour cela de verser de cette dissolution dans le tartrate de potasse jusqu'à décomposition complète, comme nous l'indiquons.

La quantité de carbonate de chaux prescrite n'est aussi qu'approximative : elle doit varier un peu suivant la nature de la craie, qui est toujours plus ou moins impure.

On sera sûr de ne point commettre d'erreur en employant la quantité de craie nécessaire pour saturer complètement la crème de tartre, et en décomposant tout le tartrate de chaux provenant de la crême de tartre par une quantité d'acide sulfurique à 66°, double de celle du carbonate de chaux employé. Cette proportion laisse il est vrai un peu d'acide sulfurique en excès dans les eaux mères ; mais ce n'est point un inconvénient pour la préparation.

## 129. ACIDE CITRIQUE.

### ACIDUM CITRICUM.

℞. Suc de citron (*Succus citreorum*).......... Q S.

Le suc de citron ayant été préalablement clarifié, saturez-le à chaud avec de la craie réduite en poudre ; réunissez le précipité de citrate de chaux ; lavez-le à l'eau chaude et décomposez-le par une quantité d'acide sulfurique double en poids de la craie employée, en vous conformant exactement pour les détails de l'opération à ce qui a été dit au sujet de l'acide tartrique.

## 130. ACIDE BENZOIQUE.

(*Fleurs de Benjoin.*)

### ACIDUM BENZOICUM SUBLIMATIONE PARATUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Benjoin *(Balsamum benzoicum)*. . . . . . . . | 2000 |
| | Sable fin *(Arena tenuis)*. . . . . . . . . . . | 2000 |

Réduisez le benjoin en poudre grossière, mélangez le exactement avec le sable; mettez le mélange dans une terrine qui puisse supporter l'action de la chaleur; recouvrez-celle-ci avec une terrine de même forme, mais non vernissée, et percée, à la partie supérieure, d'un petit trou pour le dégagement des vapeurs non coercibles. Les deux vases étant bien ajustés l'un sur l'autre, et les jointures fermées avec des bandes de papier colé, les placez sur un feu modéré la terrine inférieure, de manière à ce que le fond seulement soit exposé à l'action de la chaleur pendant une heure environ; laissez refroidir et délutez. L'acide qui se sera condensé, sous forme de longues aiguilles blanches à la surface de la terrine supérieure sera recueilli avec soin et renfermé dans un bocal à large ouverture.

On est guidé dans la conduite de l'opération par les vapeurs qui se dégagent par l'ouverture pratiquée à la terrine supérieure. Lorsqu'elles sont abondantes, épaisses, piquantes, on ralentit le feu; on l'active, au contraire, lorsqu'elles sont peu apparentes. Le résidu de l'opération est

remis en poudre et chauffé de nouveau ; il fournit une seconde quantité d'acide benzoïque ; on doit même le reprendre une troisième et une quatrième fois, jusqu'à ce qu'il cesse d'en donner.

L'acide benzoïque ainsi obtenu est quelquefois parfaitement blanc, mais plus ordinairement coloré en jaune par une huile volatile; il est toujours très odorant. C'est sous cet état qu'on doit l'employer en médecine.

On peut retirer de 2000 parties de benzoin environ 80 d'acide benzoïque.

## 131. ACIDE TANNIQUE.

( *Tannin.* )

### ACIDUM TANNICUM.

℞. Noix de galles en poudre ( *Gallæ tinctoriæ* ). . 500
Éther sulfurique ( *Æther sulfuricus* )........ Q. S.

Prenez une allonge en verre qui entre à frottement dans le goulot d'une carafe en cristal, et qui puisse être fermée à sa partie supérieure par un large bouchon en verre usé à l'émeri. Garnissez avec un peu de coton cardé le bec de l'allonge, et remplissez-la à moitié avec la poudre de noix de galles, que vous tasserez légèrement. Placez l'allonge sur la carafe, emplissez-la d'éther et bouchez, mais non hermétiquement. Il passera peu à peu un liquide qui se partagera en deux couches : l'une inférieure, très dense; l'autre supérieure, très fluide; ajoutez de nouvel éther à plusieurs

reprises dans l'allonge, jusqu'à ce que vous vous aperceviez que la proportion du liquide dense n'augmente plus.

Versez alors tout le produit dans un entonnoir dont vous tiendrez l'ouverture bouchée avec le doigt, et quand les deux liquides seront bien séparés, recevez la liqueur inférieure dans une capsule, et portez celle-ci dans une étuve bien chaude ou sur un poêle; l'éther se volatilisera, et il restera du tannin pur sous la forme d'une masse spongieuse, d'une couleur blanche jaunâtre.

Le liquide supérieur distillé donnera une certaine quantité d'éther qui pourra être utilisé dans une autre opération.

---

# CHAPITRE XI.

## ALCALIS VÉGÉTAUX.

---

### 132. MORPHINE.

#### MORPHINA.

℞. Opium brut (*Opium*) .......................... 1000
Ammoniaque liquide (*Ammonia aquâ soluta*) .. Q. S.

Épuisez l'opium par l'eau froide de toutes ses parties solubles dans ce véhicule : quatre traitemens consécutifs faits en employant chaque fois dix parties d'eau pour une d'o-

pium, suffisent pour cela si l'on a soin de faire macérer l'opium pendant quelques heures, et de le malaxer entre les mains. Filtrez les liqueurs, évaporez-les pour les réduire au quart de leur volume. Ajoutez-y alors de l'ammoniaque, assez pour rendre la liqueur très-sensiblement alcaline. Faites bouillir pendant quelques minutes en maintenant toujours un léger excès d'ammoniaque.

Par le refroidissement, la morphine encore impure et fortement colorée se précipitera en cristaux grenus qu'on lavera avec de l'eau froide.

Réduisez en poudre cette morphine colorée, mettez-la à macérer dans de l'alcool à 24° cart. (65 Cent.); après 12 heures de macération, décantez le liquide alcoolique, faites dissoudre dans de l'alcool à 33° Cart. (85 cent.) bouillant la morphine restante et déjà en grande partie décolorée par l'alcool froid; ajoutez à la dissolution un peu de noir animal, et filtrez; par refroidissement la morphine cristallisera en aiguilles incolores.

En cet état la morphine retient toujours une certaine quantité de narcotine; pour l'en dépouiller on la fera bouillir avec de l'éther sulfurique dans un ballon à long col surmonté d'un refrigérent.

La morphine pure est blanche, cristalline, soluble dans l'alcool bouillant, soluble à froid dans une solution faible de potasse caustique : placée sur une lame de platine chauffée au rouge, elle doit brûler sans laisser de résidu; par son contact avec le perchlorure de fer, elle prend une couleur bleu très-foncée; elle rougit fortement par l'acide nitrique concentré; elle peut se combiner avec la plupart des acides.

# 133. CODÉINE.

## CODEINA.

℞. Opium (*Opium*) .......................... 25000
Chlorure de calcium (*Chloruretum calcicum*). 3000
Ammoniaque liquide (*Ammonia aquâ soluta*). Q. S.

Épuisez l'opium par l'eau froide, comme dans la préparation précédente, filtrez et évaporez les liqueurs en consistance de sirop clair; ajoutez le chlorure de calcium que vous aurez dissous dans 6 kil. d'eau distillée.

Filtrez les liqueurs pour séparer le précipité qui s'est formé et qui est en grande partie composé de méconate et de sulfate de chaux; acidulez la solution avec un peu d'acide chlorhydrique; filtrez sur le noir animal; évaporez jusqu'à ce que le liquide marque 10 degrés à l'aréomètre de Baumé. Faites alors cristalliser le sel tenu en dissolution par la liqueur, en la plaçant dans un lieu frais; comprimez la masse cristalline dans un linge serré, faites-la redissoudre dans vingt parties d'eau bouillante, versez dans la dissolution un léger excès d'ammoniaque pour précipiter la morphine.

Après refroidissement, filtrez la liqueur, concentrez-la pour la faire cristalliser de nouveau; recueillez le produit cristallisé qui contient de l'hydrochlorate de codéine et de morphine. S'il n'est pas parfaitement blanc faites-le redissoudre dans un peu d'eau et cristalliser de

nouveau, après l'avoir traité par un peu de charbon animal.

Ce sel sera ensuite réduit en poudre et décomposé à chaud par une solution de potasse caustique. On versera pour cela la dissolution alcaline sur le sel, en triturant continuellement; on jettera ensuite le tout sur un filtre et on lavera avec un peu d'eau pour enlever la potasse qui doit être en excès, afin de retenir en dissolution la morphine, celle-ci n'étant jamais entièrement précipitée par l'ammoniaque.

Enfin pour avoir la codéine parfaitement pure et cristallisée, on la fera redissoudre à chaud dans l'éther sulfurique. Par l'évaporation spontanée de l'éther la codéine cristallisera en prismes rhomboïdaux plus ou moins modifiés et souvent assez volumineux.

La codéine pure est soluble dans l'alcool, l'éther et même l'eau bouillante; elle est insoluble à froid dans une solution faible de potasse; elle ne décompose pas l'acide iodique; elle ne se colore pas en bleu par les sels de peroxide de fer. Calcinée à l'air libre elle ne doit pas laisser de résidu.

25 kil. d'opium fournissent environ 100 gr. de codéine.

## 134. QUININE.

### QUININA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sulfate de quinine (*Sulfas quinicus*)......... | 100 |
| | Eau (*Aqua*)............................ | 3000 |
| | Ammoniaque (*Ammonia aquâ soluta*)........ | Q. S. |

Faites dissoudre le sulfate dans l'eau bouillante. La dissolution opérée, laissez tomber l'ébullition et versez dans la

liqueur une quantité suffisante d'ammoniaque liquide pour décomposer entièrement le sulfate : la quinine mise à nu se précipite, on la recueille sur un filtre, et on la lave avec de l'eau tiède pour enlever tout le sulfate d'ammoniaque qui s'est formé.

La quinine ainsi obtenue est blanche, friable, poreuse, très-amère. Elle est légèrement soluble dans l'eau bouillante ; elle se dissout très-bien dans l'alcool et dans l'éther sulfurique.

## 135. CINCHONINE.

### CINCHONINA.

Le procédé qu'il convient de suivre pour obtenir la cinchonine diffère peu de celui que nous indiquerons N° 156, à l'article Sulfate de quinine, pour obtenir la quinine brute ; seulement il faudra employer le quinquina gris au lieu du quinquina jaune.

Le précipité calcaire sera traité avec de l'alcool plus fort (à 38° Cart. 92 cent.) ; l'alcool chargé de cinchonine sera, après chaque traitement, filtré bouillant. Une partie de la cinchonine cristallisera par le refroidissement. Par l'évaporation de l'alcool au 4/5ᵉ on obtiendra une seconde cristallisation de cinchonine un peu moins pure que la première ; enfin, en évaporant totalement l'alcool, on aura le reste de la cinchonine mélangé de quinine.

La séparation de ces deux alcaloïdes se fera facilement en mettant la masse à macérer dans l'alcool froid à 24° Cart.,

65 cent., qui dissoudra la quinine sans attaquer sensiblement la cinchonine.

Enfin, pour avoir la cinchonine très-pure et très-blanche, on la fera redissoudre dans l'alcool bouillant, en ajoutant un peu de noir animal; on filtrera la solution bouillante, la cinchonine cristallisera par le refroidissement.

La cinchonine pure doit être blanche, en aiguilles cristallines dures, sa saveur est amère, elle est entièrement soluble dans l'alcool et dans les acides étendus; elle est presque insoluble dans l'éther; elle ne doit point laisser de résidu lorsqu'on la brûle.

## 136. STRYCHNINE.

### STRYCHNINA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Noix vomique (*Nux vomica*)............... | 1000 |
| | Chaux vive (*Oxidum calcicum*)............. | 128 |
| | Alcool à 33° Cart. 85 cent................ | Q. S. |

Faites trois décoctions de la noix vomique, en faisant précéder chaque décoction d'une macération préalable dans l'eau; passez avec expression; évaporez les liqueurs en consistance de sirop clair; ajoutez pour chaque livre de noix vomique deux onces de chaux vive délayée dans l'eau; faites dessécher le précipité au bain marie ou à l'étuve. Traitez ce précipité à plusieurs reprises par l'alcool bouillant.

Par évaporation et refroidissement de l'alcool, la

strychnine cristallisera en cristaux octaédriques, encore colorés; mais par trois ou quatre dissolutions dans l'alcool et autant de cristallisations on obtiendra la strychnine suffisamment pure pour être employée en médecine.

Lorsque la strychnine n'a pas été purifiée au moyen de plusieurs cristallisations, elle retient des quantités notables de brucine.

La strychnine parfaitement pure ne rougit point à froid par l'acide nitrique; elle rougit au contraire d'autant plus qu'elle contient davantage de brucine.

On obtient la strychnine pure avec plus de facilité en employant la fève Saint-Ignace.

## 137. BRUCINE.

### BRUCINA.

℞. Écorce de fausse angusture (*Cortex pseudo angusturæ*)........................ Q. S.

Réduisez l'écorce en poudre grossière et traitez-la à trois reprises par l'eau acidulée avec de l'acide chlorhydrique; évaporez les liqueurs jusqu'à ce qu'une petite quantité prise pour essai précipite abondamment par l'ammoniaque; versez-y alors un lait de chaux préparé dans la proportion d'une once de chaux par livre d'écorce employée; lavez le précipité avec un peu d'eau froide, et après l'avoir fait sécher, traitez-le par de l'alcool bouillant. Trois ou quatre traitemens suffisent ordinairement pour l'épuiser.

Évaporez l'alcool et combinez la matière restante avec

l'acide sulfurique étendu préalablement de dix à quinze parties d'eau.

Le sulfate de brucine obtenu sera redissous dans l'eau et décoloré par le charbon animal ; après cristallisation on le fera redissoudre dans dix parties d'eau bouillante et on précipitera la brucine par l'ammoniaque.

La brucine pure doit se dissoudre entièrement à froid et par trituration dans dix parties d'alcool à 28° Cart., 74 cent. On peut obtenir de la brucine des eaux mères de la strychnine retirée de la noix vomique; c'est surtout sur cette dernière qu'on doit faire l'essai que nous venons d'indiquer : s'il reste un sédiment peu soluble dans l'alcool froid, mais soluble dans l'alcool bouillant, on doit présumer qu'elle contient de la strychnine et la rejeter entièrement.

## 138. VÉRATRINE.

### VERATRINA.

℞. Cévadille (*Semen veratri sabadillæ*)........ Q. S.

Concassez la cévadille et traitez-la à plusieurs reprises par l'alcool à 33° Cart. 85 cent,, jusqu'à épuisement des parties solubles; séparez l'alcool par la distillation, et évaporez pour obtenir un extrait que vous ferez redissoudre dans l'eau froide afin d'en séparer une grande quantité de matières grasses.

Versez alors dans la liqueur une solution de sous-acé-

tate de plomb pour précipiter la matière colorante. Filtrez et séparez l'excès de plomb par l'acide sulfurique. Évaporez de nouveau et précipitez la vératrine par l'ammoniaque. Reprenez par l'alcool le précipité obtenu et préalablement desséché, distillez à siccité la dissolution alcoolique, la vératrine restera dans le vase distillatoire.

Pour la purifier, traitez-la par l'éther qui la dissoudra en la séparant d'une matière d'apparence résineuse. En distillant les liqueurs éthérées, vous obtiendrez la vératrine sous forme résinoïde.

Pour l'avoir très blanche, il faudra la dissoudre dans l'eau acidulée avec de l'acide sulfurique, filtrer la liqueur sur du noir animal dépouillé de phosphate de chaux ; puis, enfin, précipiter la vératrine par de l'eau légèrement alcalisée par l'ammoniaque. On la fera sécher à l'air libre ou à une très douce chaleur.

## 139. ÉMÉTINE.

### EMETINA.

℞. Extrait alcoolique d'ipécacuanha préparé par l'alcool à 38° Cart., 92 cent. (*Extractum ipecacuanhæ alcoole paratum*)............... 100
Magnésie calcinée (*Magnesia pura*)......... 100

Faites dissoudre l'extrait dans dix parties d'eau froide; filtrez pour séparer la matière grasse; ajoutez la magnésie calcinée, évaporez à siccité à une douce chaleur.

Placez le produit réduit en poudre sur un filtre, lavez-le avec quatre ou cinq parties d'eau très froide ; séchez-le de nouveau, et traitez-le par l'alcool bouillant.

Évaporez les teintures, redissolvez le produit dans une petite quantité d'eau acidulée par l'acide sulfurique ; décolorez la liqueur par du charbon animal dépouillé de son phosphate de chaux ; filtrez et précipitez l'émétine par suffisante quantité d'ammoniaque. Le précipité recueilli devra être séché à l'air libre.

---

# CHAPITRE XII

## SELS A ACIDES VÉGÉTAUX.

---

### 140. PROTO-ACÉTATE DE MERCURE.

( *Terre foliée mercurielle.* )

ACETAS HYDRARGYROSUS.

℞. Proto-nitrate de mercure cristallisé ( *Nitras hydrargyrosus* )........................ 1000
Acétate de soude ( *Acetas sodicus* )......... Q. S.

Dissolvez le nitrate de mercure dans trois à quatre fois son poids d'eau légèrement acidulée, comme il a été indiqué N° 104; faites d'une autre part une dissolution d'acétate de soude marquant 15 degrés environ à l'aréomètre.

Versez peu à peu l'acétate de soude dans le nitrate de mercure jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité; mettez un léger excès d'acétate de soude afin d'être certain qu'il ne reste point de nitrate mercureux en solution; réunissez le précipité; lavez-le avec un peu d'eau distillée froide; faites égoutter et séchez à l'abri de la lumière.

## 141. SOUS-ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

(*Extrait de saturne.*)

SUB ACETAS PLUMBICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Acétate de plomb cristallisé (*Acetas plumbicus*) | 300 |
| | Litharge (*Oxidum plumbicum*)............... | 100 |
| | Eau distillée (*Aqua stillatitia*).............. | 900 |

Faites bouillir l'acétate de plomb avec la litharge réduite en poudre, dans une bassine de cuivre, jusqu'à ce que la litharge soit dissoute, et que la liqueur marque 30 degrés à l'aréomètre. Filtrez et conservez pour l'usage dans des flacons bouchés.

## 142. ACÉTATE DE POTASSE.

( *Terre foliée de tartre.* )

### ACETAS POTASSICUS.

℞. Carbonate de potasse purifié (*Carbonas potassicus*) 1000
Acide acétique ( *Acidum aceticum* ) à 3 ou 4°. . Q. S.

Dissolvez le carbonate de potasse par petites portions dans l'acide acétique ; agitez le mélange pour faciliter la dissolution ; laissez la liqueur faiblement acide ; filtrez et évaporez dans une bassine d'argent.

Lorsque la liqueur sera arrivée à un certain degré de concentration, vous verrez se former à sa surface une pellicule légère, boursoufflée, dont l'épaisseur augmentera successivement; il faudra la rejeter sur le bord de la bassine à l'aide d'un écumoire ou d'une spatule d'argent. Lorsque le liquide sera entièrement évaporé, laissez encore quelques instans l'acétate de potasse exposé à l'action de la chaleur afin de le bien dessécher, puis enfermez-le encore chaud dans des flacons que vous fermerez hermétiquement.

Quand on opère sur des quantités un peu considérables, il faut, lorsque la dissolution a été évaporée à pellicule, la diviser en petites parties d'une livre environ que l'on évapore séparément à siccité.

Préparé comme il vient d'être dit, l'acétate de potasse doit être blanc, léger sans odeur d'empyreume, très déliquescent

à l'air; il ne doit point présenter de réaction alcaline, résultat que l'on obtient en maintenant toujours les dissolutions faiblement acides pendant l'évaporation.

## 143. ACÉTATE DE SOUDE.

( *Terre foliée minérale.* )

### ACETAS SODICUS.

℞. Carbonate de soude ( *Carbonas sodicus* )..... 1000
Acide acétique ( *Acidum aceticum* ) à 3°...... Q. S.

Saturez l'acide acétique au moyen du carbonate de soude; filtrez la dissolution; évaporez-la jusqu'à 32 degrés, ou jusqu'à ce qu'il se forme une légère pellicule à sa surface, et laissez cristalliser par refroidissement.

Le sel cristallisé sera dissous de nouveau dans une suffisante quantité d'eau et soumis à une seconde cristallisation afin de l'obtenir plus pur. L'acétate de soude est inaltérable à l'air; il contient pour cent. 39, 49 d'eau de cristallisation.

## 144. ACÉTATE D'AMMONIAQUE LIQUIDE.

( *Esprit de Mindererus.* )

### ACETAS AMMONICUS AQUA SOLUTUS.

℞. Acide acétique ( *Acidum aceticum* ) à 3°...... 1000
Carbonate d'ammoniaque ( *Carbonas ammonicus* ) Q. S.

Chauffez légèrement l'acide acétique ; ajoutez-y par petits fragmens le carbonate d'ammoniaque jusqu'à ce qu'il y en ait un léger excès ; filtrez et conservez dans un flacon bien bouché. 1000 parties d'acide acétique à 3 degrés exigent environ 60 à 70 de carbonate d'ammoniaque pour leur saturation ; la liqueur saturée marque 5 degrés à l'aréomètre.

Le médicament employé autrefois sous le nom d'esprit de Minderer ou de Mindererus n'était autre que l'acétate d'ammoniaque liquide, mais impur : on le préparait avec le vinaigre distillé et le sel volatil de corne de cerf.

## 145. TARTRATE DE POTASSE ET D'ANTIMOINE.

(*Émétique. Tartre stibié.*)

### TARTRAS STIBICO-POTASSICUS.

| | |
|---|---|
| ℞ Bi-tartrate de potasse. (Crême de tartre) (*Bi-tartras potassicus*) | 300 |
| Verre d'antimoine (1) (*Oxidum stibii vitreum*). | 200 |
| Eau (*Aqua*) | 2000 |

Réduisez le verre d'antimoine en poudre très fine, et le bi-tartrate de potasse en poudre grossière ; mettez-les avec la quantité d'eau prescrite dans une bassine d'argent ou de

(1) Le verre d'antimoine est un composé d'oxide d'antimoine, d'acide silicique et d'une petite quantité de sulfure d'antimoine et d'oxide de fer.

cuivre ; faites bouillir pendant une demi-heure en agitant continuellement et remplaçant par de nouvelle eau celle qui s'évapore ; laissez refroidir la liqueur sur place sans filtrer, enlevez les cristaux qui se seront formés, lavez-les à plusieurs reprises et par décantation avec les eaux mères. Filtrez ensuite ces eaux mères, faites les évaporer à siccité, épuisez le résidu par l'eau bouillante, filtrez et laissez cristalliser par refroidissement.

Réunissez tous les cristaux obtenus, dissolvez-les de nouveau dans l'eau bouillante, clarifiez la solution au blanc d'œuf, filtrez, concentrez la liqueur à 25° et laissez cristalliser par refroidissement lent.

L'émétique cristallise en octaèdres, il contient 5, 14 pour cent. d'eau de cristallisation; avec le temps les cristaux deviennent opaques.

## 146. PROTO-TARTRATE DE MERCURE.

### TARTRAS HYDRARGYROSUS.

℞. Tartre neutre de potasse (*Tartras potassicus*).. 100
Eau (*Aqua*)................................ 100
Proto-nitrate de mercure cristallisé (*Nitras hydrargyrosus*)............................ Q. S.

Faites dissoudre le tartrate de potasse dans l'eau ; ajoutez ensuite le nitrate de mercure dissous dans l'eau aussi faiblement acidulée que possible (*voyez* 104) jusqu'à ce qu'il ne forme plus de précipité ; lavez le dépôt avec de l'eau

pure ; faites sécher à l'abri de la lumière, et conservez dans des flacons couverts de papier noir.

Ce sel se colore par l'influence de la lumière

## 147. TARTRATE DE POTASSE ET DE FER.

### TARTRAS FERRICO-POTASSICUS.

℞. Bi-tartrate de potasse. (Crême de tartre) (*Bi-tartras potassicus*)........................ 100
Eau pure (*Aqua*).......................... 600
Peroxide de fer hydraté (*Hydras ferricus*).... Q. S.

Mettez l'eau et la crême de tartre pulvérisée dans une bassine d'argent ou dans un vase de verre ou de porcelaine ; portez à l'ébullition, et ajoutez du peroxide de fer hydraté jusqu'à ce qu'il refuse de se dissoudre. Filtrez et évaporez à siccité à une douce chaleur.

Le tartrate de potasse et de fer est d'une couleur rougeâtre, d'une saveur styptique, très soluble dans l'eau.

## 148. TEINTURE DE MARS TARTARISÉE.

### TINCTURA MARTIS TARTARISATA.

℞. Limaille de fer pure (*Limatura ferri*)......... 100
Crême de tartre (*Bi-tartras potassicus*)....... 250
Alcool (*Alcool*) à 33° Car. (85 cent.)............ 50

Mettez la limaille de fer et la crême de tartre dans une chaudière de fer ; ajoutez-y une quantité suffisante d'eau pour faire du tout une masse molle que vous abandonnerez à elle-même pendant vingt-quatre heures. Versez-y alors eau de pluie 3000 ; faites bouillir pendant deux heures en remuant et ajoutant de l'eau bouillante pour remplacer celle qui s'évapore.

Laissez déposer, décantez le liquide surnageant ; filtrez-le et évaporez jusqu'à ce qu'il marque 32 degrés. Ajoutez l'alcool ; mélangez exactement, et conservez pour l'usage.

## 149. TARTRE MARTIAL SOLUBLE.

### TARTRAS MARTIS SOLUBILIS.

℞. Tartre neutrate de potasse (*Tartras potassicus*). 100
Teinture de mars tartarisée (*Tinctura martis tartarisata*)........................... 400

Mêlez le tartrate de potasse réduit en poudre avec la teinture ; faites évaporer à une douce chaleur dans une bassine de fer jusqu'à siccité, et renfermez le produit dans un vase bien bouché.

## 150. EXTRAIT DE MARS.

### EXTRACTUM MARTIS.

℞. Teinture de mars tartarisée (*Tinctura martis tartarisata*)........................ 3000

Évaporez en consistance d'extrait solide et conservez dans des flacons bien bouchés.

## 151. BOULES DE MARS.

(*Boules de Nancy.*)

### GLOBULI MARTIALES.

℞. Limaille de fer (*Limatura ferri*)........... 1200
Espèces vulnéraires (*Species vulnerariæ*)... 200
Eau (*Aqua*)........................... 1200

Faites avec les espèces vulnéraires et l'eau une décoction ; passez avec expression ; versez cette décoction sur la limaille de fer, et faites évaporer à siccité dans une bassine de fonte ; pulvérisez le résidu. Prenez ensuite :

Limaille de fer préparée (*limatura ferri præparata*) ci-dessus................ la totalité.
Tartre rouge (*Tartarum rubrum*) en poudre. 1200
Espèces vulnéraires (*Species vulnerariæ*).. 300
Eau (*Aqua*)........................... 1800

Faites une nouvelle décoction avec les espèces vulnéraires; mettez-la avec le tartre et la limaille préparée dans une bassine de fonte, et évaporez en consistance de pâte ferme; abandonnez cette pâte à elle-même pendant un mois; réduisez-la alors en poudre fine; et prenez :

| | |
|---|---|
| Composition ci-dessus.................... | 2500 |
| Tartre rouge (*Tartarum rubrum*) en poudre... | 2500 |
| Espèces vulnéraires (*Species vulnerariæ*)..... | 500 |
| Eau (*Aqua*)........................... | 3500 |

Faites une décoction des plantes vulnéraires, passez-la et mettez-la avec les autres substances dans une bassine de fonte, évaporez jusqu'à ce que la masse, molle tant qu'elle est chaude, devienne sèche et friable par le refroidissement. Roulez-la alors promptement en boules du poids d'une à deux onces environ, que vous enduirez d'une légère couche d'huile.

Faites sécher ces boules à l'air à l'abri du soleil et d'une trop forte chaleur qui les gercerait. Après un mois environ, enveloppez les boules dans du papier, et conservez-les à l'abri de l'humidité.

## 152. TARTRATE NEUTRE DE POTASSE.

( *Sel végétal.* )

### TARTRAS POTASSICUS.

℞. Bi-tartrate de potasse (Crême de tartre) (*Bitartras potassicus*) .... 1000
Eau (*Aqua*) .... 4000
Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*).... Q. S.

Portez l'eau à l'ébullition dans une bassine d'argent ou de cuivre étamée ; jetez-y la crême de tartre. Agitez continuellement avec une spatule et ajoutez le carbonate de potasse par petites parties et avec précaution jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'effervescence. Filtrez le liquide lorsque vous vous serez assuré qu'il est neutre ; évaporez jusqu'à 45 degrés, et abandonnez la dissolution dans une étuve pour la faire cristalliser.

Le tartrate de potasse cristallise en prismes à quatre pans ; il attire légèrement l'humidité de l'air. Il est soluble dans quatre parties d'eau froide. Cette dissolution donne par l'addition des acides un abondant précipité de crême de tartre.

## 153. TARTRATE BORICO-POTASSIQUE.

( *Crême de tartre soluble.* )

### TARTRAS BORICO POTASSICUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Bi-tartrate de potasse (crême de tartre) (*Bi-tartras potassicus*)........................ | 400 |
| Acide borique cristallisé (*Acidum boricum*)... | 100 |
| Eau (*Aqua*)................................ | 2400 |

Pulvérisez la crême de tartre ; mettez ensuite les trois substances dans une bassine d'argent; opérez-en la dissolution à la température de l'ébullition ; entretenez le liquide bouillant jusqu'à ce que l'eau soit en grande partie évaporée ; ménagez alors le feu, et agitez continuellement le mélange sans cesser d'évaporer.

Lorsque la matière sera devenue très épaisse, enlevez-la par portions que vous aplatirez à la main et que vous porterez à l'étuve ; lorsque ces masses seront parfaitement sèches, vous les réduirez en poudre et les enfermerez dans des flacons bien bouchés.

La crême de tartre soluble bien préparée est blanche ; elle a une saveur acide franche ; elle se dissout dans l'eau froide sans laisser sensiblement de résidu.

## 154. TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

(*Sel de Seignette.*)

### TARTRAS SODICO-POTASSICUS.

℞. Bi-tartrate de potasse (crême de tartre) (*Bi-tartras potassicus*)........................ 100
Eau commune (*Aqua fluviatilis*).............. 500
Carbonate de soude (*Carbonas sodicus*)....... Q. S.

Portez l'eau à l'ébullition dans une bassine d'argent ou de cuivre étamé; ajoutez-y la crême de tartre pulvérisée; projetez le carbonate de soude par portions en agitant continuellement avec une spatule jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'effervescence; ajoutez un léger excès de carbonate. Filtrez, évaporez jusqu'à 40 degrés de l'aréomètre, et laissez cristalliser par refroidissement.

Le sel de seignette doit être incolore, cristallisé en prismes à huit ou dix pans; il n'attire point l'humidité de l'air; sa solution concentrée donne par l'addition des acides un abondant précipité de crême de tartre.

## 155. MALATE DE FER IMPUR.

(*Extrait de Mars pommé.*)

### MALAS FERRI IMPURUS.

℞. Limaille de fer porphyrisée (*Limatura ferri supra porphyriten levigata*).................. 100
Suc de pommes aigres (*Succus malorum*)..... 800

Faites digérer pendant trois jours dans un vase de fer à une température de 25 degrés centig.; faites évaporer à moitié, passez la liqueur à travers un linge, et continuez l'évaporation au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait. Conservez ce médicament dans un vase fermé.

# CHAPITRE XIII.

## SELS A BASES VÉGÉTALES.

---

### 156. SULFATE DE QUININE.

#### SULFAS QUINICUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Quinquina calissaya (*Cortex cinchonæ flavæ*). | 1000 |
| Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). | 64 |
| Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*)......... | 12000 |
| Chaux vive (*Oxidum calcicum*)............ | 100 |

Après avoir réduit le quinquina en poudre grossière, faites-le bouillir avec le tiers de la quantité d'acide et d'eau prescrite; tirez la liqueur à clair, et faites subir au résidu deux autres décoctions en employant le reste de l'acide et de l'eau.

Réunissez les décoctions dans un vase étroit, ajoutez-y la chaux délayée dans 5 ou 6 fois son poids d'eau, de manière à former un lait clair; le mélange doit se faire à chaud, et la chaux doit être ajoutée jusqu'à précipitation complète de la quinine; lavez par décantation le dépôt formé, mettez-le à égoutter sur des toiles, comprimez-le fortement et desséchez-le à l'étuve ou sur des plaques chauffées à

la vapeur; traitez-le ensuite par l'alcool bouillant à 33° Cart. (85 cènt.) Cinq ou six traitemens semblables sont nécessaires pour dépouiller ce précipité calcaire de toute la quinine qu'il contient. L'opération doit être faite dans un alambic, afin de perdre le moins possible d'alcool. Réunissez ensuite toutes les liqueurs alcooliques, distillez-les au bain-marie: le résidu de cette distillation sera la quinine brute.

Ainsi obtenue, la quinine a l'aspect d'une résine; sa couleur est le brun fauve, plus ou moins foncée, suivant qu'elle retient plus ou moins de matière colorante; en cet état elle sert à faire quelques sels, ou elle est directement employée en médecine : son poids s'élève à 53 environ pour 1000 du quinquina employé.

Pour convertir la quinine en sulfate, on la place dans une bassine avec

Eau distillée environ.................... 1000

on porte l'eau à l'ébullition, et l'on y ajoute la quantité d'acide sulfurique nécessaire pour dissoudre l'alcali végétal. La dissolution opérée, on y projette

Noir d'os en poudre........................ 30

après deux minutes d'ébullition on filtre la liqueur; par le refroidissement le sulfate cristallise et se prend en masse.

Si par l'addition de la quantité de noir d'os indiquée l'acide sulfurique se trouvait entièrement saturé, il faudrait aciduler très légèrement la liqueur avant la filtration; si au contraire le papier de tournesol employé pour l'essai, au lieu de prendre une teinte légèrement vineuse, devenait rouge cerise, il faudrait remettre une nouvelle quantité de noir d'os pour absorber l'excès d'acide.

Le sulfate obtenu de la première cristallisation n'est pas encore au degré de pureté et de blancheur convenables ; pour l'y porter il faut séparer les eaux mères et redissoudre le sulfate dans une suffisante quantité d'eau bouillante légèrement acidulée avec de l'acide sulfurique, ajouter un peu de noir d'os, filtrer et faire cristalliser de nouveau le sel. Il est quelquefois nécessaire de faire subir une troisième cristallisation au sulfate de quinine pour l'avoir d'une blancheur parfaite. Le sulfate de quinine séparé de ses eaux mères doit être desséché entre des feuilles de papier Joseph dans une étuve dont la température ne doit pas dépasser 36 degrés.

Les eaux mères retenant toujours des quantités notables de sulfate de quinine doivent être décomposées par l'ammoniaque, ou le carbonate de soude. La quinine que l'on en obtient, traitée de nouveau par l'acide sulfurique étendu et par du noir d'os, donne encore une cristallisation de sulfate de quinine qu'on réunit à la première. Les eaux mères qui en proviennent peuvent être traitées de la même manière ou être conservées pour être employées dans une opération subséquente. La quantité de sulfate obtenue pour 1000 de quinquina doit être de 29 à 30.

Le sulfate de quinine contient 74 pour cent de quinine; il est blanc, soyeux, très léger ; à l'air il s'effleurit et tombe en poussière en perdant une partie de son eau de cristallisation. Il faut le conserver dans des vases bien bouchés et à l'abri de la lumière qui le colore en jaune. Il demande pour se dissoudre environ 740 parties d'eau froide, et 30 d'eau bouillante ; il est entièrement soluble dans l'alcool, et insoluble dans l'éther sulfurique : calciné il ne laisse

aucun résidu. Lorsqu'il ne présente pas tous ces caractères, on peut être certain qu'il contient des matières étrangères.

*N. B.* Les dernières eaux mères du sulfate de quinine contiennent toujours du sulfate de cinchonine qui souvent y cristallise (*Voy.* SULFATE DE CINCHONINE.)

## 157. CHLORHYDRATE DE QUININE.

(*Hydro-chlorate de quinine.*)

### CHLORHYDRAS QUINICUS.

℞. Sulfate de quinine (*Sulfas quinicus*)......... 100
Chlorure de barium cristallisé (*Chloruretum bariticum*)........................ 30

Faites dissoudre le sulfate de quinine dans une quantité suffisante d'eau distillée bouillante ; ajoutez le chlorure de barium également dissous ; sur-le-champ il se formera un précipité de sulfate de barite ; filtrez ; évaporez la liqueur à une douce chaleur jusqu'à ce qu'il apparaisse quelques points cristallins à sa surface. Portez-la alors dans un lieu frais, et le chlorhydrate de quinine cristallisera par le refroidissement.

Le chlorhydrate de quinine est plus soluble que le sulfate ; il cristallise en aiguilles nacrées.

Le nitrate de quinine se prépare de la même manière, en remplaçant le chlorure de barium par le nitrate de barite.

## 158. ACÉTATE DE QUININE.

### ACETAS QUINICUS.

℞. Quinine (*Quinina*)........................... 100
Eau distillée (*Aqua stillatitia*).............. 150
Acide acétique (*Acidum aceticum*).......... Q. S.

Délayez dans l'eau la quinine réduite en poudre ; élevez la température, sans cependant la porter au point où la quinine entrerait en fusion ; versez alors l'acide acétique en quantité suffisante pour dissoudre la quinine et rendre la liqueur très légèrement acide. Filtrez la solution bouillante, et portez-la dans un lieu frais. L'acétate de quinine cristallisera presque entièrement en aiguilles aplaties et d'un éclat nacré.

En concentrant les eaux mères on obtiendra le reste de l'acétate.

Le *citrate* et le *tartrate* de quinine se préparent de là même manière.

## 159. HYDRO-CYANO-FERRATE DE QUINIINE.

(*Hydro-cyanate ferruré de quinine*, *Prussiate de quinine ferruré*.)

### HYDRO-CYANO-FERRAS QUINICUS.

℞. Sulfate de quinine (*Sulfas quinicus*)........ 100
Proto-cyanure de fer et de potassium (prussiate de potasse ferrugineux) (*Cyanuretum ferroso potassicum*)........................... 31
Eau distillée (*Aqua stillatitia*)............... 2500

Faites bouillir pendant quelques minutes le sulfate de quinine et le prussiate de potasse. Le sel de quinine qui se formera viendra nager à la surface du liquide; enlevez-le après refroidissement et lavez-le avec un peu d'eau.

Pour l'avoir plus pur et cristallisé, faites-le dissoudre dans de l'alcool bouillant. Par le refroidissement et l'évaporation spontanée de l'alcool il cristallisera en aiguilles.

Ce sel a toujours une légère teinte verdâtre.

## 160. SULFATE DE CINCHONINE.

### SULFAS CINCHONICUS.

℞. Cinchonine pure (*Cinchonina*).............. 100
Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*)....... Q. S.

Délayez la cinchonine dans de l'eau distillée bouillante, ajoutez-y l'acide très étendu d'eau jusqu'à ce que la liqueur présente une légère réaction acide au papier de tournesol.

La liqueur filtrée sera évaporée lentement dans une étuve; le sulfate de cinchonine cristallisera en prismes à quatre pans durs et transparens.

On prépare d'une manière semblable presque tous les autres sels de cinchonine.

## 161. SULFATE DE STRYCHNINE.

### SULFAS STRYCHNICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Strychnine (*Strychnina*) .................. | 100 |
| | Eau (*Aqua*) .............................. | 500 |
| | Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*)...... | Q. S. |

Délayez la strychnine réduite en poudre dans l'eau bouillante, ajoutez l'acide étendu de cinq parties d'eau jusqu'à parfaite dissolution de la strychnine; filtrez la liqueur : le sulfate de strychnine cristallisera par refroidissement.

1000 parties de ce sel contiennent 85,6 de strychnine.

*N. B.* On prépare d'une manière semblable presque tous les sels de strychnine

## 162. SULFATE DE MORPHINE.

### SULFAS MORPHICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Morphine (*Morphina*)........................ | 100 |
| | Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*)........ | Q. S. |

Réduisez la morphine en poudre fine; délayez-la dans une petite quantité d'eau chaude, ajoutez-y l'acide sulfurique étendu de trois à quatre parties d'eau, en quantité nécessaire seulement pour dissoudre la morphine.

Évaporez la liqueur à une douce chaleur jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance d'un sirop très clair, et placez-la dans un lieu frais pendant vingt-quatre ou trente-six heures. Le sulfate de morphine cristallisera en aiguilles soyeuses, blanches, opaques, ordinairement réunies en étoiles ou en masse mamelonnées; mettez-les à égoutter et desséchez-les entre des feuilles de papier joseph à une température de 24 à 30 degrés; 100 parties de ce sel représentent 80 de morphine cristallisée.

## 163. CHLORHYDRATE DE MORPHINE.

(*Muriate de morphine.*)

### CHLORHYDRAS MORPHICUS.

Ce sel se prépare comme le sulfate, en substituant l'acide

chlorhydrique à l'acide sulfurique; 100 parties de chlorhydrate représentent 90 de morphine cristallisée.

## 164. ACÉTATE DE MORPHINE.

### ACETAS MORPHICUS.

℞. Morphine (*Morphina*)........................ 100
Acide acétique (*Acidum aceticum*)............ Q. S.

Réduisez la morphine en poudre fine; délayez-la dans une petite quantité d'eau chaude, et versez dessus la quantité d'acide acétique qu'il faudra pour la dissoudre; évaporez à une douce chaleur jusqu'à siccité, pulvérisez la masse restante avec un pilon de verre légèrement échauffé; conservez la poudre dans un flacon bien sec et parfaitement bouché.

L'acétate de morphine bien préparé et exempt de narcotine doit être entièrement soluble à froid dans une solution de potasse caustique.

# CHAPITRE XIV.

## SAVONS.

---

### 165. SAVON AMYGDALIN.

(*Savon médicinal.*)

SAPO AMYGDALINUS.

℞. Lessive caustique des savonniers à 36° (*Soda caustica aquâ soluta*). . . . . . . . . . . . . . 1000
Huile d'amandes douces (*Oleum amygdalarum dulcium*). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2100

Mettez l'huile dans un vase de faïence ou de verre, ajoutez-y par portion la soude, agitez pour obtenir un mélange exact; placez ensuite le mélange pendant quelques jours à une température de 18 à 20 degrés, et continuez à l'agiter de temps en temps avec une spatule de verre ou d'argent, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'une pâte molle; divisez-le alors dans des moules de faïence dont vous le retirerez lorsqu'il sera entièrement solidifié.

Ce savon ne peut être employé pour l'usage médical que lorsqu'il a perdu, par un ou deux mois d'exposition

à l'air, l'excès d'alcali qu'il retient après sa préparation. On reconnaît qu'il est arrivé au point de neutralité convenable, à sa saveur, qui est devenue douce de caustique qu'elle était, et à ce que mis, en contact avec le proto-chlorure de mercure, il ne communique plus à ce composé la couleur grise que fait naître le contact du savon récemment préparé.

Le succès de cette préparation dépend surtout de la pureté et de la causticité de la lessive employée.

## 166. SAVON DE MOELLE DE BOEUF.

(*Savon animal.*)

### SAPO CUM MEDULLA BOVINA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Moelle de bœuf purifiée (*Medulla bovina*)..... | 500 |
| | Lessive des savonniers (*Oxidum sodicum aquâ solutum*), à 36°........................ | 250 |
| | Eau (*Aqua*)........................ | 1000 |
| | Sel marin (*Chloruretum sodicum*)............ | 100 |

Mettez la moelle de bœuf et l'eau dans une capsule de porcelaine ou dans un vase d'argent; chauffez; lorsque la matière grasse sera fondue, ajoutez la lessive par portion en agitant continuellement; entretenez la chaleur et l'agitation jusqu'à ce que la saponification soit complète.

Ajoutez alors le sel marin, favorisez sa solution par une légère agitation; enlevez le savon qui se rassemblera à la

surface, faites-le égoutter, fondez-le à une douce chaleur, et coulez-le dans des moules où il se solidifiera de nouveau par refroidissement.

## 167. SAVON DE TÉRÉBENTHINE.

(*Savon de Starkey.*)

### SAPO CUM OLEO TEREBENTHINÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*). . . | 100 |
| | Essence de térébenthine (*Oleum terebenthinæ*). | 100 |
| | Térébenthine de Venise (*Terebenthina laricea*). | 100 |

Triturez le carbonate de potasse dans un mortier de marbre, avec un pilon de verre, mêlez-y d'abord l'huile essentielle, puis la térébenthine; lorsque ces matières auront été bien mélangées, porphyrisez le mélange par parties, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'un miel épais, et qu'il soit devenu bien homogène.

# CHAPITRE XV.

## ALCOOL ET ÉTHERS.

---

### 168. ALCOOL RECTIFIÉ.

ALCOOL REPURGATUS.

℞. Alcool de vin (*Alcool è vino*) à 33° Cart. (85 cent.)........................ 10000

Distillez-le lentement au bain-marie dans un alambic ordinaire. Lorsque vous aurez recueilli environ les 2/5 de l'alcool employé, changez le récipient, et distillez ensuite jusqu'à ce que tout l'alcool ait passé. On reconnaît que l'opération est terminée lorsque l'eau de la cucurbite entre en ébullition.

La première portion recueillie, qui constitue l'alcool rectifié, doit marquer de 35 à 36°. Une portion de cet alcool volatilisée dans la main ne doit laisser aucune odeur appréciable. Etendu d'eau, il doit conserver sa transparence, et une odeur franche.

Le deuxième produit de la distillation est moins alcoolique, d'un goût moins franc et moins pur; cependant il peut être utilisé dans un grand nombre de préparations.

## 169. ALCOOL A 40 DEGRÉS.

### ALCOOL QUADRAGINTA GRADUS NOTANS.

℞. Alcool rectifié à 36° 89,6 cent............. 1000
Acétate de potasse desséché (*Acetas potassicus*). 250

Versez l'alcool sur l'acétate de potasse et distillez le mélange au bain-marie, après 24 heures de contact. Le produit obtenu devra marquer de 40 à 42° 95 à 97 cent.

Il convient, lorsqu'on opère sur des quantités un peu considérables, de fractionner les produits, et de mettre de côté ceux qui n'ont pas le degré voulu.

## 170. ÉTHER SULFURIQUE.

### ÆTHER SULFURICUS.

℞. Alcool (*Alcool è vino*) à 36° 89,6 cent. . . . . 4000
Alcide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°. . 2000

Mélangez exactement l'acide avec la moitié de l'alcool dans une terrine ou dans une cruche de grès; versez pour cela l'acide par petites portions sur l'alcool, en agitant continuellement. Ayez d'une autre part un appareil composé d'une cornue tubulée en verre, d'une allonge et d'un ballon, ce dernier communiquant avec un serpentin en plomb, rafraîchi par un courant d'eau. La cornue sera posée sur un bain de sable.

L'appareil ainsi monté, on versera dans la cornue le mé-

22

lange encore chaud, et on le portera aussi rapidement que possible à l'ébullition ; la tubulure de la cornue sera bouchée avec un bouchon de liége, donnant passage à un tube en verre effilé à sa partie inférieure, qui plongera dans le liquide jusqu'à quatre ou cinq centimètres du fond; la partie supérieure de ce tube sera recourbée au-dessus du bouchon sous un angle convenable pour pouvoir s'adapter, au moyen d'un tube de caoutchouc, à un vase contenant le reste de l'alcool, placé à une certaine distance du fourneau. Ce vase devra porter à sa partie inférieure un robinet qui permette d'introduire à volonté l'alcool dans la cornue.

Dès qu'on aura recueilli par la distillation un volume de liquide égal au quart ou au cinquième environ de l'alcool introduit dans la cornue, on le remplacera en ouvrant le robinet qui fait communiquer le réservoir d'alcool avec la cornue, on réglera le jet d'alcool de manière à ce que l'ébullition ne soit jamais interrompue, et à remplacer, aussi exactement que possible, le liquide qui distille continuellement.

Lorsqu'on aura ajouté ainsi tout l'alcool et que le produit distillé sera égal aux trois quarts environ de la totalité de l'alcool employé, on arrêtera l'opération et l'on démontera l'appareil.

Le produit de la distillation qui est un mélange d'eau, d'éther, d'alcool, d'acides et d'huile douce de vin, a besoin d'être rectifié. On y parvient en y ajoutant 15 grammes de potasse caustique à la chaux par litre d'éther. On agite le mélange à plusieurs reprises. Après vingt-quatre heures de contact, on sépare par décantation la solution alcaline de l'éther qui la surnage, et l'on distille celui-ci au

bain-marie dans un alambic ordinaire : on fractionne les produits Ceux qui marquent moins de 56 degrés sont mis de côté et rectifiés par une nouvelle distillation à une très-douce chaleur.

L'éther médicinal doit être incolore, marquer 56 degrés à l'aréomètre et ne laisser sur la main après son évaporation aucune odeur désagréable. Il contient cependant encore dans ces conditions une certaine quantité d'eau et d'alcool. On lui enlèverait l'alcool en l'agitant avec un volume d'eau égal au sien et en séparant le liquide éthéré. Si l'on distillait ensuite ce produit à une basse température sur du chlorure de calcium ou de la chaux, on lui enlèverait l'eau qu'il retient.

L'éther pur a une densité de 0,71192 à 24 degrés centig. ; il bout à 35 degrés centig.

## 171. ÉTHER SULFURIQUE ALCOOLISÉ.

(*Liqueur d'Hoffmann.*)

### ÆTHER SULFURICUS ALCOOLISATUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) à 56°..... | 100 |
| | Alcool (*Alcool*) à 33° Cart. (85 cent.)........ | 100 |

Mélangez exactement et conservez pour l'usage dans un flacon bien bouché.

## 172. EAU ÉTHÉRÉE.

### ÆTHER AQUA SOLUTUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Eau distillée *(Aqua pura)*.................. | 1000 |
| | Éther sulfurique *(Æther sulfuricus)*......... | 128 |

Mélangez dans un flacon bouché à l'émeril, agitez à plusieurs reprises jusqu'à ce que l'eau soit saturée. Laissez en repos pendant vingt-quatre heures et séparez par décantation l'eau éthérée de la couche d'éther qui la surnage.

## 173. ÉTHER ACÉTIQUE.

### ÆTHER ACETICUS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Alcool (*Alcool*) à 33° cart. (85 cent.)...... | 3000 |
| | Acide acétique *(Acidum aceticum)* à 10° ..... | 2000 |
| | Acide sulfurique *( Acidum sulfuricum)* à 66°... | 625 |

Versez d'abord l'alcool et l'acide acétique dans une cornue de verre; ajoutez ensuite l'acide sulfurique en agitant pour opérer le mélange. Adaptez à la cornue une allonge et un ballon, et distillez au bain de sable jusqu'à ce que vous ayez recueilli environ 4000 parties.

Ajoutez à la liqueur distillée une petite quantité de carbonate de potasse, agitez; décantez après quelques heures de contact et distillez de nouveau pour obtenir 3000 de produit.

L'éther acétique marque 23°; il est employé en cet état pour l'usage médical; mais il n'est point pur : il contient encore beaucoup d'alcool.

---

# CHAPITRE XVI.

## SUBSTANCES NEUTRES ORGANIQUES

---

### 174. MANNITE.

#### MANNITA.

℞. Manne en larmes (*Manna præstantior*)........ 100
Alcool (*Alcool*) à 33° Cart. (85 cent.)......... 600

Traitez la manne par l'alcool bouillant. Filtrez; laissez cristalliser par refroidissement.

Après refroidissement complet, décantez l'alcool, laissez égoutter et faites sécher les cristaux à l'air libre.

Quelquefois pour économiser le temps et l'alcool on soumet le résidu à la presse après avoir décanté l'alcool. Mais on a alors de la mannite en masse au lieu de l'avoir en cristaux isolés.

# 175. SALICINE.

## SALICINA.

℞. Écorce de saule (*Cortex salicis helicis*)..... 5000
Eau (*Aqua*)..................... Q. S.

Faites une forte décoction de l'écorce de saule, passez-la à travers une toile, ajoutez-y un lait de chaux clair pour précipiter la matière colorante; filtrez la liqueur, évaporez-la en consistance de sirop clair; ajoutez alors une quantité suffisante d'alcool à 36° pour précipiter la matière gommeuse; filtrez de nouveau; séparez l'alcool par distillation. Le résidu de cette distillation, suffisamment évaporé et mis dans un lieu frais, abandonnera la salicine qui cristallisera en aiguilles aplaties.

Pour la purifier, il faudra la dissoudre dans l'eau bouillante, y ajouter un peu de noir animal, filtrer et faire cristalliser par refroidissement.

La salicine pure se présente en aiguilles fines aplaties, légèrement nacres ; sa saveur est amère et rappelle celle du saule; elle n'est ni acide ni alcaline; brûlée sur une lame de platine, elle ne laisse pas de résidu.

## 176. PIPERIN.

### PIPERINUM.

℞. Poivre blanc (*Piper album*, *piper nigrum decorticatum*). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Alcool à 33° Cart. (85 cent.) . . . . . . . . . . Q. S.

Epuisez le poivre au moyen de trois ou quatre traitemens par l'alcool bouillant; filtrez; distillez l'alcool au bain-marie; faites bouillir la matière résinoïde qui restera avec de l'eau contenant $\frac{1}{100}$ de potasse caustique; lavez le résidu à l'eau froide; faites-le dissoudre dans l'alcool à 38° Cart. (92 cent.); filtrez sur un peu de charbon animal; portez la dissolution à l'étuve. Par l'évaporation spontanée, le piperin se séparera en cristaux prismatiques légèrement colorés en jaune.

On le purifie en le faisant dissoudre dans l'alcool et cristalliser de nouveau.

## 177. URÉE.

### UREA.

℞. Urine fraîche (*Urina recens*). . . . . . . . . . 10000

Faites-la évaporer dans une bassine de cuivre et à un feu doux jusqu'à consistance de sirop clair; laissez refroidir et séparez par décantation les sels qui se seront déposés; transvasez le liquide dans une terrine de grès vernissée.

Versez dans la liqueur froide une fois et demie son poids d'acide nitrique à 24°, parfaitement privé d'acide hyponitrique; mélangez bien les deux liquides pour faciliter leur réaction, et maintenez-les plongés dans de la glace afin de déterminer, le plus complètement possible, la séparation des cristaux du nitrate d'urée qui s'est produit.

Recevez le nitrate d'urée sur une toile; lavez-le avec de l'eau pure à zéro, et soumettez-le à la presse. Faites dissoudre dans de l'eau chaude le sel ainsi obtenu; sursaturez-le par du carbonate de plomb, et faites évaporer le tout au bain-marie jusqu'à siccité. Traitez à froid le résidu par de l'alcool à 40° Cart. (95 cent.) pour dissoudre l'urée; filtrez la dissolution alcoolique, faites-la évaporer jusqu'aux deux tiers de son volume, et laissez refroidir: l'urée cristallisera. Purifiez-la, s'il est nécessaire, par une nouvelle cristallisation, ou par le charbon animal.

L'urée cristallise en longs prismes aiguillés; elle est blanche, inodore, et d'une saveur fraîche et un peu piquante. On doit se méfier de celle qui est en petites lames; elle retient presque toujours du nitrate.

## 178. CANTHARIDINE.

### CANTHARIDINA.

| | |
|---|---|
| ℞. Cantharides (*Cantharis vesicatoria*) . . . . . . | 1000 |
| Alcool à 34° Cart. 86 cent. . . . . . . . . . . . | Q. S. |

Pulvérisez les cantharides; mettez-les en macération avec l'alcool. Après vingt-quatre heures de macération, jetez le

tout dans un entonnoir long et cylindrique ; laissez écouler l'alcool ; lavez la masse avec une nouvelle quantité d'alcool, jusqu'à ce que celui-ci sorte à peine coloré ; distillez au bain-marie toutes les teintures réunies, de manière à retirer tout l'alcool employé ; laissez le résidu en repos jusqu'à ce que la cantharidine se sépare sous forme de cristaux. Décantez le liquide vert huileux qui la surnage ; laissez égoutter ; lavez les cristaux avec une petite quantité d'alcool froid pour enlever les dernières portions d'huile.

Reprenez les cristaux par un peu d'alcool bouillant ; ajoutez une petite quantité de noir animal ; filtrez et faites cristalliser par refroidissement.

---

# CHAPITRE XVII.

## PRODUITS PYROGÉNÉS.

---

### 179. CRÉOSOTE.

#### CREOSOTA.

℞ Goudron de bois (*Pix liquida*). . . . . . . . . Q. S.

Introduisez le goudron dans une grande cornue de terre, ou de fer battu ; distillez à feu nu jusqu'à ce que des vapeurs blanches commencent à se dégager. Les produits de la distillation condensés se sépareront en trois couches.

Prenez la couche inférieure formée par une matière huileuse pesante ; lavez cette matière avec de l'eau légèrement acidulée par de l'acide sulfurique ; distillez-la ensuite dans une cornue de verre, rejetez les premières portions qui passeront, et qui consistent presque entièrement en une matière huileuse, l'eupione, qui accompagne la créosote. Celle-ci passe ensuite à la distillation, mais elle est loin d'être pure.

Prenez cette dernière portion et traitez-la par une solution de potasse caustique d'une densité de 1,12; agitez fortement et à plusieurs reprises les deux liquides, puis laissez reposer. Par le repos, il se formera deux couches, l'une légère, presque entièrement formée d'eupione, l'autre pesante, aqueuse, qui contiendra la créosote combinée à la potasse.

La solution alcaline exposée à l'air prendra une couleur noire par la décomposition d'une matière étrangère ; dégagez alors la créosote de sa combinaison en saturant la potasse par une suffisante quantité d'acide sulfurique étendu, décantant le liquide aqueux, et distillant le produit dans une cornue de verre. Ces traitemens successifs de la créosote par la potasse, l'exposition à l'air, l'acide sulfurique et la distillation, devront être encore répétés trois fois et plus même, jusqu'à ce qu'enfin la créosote combinée à la potasse ne se colore plus par son exposition à l'air. On s'emparera alors de la potasse, non plus par l'acide sulfurique, mais par l'acide phosphorique concentré, et l'on distillera la créosote une dernière fois, en rejetant les premières portions qui pourraient passer colorées, ou se colorer à l'air.

La créosote bien préparée doit être incolore, d'apparence

oléagineuse, d'une saveur âcre et brûlante, et d'une odeur particulière. Exposée à l'air et à la lumière, elle ne doit point se colorer, ou du moins elle doit ne prendre avec le temps qu'une légère teinte rosée.

## 180. CARBONATE D'AMMONIAQUE EMPYREUMATIQUE.

(*Sel volatil de Corne de cerf.*)

### CARBONAS AMMONIÆ OLEOSUS.

℞. Corne de cerf (*Cornu cervi elaphi*)........ Q. S.

Divisez la corne de cerf en petits fragmens, remplissez-en presque entièrement une cornue de grès lutée; placez la cornue dans un fourneau à réverbère, et adaptez-y une allonge et un ballon.

L'appareil ainsi monté, commencez à chauffer doucement de manière à entretenir une température peu supérieure à 100 degrés; il distillera une liqueur aqueuse que vous rejetterez comme inutile; quand elle cessera de se produire, vous maintiendrez l'allonge et le récipient refroidis au moyen d'un courant d'eau froide, et vous augmenterez le feu graduellement de manière à porter la cornue au rouge: vous l'entretiendrez en cet état jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien à la distillation: alors l'opération étant terminée, vous laisserez refroidir l'appareil, et vous retirerez du récipient les trois produits médicamenteux suivans: 1° Le sel volatil; 2° l'huile volatile; et 3° l'esprit volatil de corne de cerf.

Le sel volatil de corne de cerf se trouve sublimé dans

l'allonge et le ballon : c'est du carbonate d'ammoniaque imprégné d'huile pyrogénée. On le détache à l'aide d'une tige de fer, et on le renferme dans de petits flacons bien bouchés que l'on conserve à l'abri de la lumière : il noircit avec le temps, il faut alors le sublimer de nouveau.

## 181. ESPRIT VOLATIL DE CORNE DE CERF.

### SPIRITUS VOLATILIS CORNU CERVI.

L'esprit volatil de corne de cerf est le liquide aqueux qui se trouve dans le ballon après la distillation de la corne de cerf et que surnage l'huile volatile : on le sépare de celle-ci par décantation ; c'est une dissolution aqueuse très complexe des nombreux produits de la distillation de la corne de cerf, et dans laquelle domine surtout le carbonate d'ammoniaque.

On le rectifie, en le distillant, dans une cornue de verre de manière à obtenir les trois quarts de son poids en produit ; on doit, ainsi que pour le sel et l'huile volatils de corne de cerf, le conserver dans des flacons de petite capacité, bien bouchés, et déposés à l'abri de la lumière.

## 182. HUILE VOLATILE DE CORNE DE CERF.

### OLEUM PYROGENÆUM CORNU CERVI.

L'huile volatile de corne de cerf se trouve dans le ballon; elle y surnage un liquide aqueux, dont vous l'isolerez par décantation, comme il a été dit plus haut.

Cette huile devra être rectifiée : à cet effet, vous l'intro-

duirez dans une cornue de verre que vous placerez sur un bain de sable ; vous adapterez un récipient, et vous distillerez jusqu'à ce que vous ayez obtenu le quart environ du poids de l'huile. Ce produit presque incolore doit être conservé dans de petits flacons bouchés à l'émeril, que l'on déposera à l'abri de la lumière.

L'huile volatile de corne de cerf se colore avec le temps et finit par devenir tout-à-fait brune : alors il est nécessaire de la distiller de nouveau

## 183. CORNE DE CERF CALCINÉE.

(*Phosphate de chaux.*)

### CORNU CERVI AD ALBIDINEM USTUM.

Si l'on prend le résidu de la distillation de la corne de cerf et qu'on le calcine jusqu'à blanc, c'est-à-dire, jusqu'à destruction complète de toute la matière organique, on obtient du phosphate de chaux généralement connu et employé sous le nom de corne de cerf calcinée; on le réduit en poudre, on le porphyrise avec de l'eau, et quand il est parfaitement divisé on le met en trochisques que l'on fait sécher et que l'on conserve pour l'usage.

## 184. ACIDE SUCCINIQUE IMPUR.

(*Sel volatil de succin.*)

### ACIDUM SUCCINICUM PYROGENÆUM.

℞. Succin (*Succinum*)........................ 2000

Introduisez-le dans une cornue de grès ou de verre lutée à laquelle seront adaptés une allonge et un recipient en verre. Chauffez modérément, le succin fondra, se boursouflera, et dégagera des vapeurs abondantes épaisses. En même temps il se condensera dans l'allonge et le récipient sous forme de cristaux une certaine quantité d'acide succinique imprégné d'eau et d'une matière huileuse; enlevez avec une plume cet acide succinique avant qu'il ne soit délayé et entraîné par une trop grande quantité d'huile; continuez ainsi en ménageant le feu tant qu'il se produira des cristaux d'acide succinique; changez le récipient lorsqu'il ne s'en produira plus et poussez le feu plus vivement; la masse cessera de se boursouffler, la distillation marchera rapidement et vous recueillerez une huile volatile particulière; continuez ainsi jusqu'à ce qu'il ne se produise plus rien.

Le premier produit obtenu est de l'acide succinique impur; en cet état on l'appelait autrefois *Sel volatil de succin.*

## 185. ESPRIT VOLATIL DE SUCCIN.

### SPIRITUS VOLATILIS SUCCINI.

Si l'on prend le produit liquide de la distillation précédente qui est composé de deux couches, l'une huileuse supérieure, l'autre aqueuse, et qu'on les sépare par décantation, l'on a dans le liquide aqueux l'*Esprit volatil de succin*, qui est une dissolution étendue d'acide succinique, d'acide acétique, et d'huile pyrogénée.

## 186. HUILE VOLATILE DE SUCCIN.

### OLEUM SUCCINI PYROGENÆUM.

C'est le produit liquide huileux qui surnage l'*Esprit volatil de succin*. Ce n'est pas à proprement parler une huile volatile analogue aux huiles volatiles des plantes, mais un mélange de divers produits pyrogénés peu connus.

On doit la rectifier et la conserver de la même manière que l'huile volatile de corne de cerf.

## 187. SUCCINATE D'AMMONIAQUE IMPUR.

( *Liqueur de Corne de cerf succinée.* )

### SUCCINAS AMMONIÆ IMPURUS.

℞. Esprit volatil de corne de cerf (*Spiritus volatilis Cornu cervi*)........................ 100
Sel volatil de succin (*Acidum succinicum pyrogenæum*)........................ Q S

Saturez l'esprit volatil de corne de cerf par l'acide succinique; filtrez pour séparer une portion d'huile empyreumatique, et conservez le produit à l'abri de la lumière.

# CHAPITRE XVIII.

## DES EAUX MINÉRALES ARTIFICIELLES.

---

Les eaux minérales naturelles constituent un ordre important de médicamens. La difficulté que l'on éprouve à se les procurer et les altérations qu'elles sont sujettes à subir dans les dépôts où on les conserve ont fait naître l'idée de les reproduire artificiellement ; mais l'état actuel de la science ne permet pas d'arriver à une imitation fidèle de l'eau de la plupart des sources naturelles ; soit que l'analyse chimique laisse de l'incertitude sur la nature de leurs composans ou sur le mode suivant lequel ils sont unis, soit que ces eaux contiennent des principes qu'il n'est pas encore permis à l'art de reproduire. En cet état de choses, il est prudent de ne pas considérer les formules comme devant reproduire exactement l'eau des sources naturelles ; cependant comme les eaux artificielles font partie du domaine de la matière médicale et qu'elles rendent d'utiles services à l'art de guérir, on a cru à propos de donner ici un certain nombre de formules, dont plusieurs sont déjà consacrées par l'usage, et dans lesquelles se trouvent comprises les variétés principales des minéralisateurs les plus ordinaires des sources. En se basant

sur l'analyse chimique, on pourra de même produire plus ou moins exactement des imitations de l'eau des autres sources minérales naturelles.

Les eaux minérales sont dites *salines* quand elles tiennent une forte proportion de sels en dissolution; *acidules*, quand elles sont chargées d'acide carbonique; *ferrugineuses*, *iodurées*, quand le fer ou l'iode s'y trouvent en quantité assez forte pour leur imprimer leur caractère dominant; *sulfureuses*, quand elles sont minéralisées par l'hydrogène sulfuré ou par un sulfure alcalin.

La préparation des eaux salines consiste dans une simple solution des sels dans l'eau. Les eaux acidules sont préparées avec du gaz carbonique qui doit avoir été lavé avec soin, pour qu'il ne retienne aucune portion d'acide étranger; et comme l'eau doit en contenir plus que ne le comporte la solubilité propre de ce gaz, on a recours à des appareils qui permettent de le soumettre à une pression supérieure à celle de l'atmosphère. Plusieurs systèmes peuvent être indifféremment employés à cet effet; peu importe celui dont on fera usage, pourvu qu'il conduise à imprégner l'eau d'une quantité suffisante d'acide carbonique et qu'il s'oppose à la déperdition de ce gaz dans la partie de l'opération qui a pour objet de renfermer le produit dans des bouteilles.

Quand il doit entrer en même temps dans une eau minérale des substances salines solubles et de l'acide

carbonique, on peut la préparer par deux modes différens d'opération, que l'on n'a souvent aucune raison de préférer l'un à l'autre; ou bien on dissout les sels dans toute la quantité d'eau qui doit entrer dans la préparation de l'eau minérale et l'on charge directement cette dissolution d'acide carbonique; ou bien on dissout les sels dans une petite quantité d'eau; on introduit cette dissolution concentrée dans les bouteilles et on achève de remplir celles-ci avec de l'eau gazeuse simple.

Quand il doit entrer dans une eau minérale des carbonates insolubles, on les prend dans l'état gélatineux où ils se trouvent au moment où ils viennent d'être produits par double décomposition au milieu de l'eau; en cet état leur dissolution par l'acide carbonique est plus assurée; si même, par un double échange des bases et des acides, les sels qui composent la formule peuvent être tous théoriquement transformés en sels solubles, on exécute cette substitution; alors, au moment du mélange des diverses solutions salines, la formule primitive est réalisée; les carbonates insolubles se produisent et se déposent; ils sont redissous plus tard par l'acide carbonique. On a un exemple de ce genre de préparation dans l'eau acidule saline, destinée à remplacer l'eau de Seltz naturelle.

Dans la préparation des eaux minérales où il doit entrer des sels de fer, il est important de se servir d'eau privée d'air; on se la procure en faisant bouillir

de l'eau pendant un quart-d'heure et en la laissant refroidir à l'abri de l'air. La présence de l'oxigène dans l'eau aurait pour effet de faire passer le fer à l'état de peroxide, qui se déposerait en grande partie, tantôt à l'état d'hydrate et tantôt à l'état de sel basique insoluble.

Le soufre est introduit dans les eaux minérales sous deux états : combiné avec un métal alcalin, le plus ordinairement au sodium et constituant un sulfure soluble ; ou combiné à l'hydrogène et formant l'acide sulfhydrique ou hydrogène sulfuré. On se sert d'une dissolution saturée de ce gaz (*Voy.* N° 27) qui porte le nom d'eau hydrosulfurée; en cet état elle est beaucoup trop concentrée, et on l'étend d'eau pour la préparation des eaux minérales artificielles sulfureuses. Quant au sulfure alcalin, comme il est extrêmement soluble, son introduction dans les eaux minérales ne présente aucune difficulté.

## 188. EAU GAZEUSE SIMPLE.

### AQUA ACIDULA SIMPLICIOR.

℞. Eau pure (*Aqua pura*)................ 1 volume.
Gaz acide carbonique (*Acidum carbonicum*) 5 volumes.

Chargez l'eau d'acide carbonique au moyen d'un appareil de compression, et partagez la dissolution gazeuse dans des

bouteilles d'une capacité de 20 onces, que vous boucherez exactement et que vous tiendrez couchées dans un lieu frais.

En mettant 2 onces de sirop de limon dans chaque bouteille avant d'y recevoir l'eau chargée de gaz carbonique, on obtient une boisson fort agréable qui porte le nom de limonade gazeuse. En variant la nature du sirop, on peut préparer ainsi à volonté un grand nombre de boissons acidules et sucrées.

## 189. EAU DE SELTZ ARTIFICIELLE.

### AQUA SELTERANA.

| | |
|---|---|
| ℞. Chlorure de calcium cristallisé (*Chloruretum calcicum*) six grains | 0,33 |
| Chlorure de magnésium cristallisé (*Chloruretum magnesicum*) cinq grains | 0,27 |
| Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) vingt grains | 1,10 |
| Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) seize grains | 0,90 |
| Phosphate de soude cristallisé (*Phosphas sodicus*) un grain et un tiers | 0,07 |
| Sulfate de soude cristallisé (*Sulfas sodicus*) un grain | 0,05 |
| Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces | 625,00 |
| Acide carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes | 6,00 |

Faites dissoudre dans l'eau, d'une part les sels de soude, et d'autre part les chlorures terreux; mélangez les liqueurs et chargez-les d'acide carbonique; recevez l'eau saline gazeuse qui en résultera dans les bouteilles que vous boucherez aussitôt.

Cette eau gazeuse et saline est destinée à remplacer l'eau de Seltz naturelle; elle est plus chargée d'acide carbonique et sous ce rapport elle est souvent préférable

## 190. EAU ALCALINE GAZEUZE.

### AQUA ACIDULA CUM BI-CARBONATE POTASSICO

| | |
|---|---|
| ℞. Bi-carbonate de potasse (*Bi-carbonas potassicus*) un gros huit grains. | 4,5 |
| Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces. | 625 |
| Acide carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes. | 6 |

Faites dissoudre le sel de potasse dans l'eau; chargez d'acide carbonique et mettez en bouteilles.

Chaque once d'eau tiendra en dissolution 4 grains de bi-carbonate de potasse

## 191. EAU DE SOUDE CARBONATEE.

(*Soda Water.*)

### AQUA ACIDULA CUM BI-CARBONATE SODICO.

℞. Bi-carbonate de soude (*Bi-carbonas sodicus*) vingt grains.......................... 1
Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces.......... 625
Gaz acide carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes.......................... 6

Opérez comme pour l'eau alcaline gazeuse.

## 192. EAU DE VICHY ARTIFICIELLE.

### AQUA VICIENSIS.

℞. Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) un gros cinquante-quatre grains.. 7,000
Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) un tiers de grain.......................... 0,017
Chlorure de calcium cristallisé (*Chloruretum calcicum*) onze grains................ 0,600
Sulfate de soude cristallisé (*Sulfas sodicus*) six grains.................. 0,333
— de magnésie cristallisé (*Sulfas magnesicus*) trois grains........... 0,165
— de fer cristallisé (*Sulfas ferrosus*) un tiers de grain.............. .... 0,017

| | |
|---|---|
| Eau privée d'air (*Aqua aere orbata*) vingt onc. | 625,000 |
| Gaz acide carbonique (*Acidum carbonicum*) trois volumes et demi................ | 4,000 |

Faites une dissolution des sels à base de soude, une autre du sulfate de magnésie, une troisième du chlorure de calcium ; mélangez toutes ces liqueurs et chargez d'acide carbonique ; recevez l'eau gazeuse saline qui en résultera dans des bouteilles où vous aurez introduit le sulfate de fer dissous dans une petite quantité d'eau.

Le produit qui porte le nom d'eau de Vichy artificielle diffère essentiellement de l'eau des sources naturelles de Vichy par l'absence des matières organiques.

## 193. EAU DU MONT-DORE ARTIFICIELLE.

### AQUA MONTIS DURANII.

| | |
|---|---|
| ℞. Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) deux gros.................. | 8,000 |
| Chlorure de calcium cristallisé (*Chloruretum calcicum*) huit grains............. | 0,450 |
| Chlorure de magnésium cristallisé (*Chloruretum magnesicum*) un grain et demi..... | 0,082 |
| Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) un grain et un tiers................. | 0,070 |
| Sulfate de fer cristallisé (*Sulfas ferrosus*) deux grains......................... | 0,100 |
| Sulfate de soude cristallisé (*Sulfas sodicus*) un grain et un tiers................ | 0,070 |

Eau privée d'air (*Aqua aere orbata*) vingt onc. 625,000
Gaz carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes.......................... 6,000

Faites dissoudre le carbonate de soude et le sel marin dans l'eau, et chargez la dissolution d'acide carbonique; dissolvez à part les chlorures terreux et le sulfate de fer; mêlez les deux dissolutions; introduisez-les dans des bouteilles, et achevez de les remplir avec l'eau saline gazeuse; bouchez promptement.

## 194. EAU DE BOURBONNE.

### AQUA BORBONENSIS.

℞. Bromure de potassium (*Bromuretum potassicum*) deux tiers de grain.............. 0,036
Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) cinquante-quatre grains.............. 3,000
Chlorure de calcium cristallisé (*Chloruretum calcicum*) trente-huit grains........... 2,100
Sulfate de soude cristallisé (*Sulfas sodicus*) vingt-trois grains.................... 1,150
Bi-carbonate de soude cristallisé (*Bi-carbonas sodicus*) six grains.............. 0,330
Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces........ 625,000
Gaz acide carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes.......................... 6,000

## 195. EAU MAGNÉSIENNE.

### AQUA CUM BI-CARBONATE MAGNESICO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sulfate de magnésie cristallisé (*Sulfas magnesicus*) sept gros........................ | 28 |
| | Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) neuf gros........................ | 36 |
| | Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces........... | 625 |
| | Acide carbonique (*Acidum carbonicum*) six vol. | 7 |

Faites dissoudre séparément chacun des deux sels dans l'eau; mélangez les dissolutions et portez-les à l'ébullition; entretenez les liqueurs bouillantes jusqu'à ce vous n'aperceviez plus de dégagement de gaz; laissez déposer, décantez et lavez le précipité avec soin; faites-le égoutter; délayez-le dans une quantité d'eau suffisante et chargez d'acide carbonique. Ne mettez en bouteilles que vingt-quatre heures après l'introduction du gaz, et dans cet intervalle agitez de temps en temps pour faciliter la dissolution du carbonate de magnésie.

Chaque bouteille d'eau contiendra 2 gros de magnésie blanche passée à l'état de bi-carbonate et un très faible excédant d'acide carboniaue.

## 196. EAU MAGNÉSIENNE GAZEUSE.

### AQUA ACIDULA CUM BI-CARBONATE MAGNESICO.

℞. Sulfate de magnésie cristallisé (*Sulfas magnesicus*) trois gros et demi.................. 14
Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) quatre gros et demi.................. 18
Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces.......... 625
Acide carbonique (*Acidum carbonicum*) six volumes.................................... 7

Opérez ainsi qu'il a été dit pour l'eau magnésienne simple. Chaque bouteille de 20 onces contiendra 1 gros de magnésie blanche transformée en bi-carbonate et un excès d'acide carbonique.

## 197. EAU DE SEDLITZ ARTIFICIELLE.

### AQUA SEDLITZENSIS.

℞. Sulfate de magnésie cristallisé (*Sulfas magnesicus*) deux gros.......................... 8
Eau pure (*Aqua pura*) vingt onces.......... 625
Gaz acide carbonique (*Acidum carbonicum*) trois volumes.............................. 3,5

Faites dissoudre le sulfate de magnésie dans l'eau ; chargez d'acide carbonique et mettez en bouteilles.

On peut préparer des eaux de Sedlitz plus chargées de sel; elles contiendront par bouteilles 4 gros, 6 gros ou 1 once de sulfate de magnésie cristallisé. Le médecin doit avoir le soin de désigner celle dont il prétend faire usage.

## 198. EAU DE SPA ARTIFICIELLE.

### AQUA SPADANA.

℞. Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) trois grains........ 0,165
Carbonate de chaux (*Carbonas calcicus*) trois cinquièmes de grain........ 0,033
Carbonate de magnésie (*Carbonas magnesicus*) un quart de grain........ 0,014
Protochlorure de fer (*Chloruretum ferrosum*) deux tiers de grain........ 0,043
Alun cristallisé (*Sulfas alumino-potassicus*) un septième de grain........ 0,008
Eau privée d'air (*Aqua aere orbata*) vingt onc. 625,000
Acide carbonique (*Acidum carbonicum*) cinq volumes........ 6,000

Dissolvez le carbonate de soude dans une petite quantité d'eau, et délayez dans la liqueur le carbonate de chaux et celui de magnésie; d'autre part, faites dissoudre l'alun et le chlorure de fer dans une autre portion d'eau et mélangez cette dissolution au premier liquide; recevez le tout dans des bouteilles et achevez de remplir avec l'eau gazeuse simple.

Cette formule donne une eau artificielle qui doit se rapprocher de la composition de l'eau de Spa, et qui ne manque pas d'analogie avec les eaux de Bussang, de Forges, de Pyrmont, de Vals, etc.

## 199. EAU SULFURÉE.

### AQUA CUM SULFURETO SODICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Sulfure de sodium cristallisé, hydro-sulfate de soude (*Sulfuretum sodicum*) deux grains et demi | 0,135 |
| Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) deux grains et demi | 0,135 |
| Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) deux grains et demi | 0,135 |
| Eau privée d'air (*Aqua aere orbata*) vingt onces | 625,000 |

Faites dissoudre et conservez dans des bouteilles bien bouchées.

Cette eau minérale est destinée à remplacer les eaux minérales chargées de sulfure de sodium, et le plus souvent les eaux sulfureuses des Pyrénées dont elle n'offre toutefois qu'une imitation imparfaite. On la livrera indifféremment sous les noms d'Eau minérale artificielle de Barèges (*Aqua Baretginensis*), de Cauteretz (*Aqua Cauteriensis*), de Bagnères de Luchon (*Aqua Convenarum*), de Bonnes (*Aqua Bonnensis*), de Saint-Sauveur (*Aqua Sancti Salvatoris*), de toute autre eau sulfureuse des Pyrénées orientales.

## 200. SOLUTION POUR BAIN DE BARÈGES ARTIFICIEL.

### SOLUTIO AD BALNEUM BARETGINENSE.

℞. Sulfure de sodium cristallisé (*Sulfuretum sodicum*) deux onces........................ 64
Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus*) deux onces........................... 64
Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) deux onces.................................. 64
Eau pure (*Aqua pura*) dix onces.......... 320

Faites dissoudre les sels dans l'eau; recevez promptement la dissolution dans une bouteille que vous boucherez avec soin. On mélangera cette liqueur à l'eau du bain au moment d'y entrer. Elle suffira le plus ordinairement pour un bain de litres.

La formule précédente donne un bain incolore d'une odeur légèrement hydrosulfurée, qui diffère totalement par sa composition du bain sulfureux ordinaire que l'on prépare avec le sulfure de potassium obtenu avec le soufre et la potasse. (*Voyez* BAIN SULFUREUX.)

# CHAPITRE XIX.

## POUDRES SIMPLES.

---

Le pharmacien est souvent appelé à réduire en poudre les substances médicamenteuses simples ou composées, parce que ces matières sont plus faciles à administrer sous cette forme ; ou parce que la pulvérisation les dispose convenablement à d'autres préparations.

Toutes les matières solides peuvent être pulvérisées; mais toutes ne peuvent l'être par un même procédé. Celui-ci doit être en rapport avec la texture même des corps et avec le genre de poudre que l'on veut se procurer. La contusion, la trituration et la mouture, sont les trois modes les plus généraux de pulvérisation.

La contusion s'applique aux corps d'une texture dense, dont les molécules sont fort adhérentes et qui ne peuvent être ramollies par la chaleur que développe le choc; la trituration s'emploie de préférence pour les matières naturellement friables, ou pour celles qui deviennent molles par une faible élévation de température; enfin, la mouture est un procédé plus général, qui est d'un usage habituel dans les arts, mais qui n'est employé dans le laboratoire des pharmaciens que pour préparer des poudres demi-fines avec les matières

compactes, ou pour déchirer en une sorte de mousse les matières végétales fibreuses.

Toutes matières que l'on veut soumettre à la pulvérisation doivent avoir été séchées avec soin, car l'humidité diminue ou détruit la friabilité des corps. Toutes, après avoir été divisées jusqu'à un certain degré, doivent être soumises au tamisage, qui sépare les parties fines de celles qui n'ont pas acquis encore le degré de ténuité nécessaire. Si l'on veut avoir des poudres fines, le mortier doit être recouvert avec une peau pendant la pulvérisation, le tamis doit être fermé pendant que le tamisage s'opère; c'est que la poudre la plus fine détachée par le choc ou par l'agitation s'élève dans l'atmosphère, toujours au détriment du produit, et souvent à la grande incommodité de l'opérateur; l'emploi des mortiers et des tamis couverts est d'une indispensable nécessité quand on opère sur des matières âcres ou vénéneuses, comme les cantharides, le vert de gris, etc.

Les plantes et les animaux, les parties de plantes et d'animaux, qui sont composés d'un tissu organisé et de matières très diverses, ne donnent pas des produits semblables à toutes les époques de leur pulvérisation; certaines parties plus friables se réduisent en poussière avant les autres; de là la nécessité de mélanger tous les produits pour avoir un tout homogène; de là encore la possibilité d'améliorer le médicament en en séparant des parties peu actives; si celles-ci se pulvérisent en pre-

mier, on rejette la première poudre; si elles ont au contraire moins de friabilité, on conserve seulement les premiers produits de la pulvérisation. Ces diverses pratiques sont réglées nécessairement par la nature même des corps et doivent être pour chacun d'eux fixées d'une manière spéciale. Il en est de même de certaines opérations préalables qui disposent les corps à la pulvérisation et qui sont appropriées à leur nature; c'est ainsi qu'on lime les métaux, qu'on râpe les bois ou les grosses racines, que l'on coupe en tranches minces les racines fibreuses, que l'on mouille le riz, que l'on soumet au lavage les coquilles d'œufs, le corail, etc.

Il est des modes de pulvérisation moins généraux que les précédens, et qui s'appliquent plus spécialement à certains corps, comme le frottement, la porphyrisation, la dilution; on pulvérise en les frottant à la surface d'un tamis les corps composés de parties déjà fines, mais agglomérées en masses, pourvu que ces masses aient peu de cohésion, par exemple la céruse, le magnésie. On pulvérise en les frottant sur une table de porphyre, avec une molette de porphyre, toutes les matières minérales que l'on veut réduire en poudre très fine : la porphyrisation se fait à sec quand la présence de l'eau peut amener quelques changemens dans la nature des corps; dans le cas contraire on préfère réduire la substance en une pâte molle; l'opération en devient plus facile

La dilution, que d'autres ont appelée lévigation, est une opération de même nature que le tamisage; elle s'exécute sur des mélanges de poudres fines et de poudres grossières, et elle a pour effet de les séparer les unes des autres. On délaye les poudres dans l'eau, on laisse reposer pendant assez de temps pour permettre aux parties les plus grossières de se déposer; on décante les liqueurs troubles qui tiennent en suspension les parties les plus légères et on les abandonne au repos : les poudres fines se déposent; on les fait égoutter. Pour faciliter leur dessiccation, on peut les mettre en petits pains qui prennent le nom de trochisques.

Il est certaines matières qui, par leur mollesse, leur élasticité ou leur ductilité, se refusent à la pulvérisation par les procédés ordinaires; il faut de toute nécessité recourir à d'autres moyens. On fond les métaux ductiles et facilement fusibles, et en cet état on les agite vivement pour empêcher leurs particules de se réunir en une masse compacte; on gazéifie le soufre et on le refroidit brusquement; on volatilise le mercure doux et l'on mélange sa vapeur avec de la vapeur d'eau, qui s'interpose entre les particules salines et les empêche de se réunir; on broie le camphre avec un peu d'alcool; on triture les feuilles d'or avec du sulfate de potasse, la vanille avec du sucre. Tous ces procédés sont essentiellement spéciaux et doivent être décrits en particulier pour chacune des substances que l'on y soumet.

On ne doit jamais préparer les poudres en grande quantité, car tous les médicamens, si l'on en excepte un petit nombre de substances minérales, se conservent mieux dans leur entier. Ce précepte est plus spécialement applicable aux corps qui attirent l'humidité de l'air ou qui contiennent des principes volatils.

On conserve les poudres dans des vases bien bouchés; et afin de les soustraire à l'action de la lumière qui altère un grand nombre d'entre elles, si les vases sont en verre, on les recouvre d'une feuille de papier noir que l'on colle sur toute leur surface extérieure.

## 201. POUDRE DE RHUBARBE.

### PULVIS RADICIS RHEI.

℞. Racine de rhubarbe (*Rheum palmatum*).... Q. S.

Concassez la racine dans un mortier, ou coupez-la par tranches; faites-la sécher à l'étuve et réduisez-la en poudre fine par contusion, sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Racines d'Ache (*Apium graveolens*),
—— Acorus (*Acorus calamus*),
—— Aunée (*Inula helenium*),
—— Aristoloche longue (*Aristolochia longa*),
—— Aristoloche ronde (*Aristolochia rotunda*),
—— Arum (*Arum maculatum*),
—— Bardane (*Arctium lappa*),

Racines de Bryone ( *Bryonia dioica* ),
—— Colombo ( *Cocculus palmatus* ),
—— Curcuma ( *Curcuma longa et rotunda* ),
—— Ellébore blanc ( *Veratrum album* ),
—— Gentiane ( *Gentiana lutea* ),
—— Gingembre ( *Zinziber officinale* ),
—— Galanga ( *Galanga officinalis* ),
—— Iris ( *Iris Florentina* ),
—— Jalap ( *Convolvulus jalapa* ),
—— Patience ( *Rumex patientia* ),
—— Pivoine ( *Pœoniæ officinalis* ),
—— Pyrèthre ( *Anthemis pyrethrum* ),
—— Tormentille ( *Tormentilla erecta* ),
—— Zédoaire ( *Kœmpferia rotunda* ),

et en général les poudres de toutes les racines qui, étant succulentes et charnues dans l'état de fraîcheur, sont compactes après leur dessiccation et ne contiennent que peu de parties fibreuses.

On préparera cependant de la même manière les poudres des racines fibreuses de

Ratanhia ( *Krameria ixina* ),
Salsepareille ( *Smilax salsaparilla* ).

## 202. POUDRE DE VALÉRIANE.

### PULVIS RADICIS VALERIANÆ.

℞. Racine de valériane ( *Valeriana officinalis* )... Q. S.

Concassez légèrement la racine dans un mortier avec un pilon de bois; criblez-la pour en séparer la terre, faites-la sécher à l'étuve et pulvérisez-la dans un mortier de bronze sans laisser de résidu.

On obtiendra de la même manière les poudres de

Racine d'Angélique (*Angelica archangelica*),
—— Arnica (*Arnica montana*),
—— Asarum (*Asarum europœum*),
—— Asclépias (*Asclepias vincetoxicum*),
—— Contrayerva (*Dorstenia contrayerva*)
—— Ellébore noir (*Helleborus niger*),
—— Serpentaire de V. (*Aristolochia serpentaria*),

et en général les poudres de toutes les racines menues, peu ligneuses et réunies en faisceaux qui retiennent facilement de la terre.

## 203. POUDRE DE RÉGLISSE.

### PULVIS RADICIS GLYCYRRHIZÆ.

℞. Racine de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*)..... Q. S.

Ratissez légèrement la racine avec un couteau; coupez-la en rouelles très minces: faites-la sécher à l'étuve, et pulvérisez-la par contusion jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un résidu fibreux et à peine sapide.

On préparera de même les poudres de

Racine de Guimauve (*Althœa officinalis*),
—— Arrête-bœuf (*Ononis arvensis*),
—— Pareira brava (*Cissampelos pareira*),

et de toutes les autres racines très fibreuses.

## 204. POUDRE D'IPÉCACUANHA.

### PULVIS RADICIS IPECACUANHÆ.

℞. Racine d'Ipécacuanha (*Cephælis ipecacuanha*). Q. S.

Faites sécher la racine à l'étuve et pulvérisez-la par contusion jusqu'à ce que vous ayez obtenu à l'état de poudre fine les trois quarts de la racine employée.

## 205. POUDRE DE RACINE DE FOUGÈRE MALE.

### PULVIS RADICIS FILICIS MARIS.

℞. Souches radicales de fougère mâle (*Nephrodium filix mas*)............................ Q. S.

Coupez-les en tranches menues, vannez-les pour séparer les écailles foliacées ; faites sécher à l'étuve et pulvérisez par contusion sans laisser de résidu.

## 206. POUDRE DE SALEP.

### PULVIS RADICIS SALEP.

℞. Salep de Perse (*Orchis mascula*).......... Q. S.

Mettez le salep à tremper dans l'eau froide pendant vingt-quatre heures; essuyez-le fortement dans un linge rude

pour enlever la partie corticale ; faites-le sécher à l'étuve et réduisez-le par contusion en une poudre fine que vous passerez au tamis de soie.

## 207. POUDRE DE SCILLE.

### PULVIS SQUAMARUM SCILLÆ.

℞. Scille desséchée (*Scilla maritima*).......... Q. S.

Faites sécher les squames de scille à l'étuve, et réduisez-les en poudre fine par contusion, sans laisser de résidu.

La poudre de scille attire puissamment l'humidité de l'air; il faut la remettre à l'étuve après sa préparation, et l'enfermer dans des bocaux bien secs et de petite capacité. On doit d'ailleurs n'en préparer que de petites quantités à la fois.

## 208. POUDRE DE GAROU.

### PULVIS CORTICIS THYMELÆÆ.

℞. Écorce de garou (*Daphne gnidium*)........ Q. S.

Coupez l'écorce de garou transversalement en tranches très minces, faites-la sécher à l'étuve et pulvérisez-la par contusion jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un duvet volumineux.

La pulvérisation du garou est dangereuse pour l'opéra-

teur ; aussi doit-il mettre le plus grand soin à recouvrir le mortier et le tamis dont il se sert.

On pulvérisera de la même manière les

Écorces d'Orme (*Ulmus campestris*),
—— Simarouba (*Simaruba amara*),
—— Saule (*Salix alba*),
—— Sureau (*Sambucus nigra*),

et toutes les écorces très fibreuses.

## 209. POUDRE DE SABINE.

### PULVIS FOLIORUM SABINÆ.

℞. Sabine (*Juniperus sabina*)................ Q. S.

Faites sécher la sabine à l'étuve, et pulvérisez-la sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Feuilles de Dictame de Crète (*Origanum dictamnus*),
—— Thé (*Thea bohea*)
—— Uva ursi (*Arbutus uva ursi*).

## 210. POUDRE DE DIGITALE.

### PULVIS FOLIORUM DIGITALIS.

℞. Feuilles de digitale (*Digitalis purpurea*)..... Q. S.

Faites-les sécher à l'étuve, et réduisez-les en poudre par

contusion dans un mortier; arrêtez l'opération aussitôt que les trois quarts de la matière auront été pulvérisés.

On préparera de la même manière les poudres de

Feuilles d'Aconit (*Aconitum napellus*),
— Belladone (*Atropa belladona*),
— Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
— Oranger (*Citrus aurantium*),
— né (*Cassia acutifolia*),

et de presque toutes les autres feuilles.

## 211. POUDRE DE GAYAC.

### PULVIS LIGNI GUAYACI.

℞. Bois de gayac (*Guayacum officinale*) ........ Q. S.

Réduisez d'abord le bois en poudre grossière au moyen de la râpe; faites sécher la râpure à l'étuve et pulvérisez-la par contusion sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres des bois et des grosses racines très ligneuses, savoir :

Le bois d'Aloës (*Excœcaria agallocha*),
— Santal citrin (*Santalum album*),
— — rouge (*Pterocarpus santalinus*),
La racine de Quassie amère (*Quassia amara*),
— Sassafras (*Laurus sassafras*).

## 212. POUDRE DE CANNELLE.

### PULVIS CORTICIS CINNAMOMI.

℞. Écorce de cannelle (*Laurus cinnamomum*). . Q. S.

Pulvérisez par contusion dans un mortier sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres des

Écorces de Cannelle de Chine (*Laurus cinnamomum*),
— Cannelle blanche (*Cannella alba*),
— Cannelle Giroflée (*Myrtus caryophyllata*),
— de Winter (*Wintera aromatica*),
— Quinquina calysaya sans épiderme (*Cinchona lancifolia*).

## 213. POUDRE DE QUINQUINA GRIS.

### PULVIS CORTICIS KINÆKINÆ.

℞. Quinquina gris (*Cinchona condaminea*)..... Q. S.

Raclez les écorces avec un couteau, pour détacher les lichens, l'épiderme et le tissu cellulaire subjacent; faites sécher l'écorce à l'étuve et réduisez-la en poudre fine sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres des

Écorces de Quinquina rouge (*Cinchona oblongifolia*),

Écorces de Quinquina jaune avec épiderme (*Cinchona lancifolia*),
—— Cascarille (*Croton cascarilla*),
—— Angusture vraie (*Galipea cusparia*),
—— Angusture fausse (*Srychnos ..........*).

## 214. POUDRE DE ROSES ROUGES.

### PULVIS PETALORUM ROSÆ RUBRÆ.

℞. Pétales de roses rouges (*Rosa gallica*)....... Q. S.

Faites-les sécher à l'étuve et pulvérisez-les par contusion sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Pétales de violettes (*Viola odorata*),
Stigmates de safran (*Crocus sativus*),
Fleurs de camomille (*Anthemis nobilis*),
—— Arnica (*Arnica montana*),
—— Semen contra (*Artemisia contra*),

et les poudres de toutes les fleurs isolées.

## 215. POUDRE DE PETITE CENTAURÉE.

### PULVIS FLORUM CENTAURÆÆ MINORIS.

℞. Sommités fleuries de petite centaurée (*Erythrœa centaurium*)........................ Q. S.

Faites sécher à l'étuve et pulvérisez par contusion en

arrêtant l'opération aussitôt que les trois quarts de la matière seront réduits en poudre.

On préparera de même les poudres de

Sommités fleuries de Millepertuis (*Hypericum perforatum*),
— — Caille-lait (*Galium verum*),

et des autres sommités fleuries.

## 216. POUDRE DE POIVRE CUBÈBE.

### PULVIS PIPERIS CUBEBÆ.

℞. Poivre cubèbe (*Piper cubeba*)............... Q. S.

Faites-le sécher à l'étuve et pulvérisez par contusion dans un mortier sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Poivre blanc (*Piper nigrum decorticatum*),
—— long (*Piper longum*),
—— noir (*Piper nigrum*),
Anis (*Pimpinella anisum*),
Ammi (*Ammi majus*),
Cévadille (*Veratrum sabadilla*),

et les poudres des autres semences d'ombellifères.

## 217. POUDRE DE CARDAMOME.

### PULVIS SEMINUM CARDAMOMI.

℞. Cardamome (*Amomum racemosum*)........ Q. S.

Déchirez les fruits du cardamome et ne conservez que les semences; faites-les sécher à l'étuve et pulvérisez-les sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Cardamome major (*Amomum cardamomum*),
—— moyen (*Idem*),
—— minor (*Idem*),
Amome en grappes (*Amomum racemosum*).

## 218. POUDRE DE COLOQUINTE.

### PULVIS COLOCYNTHIDIS.

℞. Fruits de coloquinte (*Cucumis colocynthis*). Q. S.

Ouvrez les fruits, rejetez les semences, coupez la chair bien menue, faites-la sécher à l'étuve et pulvérisez-la par contusion sans laisser de résidu.

On préparera de même la poudre de

Capsules de Pavot (*Papaver somniferum*).

## 219. POUDRE DE RIZ.

### PULVIS SEMINUM ORYZÆ.

℞. Semences de riz (*Oryza sativa*)........... Q. S.

Lavez le riz avec de l'eau jusqu'à ce que celle-ci sorte limpide; jetez-le alors sur une toile, et arrosez-le de temps en temps avec de l'eau, jusqu'à ce que les grains soient devenus tout-à-fait opaques et friables; pulvérisez-les en cet état sans laisser de résidu; faites sécher la poudre à l'étuve.

## 220. POUDRE DE LIN.

(*Farine de lin.*)

### PULVIS SEMINUM LINI.

℞. Semences de lin (*Linum usitatissimum*)..... Q. S.

Pilez la graine de lin dans un mortier et passez la poudre au tamis de crin.

La farine de lin se fait plus facilement au moulin qu'au mortier; le moulin destiné à cet usage doit remplir la condition de déchirer ou de découper la graine, et de ne pas l'écraser.

## 221. POUDRE DE MOUTARDE.

( *Farine de moutarde.* )

### PULVIS SEMINUM SINAPIS.

℞. Moutarde noire ( *Sinapis nigra* ) ........... Q. S.

Pilez la moutarde dans un mortier de fer ou de bronze, avec un pilon dont la tête ait peu de surface ; passez au tamis de crin.

On fait souvent la farine de moutarde au moulin ; mais elle est plus belle quand elle a été préparée au mortier seulement.

On peut préparer la farine de moutarde avec de la graine dont on a d'abord retiré l'huile fixe par expression ; mais cette farine est alors plus active que la farine de moutarde ordinaire, et pour cette raison elle ne doit être délivrée que sur une prescription spéciale.

## 222. POUDRE DE VANILLE.

### PULVIS VANILLÆ.

℞. Vanille ( *Vanilla aromatica* ), une once....... 32
Sucre blanc ( *Saccharum album* ), deux onces... 64

Coupez la vanille en morceaux bien menus au moyen de ciseaux ; triturez-la avec le sucre dans un mortier de marbre, et passez la poudre au tamis de soie.

## 223. POUDRE DE LICHEN D'ISLANDE.

### PULVIS LICHENIS ISLANDICI.

℞. Lichen d'Islande ( *Cetraria islandica* )...... Q. S.

Faites-le sécher à l'étuve et pulvérisez-le par contusion sans laisser de résidu.

Le médecin peut vouloir que le lichen ne conserve pas son principe amer ; il doit alors le prescrire d'une manière spéciale.

## 224. POUDRE DE SEIGLE ERGOTÉ.

### PULVIS SECALIS CORNUTI.

℞. Seigle ergoté récent ( *Sclerotium clavus* ).... Q. S.

Réduisez-le en poudre par trituration, et passez-le au tamis de soie.

La poudre de seigle ergoté s'altère très promptement. Il faut n'en préparer que peu à la fois et la tenir dans des vases bien fermés ; mieux vaut encore préparer la poudre au moment même où elle est demandée et en faire la quantité seulement qui a été prescrite.

## 225. POUDRE D'AGARIC BLANC.

### PULVIS AGARICI ALBI.

℞. Agaric blanc ( *Boletus laricis* ).......... Q. S.

Coupez l'agaric par tranches, faites-le sécher à l'étuve, pilez-le dans un mortier et passez-le au tamis de soie, sans laisser de résidu.

## 226. POUDRE DE MOUSSE DE CORSE.

### PULVIS HELMINTHO-CORTHOS.

℞. Mousse de Corse (*Fucus helmintho corton*)... Q. S.

Mettez la mousse de Corse sur une table, battez-la avec des baguettes et mondez-la ensuite à la main pour en séparer les débris de coquillage; passez-la au crible; faites-la sécher à l'étuve et réduisez-la en poudre sans laisser de résidu.

## 227. POUDRE DE GOMME ARABIQUE.

### PULVIS GUMMI ARABICI.

℞. Gomme arabique (*Gummi arabicum*)...... Q. S.

Mondez les morceaux de gomme de manière à enlever les corps étrangers qui adhèrent à leur surface; concassez-les, faites les sécher à l'étuve et pulvérisez-les sans laisser de résidu.

On préparera de même la poudre de

Gomme adraganthe (*Gummi tragacantha*):

mais on conservera à part les premières parties de poudre fournies par cette gomme qui contiennent toujours quelques parties colorées.

## 228. POUDRE D'OPIUM.

### PULVIS OPII.

℞. Opium choisi (*Opium electum*) ........... Q. S.

Coupez l'opium par tranches, faites-le sécher à l'étuve et pulvérisez-le sans laisser de résidu.

On préparera de même les poudres de

Aloës (*Aloe soccotorina*),
Cachou (*Cathecu*),
Suc de réglisse (*Succus Glycyrrhizæ*),
Kino (*Succus Kino*).

## 229. POUDRE DE COLOPHONE.

### PULVIS RESINÆ COLOPHONIÆ.

℞. Colophone (*Colophonia officinarum*)......... Q S.

Pulvérisez par trituration et passez au tamis.

On préparera de même les poudres de

Benjoin (*Balsamum benzoïcum*),
Baume de Tolu (*Balsamum tolutanum*),
Résine de Gayac (*Resina Guayaci*),
—— Jalap (*Resina Jalapæ*),
—— Mastic (*Resina Mastiche*),
—— Sang-dragon (*Resina Sanguis draconis*),

et autres résines.

## 230. POUDRE DE GOMME AMMONIAQUE.

### PULVIS GUMMI RESINÆ AMMONIACI.

℞. Gomme ammoniaque (*Gummi ammoniacum*).. Q. S.

Pulvérisez par trituration et passez au tamis.

On préparera de même les poudres de

Assa fétida (*Asa fœtida*),
Galbanum (*Galbanum*),
Opopanax (*Opopanax*),
Oliban (*Thus masculum*),

et autres gommes résines.

## 231. POUDRE DE CAMPHRE.

### PULVIS CAMPHORÆ.

℞. Camphre (*Camphora*) .................... Q. S.

Mettez le camphre dans un mortier de marbre, arrosez-le avec de 'alcool rectifié de manière à l'en bien pénétrer; et réduisez-le en poudre par trituration.

## 232. POUDRE DE CANTHARIDES.

### PULVIS CANTHARIDUM.

℞. Cantharides (*Cantharis vesicatoria*) ........ Q. S.

Faites-les sécher au soleil ou à l'étuve ; aussitôt qu'elles seront sèches, pulvérisez-les dans un mortier de bronze sans laisser de résidu. L'opérateur, pendant cette préparation, ne doit négliger aucune précaution pour se garantir de la poussière des cantharides.

On préparera de même les poudres de

Cloportes ( *Armadillo officinalis* ),
Cochenille ( *Coccus cacti* ),
Kermès animal ( *Coccus ilicis* ).

## 233. POUDRE DE CASTOREUM.

### PULVIS CASTOREI

℞. Castoreum ( *Castoreum* ) ................. Q. S.

Déchirez les poches de castoreum ; rejetez l'enveloppe extérieure et autant que possible toutes les parties membraneuses, et pulvérisez le reste par trituration sans laisser de résidu ; passez au tamis.

On préparera de même la poudre de

Musc ( *Moschus* ).

## 234. POUDRE DE CORAIL ROUGE.

### PULVIS CORRALI RUBRI.

℞. Corail rouge ( *Isis nobilis* )................ Q. S.

Lavez le corail entier avec de l'eau tiède, faites-le sécher; pilez-le dans un mortier et passez-le au tamis de crin. Lavez cette poudre avec de l'eau bouillante à quatre à cinq reprises; broyez alors la poudre mouillée sur un porphyre, en ajoutant, s'il est nécessaire, une nouvelle quantité d'eau; délayez-la ensuite dans l'eau pour séparer par dilution les parties fines des parties les plus grossières; traitez celles-ci de la même manière jusqu'à ce que tout soit réduit en une poudre impalpable; faites égoutter les dépôts, réduisez-les en trochisques et faites-les sécher.

On préparera de même la poudre de

Pierres d'écrevisses (*Lapilli Cancrorum*).

## 235. POUDRE D'OS DE SÈCHE.

### PULVIS TESTÆ SEPIÆ.

℞. Os de sèche (*Testa Sepiæ*).............. Q. S.

Nettoyez les os de sèche, avec un couteau, de tous les corps qui salissent leur surface, et rejetez les parties dure de la coquille testacée; pilez le reste dans un mortier et passez la poudre au tamis de soie; vous la mettrez ensuite sur un porphyre pour la réduire, sans l'intermède de l'eau, en une poudre impalpable.

## 236. POUDRE DE NITRATE DE POTASSE.

### PULVIS NITRATIS POTASSICI.

℞. Nitrate de potasse ( *Nitras potassicus* )..... Q. S.

Pulvérisez par contusion dans un mortier de marbre avec un pilon de buis, et passez au tamis.

On préparera de même les poudres de

Acétate de plomb ( *Acetas plumbicus* ),
Bi-carbonate de soude ( *Bi-carbonas sodicus* ),
Tartrate de potasse ( *Tartras potassicus* ),

et en général de tous les sels neutres non métalliques.

## 237. POUDRE DE VERDET.

### PULVIS SUBACETATIS CUPRICI.

℞. Verdet ( *Subacetas cupricus* ).............. Q. S.

Réduisez en poudre par contusion dans un mortier de bronze recouvert d'une peau, et passez au tamis de soie couvert.

On préparera de même les poudres de

Alun ( *Sulfas aluminico-potassicus* ),
Chaux ( *Oxidum calcicum* ),
Charbon ( *Carbo è ligno* ),
Crême de tartre ( *Bi-tartras potassicus* ),

Litharge (*Oxidum plumbicum*),
Peroxide de manganèse (*Suroxidum manganesicum*),
Sulfate de fer (*Sulfas ferrosus*),
—— de potasse (*Sulfas potassicus*),
—— de zinc (*Sulfas zincicus*),

et en général la poudre de toutes les matières minérales qui ont assez de dureté pour rayer le marbre, et qui n'ont pas d'action décomposante à sec sur un mortier de bronze.

## 238. POUDRE DE SUROXALATE DE POTASSE.

### PULVIS SUR-OXALATIS POTASSICI.

℞. Sur-oxalate de potasse (*Suroxalas potassicus*) Q. S.

Pilez par contusion dans un mortier de verre ou de porcelaine.

On préparera de même les poudres de

Acide tartrique (*Acidum tartricum*),
—— citrique (*Acidum citricum*),
Crême de tartre soluble (*Tartras borico-potassicus*),
Émétique (*Tartras stibioso-potassicus*),
Mercure doux (*Chloruretum hydrargyrosum*),
Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*),

et en général la poudre de tous les acides cristallisés, des sels avec excès d'acide, et des autres sels qui attaquent facilement les mortiers métalliques.

## 239. POUDRE DE MAGNÉSIE BLANCHE.

### PULVIS MAGNESIÆ ALBÆ.

℞. Magnésie blanche en pain (*Carbonas magnesicus*). Q. S.

Mettez un tamis de crin sur une feuille de papier, et frottez successivement les pains de magnésie sur le tamis jusqu'à ce que tout ait passé à travers ses mailles. Repassez la poudre au tamis de soie.

On préparera de même la poudre de

Céruse (*Carbonas plumbicus*);

mais si l'on voulait avoir celle-ci très-fine, on la passerait ensuite sur le porphyre.

## 240. POUDRE DE BOL D'ARMÉNIE.

### PULVIS BOLI ORIENTALIS.

℞. Bol d'Arménie (*Bolus orientalis*) .......... Q. S.

Réduisez le bol d'Arménie en poudre par contusion dans un mortier; mettez-le en cet état dans une terrine avec de l'eau froide; délayez-le exactement et laissez tremper pendant quarante-huit heures, en ayant soin de remuer de temps à autre; mêlez alors le dépôt au liquide, laissez reposer pendant quelques minutes, décantez la liqueur encore trouble; renouvelez cette manipulation jusqu'à ce que toutes les parties fines aient été ainsi séparées; rejetez

le résidu comme inutile ; laissez déposer toutes les liqueurs, faites égoutter le dépôt sur une toile, réduisez-le en trochisques et faites-le sécher.

On préparera de même la poudre de

Craie ( *Carbonas calcicus* ),

et celle de toutes les matières argileuses.

---

## CHAPITRE XX.

### DES PULPES.

---

Les pulpes sont toujours préparées avec des plantes ou des parties de plante; elles en contiennent toute la substance, à l'exception de quelques parties plus dures ou plus ligneuses que l'on en sépare par le tamis.

On fait des pulpes avec des substances fraîches, en les pilant dans un mortier si leur tissu est tendre et délicat, en les divisant par la râpe si elles sont compactes; quelques-unes de ces substances avant d'être pulpées sont soumises à l'action de la vapeur d'eau pendant assez de temps pour qu'elle les pénètre complètement; par son action les parties volatiles sont dissipées, d'autres se gonflent ou se développent, et le produit a toujours plus de liant ou d'homogénéité que lorsqu'il a été obtenu sans coction.

Quand on veut préparer une pulpe avec une substance sèche, il devient indispensable de ramollir celle-ci par la vapeur d'eau; si les matières sont naturellement pulpeuses, mais trop consistantes, il suffit de les délayer avec un peu d'eau tiède.

Quand une matière a été réduite ainsi en une pulpe grossière par une première opération, on l'oblige à passer à travers un tamis de crin, au moyen d'une large spatule en bois; si l'on a besoin d'une pulpe très-fine, il est bon de passer celle-ci une fois encore à travers un tamis d'un tissu plus serré.

Les pulpes ne se conservent pas long-temps sans altération; aussi ne faut-il les préparer qu'au moment du besoin.

## 241. PULPE DE CIGUË.

### PULPA FOLIORUM CICUTÆ.

℞. Feuilles mondées de grande ciguë (*Conium maculatum*) .......................... Q. S.

Réduisez-les en pâte fine par contusion dans un mortier de marbre et pulpez à travers un tamis de crin.

On préparera de même les pulpes de

Cochléaria (*Cochlearia officinalis*),
Cresson (*Nasturtium officinale*),
Roses rouges (*Rosa gallica*),

et de toutes les autres feuilles ou fleurs fraîches.

## 242. PULPE DE CAROTTES.

### PULPA RADICIS CAROTÆ.

℞. Racines de carottes (*Daucus carota*) ....... Q. S.

Réduisez les racines en pulpe au moyen de la râpe.

On préparera de même les pulpes de

Racine de patience (*Rumex patientia*),
Bulbes d'ail (*Allium sativum*),
Tubercules de pommes de terre (*Solanum tuberosum*).

## 243. PULPE DE PRUNEAUX.

### PULPA PRUNORUM

℞. Pruneaux (*Prunus domestica*) ........... Q. S.

Exposez les pruneaux sur un diaphragme, à l'action de la vapeur d'eau, jusqu'à ce qu'ils soient tout-à-fait ramollis, et après avoir rejeté les noyaux, pilez la chair du fruit dans un mortier de marbre et pulpez à travers un tamis de crin.

On préparera de même les pulpes de

Dattes (*Phœnix dactylifera*),
Jujubes (*Zyziphus officinalis*),
Ognons de Lis (*Lilium candidum*),
—— de Scille (*Scilla maritima*),
—— commun (*Allium cepa*),

Racines d'Aunée ( *Inula helenium* ),
—— de Guimauve ( *Althœa officinalis* ),
Espèces émollientes , etc.

## 244. PULPE DE CASSE.

### PULPA CASSIÆ.

℞. Casse ( *Cassia fistula* ) .................... Q. S.

Prenez l'une après l'autre chaque gousse de casse ; appuyez l'une des sutures sur un point résistant, et frappez quelques coups secs sur l'autre pour ouvrir le fruit dans sa longueur; enlevez avec une spatule la pulpe, les semences et les cloisons intérieures, et pulpez sur un tamis de crin. Si la pulpe intérieure du fruit était trop consistante , il faudrait préalablement la ramollir avec un peu d'eau.

## 245. PULPE DE TAMARIN.

### PULPA TAMARINDORUM.

℞. Tamarin du commerce ( *Tamarindus indica* ) . Q. S.

Mettez le tamarin dans un pot de faïence, ajoutez-y un peu d'eau, et faites digérer sur les cendres chaudes jusqu'à ce qu'il soit ramolli bien également ; alors pulpez-le pour séparer les noyaux et les filamens du fruit.

## 246. PULPE DE CYNORRHODONS.

### PULPA FRUCTUUM CYNORRHODON.

℞. Cynorrhodons ( *Rosa canina* ).............. Q. S.

Récoltez les cynorrhodons un peu avant leur entière maturité; coupez le limbe du calice et l'extrémité renflée du pédoncule; rejetez les grains osseux et les poils intérieurs; mettez ce qui reste dans un vase de faïence, arrosez-le avec un peu de vin blanc; portez-le dans un lieu frais et remuez de temps en temps avec une spatule de bois pour tenir la masse humectée également; quand les cynorrhodons seront bien ramollis, pilez-les dans un mortier de marbre et pulpez-les sur un tamis de crin.

---

# CHAPITRE XXI.

## DES SUCS.

---

Les sucs que le pharmacien retire des plantes sont de nature assez diverse. Ceux qui proviennent des parties vertes et surtout des feuilles sont de véritables dissolutions, dont les élémens ordinaires sont l'albumine végétale et la matière extractive, et qui tiennent

en suspension la chlorophylle, une matière glutineuse et quelques débris de tissu. Leur extraction est simple; elle consiste à diviser la plante par la contusion dans un mortier ou sous la meule, et à la soumettre à la presse. Leur clarification s'opère par la filtration à froid, qui n'en sépare que les parties insolubles. On a quelquefois recours à la chaleur pour la dépuration de ces sucs; c'est lorsqu'ils sont destinés à devenir partie constituante d'autres préparations qui doivent être obtenues par le feu, ou lorsqu'ils ont naturellement une viscosité qui les empêche de passer à travers les filtres. Dans tout autre cas, on évite de clarifier les sucs à chaud, parce que la matière albumineuse qu'ils tiennent en dissolution, en se coagulant, entraîne en une combinaison insoluble une partie des principes qui étaient en dissolution avec elle. Si les sucs étaient aromatiques, la coagulation devrait avoir lieu en vases clos, et l'on attendrait que le suc fût refroidi pour le filtrer.

Les sucs acides retirés des fruits forment une autre classe très nombreuse; ils contiennent tous des proportions, d'ailleurs très variables, d'acides végétaux et de sucre; il s'y trouve une matière azotée qui joue le rôle de ferment quand elle a eu le contact de l'air; il s'y trouve encore une matière gommeuse, et dans un assez grand nombre d'entre eux une abondante quantité de gélatine végétale ou pectine, qui donne de la viscosité à ces sucs et qui s'en sépare en grande partie pendant leur dépuration.

On extrait les sucs acides des fruits en soumettant ceux-ci à la presse, après qu'ils ont été écrasés à la main, s'ils sont tendres et succulens; après qu'ils ont été déchirés par la râpe, si leur tissu est plus compacte. Quelquefois avant d'exprimer le suc, on le laisse fermenter avec ses enveloppes, afin de dissoudre certains principes que ces enveloppes contiennent, qu'ils soient solubles par eux-mêmes ou qu'ils ne le deviennent que dans le suc fermenté.

C'est toujours par un léger mouvement de fermentation que l'on clarifie les sucs acides; on doit l'arrêter aussitôt que le suc s'est suffisamment éclairci pour pouvoir traverser aisément les filtres; poussé plus loin, il altérerait leur saveur et leurs propriétés.

Les sucs extractifs se préparent au moment du besoin, on conserve toute l'année les sucs acides : à cet effet on les traite par le procédé d'Appert, qui consiste à en remplir des bouteilles que l'on bouche avec soin; on assujétit le bouchon avec une ficelle, et on tient les bouteilles plongées dans l'eau bouillante pendant un quart d'heure; on les laisse refroidir; on les goudronne et on les porte à la cave.

## § I. SUCS SIMPLES.

### 247. SUC DE CHICORÉE

#### SUCCUS FOLIORUM CICHORII.

℞. Feuilles de chicorée mondées ( *Cichorium intybus* )............................ Q. S.

Pilez-les dans un mortier de marbre; exprimez le suc, et passez-le à travers un filtre de papier.

On préparera de même les sucs de

Feuilles de Belladone ( *Atropa belladona* ),
— de Bourrache ( *Borrago officinalis* ),
— de Ciguë ( *Conium maculatum* ),
Stramonium ( *Datura stramonium* ),
Pétales de roses ( *Rosa centifolia* ),
Écorce de racine de Sureau ( *Sambucus nigra* ),

et en général de toutes les plantes vertes.

Quand les plantes contiennent un suc trop mucilagineux, comme les Borraginées, ou qu'elles ne sont pas assez succulentes, comme les Labiées, après les avoir pilées, on y ajoute le huitième de leur poids d'eau, pour pouvoir en extraire le suc.

## 248. SUC DE CHOU ROUGE.

### SUCCUS FOLIORUM BRASSICÆ RUBRÆ.

℞. Feuilles de chou rouge (*Brassica oleracea rubra*) une livre ........................ 500
Eau ( *Aqua* ) trois onces .................. 96

Coupez les feuilles de chou, pilez-les dans un mortier pour les réduire en une sorte de pulpe, délayez avec la quantité d'eau prescrite, passez avec expression; faites chauffer le suc, et quand la partie albumineuse sera coagulée, filtrez.

## 249. SUC DE CAROTTES.

### SUCCUS RADICIS CAROTÆ.

℞. Racine de carotte ( *Daucus carota* ) ........ Q. S.

Rapez les racines pour les réduire en une pulpe que vous soumettrez à la presse. Clarifiez le suc par la filtration.

## 250. SUC DE CITRONS.

### SUCCUS CITREORUM.

℞. Citrons choisis et très succulens (*Citrus medica*) Q. S.

Séparez avec soin toute l'écorce des citrons et les semences; exprimez le fruit entre les mains ou avec une petite

presse à main; mêlez le résidu avec de la paille de seigle hachée et lavée, et soumettez à la presse. Abandonnez le suc au repos pour le clarifier; passez-le au filtre de papier et conservez-le par le procédé d'Appert.

On préparera de même les sucs de

Oranges douces ( *Citrus aurantium* ),
—— amères ( *Citrus vulgaris* ).

## 251. SUC DE CERISES.

### SUCCUS DRUPARUM CERASORUM.

℞. Cerises rouges ( *Cerasus communis* )........ Q. S.

Écrasez les cerises entre les mains au-dessus d'un tamis de crin; recevez le suc et soumettez le marc à la presse; mêlez le nouveau suc qui en découlera au premier produit; laissez fermenter pendant deux jours; filtrez et conservez par le procédé d'Appert.

On préparera de même les sucs de

Épine vinette ( *Berberis vulgaris* ),
Semences de grenades ( *Punica granatum* ),
Verjus ( *Vitis vinifera* ).

## 252. SUC DE COINGS.

### SUCCUS FRUCTUUM CYDONIÆ.

℞. Coings un peu avant leur maturité ( *Cydonia vulgaris* )............................ Q. S.

Essuyez les coings dans un linge rude, pour enlever le duvet qui les recouvre; réduisez-les en pulpe au moyen de la râpe; mêlez cette pulpe avec de la paille de seigle hachée et lavée, et soumettez le tout à la presse: abandonnez le suc à un léger mouvement de fermentation jusqu'à ce qu'il soit éclairci; filtrez-le au papier, et conservez-le par le procédé d'Appert.

On préparera de même le suc de

Pommes (*Pyrus malus*).

## 253. SUC DE GROSEILLES.

### SUCCUS BACCARUM GROSSULARIÆ

℞. Groseilles rouges (*Ribes rubrum*). . . . . . . 1000
Cerises rouges (*Cerasus communis*). . . . . . 100

Écrasez d'abord les groseilles avec la main sur un tamis de crin; écrasez ensuite les cerises sur le même tamis et de la même manière; soumettez les marcs à la presse; mélangez les sucs et descendez-les à la cave; au bout de vingt-quatre heures mettez à égoutter sur des toiles ou sur des tamis la masse gélatineuse qui s'est formée; soumettez les résidus à la presse dans un seau en bois, percé de trous et garni intérieurement d'un sac de crin et de paille; filtrez le suc qui en découle; mélangez-le avec le premier, et conservez-le par la méthode d'Appert.

## 254 SUC DE FRAMBOISES.

### SUCCUS BACCARUM IDÆI RUBRI.

℞. Framboises un peu avant leur entière maturité
( *Rubus idœus* )........................ Q. S.

Ecrasez les fruits à la main sur un crible; mélangez le marc avec le suc et portez le tout à la cave; après deux ou trois jours, quand une portion de suc clair surnagera la masse, passez sur une toile et mettez le résidu à la presse; filtrez le suc, et conservez-le par le procédé d'Appert.

## 255. SUC DE NERPRUN.

### SUCCUS BACCARUM RHAMNI.

℞. Baies de nerprun en maturité ( *Rhamnus
catharticus* )........................ Q. S.

Écrasez les baies de nerprun entre les mains; et abandonnez-les à la fermentation pendant trois ou quatre jours; passez avec expression; filtrez le suc, et conservez-le par la méthode d'Appert.

On préparera de même les sucs de

Baies d'Hièble ( *Sambucus ebulus* ),
— de Sureau ( *Sambucus nigra* ),
Mûres ( *Morus nigra* ).

## § II. SUCS COMPOSÉS.

### 256. SUC D'HERBES.

SUCCUS HERBARUM COMMIXTARUM.

℞. Feuilles de Chicorée (*Cichorium intybus*)
—— de Fumeterre (*Fumaria officinalis*)
—— de Bourrache (*Borrago officinalis*)
—— de Cerfeuil (*Scandix cerefolium*)
} āā P. E.

Pilez ces plantes dans un mortier de marbre; exprimez-en le suc, et filtrez-le au papier dans un endroit frais.

### 257. SUCS ANTISCORBUTIQUES.

SUCCI DICTI ANTISCORBUTICI.

℞. Feuilles de Cresson (*Nasturtium officinale*)
—— de Cochléaria (*Cochlearia officin.*)
—— Trèfle d'eau (*Menyanthes trifol.*)
} āā P. E.

Pilez ces plantes dans un mortier de marbre; exprimez-en le suc, et filtrez-le au papier.

# CHAPITRE XXII.

## DES HUILES ET DES GRAISSES.

---

Les huiles liquides et solides retirées des végétaux, et les graisses fournies par les animaux, sont de même nature; mais le procédé qui sert à les extraire est un peu différent, en raison de la quantité de parties étrangères qui les accompagnent. On retire les graisses animales des parties où elles sont déposées en abondance, enveloppées seulement par une petite quantité de tissus dont on les sépare aisément par une simple fusion. Les huiles végétales sont presque constamment engagées au milieu d'une plus abondante quantité de parties étrangères, et pour cette raison leur extraction offre plus de difficulté. Quand ces huiles sont liquides on déchire les parties qui les renferment au moyen du moulin et l'on soumet à la presse; mais si ces huiles sont de consistance solide, elles ne peuvent s'écouler qu'autant que l'opération est faite à une température qui liquéfie le corps gras, et qui le place momentanément dans les mêmes conditions que les huiles naturellement liquides.

Les corps gras, quelle que soit leur origine, sont très sujets à rancir au contact de l'air; il faut les conserver

dans des vases fermés que l'on place dans un lieu frais, et avoir d'ailleurs la précaution de les renouveler souvent.

## 258. HUILE D'AMANDES DOUCES.

### OLEUM AMYGDALARUM DULCIUM.

℞. Amandes douces choisies (*Amygdalus communis dulcis*)........................ Q. S.

Mondez les amandes de tous les débris de coques et des corps étrangers qui peuvent y être mêlés, et secouez-les dans un sac de toile rude pour détacher la poussière écailleuse qui les recouvre; vannez-les et réduisez-les en poudre grossière au moyen d'un moulin à bras. Enveloppez la poudre dans des sacs de toile et soumettez-la graduellement à la presse jusqu'à ce qu'il cesse de couler de l'huile. Filtrez cette huile au papier, et conservez-la dans des vases bien bouchés que vous placerez dans un lieu frais.

On préparera de même les

Huiles de Ben (*Moringa aptera*),
—— Épurge (*Euphorbia lathyris*),
—— Lin (*Linum usitatissimum*),
—— Noisette (*Corylus avellana*),
—— Noix (*Juglans regia*),
—— Semences froides (*Semina frigida*).

## 259. HUILE DE RICINS.

### OLEUM SEMINUM RICINI.

℞. Ricins de France récens (*Ricinus communis*). Q. S.

Mondez les ricins pour en séparer toutes les matières étrangères; passez-les au moulin qui les réduira en une poudre pâteuse; renfermez cette poudre dans des toiles de coutil et soumettez-la à la presse, en ayant l'attention d'exprimer avec beaucoup de lenteur, jusqu'à ce qu'il cesse de s'écouler aucune portion d'huile; dépurez celle-ci par la filtration au papier à la chaleur de l'étuve.

L'huile de ricins doit avoir une odeur faible, une saveur fade désagréable, une consistance visqueuse; elle se dissout en toutes proportions dans l'alcool à 90$^{cent.}$; elle s'altère promptement après sa préparation et elle prend une saveur âcre qui va toujours en augmentant : pour cette raison on doit en préparer peu à la fois, et la conserver dans des vases fermés que l'on place dans un lieu frais. Il faut la renouveler aussitôt que l'on s'aperçoit qu'elle a pris de l'âcreté.

*N. B.* L'huile de ricins, préparée ainsi qu'il vient d'être dit, a une couleur ambrée; quelques personnes, pour l'obtenir tout-à-fait incolore, dépouillent les ricins de leur enveloppe testacée avant de les soumettre au moulin : cette pratique n'ôte rien aux qualités de l'huile de ricins; mais aussi elle ne lui en ajoute aucune

## 260. BEURRE DE CACAO.

### OLEUM CONCRETUM SEMINUM CACAO.

℞. Cacao des Iles (*Theobroma cacao*)........ Q. S.

On monde le cacao pour en séparer les matières étrangères; on le torréfie dans un cylindre en tôle jusqu'à rendre les enveloppes friables; on brise celles-ci en frottant fortement le cacao sur un crible métallique à larges mailles; on le crible, on le vanne et on le passe au moulin; puis on le réduit en pâte en le pilant dans un mortier de fer échauffé; on le met alors au bain-marie avec un poids d'eau égal au dixième du poids du cacao employé; on chauffe pendant quelques instans; on l'enferme dans une toile de coutil et on le soumet rapidement à la presse, entre des plaques de fer étamées qui ont été échauffées dans l'eau bouillante.

On purifie le beurre de cacao en le faisant liquéfier de nouveau et en le filtrant au papier dans un entonnoir chauffé au bain-marie. On le reçoit dans des bouteilles que l'on bouche et que l'on conserve à la cave.

## 261. BEURRE DE MUSCADE.

### OLEUM CONCRETUM SEMINIS MOSCHATÆ.

℞. Muscades (*Myristica moschata*)............ Q. S.

Pilez les muscades ou passez-les au moulin pour les

réduire en poudre assez fine; exposez-les en cet état à l'action de la vapeur d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient bien échauffées et que le corps gras soit complètement liquéfié; exprimez rapidement entre des plaques de fer étamées, échauffées dans l'eau bouillante. Quand l'huile de muscade sera refroidie, séparez-la de l'eau qui s'est écoulée avec elle de la presse, et purifiez-la en la filtrant au papier à la température de l'eau bouillante.

## 262. HUILE DE BAIES DE LAURIER

### OLEUM FRUCTUUM LAURI.

℞. Baies de laurier fraîches (*Laurus nobilis*)... Q. S.

Ecrasez les baies de laurier sous la meule; chauffez pendant quelques instans à une douce chaleur la pulpe qui se sera produite; et soumettez-la rapidement à la presse dans des toiles de coutil. Laissez déposer l'huile, et décantez.

*N. B.* Si on voulait retirer l'huile de laurier des fruits secs, il faudrait traiter ceux-ci de la même manière que les muscades.

## 263. HUILE DE CROTON TIGLIUM.

### OLEUM SEMINIS CROTONIS

℞. Semences de croton tiglium (*Croton tiglium*).. Q. S.

Passez les semences au moulin, et après avoir enfermé la poudre qui en résultera dans une toile de coutil, soumet-

tez-la à la presse entre deux plaques de fer étamées échauffées dans l'eau bouillante ; conservez l'huile qui se sera écoulée, et au bout d'une quinzaine de jours filtrez-la pour la purifier. D'autre part, broyez le tourteau qui est resté sous la presse et faites-le chauffer au bain-marie avec deux fois son poids d'alcool à 31° Cart. (80 cent.) à la température de 50 à 60° pendant dix à douze minutes ; passez avec expression et soumettez le résidu à la presse. Distillez les liqueurs et conservez l'alcool qui passe pour une pareille opération. Il restera dans le bain-marie une huile brune épaisse, que vous abandonnerez à elle-même pendant une quinzaine de jours, et que vous filtrerez pour la séparer du dépôt abondant qu'elle aura formé ; vous la mélangerez avec l'huile obtenue par simple expression.

Quand on prépare l'huile de croton, il faut prendre toute espèce de précautions, pour se préserver des accidens qui résulteraient du contact des semences ou de leurs émanations avec quelque partie du corps.

## 264. GRAISSE DE PORC.

(*Axonge.*)

### ADEPS PORCINUS.

℞. Panne de porc ( *Sus scrofa* ) ............... Q. S.

Rejetez la membrane qui recouvre la panne, ainsi que toutes les parties charnues ; coupez ensuite la panne par morceaux, pétrissez-la dans de l'eau froide jusqu'à ce que celle-ci sorte claire ; pilez-la dans un mortier de marbre

avec un pilon de bois, et mettez-la dans une bassine étamée sur un feu doux; quand la graisse sera liquéfiée et réduite en une liqueur transparente, passez-la à travers un linge serré. Laissez-la refroidir lentement; séparez-la de l'humidité, faites-la liquéfier de nouveau, et quand elle commencera à se refroidir, agitez-la continuellement avec un bistortier : lorsqu'elle sera devenue à demi-solide, coulez-la dans des pôts que vous en remplirez entièrement, que vous couvrirez et que vous tiendrez dans un lieu frais.

En remettant sur le feu les matières qui sont restées sur la toile et en les soumettant à la presse, on en retirera une nouvelle quantité de graisse moins blanche que la première.

On préparera de même

la Graisse des autres animaux ( *Adipes animalium* ),
la Moëlle de bœuf ( *Medulla bovina* ).

## 265. HUILE D'OEUFS.

### OLEUM VITELLORUM OVORUM.

℞. Jaunes d'œufs ( *Vitelli ovorum* ) ........... Q. S.

Mettez les jaunes d'œufs dans une petite bassine et chauffez-les au bain-marie en remuant continuellement jusqu'à ce que, l'humidité étant évaporée, la matière forme une sorte de bouillie demi-liquide; laissez refroidir; mettez la matière dans un flacon avec de l'éther, et après vingt-quatre heures, versez le tout dans une allonge en verre fermée à sa partie supérieure par un bou-

chon à l'émeril et posée sur une carafe. Laissez écouler la dissolution éthérée, et continuez à faire passer de l'éther jusqu'à ce que celui-ci ne se colore plus que faiblement. Chassez alors par de l'eau la liqueur éthérée qui est restée dans la masse; réunissez tous les produits et distillez-les au bain-marie. Vous obtiendrez pour résidu de l'huile mélangée d'une matière visqueuse; tenez-la exposée encore pendant quelques instans à la chaleur du bain-marie pour coaguler cette matière, et filtrez-la à travers une étamine.

---

# CHAPITRE XXIII.

## TISANES.

---

Les tisanes sont des boissons qui contiennent en dissolution une certaine quantité de principes médicamenteux et qui sont destinées à servir de boisson habituelle aux malades. On les fait légères et aussi peu désagréables que possible, pour éviter que le malade ait trop de répugnance à les prendre. On édulcore souvent les tisanes avec la racine de réglisse, le sucre, le miel, ou quelque sirop médicamenteux.

Les tisanes se préparent quelquefois par le simple mélange avec l'eau d'un liquide susceptible de se mêler avec elle, comme le lait, le vinaigre; d'autres fois on fait une dissolution de quelque matière soluble,

comme le miel, la gomme ; ou bien on extrait, en profitant de la propriété dissolvante de l'eau, certains principes contenus dans quelque plante ou partie de plante ; et à cet effet, suivant la composition des substances que l'on veut attaquer, on emploie la macération, l'infusion, la digestion ou la décoction.

Les tisanes devant être préparées au moment du besoin, et pouvant varier suivant l'intention du médecin et les circonstances, l'on n'a donné ici qu'un nombre restreint de formules, pour servir d'exemples.

## 266. TISANE DE RACINE DE BARDANE.

### PTISANA CUM RADICE LAPPÆ MAJORIS.

℞. Racine de Bardane concassée (*Arctium lappa*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Racine de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) trois gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 12
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) un litre. . . . . 1000

Faites infuser pendant quatre heures.
On préparera de même les tisanes de

Racines d'Asperge (*Asparagus officinalis*),
—— d'Aunée (*Inula helenium*),
—— de Fraisier (*Fragaria vesca*),
—— de Patience (*Rumex patientia*),

Racines de Ratanhia (*Krameria ixina*),
—— de Saponaire (*Saponaria officinalis*),
Écorces de Quinquina (*Cinchona condaminea, etc.*),
—— de Simarouba (*Simaruba officinalis*), *etc.*

## 267. TISANE DE RACINE DE POLYGALA DE VIRGINIE.

### PTISANA CUM RADICE POLYGALÆ.

℞. Polygala de Virginie concassé (*Polygala senega*) deux gros.......................... 8
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) un litre...... 1000

Faites infuser pendant deux heures et passez.

On préparera de même les tisanes de

Racines de Quassia amara (*Quassia amara*),
—— de Sassafras (*Laurus sassafras*),
—— de Valériane (*Valeriana officinalis*), *etc.*

## 268. TISANE DE CHIENDENT.

### PTISANA CUM RADICE GRAMINIS.

℞. Racine de chiendent (*Triticum repens*) une once 32
—— de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) trois gros 12

Lavez le chiendent à l'eau froide, contusez-le dans un mortier de marbre, et faites-le bouillir pendant une demi-

heure dans la quantité d'eau nécessaire pour obtenir un litre de tisane (1000). Sur la fin ajoutez la racine de réglisse contuse, laissez infuser pendant une heure et passez.

## 269. TISANE DE BOIS DE GAYAC.

### PTISANA CUM LIGNO GAYACI.

℞. Bois de gayac rapé (*Guajacum officinale*) une once. 32
Racine de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) trois gros 12

Faites bouillir le bois de gayac pendant une heure dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir un litre de tisane; ajoutez la racine de réglisse, laissez infuser pendant une heure, passez, laissez déposer et décantez.

## 270. TISANE DE BOURRACHE.

### PTISANA CUM FOLIIS BORRAGINIS.

℞. Feuilles sèches de bourrache (*Borrago officinalis*) trois gros.......................... 12
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) un litre..... 1000

Faites infuser pendant une demi-heure et passez. Édulcorez à volonté.

On préparera de même les tisanes de

Feuilles de Capillaire (*Adianthum pedatum*),
—— de Chardon bénit (*Centaurea benedicta*),
—— de Chicorée (*Cichorium intybus*),

Feuilles d'Oranger ( *Citrus aurantium* ),
—— de Pensée sauvage ( *Viola tricolor arvensis* ),
—— de Scabieuse ( *Scabiosa arvensis* ),
—— de Véronique ( *Veronica officinalis* ), etc.

## 271. TISANE DE FLEURS D'ARNICA.

### PTISANA CUM FLORIBUS ARNICÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Fleurs d'arnica ( *Arnica montana* ) un gros... | 4 |
| | Eau bouillante ( *Aqua bulliens* ) un litre..... | 1000 |

Faites infuser pendant une demi-heure et passez.
On préparera de même les tisanes de

Fleurs de Coquelicots ( *Papaver rhœas* ),
—— de Sureau ( *Sambucus nigra* ), etc.

## 272. TISANE DE FLEURS DE TILLEUL

### PTISANA CUM FLORIBUS TILIÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Fleurs sèches de tilleul ( *Tilia platyphyllos* ) deux gros............................ | 8 |
| | Eau bouillante ( *Aqua bulliens* ) un litre..... | 1000 |

Faites infuser pendant une demi-heure et passez.
On préparera de même les tisanes de

Fleurs de Bouillon blanc ( *Verbascum thapsus* ),

Fleurs de petite Centaurée (*Erythræa centaurium*),
— de Guimauve (*Althæa officinalis*),
— de Mauve (*Malva glabra*),
— de Roses rouges (*Rosa gallica*),
— de Tussilage (*Tussilago farfara*),
— de Violette (*Viola odorata*), *etc.*

## 273. TISANE DE TAMARIN.

### PTISANA CUM PULPA TAMARINDORUM.

℞. Pulpe de tamarin du commerce (*Tamarindus indica*) une once.......................... 32
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) deux livres.. 1000

Délayez le tamarin dans l'eau, laissez infuser pendant une heure et passez à travers une étamine.

## 274. TISANE DE CASSE.

(*Eau de Casse.*)

### PTISANA CUM CASSIA.

℞. Casse en gousses (*Cassia fistula*) deux onces 64
Eau à 60° (*Aqua communis*) un litre........ 100C

Ouvrez la gousse de casse longitudinalement, et délayez la pulpe intérieure dans l'eau; passez à travers un blanchet.

## 275. TISANE D'ORGE.

( *Eau d'orge.* )

### PTISANA CUM FRUCTIBUS HORDEI.

℞. Orge lavé à l'eau froide ( *Hordeum vulgare* ) cinq gros.............................. 20
Racine de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) trois gros 12

Faites bouillir l'orge dans une quantité d'eau suffisante jusqu'à ce qu'il soit bien crevé et que le liquide soit réduit à un litre; faites infuser alors la racine de réglisse et passez à travers une étamine claire.

On préparera de même les tisanes avec

le Riz ( *Oryza sativa* ),
le Gruau ( *Avena sativa decorticata*).

## 276. TISANE DE FRUITS PECTORAUX.

### PTISANA CUM FRUCTIBUS BECHICIS.

℞. Fruits pectoraux ( *Fructus bechici* ) deux onces 64

Ouvrez les dattes et les jujubes, rejetez les noyaux et faites bouillir en même temps que les autres fruits pendant une heure dans une quantité d'eau commune telle qu'il reste un litre de liquide; passez à travers une étamine; édulcorez à volonté.

On préparera de même les tisanes de

Pruneaux (*Prunus domestica*),
Dattes (*Phœnix dactylifera*),
Jujubes (*Zyziphus vulgaris*).

## 277. TISANE DE GOMME.

(*Eau de Gomme.*)

### PTISANA CUM GUMMI ARABICO.

℞. Gomme arabique entière (*Gummi arabicum*) demi-once.............................. 16
Eau froide (*Aqua communis*) un litre....... 1000

Lavez d'abord la gomme à l'eau froide, et faites-la dissoudre à froid dans un litre d'eau ; passez.

## 278. HYDROMEL SIMPLE.

### HYDROMEL SIMPLEX.

℞. Miel blanc très pur (*Mel album*) deux onces... 64
Eau commune tiède (*Aqua communis*) un litre 1000

Délayez le miel dans l'eau et passez.

## 279. LIMONADE TARTRIQUE.

### PTISANA CUM SYRUPO TARTRICO.

℞. Sirop tartrique (*Sirupus cum acido tartrico*) deux onces........................... 64
Eau (*Aqua communis*) une livre quatorze onces 936

Mêlez.

## 280. PETIT LAIT.

### SERUM LACTIS.

℞. Lait de vache pur (*Lac vaccinum*) un litre... 1000

Portez le lait à l'ébullition, et ajoutez-y par petites parties une quantité suffisante d'une dissolution faite avec une partie d'acide tartrique et 8 parties d'eau; quand le coagulum sera bien formé, passez sans expression; remettez le petit lait sur le feu avec la moitié d'un blanc d'œuf, que vous aurez d'abord délayé, puis battu avec quelques cuillerées d'eau froide. Portez à l'ébullition; versez un peu d'eau froide pour abaisser le bouillon, passez à l'étamine, et enfin filtrez sur un papier qui aura été préalablement lavé à l'eau bouillante.

# CHAPITRE XXIV.

## APOZÈMES.

Les apozêmes diffèrent des tisanes en ce qu'ils sont chargés d'une plus grande quantité de principes médicamenteux; ils ne servent jamais de boisson ordinaire au malade. Les apozêmes comme les tisanes se préparent au moment du besoin, et peuvent aussi, suivant les circonstances, présenter beaucoup de différences dans leur composition. Nous rapporterons ici quelques exemples pris parmi celles de ces préparations qui sont les plus usitées.

### 281. DÉCOCTION BLANCHE DE SYDENHAM.

#### DECOCTUM ALBUM.

℞. Corne de cerf calcinée et porphyrisée (*Phosphas calcicus*) deux gros........................ 8
Mie de pain de froment (*Medulla panis*) six gros 24
Gomme arabique concassée (*Gummi arabicum*) deux gros................................ 8
Sucre blanc (*Saccharum album*) une once.... 32
Eau de fleurs d'oranger (*Aqua naphe*) demi-once.................................. 16
Eau commune (*Aqua communis*)............ Q. S.

Triturez dans un mortier de marbre la corne de cerf; ajoutez la mie de pain, triturez encore pour avoir un mélange exact : mettez celui-ci sur le feu avec un peu plus d'un litre d'eau et la gomme, et faites bouillir pendant une demi-heure dans un vase couvert; passez avec une légère expression à travers une étamine peu serrée; faites dissoudre le sucre et aromatisez avec l'eau de fleurs d'oranger.

Les quantités précédentes doivent donner un litre de décoction blanche.

## 282. APOZÊME VERMIFUGE.

### APOZEMA CUM CORTICE RADICIS PUNICÆ.

℞. Écorce sèche de la racine de grenadier (*Punica granatum*) deux onces.......... 64
Eau commune (*Aqua communis*) une livre et demie.............................. 750

Faites bouillir sur un feu doux, jusqu'à réduction d'un tiers; passez.

## 283. APOZÊME SUDORIFIQUE.

(*Tisane sudorifique.*)

### APOZEMA COMPOSITUM DICTUM SUDATORIUM.

℞. Bois de gayac rapé (*Guajacum officinale*) deux onces.............................. 64

Racine de Salsepareille fendue ( *Smilax salsaparilla* ) une once.......................... 32
—— de Sassafras ( *Laurus sassafras* ) deux gros.................................... 8
—— de Réglisse ( *Glycyrrhiza glabra* ) trois gros.................................... 12

Faites bouillir le gayac et la salsepareille dans une suffisante quantité d'eau pendant une heure; ajoutez le sassafras et la racine de réglisse, et laissez infuser pendant deux heures. Passez; laissez déposer, et décantez.

Les doses précédentes doivent donner un litre de produit.

## 284. TISANE DE FELTZ.

### APOZEMA COMPOSITUM DICTUM PTISANA FELTZ.

℞. Salsepareille fendue ( *Smilax salsaparilla* ) deux onces.................................... 64
Colle de poisson ( *Ichthyocolla* ) deux gros et demi.................................... 10
Sulfure d'antimoine pulvérisé ( *Sulfuretum stibicum* ) deux onces et demie............... 80
Eau commune ( *Aqua communis* ) deux litres... 2000

Mettez le sulfure d'antimoine dans un nouet et faites-le bouillir dans deux litres d'eau pendant une heure; rejetez cette eau et remettez le nouet contenant le sulfure avec la salsepareille et la colle de poisson dans la quantité d'eau

prescrite, et faites bouillir à petit feu jusqu'à réduction de moitié. Passez; laissez déposer, et décantez.

## 285. TISANE ROYALE.

### APOZEMA DICTUM PTISANA REGALIS.

℞. Feuilles de sené (*Cassia acutifolia*) demi-once 16
Sulfate de soude (*Sulfas sodicus*) demi-once 16
Anis (*Pimpinella anisum*) un gros........... 4
Coriandre (*Coriandrum sativum*) un gros...... 4
Feuilles fraîches de cerfeuil hachées (*Scandix cerefolium*) demi-once.................. 16
Eau froide (*Aqua communis*) deux livres..... 1000
Citron coupé par tranches (*Citrus medica*) n° 1. n° 1

Faites macérer pendant vingt-quatre heures, en remuant de temps en temps; passez avec expression, et filtrez.

## 286. APOZÈME ANTISCORBUTIQUE.

### APOZEMA DICTUM ANTISCORBUTICUM.

℞. Racine sèche de bardane (*Arctium lappa*) quatre gros.............................. 16
Racine de patience (*Rumex patientia*) quatre gros.............................. 16
Racine fraîche de raifort (*Cochlearia armoracia*) quatre gros.......................... 16
Feuilles fraîches de cochléaria (*Cochlearia officinalis*) quatre gros...................... 16

Feuilles fraîches de cresson (*Nasturtium officinale*) quatre gros.......................... 16
Feuilles fraîches de trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) quatre gros.................... 16
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) quatre livres. 2000

Faites infuser pendant deux heures en vase clos; passez avec expression; laissez déposer, et décantez.

## 287. APOZÊME DIT POTION PURGATIVE.

### APOZEMA PURGANS.

℞. Feuilles de séné mondées (*Cassia acutifolia*) deux gros............................ 8
Sulfate de soude (*Sulfas sodicus*) quatre gros 16
Rhubarbe choisie (*Rheum palmatum*) un gros.. 4
Manne en sorte (*Manna coumunis*) deux onces. 64
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) trois onces et demie 112

Versez l'eau bouillante sur le séné et la rhubarbe; après une demi-heure de digestion, passez avec expression; mêlez à l'infusion le sulfate de soude et la manne; faites dissoudre sur un feu doux; passez et décantez.

---

# CHAPITRE XXV.

## BOUILLONS.

---

Les bouillons sont des boissons qui ont pour base une ou plusieurs matières animales; souvent aussi l'on fait entrer dans leur composition des plantes ou des parties de plantes, dont la nature et la quantité très variables sont prescrites ordinairement au moment de l'emploi.

Il ne peut être question ici que des bouillons qui sont destinés à remplir une indication médicale.

### 288. BOUILLON DE VEAU.

#### JUSCULUM CUM CARNE VITULI.

℞. Rouelle de veau (*Caro vitulina*) quatre onces. 125
Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*) un litre....... 1000

Faites cuire à une douce chaleur, dans un vase couvert pendant deux heures. Passez le bouillon quand il sera refroidi.

On préparera de même les bouillons de

Mou de veau (*Pulmones vitulini*),
Poulet (*Gallus domesticus*),

Écrevisses (*Astacus fluviatilis*),
Tortues (*Testudo europœa et grœca*),
Grenouilles (*Rana esculenta*).

## 289. BOUILLON DE LIMAÇONS.

### JUSCULUM CUM LIMACIBUS.

℞. Chair de limaçon de vigne (*Helix pomatia*) quatre onces........................ 125
Eau commune (*Aqua communis*) deux livres 1000
Capillaire du Canada (*Adianthum pedatum*) deux gros.............................. 8

On sort les limaçons de leurs coquilles, en brisant celles-ci par un léger choc, on sépare les intestins, on lave la chair avec un peu d'eau tiède, on la pèse, on la coupe par morceaux et on la fait cuire au bain-marie pendant deux heures dans la quantité d'eau prescrite; on ajoute le capillaire; on laisse infuser pendant un quart d'heure et l'on passe.

---

# CHAPITRE XXVI.

## ÉMULSIONS.

---

On donne le nom d'émulsions à des liqueurs d'apparence laiteuse, que l'on prépare en divisant les semences

huileuses au moyen de l'eau. Ces émulsions sont constituées par de l'huile tenue en suspension à la faveur de la matière albumineuse des semences. Ce sont des médicamens très altérables, et que pour cette raison on ne doit préparer qu'au moment du besoin.

On donne encore le nom d'émulsions à des préparations qui ont la même apparence que les précédentes, mais dont la composition est différente; on les obtient en divisant et suspendant quelques matières huileuses, résineuses ou gommo-résineuses dans l'eau à l'aide d'un mucilage de gomme ou du jaune d'œuf.

## 290. ÉMULSION SIMPLE.

( *Lait d'amandes.* )

### EMULSIO SIMPLEX.

℞. Amandes douces dépouillées de leur pellicule ( *Amygdalus sativa* ) une once. . . . . . . . . . . . 32
Sucre blanc ( *Saccharum album* ) une once. . . . 32
Eau froide ( *Aqua fluviatilis* ) deux livres. . . . 1000

Pilez les amandes avec une petite quantité d'eau froide dans un mortier de marbre, de manière à les réduire en une pâte très fine; délayez cette pâte avec le reste de l'eau, faites dissoudre le sucre et passez avec expression à travers une étamine.

L'émulsion ainsi préparée est prescrite comme tisane

on en prépare quelquefois de plus concentrées, et alors elles s'emploient à la dose de quelques onces.

On préparera de même les émulsions avec les

Semences froides (*Semina frigida*),
Chénevis (*Cannabis sativa*),
Pistaches (*Pistacia vera*),
Pignons doux (*Pinus pinea*),

et les autres semences émulsives

## 291. ÉMULSION PURGATIVE AVEC L'HUILE DE RICIN.

### EMULSIO PURGANS CUM OLEO RICINI.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Huile de ricin (*Oleum ricini communis*) une once. | 32 |
| | Jaune d'œuf (*Vitellus ovi*) n° 1. . . . . . . . . . . | n° 1. |
| | Eau de menthe poivrée (*Hydrolatum menthæ piperitæ*) demi-once . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| | Eau commune (*Aqua communis*) deux onces | 64 |
| | Sirop simple (*Syrupus simplex*) une once. . . . | 32 |

Mêlez le jaune d'œuf avec un peu d'eau dans un mortier de marbre ; ajoutez par portions l'huile de ricin en triturant vivement; quand vous aurez obtenu un mélange bien intime, délayez-le peu à peu avec le reste de l'eau et le sirop.

## 292. ÉMULSION PURGATIVE AVEC LA RÉSINE DE JALAP.

### EMULSIO PURGANS CUM RESINA JALAPÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Résine de Jalap (*Resina Jalapæ*) douze grains. | 0,6 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) une once...... | 32 |
| | Eau de fleurs d'oranger (*Aqua naphe*) deux gros | 8 |
| | — commune (*Aqua communis*) quatre onces | 125 |
| | Jaune d'œuf (*Vitellus ovi*) 1/2. . . . . . . . . . . . | n° 1/2 |

Triturez la résine de jalap avec une petite partie de sucre pour la réduire en poudre très fine; ajoutez peu à peu le jaune d'œuf et triturez pendant long-temps pour diviser parfaitement la résine; alors ajoutez le reste du sucre et l'eau par petites portions.

## 293. ÉMULSION PURGATIVE AVEC LA SCAMMONÉE.

### EMULSIO PURGANS CUM GUMMI RESINA SCAMMONIO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Scammonée d'Alep (*Scammonium alepense*) douze grains. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0,6 |
| | Lait de vache (*Lac vaccæ*) quatre onces. . . . | 125 |
| | Sucre (*Saccharum album*) demi-once. . . . . . . . | 16 |
| | Eau de laurier cerise (*Hydrolatum cerasi lauri-cerasi*) deux gros. . . . . . . . . . . . . | 8 |

Triturez la scammonée avec un peu de lait dans un mortier de marbre, et quand elle sera bien divisée, ajoutez le reste du lait, le sucre et l'eau de laurier cerise.

---

# CHAPITRE XXVII.

## MUCILAGES.

---

Sous le nom de *mucilages* on comprend des médicamens liquides qui coulent lentement, et qui doivent leur consistance à la gomme ou à d'autres principes analogues tenus en dissolution ou rarement en suspension dans l'eau.

La consistance des mucilages doit varier suivant les usages auxquels on les destine. On l'augmente ou on la diminue facilement, en employant à leur préparation une plus ou moins grande quantité d'eau.

### 294. MUCILAGE DE LIN.

#### MUCAGO CUM SEMINIBUS LINI.

| | |
|---|---|
| ℞. Semences de lin (*Linum usitatissimum*) une once | 32 |
| Eau bouillante (*Aqua bulliens*) six onces... | 192 |

Faites digérer pendant six heures, en agitant de temps en temps; passez avec expression.

On préparera de même les mucilages de

Semences de coings (*Cydonia vulgaris*),
Racine de guimauve (*Althæa officinalis*).

## 295. MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE.

### MUCAGO CUM GUMMI ARABICO.

℞. Poudre de gomme arabique (*Pulvis gummi arabici*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau froide (*Aqua communis*) une once. . . . . 32

Divisez exactement dans un mortier de marbre.

## 296. MUCILAGE DE GOMME ADRAGANTHE.

### MUCAGO CUM GUMMI TRAGACANTHA.

℞. Gomme adraganthe entière (*Gummi tragacantha*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau chaude (*Aqua communis*) huit onces. . . 250

On nettoie la gomme avec un canif de toutes les impuretés qui peuvent adhérer à sa surface; on la met dans un vase de faïence avec la quantité d'eau prescrite, et l'on fait digérer pendant vingt-quatre heures à une douce chaleur; on passe avec forte expression, et l'on bat le mucilage dans un mortier de marbre pour le rendre homogène dans toutes ses parties.

Ce mucilage a une consistance assez ferme, très conve-

nable quand il est destiné à la préparation des tablettes on lui donne à volonté une consistance plus molle en augmentant la proportion d'eau.

---

# CHAPITRE XXVIII.

## POTIONS.

---

Les potions sont des préparations magistrales dont la composition est extrêmement sujette à varier, et qui sont toujours prescrites par le medecin au moment même de l'emploi. Elles sont liquides, et on les administre aux malades par cuillerées à des époques plus ou moins rapprochées.

Certaines potions contiennent une proportion assez considérable de principes mucilagineux qui leur donne une consistance un peu plus épaisse que celle des sirops: elles portent plus spécialement le nom de Loochs; ceux-ci, comme les potions ordinaires, servent souvent d'excipient à des médicamens plus actifs, comme l'ipécacuanha, le kermès minéral, etc.

## 297. POTION AROMATIQUE.

### POTIO AROMATICA DICTA CARDIACA.

℞. Sirop d'œillets ( *Syrupus cum floribus dianthi caryophylli* ) une once. . . . . . . . . . . . 32
Alcoolat de Cannelle ( *Alcoolatum cinnamomi*) demi-once . . . . . . . . . . . . . . . . . 16
Confection d'Hyacinthes (*Electuarium cum hyacinthis* ) deux gros. . . . . . . . . . . . . . 8
Eau de Menthe poivrée ( *Hydrolatum menthæ*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
—— fleurs d'Oranger (*Aqua naphæ*) deux onces. 64

Mélangez les eaux distillées, l'alcoolat et le sirop, et délayez la confection d'hyacinthes dans la liqueur.

## 298. POTION GAZEUSE.

( *Potion anti-émétique de Rivière.*)

### POTIO EFFERVESCENS.

℞. Sirop de Limons (*Syrupus cum succo limonum*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Suc de Citrons (*Succus limonum*) demi-once 16
Eau commune (*Aqua communis*) trois onces 96
Bi-carbonate de potasse (*Bi-carbonas potassicus*) demi-gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . 2

Mêlez dans une fiole que vous boucherez sur le champ.

*N. B.* Il est quelquefois avantageux de faire prendre séparément au malade le sel alcalin et les acides, afin que l'effervescence se fasse dans l'estomac même. Il faut alors préparer la potion de la manière suivante.

Bi-carbonate de potasse (*Bi-carbonas potassicus*) demi-gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . 2
Sirop d'écorces de Citrons (*Syrupus cum cortice citreorum*) demi-once . . . . . . . . . . . . 16

Mêlez dans une bouteille : d'autre part ;

Suc de Citrons (*Succus limonum*) demi-once 16
Sirop de Limon (*Syrupus cum succo limonum*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau commune (*Aqua communis*) deux onces 64

Mêlez dans une bouteille.

On fait prendre successivement au malade parties égales de chacune de ces potions.

## 299. POTION ANTISPASMODIQUE.

### POTIO DICTA ANTISPASMODICA.

℞. Sirop de fleurs d'Oranger (*Syrupus cum aquâ naphe*) une once. . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau distillée de Tilleul (*Hydrolatum florum Tiliæ*) deux onces . . . . . . . . . . . . . 64
—— —— de fleurs d'Oranger (*Aqua naphe*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) demi-gros 2

Mêlez dans une fiole que vous boucherez exactement.

## 300. POTION AVEC DES SUBSTANCES FÉTIDES.

( *Potion antihystérique.* )

### POTIO FETITA DICTA ANTIHYSTERICA.

℞. Sirop d'Armoise composé( *Syrupus cum artemisiâ compositus* ) une once. . . . . . . . . . . . . 32
Teinture de Castoréum ( *Tinctura cum castoreo*) demi-gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2
Eau distillée de Valériane ( *Hydrolatum valerianæ* ) deux onces . . . . . . . . . . . . . . 64
—— —— de fleurs d'Oranger ( *Aqua naphe* ) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Éther sulfurique ( *Æther sulfuricus* ) un gros 4

Mêlez la teinture alcoolique avec le sirop; ajoutez ensuite les eaux distillées, puis l'éther, et bouchez exactement la bouteille.

## 301. POTION SCILLITIQUE.

(*Potion diurétique.*)

### POTIO SCILLITICA.

℞. Oximel scillitique ( *Oximel cum squamis scillæ* ) demi-once.. . . . . . . . . . . . . . . . 16
Eau distillée d'Hysope ( *Hydrolatum hyssovi* )

trois onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 96
Eau distillée de Menthe poivrée (*Hydrolatum menthæ piperitæ*) une once . . . . . . . . 32
Alcool nitrique (*Alcool nitricus*) demi-gros 2

Mélangez exactement.

## 302. POTION CALMANTE.

(*Julep calmant.*)

### POTIO ANODYNA.

℞. Sirop d'Opium (*Syrupus cum extracto opii*) deux gros 8
—— de fleurs d'Oranger (*Syrupus cum aquâ naphe*) six gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 24
Eau distillée de Laitue (*Hydrolatum lactucæ*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Mêlez.

## 303. POTION GOMMEUSE.

(*Julep gommeux.*)

### POTIO GUMMOSA.

℞. Gomme arabique pulvérisée (*pulvis gummi arabici*) deux gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8
Sirop de Guimauve (*Syrupus cum radice althææ*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau de fleurs d'Oranger (*Aqua naphe*) demi-once 16
— commune (*Aqua communis*) trois onces. . 96

Dissolvez la gomme au moyen de l'eau dans un mortier de marbre et ajoutez les autres substances.

## 304. LOOCH BLANC.

### LOOK ALBUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Amandes douces mondées de leur pellicule (*Amygdalus communis*) quatre gros et demi | 18 |
| | Amandes amères mondées de leur pellicule (*Amygdalus communis, v. amara*) demi-gros | 2 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) quatre gros... | 16 |
| | Huile d'Amandes douces (*Oleum amygdalarum*) quatre gros. . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| | Gomme adraganthe pulvérisée (*Gummi tragacantha*) seize grains. . . . . . . . . . . . . | 0,8 |
| | Eau de fleurs d'Oranger (*Aqua naphe*) quatre gros | 16 |
| | — commune (*Aqua communis*) quatre onces | 125 |

Faites une émulsion avec les amandes, l'eau commune, et la presque totalité du sucre; délayez peu à peu dans cette émulsion et de manière à avoir un mucilage un peu clair la gomme adraganthe que vous aurez mélangée avec le reste du sucre; ajoutez l'huile d'amandes douces par parties, et battez vivement et long-temps; délayez enfin avec le reste de l'émulsion et l'eau de fleurs d'oranger.

## 305. LOOCH HUILEUX.

### LOOK OLEOSUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Huile d'Amandes douces (*Oleum amygdalarum*) demi-once . . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| | Gomme arabique pulvérisée (*Gummi arabicum*) demi-once . . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| | Sirop de Guimauve (*Syrupus cum radice althææ*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 32 |
| | Eau de fleurs d'Oranger (*Aqua naphe*) demi-once | 16 |
| | — commune (*Aqua communis*) trois onces | 96 |

Préparez un mucilage avec la gomme et une partie de l'eau; ajoutez l'huile par petites parties pour la diviser par une trituration prolongée, et délayez enfin avec le reste des liquides.

---

## 306. EAU CAMPHREE.

### AQUA CAMPHORATA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Camphre purifié (*Camphora*) un gros . . . . . . . | 4 |
| | Eau distillée (*Aqua stillatitia*) une livre . . . . . | 500 |

Réduisez le camphre en poudre dans un mortier de marbre, à l'aide d'un peu d'alcool; délayez-le dans la quantité d'eau prescrite; laissez le tout dans un flacon bouché pendant quarante-huit heures en agitant de temps en temps. Filtrez et conservez dans un flacon bouché.

Chaque once d'eau contiendra un peu moins de 2 grains de camphre.

## 307. EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE.

### AQUA ÆTHEREA CAMPHORATA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Camphre purifié (*Camphora*) deux gros. . . . | 8 |
| | Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) six gros | 24 |
| | Eau distillée (*Aqua stillatitia*) quinze onces | 470 |

Mettez dans un flacon tubulé par le bas le camphre concassé et l'éther ; quand la dissolution se sera opérée, ajoutez l'eau et agitez de temps à autre pendant 24 heures. Au moment du besoin soutirez par le bas la quantité de liqueur qui vous sera nécessaire.

Chaque once d'eau contiendra à peu près 9 grains de camphre et 25 grains d'éther

## 308. EAU DE GOUDRON.

### AQUA PICEA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Goudron (*Pix liquida*) une livre.......... | 500 |
| | Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*) trente livres | 15000 |

Faites macérer dans une cruche de grès, en agitant souvent avec une spatule de bois, pendant huit à dix jours; laissez déposer, et décantez. Le produit est très odorant et légèrement acide.

---

# CHAPITRE XXIX.

## TEINTURES ALCOOLIQUES.

---

On appelle Teintures alcooliques des liqueurs que les pharmaciens préparent avec de l'alcool, dans lequel, au moyen d'une digestion plus ou moins prolongée, ils font dissoudre diverses matières, le plus ordinairement d'origine végétale ou animale.

Les teintures alcooliques sont simples, quand elles n'ont été préparées qu'avec une seule matière; composées, quand on a fait servir plusieurs substances à leur préparation.

Les matières qui servent de base aux teintures alcooliques doivent être divisées pour que l'alcool exerce plus facilement sur elles son action dissolvante.

Il est important que le degré de spirituosité de l'alcool soit approprié à la nature des matières que l'on veut dissoudre. Pour les teintures médicinales, on est dans l'usage d'employer de l'alcool sous trois états différens de concentration, savoir :

L'alcool à 56 degrés centésimaux ou à 21 deg. Cartier;

L'alcool à 80 degrés centésimaux ou à 31 deg. Cartier;

L'alcool à 86 degrés centésimaux ou à 34 deg. Cartier.

L'alcool faible dont on se sert doit être préparé avec de l'alcool très-pur, que l'on étend avec de l'eau distillée pour l'amener au degré convenable.

## § I. TEINTURES ALCOOLIQUES SIMPLES.

### 309. TEINTURE DE SUCCIN.

#### TINCTURA CUM SUCCINO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Succin en poudre très fine (*Succinum*) une once | 32 |
| | Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) seize onces | 500 |

Faites digérer en vase clos pendant six jours; filtrez.

### 310. TEINTURE DE BENJOIN.

#### TINCTURA CUM BENZOINO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Benjoin en poudre (*Balsamum benzoicum*) quatre onces | 125 |
| | Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) une livre. | 500 |

Faites macérer pendant quinze jours en agitant de temps en temps; filtrez.

On préparera de même les teintures avec les substances suivantes :

Baume de tolu (*Balsamum tolutanum*), et tous les Baumes,
Térébenthine (*Terebenthina*),
Résine de gayac (*Resina guaiaci*), et tous les autres sucs résineux,

Scammonée (*Scammonium alepense*),
Assa fœtida (*Asa fœtida*),
Gomme ammoniaque (*Gummi ammoniacum*),
Myrrhe (*Myrrha*), et toutes les autres gommes-résines.

## 311. TEINTURE DE CANNELLE.

### TINCTURA CUM CINNAMOMO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Cannelle (*Laurus cinnamomum*) en poudre demi-fine, quatre onces................ | 125 |
| | Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) une livre | 500 |

Faites macérer pendant quinze jours, passez avec expression, et filtrez.

On préparera de même les teintures avec les substances suivantes :

Écorce de Cascarille (*Croton cascarilla*),
Racine d'Ellébore noir (*Helleborus niger*),
Contrayerva (*Dorstenia contrayerva*),
Gingembre (*Zinziber officinale*),
Pyrèthre (*Anthemis pyrethrum*),
Feuilles de digitale (*Digitalis purpurea*),
Feuilles d'Asarum (*Asarum europœum*),
Noix vomique (*Strychnos nux vomica*),
Girofles (*Caryophyllus aromaticus*),
Safran (*Crocus sativus*),
Vanille (*Vanilla aromatica*),
Castoréum (*Castoreum*),
Musc (*Moschus*),
Ambre gris (*Ambra cineritia*).

## 312. TEINTURE DE QUINQUINA.

### TINCTURA CUM CORTICE KINAKINA.

℞. Écorce concassée de quinquina gris (*Cinchona condaminea*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . 125
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) une livre 500

Faites macérer pendant quinze jours, passez avec expression; filtrez.

On préparera de même les teintures avec le

Écorces de Quinquina jaune (*Cinchona cordifolia*),
—— de Quinquina rouge (*Cinchona oblongifolia*),
Bois de gayac (*Guaiacum officinale*),
(Teinture, dite Eau-de-vie de gayac),
Racines d'Aunée (*Inula helenium*),
—— de Jalap (*Ipomœa purgans*),
—— d'Ipécacuanha (*Cephælis ipecacuanha*),
—— de Gentiane (*Gentiana lutea*),
—— de Quassia (*Quassia amara*),
—— de Rhubarbe (*Rheum palmatum*),
—— Valériane (*Valeriana officinalis*),
Bulbes de Scille (*Scilla maritima*),
—— de Colchique (*Colchicum autumnale*),
Feuilles d'Absinthe (*Absinthium officinale*),
—— d'Aconit (*Aconitum napellus*),
—— de Belladone (*Atropa belladona*),
—— de Ciguë (*Conium maculatum*),
—— de Jusquiame (*Hyoscyamus niger*),

—— de Sené ( *Cassia acutifolia* ),
Feuilles de Stramonium ( *Datura stramonium* ),
Cachou ( *Catechu* ).

## 313. TEINTURE DE RHUS RADICANS.

### TINCTURA CUM FOLIIS RHOIS TOXICODENDRI.

℞. Feuilles récentes de rhus radicans (*Rhus toxicodendrum*) une livre.................. 500
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) une livre........ 500

Contusez les feuilles de Rhus, et faites-les macérer pendant quinze jours dans l'alcool; passez avec expression; filtrez.

On préparera de même les teintures avec les feuilles fraîches de

Aconit ( *Aconitum napellus* ),
Belladone ( *Atropa belladona* ),
Ciguë ( *Conium maculatum* ),
Digitale ( *Digitalis purpurea* ),
Jusquiame ( *Hyoscyamus niger* ),
Laitue vireuse ( *Lactuca virosa* ),
Stramonium ( *Datura stramonium* ).

*N. B.* Toutes ces teintures diffèrent essentiellement de celles que l'on prépare ordinairement avec les mêmes plantes desséchées, et elles ne doivent être délivrées que sur une prescription spéciale.

## 314. TEINTURE DE CANTHARIDES.

### TINCTURA CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Cantharides en poudre (*Cantharis vesicatoria*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) une livre 500

Faites macérer pendant quinze jours; passez avec expression; filtrez.

## 315. TEINTURE D'EXTRAIT D'OPIUM.

### TINCTURA CUM EXTRACTO OPII.

℞. Extrait d'Opium (*Extractum opii*) une once. . . . 32
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) douze onces 380

Faites dissoudre par une macération suffisamment prolongée; filtrez.

## 316. ALCOOL CAMPHRÉ.

### ALCOOL CAMPHORATUS.

℞. Camphre (*Camphora*) deux onces. . . . . . . . . . 64
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) quatorze onc. 940

Faites dissoudre; filtrez.

## 317. EAU-DE-VIE CAMPHRÉE.

### ALCOOL CAMPHORATUS DEBILIOR.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Camphre (*Camphora*) une once............ | 32 |
| | Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) quarante onc. | 1250 |

Faites dissoudre; filtrez.

## 318. TEINTURE D'IODE.

### TINCTURA CUM IODO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Iode (*Iodum*) une once.................. | 32 |
| | Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) douze onces | 380 |

Faites dissoudre; filtrez.

## 319. TEINTURE DE SAVON.

### TINCTURA CUM SAPONE.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Savon blanc (*Sapo albus*) trois onces........ | 96 |
| | Carbonate de potasse (*Carbonas potassicus*) un gros | 4 |
| | Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) douze onces | 380 |

Faites macérer jusqu'à dissolution complète du savon; filtrez.

## § II. TEINTURES ALCOOLIQUES COMPOSÉES.

### 320. TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

( *Elixir de longue vie.* )

#### TINCTURA CUM ALOE COMPOSITA.

| | |
|---|---|
| ℞. Aloès succotrin (*Aloe soccotrina*) neuf gros... | 36 |
| Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*) un gros. | 4 |
| —— de Rhubarbe (*Rheum palmatum*) un gros | 4 |
| —— de Zédoaire (*Kœmpferia rotunda*) un gros | 4 |
| Safran (*Crocus sativus*) un gros.............. | 4 |
| Agaric blanc (*Boletus laricis*) un gros. ...... | 4 |
| Thériaque (*Electuarium Theriaca*) un gros ... | 4 |
| Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) trois livres sept onces...................... | 1728 |

Versez la moitié de l'alcool sur toutes les substances convenablement divisées ; laissez macérer pendant huit jours, et passez avec expression ; versez sur le marc le reste de l'alcool ; faites macérer pendant huit jours ; passez de nouveau ; mêlez le produit avec la première teinture obtenue, et filtrez.

Cette teinture composée contient exactement 12 grains d'aloès par once ou un quarante-huitième.

## 321. TEINTURE DE RAIFORT COMPOSÉE.

( *Teinture antiscorbutique.* )

### TINCTURA CUM COCHLEARIA COMPOSITA.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Raifort ( *Cochlearia armoracia* ) huit onces | 250 |
| Semences de Moutarde noire ( *Sinapis nigra* ) quatre onces | 125 |
| Sel ammoniac ( *Chlorhydras ammoniæ* ) deux onces | 64 |
| Alcool à 21° Cart. ( 56 cent.) ( *Alcool* ) une livre | 500 |
| Alcoolat de Cochléaria composé ( *Alcoolatum cochleariæ compositum* ) une livre | 500 |

Incisez les racines, concassez la moutarde, et faites macérer dans les liqueurs alcooliques pendant huit jours; passez avec expression; filtrez.

## 322. TEINTURE DITE VULNÉRAIRE.

( *Eau vulnéraire rouge.* )

### TINCTURA AROMATICA DICTA VULNERARIA.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles fraîches de Basilic ( *Ocymum basilicum* ) une once | 32 |
| —— de Calament ( *Melissa calamintha* ) une once | 32 |
| —— d'Hysope ( *Hyssopus officinalis* ) une once | 32 |
| —— de Marjolaine ( *Origanum major* ) une once | 32 |
| —— de Mélisse ( *Melissa officinalis* ) une once | 32 |

| | |
|---|---|
| Feuilles de Menthe (*Mentha piperita*) une once... | 32 |
| —— d'Origan (*Origanum vulgare*) une once | 32 |
| —— de Romarin (*Rosmarinus officin.*) une once | 32 |
| —— de Sarriette (*Satureia hortensis*) une once | 32 |
| —— de Sauge (*Salvia officinalis*) une once... | 32 |
| —— de Serpolet (*Thymus serpillum*) une once | 32 |
| —— de Thym (*Thymus vulgaris*) une once... | 32 |
| —— d'Absinthe (*Absinthium officinale*) une once | 32 |
| —— d'Angélique (*Archangel. officin.*) une once | 32 |
| —— de Fenouil (*Fœniculum officin.*) une once | 32 |
| —— de Rue (*Ruta graveolens*) une once..... | 32 |
| Sommités fleuries d'Hypéricum (*Hypericum perforatum*) une once........................ | 32 |
| —— de Lavande (*Lavandula vera*) une once. | 32 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) deux livres | 1000 |

Incisez les plantes, faites-les macérer dans l'alcool pendant quinze jours; passez avec expression, et filtrez.

## 323. TEINTURE AROMATIQUE.

(*Essence céphalique ou Bon ferme.*)

### TINCTURA AROMATICA.

| | |
|---|---|
| ℞. Noix muscades (*Myristica moschata*) deux onces | 64 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) deux onces | 64 |
| Cannelle (*Laurus cinnamomum*) une once et demie | 48 |
| Fleurs de Grenadier (*Punica granatum*) une once et demie............................ | 48 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) deux livres | 1000 |

Faites macérer pendant quinze jours ; passez avec expression ; filtrez.

## 324. TEINTURE AROMATIQUE SULFURIQUE.

( *Elixir vitriolique de Mynsicht.* )

### TINCTURA AROMATICA SULFURICA.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Roseau aromatique (*Acorus calamus*) une once | 32 |
| —— de Galanga (*Galanga officinalis*) une once | 32 |
| Fleurs de Camomille (*Anthemis nobilis*) demi-once | 16 |
| Feuilles de Sauge (*Salvia officinalis*) demi-once | 16 |
| —— d'Absinthe (*Absinthium officin.*) demi-once | 16 |
| —— de Menthe crépue (*Ment. crispa*) demi-once | 16 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) trois gros | 12 |
| Cannelle (*Laurus cinnamomum*) trois gros | 12 |
| Cubèbes (*Piper cubeba*) trois gros | 12 |
| Noix muscades (*Myristica moschata*) trois gros | 12 |
| Gingembre (*Zinziber officinale*) trois gros | 12 |
| Bois d'aloès (*Aloexylum agallochum*) un gros | 4 |
| Écorce de citrons (*Citrus medica*) un gros | 4 |
| Sucre (*Saccharum album*) trois onces | 96 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) deux livres | 1000 |
| Acide sulfurique à 66° (*Acidum sulfuricum*) quatre onces | 125 |

On réduit toutes les matières en poudre grossière, on les

met dans un matras, et on y verse 8 onces d'alcool. Après quarante-huit heures de macération, on y mélange peu à peu l'acide sulfurique ; on laisse en contact pendant vingt-quatre heures ; puis on ajoute le reste de l'alcool. On laisse encore macérer pendant quatre jours ; on passe avec expression, et l'on filtre.

## 325. TEINTURE BALSAMIQUE.

( *Baume du Commandeur de Permes.* )

### TINCTURA BALSAMICA.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine d'angélique de Bohème (*Archangelica officinalis*) demi-once.................... | 16 |
| Fleurs d'hypéricum ( *Hypericum perforatum* ) une once.............................. | 32 |
| Alcool à 31° Cart. ( 80° cent. ) ( *Alcool* ) deux livres quatre onces.................. ... | 1125 |

Faites digérer à une douce chaleur, en vases clos, et en agitant de temps en temps pendant huit jours ; passez avec forte expression, et ajoutez à la liqueur

| | |
|---|---|
| Myrrhe ( *Myrrha* ) demi-once.................. | 16 |
| Oliban ( *Olibanum* ) demi-once................ | 16 |

Faites digérer comme il a été dit précédemment ; ajoutez

| | |
|---|---|
| Baume de tolu (*Balsamum tolutanum*) trois onces | 96 |
| Benjoin ( *Balsamum benzoicum* ) trois onces..... | 96 |
| Aloès ( *Aloe soccotrina* ) demi-once........... | 16 |

Faites macérer pendant quinze jours ; filtrez.

## 326. TEINTURE DE GENTIANE AMMONIACALE.

( *Elixir antiscrophuleux.* )

### TINCTURA COMPOSITA DICTA ELIXIRIUM AD SCROFULAS.

℞. Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*) une once 32
Carbonate d'ammoniaque (*Carbonas ammoniæ*) deux gros........................... 8
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) deux livres 1000

Faites macérer pendant huit jours; passez avec expression; filtrez.

Si l'on remplace le carbonate d'ammoniaque par 3 gros de carbonate de soude cristallisé, on aura l'Elixir antiscrophuleux du docteur Perylhe.

## 327. TEINTURE DE JALAP COMPOSÉE.

( *Eau-de-vie allemande.* )

### TINCTURA PURGANS COMPOSITA.

℞. Racine de jalap (*Ipomœa purgans*) huit onces. 250
—— de turbith (*Convolvulus turpethum*) une once 32
Scammonée d'Alep (*Scammonium alepense*) deux onces........................... 64
Alcool de 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) six livres 3000

Faites macérer pendant quinze jours, passez avec expression; filtrez.

## 328. TEINTURE D'OPIUM AMMONIACALE.

( *Elixir parégorique.* )

### TINCTURA AMMONIACALIS CUM OPIO.

| | |
|---|---|
| ℞. Opium choisi ( *Opium electum*) deux gros..... | 8 |
| Fleurs de benjoin (*Acidum benzoicum*) trois gros | 12 |
| Safran ( *Crocus sativus* ) trois gros.......... | 12 |
| Huile volatile d'anis ( *Oleum volatile anisi* ) demi-gros .......................... | 2 |
| Ammoniaque liquide ( *Ammonia liquida* ) cinq onces .................................. | 150 |
| Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) onze onces | 350 |

Faites macérer pendant huit jours; filtrez.

---

# CHAPITRE XXX.

## TEINTURES ÉTHÉRÉES.

---

Les Teintures éthérées médicinales se préparent presque toutes au moyen de l'éther sulfurique; plus rarement on se sert de l'éther alcoolisé ou de l'éther acétique.

L'appareil le plus commode pour préparer les tein-

tures éthérées, lorsqu'elles ont pour base quelque partie de plantes, consiste en une allonge en verre qui puisse se fermer à sa partie supérieure avec un bouchon en verre usé à l'émeril; cette allonge doit s'adapter également à frottement sur une carafe. On met un peu de coton dans le bec de l'allonge; on le recouvre avec la matière végétale pulvérisée, et on verse à sa surface assez d'éther pour l'imbiber complètement. Alors on ferme avec soin le joint de l'allonge avec la carafe, et l'on bouche exactement la tubulure supérieure. Après quarante-huit heures de macération on donne une faible issue à l'air entre la carafe et l'allonge; puis on fait passer sur la poudre la quantité d'éther prescrite; quand celui-ci a pénétré entièrement, on le remplace par de l'eau qui chasse l'éther devant elle : on retire le récipient aussitôt que l'on s'aperçoit que la liqueur aqueuse va remplacer la teinture éthérée.

## 329. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CIGUË.

### TINCTURA ÆTHEREA CUM FOLIIS CICUTÆ.

℞. Poudre de feuilles de ciguë (*Pulvis conii maculati*) quatre onces...... .............. 125
Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) une livre 500

Traitez la poudre de ciguë par l'éther dans l'entonnoir à déplacement; recevez le liquide éthéré, que vous conserverez pour l'usage.

On préparera de la même manière les Teintures éthérées de

Jusquiame (*Hyoscyamus niger*),
Aconit (*Aconitum napellus*),
Belladone (*Atropa belladona*),
Digitale pourprée (*Digitalis purpurea*),
Morelle (*Solanum nigrum*),
Nicotiane (*Nicotiana tabacum*),
Fleurs d'arnica (*Arnica montana*),
Racines de pyrèthre (*Anthemis pyrethrum*),
—— de Valériane (*Valeriana officinalis*).

## 330. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CASTORÉUM.

### TINCTURA ÆTHEREA CUM CASTOREO.

℞. Castoréum pulvérisé (*Castoreum*) quatre onces. 125
Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) seize onces 500

Mettez ces deux substances dans un flacon à l'émeril, faites macérer pendant quatre jours, en ayant le soin d'agiter le vase de temps en temps; filtrez ensuite dans un entonnoir couvert, et conservez pour l'usage.

On préparera de même les Teintures éthérées de

Succi (*Succinum*),
Baume de Tolu (*Balsamum tolutanum*),
Assa fœtida (*Asa fœtida*),
Musc (*Moschus*),
Ambre gris (*Ambra cineritia*),

et en général les teintures éthérées des résines et des gommes-résines.

## 331. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

### TINCTURA ÆTHEREA CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Cantharides pulvérisées (*Pulvis cantharidum*) quatre onces........................ 125
Éther acétique (*Æther aceticus*) deux livres 1000

Faites macérer dans un flacon à l'émeril pendant huit jours; passez, exprimez et filtrez.

## 332. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE PERCHLORURE DE FER.

(*Teinture de Bestuchef ou du docteur Klaproth.*)

### TINCTURA ÆTHEREA CUM CHLORURETO FERRICO.

℞. Perchlorure de fer sec (*Chloruretum ferricum*) un gros.............................. 4
Liqueur d'Hoffmann (*Æther alcoolisatus*) 7 gros 28

Mettez le chlorure de fer avec la liqueur d'Hoffmann dans un flacon bouché à l'émeril; la dissolution s'opérera avec facilité; conservez à l'abri de la lumière.

## 333. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE PHOSPHORE.

(*Ether phosphoré.*)

### TINCTURA ÆTHEREA CUM PHOSPHORO.

℞. Phosphore (*Phosphorus*) un gros ........... 4
Éther sulfurique très pur (*Æther sulfuricus*)
six onces deux gros ..................... 200

Mettez l'éther dans un flacon bouché à l'émeril enveloppé de papier noir; introduisez-y le phosphore préalablement coupé en petits morceaux, et lavé avec un peu d'éther sulfurique; laissez macérer pendant un mois, en ayant soin d'agiter de temps en temps; transvasez ensuite dans des flacons de petite capacité, que vous tiendrez bouchés hermétiquement et recouverts de papier noir.

La proportion de phosphore dissoute est de 4 grains environ par once d'éther.

---

# CHAPITRE XXXI.

## VINS MÉDICINAUX.

---

Les vins médicinaux sont des médicamens qui résultent de l'action dissolvante du vin sur une ou plusieurs substances organiques ou inorganiques.

Les vins employés à ces préparations sont de nature très variable : on doit toujours les choisir purs et généreux.

Les vins médicinaux doivent être préparés à froid et dans des vases fermés. Après un contact prolongé pendant plus ou moins de temps suivant la densité des matières, on passe avec expression, et l'on filtre le liquide vineux ; on le renferme dans des bouteilles que l'on bouche avec soin, et qu'on dépose dans un lieu frais.

Les vins médicinaux étant facilement altérables, il convient de n'en préparer que peu à la fois, et de les renouveler souvent.

## § I. VINS MEDICINAUX SIMPLES.

### 334. VIN D'ABSINTHE.

#### VINUM CUM FOLIIS ABSINTHII SEU ABSINTHITES.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles sèches d'Absinthe (*Absinthium officinale*) une once.......................... ...... | 32 |
| Vin blanc généreux (*Vinum album*) deux livres | 1000 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) une once | 32 |

Incisez l'absinthe ; arrosez-la avec l'alcool, et après vingt-quatre heures de contact, ajoutez le vin, et faites macérer le tout pendant deux jours ; passez, exprimez et filtrez.

On préparera de la même manière le vin de

Racine d'Aunée (*Inula helenium*).

## 335. VIN DE GENTIANE.

### VINUM CUM RADICE GENTIANÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*) une once | 32 |
| | Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) deux onces | 64 |
| | Vin rouge (*Vinum rubrum*) deux livres...... | 1000 |

Divisez la racine de gentiane; mettez-la dans un vase fermé avec l'alcool; après vingt-quatre heures de contact ajoutez le vin; laissez macérer pendant huit jours en vases clos, et filtrez.

## 336. VIN DE QUINQUINA.

### VINUM CUM CORTICE KINAKINA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Quinquina gris (*Cinchona Condaminea*) deux onc. | 64 |
| | Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) quatre onc. | 125 |
| | Vin rouge généreux (*Vinum rubrum*) deux livres | 1000 |

Concassez le quinquina, versez dessus l'alcool, et laissez en contact dans un vase fermé pendant vingt-quatre heures; ajoutez le vin; faites macérer pendant huit jours, en agitant de temps en temps; passez avec expression, et filtrez.

## 337. VIN SCILLITIQUE.

### VINUM CUM SQUAMIS SCILLÆ.

℞. Squames de Scille sèches (*Scilla maritima*) une once ........................ 32
Vin de Malaga, une livre.................. 500

Contusez les squames de scille, faites-les macérer dans le vin pendant douze jours ; passez et filtrez.

On préparera de la même manière les vins de

Bulbes de colchique (*Colchicum autumnale*),
Semences de colchique (*Colchicum autumnale*).

## 338. VIN CHALIBÉ.

### VINUM CHALIBEATUM.

℞. Limaille de fer pure (*Limatura ferri*) une once 32
Vin blanc généreux (*Vinum album*) deux livres 1000

Faites macérer dans un matras pendant six jours, en remuant de temps en temps ; décantez et filtrez.

## 339. VIN ANTIMONIÉ.

( *Vin émétique.* )

### VINUM CUM TARTRATE STIBICO-POTASSICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Tartrate de potasse et d'antimoine ( *Tartras stibico-potassicus* ) trente-six grains ....... | 2 |
| Vin de Malaga ( *Vinum malacense*) dix-huit onc. | 564 |

Faites dissoudre.

## § II. VINS MEDICINAUX COMPOSÉS.

## 340. VIN D'OPIUM COMPOSÉ.

( *Laudanum liquide de Sydenham.* )

### VINUM CUM OPIO COMPOSITUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Opium choisi et coupé en morceaux ( *Opium electum*) deux onces.......................... | 64 |
| Safran incisé ( *Crocus sativus* ) une once..... | 32 |
| Cannelle concassée ( *Laurus cinnamom.*) un gros | 4 |
| Girofles concassés ( *Caryophyllus arom.*) un gros | 4 |
| Vin de Malaga ( *Vinum malacense* ) une livre.... | 500 |

Mettez le tout dans un matras; faites macérer pendant quinze jours; passez, exprimez fortement, et filtrez.

*N. B.* 20 gouttes de ce médicament pèsent 15 grains et représentent 1 grain d'extrait gommeux d'Opium.

## 341. VIN D'OPIUM OBTENU PAR LA FERMENTATION.

(*Opium ou Laudanum de Rousseau.*)

### VINUM OPII FERMENTATIONE PARATUM, DICTUM LAUDANUM ABBATIS ROUSSEAU.

| | |
|---|---|
| ℞. Opium choisi (*Opium electum*) quatre onces... | 125 |
| Miel blanc (*Mel album*) douze onces....... | 375 |
| Eau chaude (*Aqua calida*) trois liv. douze onces. | 1875 |
| Levure de bière fraîche (*Spuma cerevisiæ*) deux gros.................................. | 8 |

Délayez séparément le miel et l'opium dans l'eau chaude; mélangez les liqueurs; ajoutez-y la levure de bière et laissez digérer dans un lieu dont la température soit d'environ 30 degrés, pendant un mois au moins, jusqu'à ce que la fermentation soit terminée.

Passez avec expression, filtrez et distillez à la chaleur du bain-marie, pour retirer 16 onces de liqueur alcoolique, que vous distillerez de nouveau pour en avoir 12 onces, que vous ramènerez à 4 onces 1/2 par une troisième distillation.

Prenez d'autre part la liqueur qui forme le résidu de la première distillation; évaporez-la au bain-marie jusqu'à ce qu'elle pèse 10 onces; ajoutez-y l'alcool opiacé; mélangez exactement; filtrez, s'il est nécessaire, et conservez pour l'usage.

*N. B.* 20 gouttes de ce Laudanum correspondent à environ 2 grains 1/2 d'Extrait d'opium.

## 342. VIN AROMATIQUE.

### VINUM AROMATICUM.

℞. Espèces aromatiques (*Species aromaticæ*) quatre onces . . . . . . . . . . 125
Vin rouge (*Vinum rubrum*) deux livres . . . . . . . 1000
Alcoolat vulnéraire (*Alcoolatum vulnerarium*) deux onces . . . . . . . . . . 64

Faites macérer les espèces aromatiques pendant huit jours dans le vin; passez avec expression; filtrez, et ajoutez l'alcoolat vulnéraire.

## 343. VIN ANTI-SCORBUTIQUE.

### VINUM COMPOSITUM DICTUM ANTISCORBUTICUM.

℞. Racines fraîches de Raifort (*Cochlearia armoracia*) une once . . . . . . . . . . 32
Feuilles récentes de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*) demi-once . . . . . . . . . . 16
—— de Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*) demi-once . . . . . . . . . . 16
—— de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) demi-once . . . . . . . . . . 16
Semences de Moutarde noire (*Sinapis nigra*) demi-once . . . . . . . . . . 16

Hydrochlorate d'Ammoniaque (*Chlorhydras ammoniæ*) deux gros.................... 8
Vin blanc généreux (*Vinum album*) deux livres 1000
Alcoolat de Cochléaria comp. (*Alcoolatum cochleariæ compositum*) demi-once.......... 16

Coupez le Raifort en tranches minces, nettoyez et incisez les feuilles des autres plantes, concassez la graine de Moutarde, et mettez le tout avec le sel ammoniac dans un matras; ajoutez le vin et l'alcoolat de Cochléaria; tenez le vase bien bouché; laissez macérer pendant huit jours; passez à travers un linge avec expression, et filtrez.

## 344. VIN AMER SCILLITIQUE.

(*Vin diurétique amer de la charité.*)

### VINUM SCILLITICUM AMARUM.

℞. Écorce de Quinquina gris (*Cinchona condaminea*) deux onces...................... 64
—— de Winter (*Drymis Winteri*) deux onces 64
—— de Citrons (*Citrus medica*) deux onces 64
Racines d'Asclepias (*Asclepias vincetoxicum*) quatre gros......................... 16
—— d'Angélique de Bohême (*Angelica archangelica*) quatre gros.................... 16
Squames de Scille (*Scilla maritima*) quatre gros 16
Feuilles d'Absinthe (*Absinthium officinale*) une once.......................... 32
—— de Mélisse (*Melissa officinalis*) une once 32

Baies de genièvre (*Juniperus comm.*) quatre gros 16
Macis (*Myristica moschata*) quatre gros...... 16
Vin blanc (*Vinum album*) huit livres........ 4000

Réduisez en poudre grossière les racines, les écorces, les feuilles et le Macis; mettez-les dans un matras avec les baies de Genièvre entières : versez le vin, et faites macérer pendant quatre jours; passez avec expression, et filtrez.

# CHAPITRE XXXII.

## VINAIGRES MÉDICINAUX.

Les Vinaigres médicamenteux doivent être préparés de la même manière que les vins, c'est-à-dire, par la macération. Il faut employer à leur préparation du vinaigre de vin de bonne qualité, et les conserver dans un lieu frais.

## § I. VINAIGRES MEDICINAUX SIMPLES.

## 345. VINAIGRE SCILLITIQUE.

### ACETUM CUM SQUAMIS SCILLÆ.

℞. Squames sèches de Scille ( *Scilla maritima* ) huit onces........................ 250
Vinaigre rouge très fort (*Acetum vini*) six livres 3000

Faites macérer dans un matras pendant quinze jours; passez, et filtrez.

On préparera de même le Vinaigre colchique avec les bulbes desséchés du

Colchique ( *Colchicum autumnale* ).

## 346. VINAIGRE ROSAT.

### ACETUM CUM PETALIS ROSARUM RUBRARUM.

℞. Pétales desséchées de Roses rouges (*Rosa gallica*) une once.................... 32
Vinaigre rouge très fort (*Acetumvini*) douze onc. 375

Faites macérer le tout pendant huit jours, en ayant soin d'agiter de temps en temps; passez avec expression et filtrez

On préparera de la même manière les vinaigres de

Fleurs de Sureau (*Sambucus nigra*),
Romarin (*Rosmarinus officinalis*),
Sauge (*Salvia officinalis*),
Lavande (*Lavandula vera*),
Œillets (*Dianthus caryophyllus*).

## 347. VINAIGRE FRAMBOISÉ.

### ACETUM CUM BACCIS IDÆI RUBRI.

℞. Framboises récentes mondées de leurs calices (*Rubus idæus*) trois livres ................ 1500
Vinaigre rouge très fort (*Acetum vini*) deux liv. 1000

Faites macérer dans un matras de verre, ou dans une cruche de grès, pendant quinze jours; coulez ensuite sans expression, et filtrez.

On préparera de la même manière les vinaigres avec les autres fruits rouges.

## 348. VINAIGRE CAMPHRÉ.

### ACETUM CUM CAMPHORA.

℞. Camphre (*Camphora*) une once............ 32
Vinaigre très fort (*Acetum vini*) deux liv. et demie 1250

Pulvérisez le camphre à l'aide d'un peu d'acide acétique

concentré dans un mortier de verre, ajoutez le vinaigre peu à peu, et versez le tout dans un flacon bouché : après quelques jours, filtrez et conservez pour l'usage.

## § II. VINAIGRES MEDICINAUX COMPOSÉS.

## 349. VINAIGRE AROMATIQUE ANGLAIS.

### ACETUM AROMATICUM DICTUM ANGLICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Acide acétique très concentré ( Vinaigre radical ) ( *Acidum aceticum* ) 20 onces....... | 625 |
| Camphre ( *Camphora* ) deux onces........... | 64 |
| Huile volatile de Lavande ( *Oleum volatile Lavandulæ* ) neuf grains................. | 0,5 |
| —— de Girofles ( *Oleum vol. Caryophyllorum* ) demi-gros........................... | 2 |
| —— de Cannelle (*Oleum vol. Cinnamomi* ) vingt grains.... ........................ | 1 |

Pulvérisez le camphre dans un mortier de verre, à l'aide d'un peu d'acide acétique ; introduisez-le dans un flacon bouché à l'émeril ; ajoutez le vinaigre radical et les huiles volatiles ; après quinze jours, décantez, et conservez pour l'usage.

## 350. VINAIGRE ANTI-SCEPTIQUE.

(*Vinaigre des quatre Voleurs.*)

### ACETUM COMPOSITUM ANTISEPTICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Sommités sèches de grande Absinthe (*Absinthium officinale*) deux onces | 64 |
| Sommités sèches de petite Absinthe (*Artemisia pontica*) deux onces | 64 |
| Romarin (*Rosmarinus officinalis*) deux onces | 64 |
| Sauge (*Salvia officinalis*) deux onces | 64 |
| Menthe (*Mentha piperita*) deux onces | 64 |
| Rue des jardins (*Ruta graveolens*) deux onces. | 64 |
| Fleurs de Lavande (*Lavandula vera*) deux onces. | 64 |
| Racine de Calamus aromaticus (*Acorus calamus*) deux gros | 8 |
| Écorce de Cannelle (*Laurus cinnamom.*) deux gros | 8 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) deux gros | 8 |
| Noix muscades (*Myristica moschata*) deux gros | 8 |
| Ail (*Allium sativum*) deux gros | 8 |
| Camphre (*Camphora*) quatre gros | 16 |
| Vinaigre radical (*Acidum aceticum*) deux onces | 64 |
| Vinaigre très fort (*Acetum vini*) huit livres | 4000 |

Faites macérer toutes les plantes et parties de plantes dans le vinaigre pendant quinze jours; passez avec expression; ajoutez le camphre que vous aurez fait dissoudre dans l'acide acétique, et après quelques heures de contact, filtrez.

## 351. VINAIGRE D'OPIUM.

(*Teinture acétique d'Opium.*)

### ACETUM ALCOOLISATUM CUM OPIO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Opium choisi (*Opium electum*) une once...... | 32 |
| | Vinaigre très fort (*Acetum vini*) six onces.... | 192 |
| | Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) quatre onc. | 125 |

Divisez l'opium dans le vinaigre; ajoutez l'alcool; laissez macérer pendant huit à dix jours; passez avec expression et filtrez au papier.

Cette préparation contient les principes solubles du dixième de son poids d'opium. Un gros correspond sensiblement à 7 grains d'opium brut.

---

# CHAPITRE XXXIII.

## BIÈRES MÉDICINALES.

---

Les Bières médicinales sont des médicamens qui résultent de l'action dissolvante de la bière sur différentes substances. On doit n'en préparer que peu à la fois, car elles sont toujours très altérables.

## 352. BIÈRE ANTISCORBUTIQUE.

(*Sapinette.*)

### CEREVISIA DICTA ANTISCORBUTICA.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles récentes de Cochléaria ( *Cochlearia officinalis* ) une once.................... | 32 |
| Racines incisées de Raifort sauvage (*Cochlearia armoracia*) deux onces.................. | 64 |
| Bourgeons secs de Sapin ( *Abies pectinata* ) une once............................ | 32 |
| Bière récente ( *Cerevisia recens* ) quatre livres. | 2000 |

Introduisez le tout dans un matras; laissez macérer pendant quatre jours; passez avec expression, et filtrez pour l'usage.

# CHAPITRE XXXIV.

## HUILES MEDICINALES.

Les huiles fixes peuvent dissoudre certaines substances médicamenteuses actives; pour cet usage on préfère à toutes les autres l'huile d'olive dont la saveur est douce, qui se conserve long-temps sans altération

dans des vases bien bouchés, et qui n'a pas comme les huiles de graines la propriété de s'épaissir à l'air.

Les principes dont l'huile peut se charger sont les parties odorantes des végétaux, les matières huileuses et résineuses, la matière colorante verte des plantes, la partie active des cantharides, etc.

On a recours, pour la préparation des huiles médicinales, tantôt à la macération, tantôt à la digestion. Quand on veut charger l'huile des principes contenus dans des plantes fraîches, il faut les soumettre à une sorte de coction préalable pour dissiper l'eau de végétation de ces plantes qui s'opposerait au contact des matières solubles avec l'huile, et par suite à leur dissolution.

Les huiles médicinales sont des préparations altérables que l'on doit renouveller toutes les années : on les conservera dans des vases de grès ou de verre que l'on bouchera exactement, et que l'on tiendra dans un lieu frais.

## § I. HUILES MÉDICINALES SIMPLES.

### 353. HUILE CAMPHRÉE.

#### OLEUM CAMPHORATUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Camphre purifié (*Camphora*) deux onces ... | 64 |
| | Huile d'Olives (*Oleum Olivarum*) quatorze onces | 440 |

Réduisez le camphre en poudre par trituration dans un

mortier de marbre, en ajoutant quelques gouttes d'alcool ; divisez-le peu à peu dans l'huile, et quand la dissolution sera opérée, filtrez.

## 354. HUILE DE ROSES PALES.

( *Huile rosat.* )

### OLEUM CUM PETALIS ROSARUM.

℞. Pétales mondés de Roses pâles (*Rosa centifolia*) une livre .......................... 500
Huile d'Olives (*Oleum Olivarum*) quatre livres. 2000

Contusez les pétales de Roses dans un mortier de marbre; mêlez-les avec l'huile, et laissez macérer en remuant de temps en temps pendant trois jours. Passez avec expression; décantez l'huile et ajoutez-y une nouvelle quantité de Roses, égale à la première; faites macérer et passez; répétez une troisième fois cette opération; filtrez l'huile, et conservez-la dans un lieu frais.

## 355. HUILE DE CAMOMILLE.

### OLEUM CUM FLORIBUS ANTHEMIDIS.

℞. Fleurs sèches de Camomille romaine (*Anthemis nobilis*) deux onces .......................... 64
Huile d'Olives (*Oleum Olivarum*) une livre.... 500

Faites digérer pendant deux heures dans un vase couvert

à la chaleur du bain-marie, en agitant de temps en temps; passez avec expression, et filtrez.

On préparera de même les huiles avec les

Sommités d'Absinthe (*Absinthium officinale*),
—— de Rue (*Ruta graveolens*),
Fleurs de Mélilot (*Melilotus officinalis*),
—— de Millepertuis (*Hypericum perforatum*),
—— Sureau (*Sambucus nigra*).

## 356. HUILE DE CIGUË.

### OLEUM CUM FOLIIS CICUTÆ.

℞. Feuilles de Ciguë (*Conium maculatum*) une livre 500
Huile d'Olives (*Oleum Olivarum*) deux livres.. 1000

Pilez les feuilles de ciguë, mélangez-les à l'huile, et faites chauffer sur un feu très doux, jusqu'à ce que toute l'eau de végétation de la Ciguë soit dissipée; alors laissez digérer pendant deux heures; passez avec expression, et filtrez.

On préparera de même les huiles avec la

Belladone (*Atropa belladona*),
Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
Mandragore (*Atropa mandragora*),
Morelle (*Solanum nigrum*),
Nicotiane (*Nicotiana tabacum*),
Stramonium (*Datura stramonium*).

## 357. HUILE DE CANTHARIDES.

### OLEUM CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Poudre grossière de Cantharides (*Cantharis vesicatoria*) quatre onces.............. 125
Huiles d'olives (*Oleum Olivarum*) deux livres. 2000

Faites digérer pendant six heures dans un vase fermé, à la chaleur du bain-marie; passez avec expression, et filtrez.

On préparera de la même manière l'huile avec les semences de

Fénugrec (*Trigonella fenumgræcum*).

## § II. HUILES MÉDICINALES COMPOSÉES.

## 358. BAUME TRANQUILLE.

### OLEUM COMPOSITUM DICTUM BALSAMUM TRANQUILLANS.

℞. Feuilles fraîches de Belladone (*Atropa belladona*) quatre onces.......................... 125
—— de Jusquiame (*Hyosciamus niger*) quatre onces............................ 125
—— de Morelle (*Solanum nigrum*) quatre onc. 125

Feuilles de Nicotiane (*Nicotiana tabacum*) quatre onces.............................. 125
—— de Pavot (*Papaver somniferum*) quatre onc. 125
—— de Stramonium (*Datura stramonium*) quatre onces.............................. 125
Sommités sèches d'absinthe (*Absinthium officinale*) une once.............................. 32
—— d'Hysope (*Hyssopus officinalis*) une once. 32
—— de Lavande (*Lavandula vera*) une once.. 32
—— de Marjolaine (*Origanum majorana*) une once 32
—— de Menthe aquatique (*Mentha aquatica*) une once.............................. 32
—— Menthe Coq (*Balsamita suaveolens*) une once 32
—— de Millepertuis (*Hypericum perforatum*) une once.............................. 32
—— de Rue (*Ruta graveolens*) une once...... 32
—— de Sauge (*Salvia officinalis*) une once.... 32
—— de Thym (*Thymus vulgaris*) une once... 32
Fleurs sèches de Sureau (*Sambucus nigra*) une onc. 32
—— de Romarin (*Rosmarinus officinalis*) une once.............................. 32
Huile d'olives (*Oleum Olivarum*) six livres.... 3000

Contusez les plantes fraîches; mélangez-les à l'huile, et faites cuire sur un feu doux jusqu'à dissipation complète de l'eau de végétation des plantes; laissez encore digérer pendant deux heures; passez avec une forte expression, et versez l'huile chaude sur les sommités et les fleurs sèches que vous aurez convenablement divisées; laissez macérer pendant un mois. Passez avec expression; décantez, et conservez

dans des vases bien fermés, que vous placerez dans un lieu frais et à l'abri de la lumière.

---

# CHAPITRE XXXV.

## DES EAUX DISTILLÉES OU HYDROLATS.

---

L'eau et l'alcool sont employés très fréquemment en pharmacie à l'extraction, à l'aide de la distillation, des principes volatils contenus dans un grand nombre de plantes. On se sert, à cet effet, des alambics en cuivre ordinaires, et les produits que l'on obtient constituent plusieurs genres de médicamens, connus sous les noms d'*Eaux distillées* ou *Hydrolats*, d'*Alcoolats*, et d'*Huiles volatiles*.

La préparation des eaux distillées doit se faire avec des précautions, dont l'omission priverait le produit de toutes ses vertus et en ferait un médicament inutile.

Les végétaux contiennent tous, en proportions très diverses, un arôme particulier que l'eau peut dissoudre et entraîner pendant la distillation et qui se condense avec elle dans les récipiens.

Quel que soit l'état odorant plus ou moins développé de la plante, une seule distillation est suffisante pour obtenir l'eau convenablement chargée du principe médicamenteux volatil : l'expérience a prouvé, en effet, que si la cohobation, tant recommandée par les anciens pharmacologistes pour les plantes dites inodores, donne des produits plus saturés, ils sont en compensation plus altérables. On atteint mieux aujourd'hui le but qu'on se proposait jadis dans cette opération en augmentant la proportion des plantes et en diminuant celle du produit.

En général, il faut préférer les plantes fraîches pour la préparation des eaux distillées : elles donnent un produit plus suave et plus odorant. Il y a toutefois quelques exceptions qui seront indiquées.

Les végétaux ou les parties de végétaux que l'on destine à la distillation doivent avoir été récoltés à l'époque de l'année où leur odeur est pleinement développée. Il est nécessaire ensuite de leur faire présenter le plus de surface possible : à cet effet on râpe les bois, on concasse les racines et les écorces, on hâche les feuilles, on peut même piler les plantes dites inodores ; mais les plantes aromatiques doivent être employées simplement incisées, pour qu'il ne se perde aucune portion de leur principe odorant. Enfin, on aura le soin de laisser macérer pendant quelque temps les bois, les racines et les écorces sèches dont le tissu est très serré, afin de laisser à l'eau le temps de les pénétrer.

On prépare les eaux distillées dans l'alambic ordinaire, tantôt en maintenant la plante plongée dans le liquide en ébullition; tantôt en faisant arriver seulement la vapeur d'eau à travers le végétal; mais il n'est pas indifférent d'appliquer l'un ou l'autre de ces procédés opératoires.

Les eaux distillées s'altèrent très promptement; il faut les renouveler aussi souvent qu'il est possible.

On doit conserver les eaux distillées dans des flacons de verre; il faut les tenir dans un lieu frais et peu accessible à la lumière, et avoir le soin de ne boucher exactement les vases que s'ils sont tout à fait remplis.

## 359. EAU DISTILLÉE.

(*Eau pure.*)

### AQUA STILLATITIA.

℞. Eau de rivière ou de fontaine (*Aqua fluviatilis*). Q. S.

Distillez dans un alambic de cuivre à une chaleur suffisante pour faire bouillir modérément le liquide; rejetez comme moins pur le premier quart de liquide qui passera, et continuez à distiller en recueillant le produit jusqu'à ce qu'il représente la moitié de l'eau employée.

On reconnaît que l'Eau distillée est pure, à ce qu'elle n'est pas troublée par

le Nitrate d'argent,
le Nitrate de barite,
l'Oxalate d'ammoniaque,
le Sublimé corrosif,
les Eaux de chaux ou de barite.

## 360. EAU DISTILLÉE DE LAITUE.

### HYDROLATUM LACTUCÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Tiges fraîches de Laitue (*Lactuca sativa*) dix liv. | 5000 |
| | Eau commune (*Aqua communis*) vingt livres. | 10000 |

Pilez les tiges de laitue, mettez-les avec l'eau dans la cucurbite d'un alambic, et distillez à un feu modéré, jusqu'à ce que le produit obtenu soit de

dix livres . . . . . . . . . . . . . . . . . 5000

On préparera de même les Eaux distillées de

Bourrache (*Borago officinalis*),
Plantain (*Plantago major*),
Pariétaire (*Parietaria officinalis*),
Bleuet (*Centaurea cyanus*),

et autres plantes inodores.

## 361. EAU DISTILLÉE DE RAIFORT.

### HYDROLATUM RADICUM RAPHANI ARMORACIÆ.

℞. Racines fraîches de Raifort sauvage (*Cochlearia armoracia*) deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Eau commune (*Aqua communis*) dix livres . . . 5000

Coupez la racine de raifort par tranches, mettez-la avec l'eau dans la cucurbite de l'appareil distillatoire, et distillez pour obtenir en produit

quatre livres . . . . . . . . . . . . . . . . 2000

## 362. EAU DISTILLÉE DE COCHLÉARIA.

### HYDROLATUM FOLIORUM COCHLEARIÆ.

℞. Feuilles fraîches de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*) deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Eau commune (*Aqua communis*) . . . . . . . . . Q. S.

Contusez la plante, mettez-la promptement dans un alambic ordinaire, avec assez d'eau pour qu'elle en soit recouverte, et distillez à un feu modéré jusqu'à ce que vous ayez obtenu en produit

deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

On préparera de la même manière l'eau distillée de Cresson (*Nasturtium officinale*).

## 363. EAU DISTILLÉE DE LAURIER CERISE.

### HYDROLATUM FOLIORUM LAURI CERASI.

℞. Feuilles récentes de Laurier cerise (*Cerasus laurocerasus*) deux livres . . . . . . . . . . . . . . 1000
Eau commune (*Aqua communis*) quatre livres. 2000

Incisez les feuilles, et distillez-les avec l'eau à un feu modéré, jusqu'à ce que vous ayez obtenu liqueur distillée deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

On préparera de la même manière les eaux distillées de

Feuilles de Pêcher (*Persica vulgaris*),
Feuilles d'Amandier (*Amygdalus communis*).

Les feuilles de Laurier cerise devront être récoltées au milieu de l'été, et on aura le soin de filtrer le produit de la distillation à travers un filtre mouillé pour séparer complètement l'huile essentielle qui pourrait rester en suspension.

## 364. EAU DISTILLÉE D'AMANDES AMÈRES.

### HYDROLATUM AMYGDALARUM AMARARUM.

℞. Tourteau récent d'Amandes amères (*Amygdalus communis*, v. *amara*) deux livres. . . . . . . . . 1000
Eau commune froide (*Aqua communis*). . . . . Q. S.

Délayez le tourteau d'amandes dans l'eau de manière à obtenir une bouillie bien liquide; introduisez-la dans la cucurbite d'un alambic; montez l'appareil distillatoire, et laissez macérer pendant vingt-quatre heures; au bout de ce temps, distillez au moyen de la vapeur d'eau que vous ferez arriver au fond de la cucurbite, à l'aide d'un tube communiquant avec une chaudière pleine d'eau en ébullition. Continuez la distillation jusqu'à ce que vous ayez obtenu en produit distillé

quatre livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . 2000

Filtrez l'eau distillée à travers un filtre de papier mouillé pour en séparer exactement l'huile essentielle non dissoute.

## 365. EAU DISTILLÉE DE FLEURS D'ORANGER.

### HYDROLATUM FLORUM CITRI AURANTII SEU AQUA NAPHE.

℞. Fleurs d'Oranger (*Citrus aurantium*) nouvellement cueillies, dix livres. . . . . . . . . . . . 5000
Eau commune (*Aqua communis*). . . . . . . . . . . Q. S.

Placez les fleurs, sans les tasser, sur un diaphragme percé, disposé dans la partie supérieure d'une cucurbite dans laquelle vous aurez versé préalablement la quantité d'eau nécessaire; montez l'appareil distillatoire; distillez à la vapeur et recevez le liquide condensé dans un récipient

orentin, à l'effet d'isoler l'huile essentielle; continuez la isullation jusqu'à ce que vous ayez obtenu en eau distillée

vingt livres. . . . . . . . . . . . . . . . . 10000

## 366. EAU DE ROSES.

### HYDROLATUM PETALORUM ROSÆ.

℞. Pétales de Roses pâles (*Rosa centifolia*) deux livres . . . . . . . . . . 1000

Eau commune (*Aqua communis*). . . . . . . . . . Q. S.

Distillez à la vapeur jusqu'à ce que vous ayez obtenu eau listillée

deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

On préparera de même les eaux distillées de

Coquelicots (*Papaver Rhœas*),
Nymphæa (*Nymphœa alba*).

## 367. EAU DISTILLÉE DE TILLEUL.

### HYDROLATUM FLORUM TILIÆ.

℞. Fleurs sèches de Tilleul (*Tilia Europœa*) deux livres. . . . . . . . . . 1000

Eau commune (*Aqua communis*). . . . . . . . . . Q. S.

Distillez à la vapeur jusqu'à ce que vous ayez obtenu eau distillée

huit livres . . . . . . . . . . . . . . . . . 4000

On préparera de même les Eaux distillées de

Mélilot (*Melilotus officinalis*),
Sureau (*Sambucus nigra*),
Origan (*Origanum vulgare*),
Serpolet (*Thymus serpillum*).

## 368. EAU DISTILLÉE DE MENTHE POIVRÉE.

### HYDROLATUM MENTHÆ PIPERITÆ.

℞. Sommités fraîches de Menthe poivrée (*Mentha piperita*) deux liv. .................... 1000
Eau commune (*Aqua communis*) ........... Q. S.

Distillez à la vapeur pour obtenir eau distillée deux livres. ................ 1000

On préparera de même les eaux distillées de

Hyssope (*Hyssopus officinalis*),
Mélisse (*Melissa officinalis*),
Armoise (*Artemisia vulgaris*).

## 369. EAU DISTILLÉE DE LAVANDE.

### HYDROLATUM SOMMITATUM LAVANDULÆ.

℞. Sommités fleuries et fraîches de Lavande (*Lavandula vera*) deux livres............ 1000
Eau commune (*Aqua communis*) ........... Q. S.

Distillez à la vapeur, jusqu'à ce que le produit obtenu soit de

quatre livres . . . . . . . . . . . . . . . . . 2000

On préparera de même les eaux distillées de

Sauge ( *Salvia officinalis* ),
Thym ( *Thymus vulgaris* ),
Absinthe ( *Absinthium officinale* ),
Tanaisie ( *Tanacetum vulgare* ),
Lierre terrestre ( *Glechoma hederacea* ).

## 370. EAU DISTILLÉE D'ANIS.

### HYDROLATUM SEMINUM ANISI.

℞. Semences d'Anis (*Pimpinella anisum*) deux liv. 1000
Eau commune (*Aqua communis*)............ Q. S.

Distillez à la vapeur, pour obtenir eau distillée

huit livres . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4000

On préparera de même les eaux distillées de

Semences de Persil ( *Apium petroselinum* ),
—— de Fenouil ( *Fœniculum dulce* ),
—— d'Angélique ( *Angelica archangelica* ),
Anis étoilé ( *Illicium anisatum* ),
Baies de Genièvre ( *Juniperus communis* ),
Racine de Valériane ( *Valeriana officinalis* ).

## 371. EAU DISTILLÉE DE CANNELLE.

### HYDROLATUM CORTICIS CINNAMOMI.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Cannelle de Ceylan (*Laurus cinnam.*) deux liv. | 1000 |
| | Eau commune (*Aqua communis*) seize livres | 8000 |

Laissez macérer pendant douze heures; distillez ensuite à feu nu, en faisant bouillir doucement jusqu'à ce que vous ayez obtenu en produit

huit livres . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4000

On préparera de même les eaux distillées de

Sassafras (*Laurus sassafras*),
Cascarille (*Croton cascarilla*),
Girofles (*Caryophyllus aromaticus*).

---

# CHAPITRE XXXVI.

## HUILES VOLATILES OU ESSENTIELLES.

---

Les huiles essentielles ou huiles volatiles passent à la distillation en même temps que les eaux distillées, et dans la plupart des cas c'est par quelques modifications légères apportées au même procédé que l'on se procure les unes et les autres. En général, pour préparer les es-

sences, on emploie une proportion relativement plus forte de plante, et l'on renouvelle les distillations à plusieurs reprises en se servant de l'eau aromatique obtenue dans une opération précédente. Les procédés décrits plus loin feront connaître les modifications que l'appareil ou le mode opératoire lui-même doivent subir.

Il y a des huiles essentielles plus légères que l'eau; il y en a qui sont plus pesantes; on remarque en général que les huiles les plus légères sont aussi les plus volatiles, et elles nous sont fournies pour la plupart par nos plantes indigènes.

Les plantes fraîches doivent être employées de préférence aux plantes sèches, parce qu'elles fournissent une plus grande quantité d'essence et parce que celle-ci est plus suave et plus agréable.

Les huiles essentielles s'altèrent à l'air et à la lumière; on doit les conserver dans des flacons bien bouchés que l'on tient dans un lieu obscur. Quand, avec le temps, elles se sont colorées et épaissies, on les rectifie en les distillant avec de l'eau et une nouvelle quantité de la plante qui avait servi à les obtenir.

## 372. HUILE VOLATILE DE FLEURS D'ORANGER.

(*Néroli.*)

### OLEUM VOLATILE FLORUM CITRI AURANTII.

℞. Fleurs d'Oranger (*Citrus aurantium*) dix livres. 5000
Eau commune (*Aqua communis*) trente livres. 15000

Mettez les fleurs dans un bain-marie en toile métallique, que vous plongerez dans la cucurbite d'un alambic contenant l'eau en ébullition; ajoutez promptement le chapiteau et le réfrigérant, et distillez jusqu'à ce qu'il cesse de passer de l'huile essentielle; recevez les produits, à mesure qu'ils arrivent, dans une carafe munie d'un tube latéral recourbé, dite récipient florentin. Enlevez avec une pipette l'huile qui surnagera l'eau aromatique; filtrez-la s'il est nécessaire, et conservez-la dans un flacon bien bouché et à l'abri de la lumière.

On préparera de la même manière les huiles essentielles de

Absinthe (*Absinthium officinale*),
Anis (*Pimpinella anisum*),
Basilic (*Ocymum basilicum*),
Écorce de Bergamote (*Citrus Bergamia*),
—— de Bigarrade (*Citrus Bigarragia*),
—— de Cédrat (*Citrus medica vulgaris*),
—— de Citrons (*Citrus limonum*),
—— d'Oranges (*Citrus aurantium*),

Fleurs de Camomille ( *Anthemis nobilis* ),
—— de Roses ( *Rosa centifolia* ),
Fenouil ( *Fœniculum dulce* ),
Fruits de Genèvrier ( *Juniperus communis* ),
Laurier cerise ( *Cerasus lauro-cerasus* ),
Menthe ( *Mentha piperita* ),
Romarin ( *Rosmarinus officinalis* ),
Rue ( *Ruta graveolens* ),
Sauge ( *Salvia officinalis* ),
Tanaisie ( *Tanacetum vulgare* ),
Thym ( *Thymus vulgaris* ).

Pendant la préparation des huiles de Roses, d'Anis et de Fenouil, il faut avoir le soin de tenir le serpentin tiède, pour éviter qu'une partie de l'huile essentielle ne s'y solidifie et n'y reste adhérente.

*N. B.* On peut obtenir par une simple expression les huiles volatiles d'orange, de citron, de cédrat, de bergamotte, de bigarrade, par le procédé suivant :

Enlevez avec une râpe fine l'enveloppe extérieure de ces fruits, en laissant intacte autant que possible la partie blanche qui est située au-dessous : quand vous aurez réuni une quantité suffisante de cette râpure, renfermez-la dans un sac pour la soumettre à la presse ; il en découlera une liqueur fortement colorée, que vous recevrez dans un vase cylindrique, où elle se divisera en deux parties : l'huile volatile surnagera ; vous la séparerez au moyen d'une pipette. L'huile, renfermée dans un flacon bien bouché, deviendra plus limpide avec le temps ; elle sera beaucoup

plus suave et plus foncée en couleur que si elle eût été obtenue par la distillation.

## 373. HUILE ESSENTIELLE D'AMANDES AMÈRES.

### OLEUM VOLATILE SEMINUM AMYGDALI COMMUNIS.

℞. Amandes amères (*Amygdalus comm.* var. *amara*) vingt livres........................... 10,000
Eau commune (*Aqua communis*)........... Q. S.

Réduisez les amandes en poudre au moulin, et retirez l'huile fixe par expression à la manière ordinaire. Réduisez le tourteau en poudre fine, et traitez-le comme il a été dit pour la préparation de l'eau distillée d'amandes amères, nº 364. Arrêtez l'opération aussitôt que le produit cessera d'être très odorant.

Séparez alors l'huile essentielle de l'eau aromatique; versez celle-ci dans la cucurbite d'un petit alambic et distillez de nouveau; il se séparera une nouvelle quantité d'huile essentielle qui passera dans les premiers momens de l'opération; vous la séparerez et vous la mélangerez avec le premier produit.

L'huile essentielle d'Amandes amères est une substance très active, dangereuse, qui ne doit être administrée qu'avec la plus grande circonspection.

On préparera de la même manière l'huile volatile de

Moutarde (*Sinapis nigra*).

## 374. HUILE ESSENTIELLE DE CANNELLE.

### OLEUM VOLATILE CINNAMOMI.

℞. Cannelle de Ceylan concassée (*Laurus cinnamomum*) dix livres.................. 5000
Chlorure de sodium (*Chloruretum sodicum*) deux livres........................ 1000
Eau commune (*Aqua communis*) vingt livres. 10,000

Faites macérer pendant deux jours, ajoutez le sel : distillez à la manière ordinaire jusqu'à ce que l'eau passe claire et limpide. Le produit sera un liquide laiteux très aromatique, au fond duquel se réunira par le repos l'huile volatile : après 24 heures décantez ce liquide, reversez-le sur les matières restées dans la cucurbite, et distillez comme la première fois ; enfin réitérez de même une troisième, une quatrième distillation, et même plus, jusqu'à ce que vous n'aperceviez plus d'augmentation dans le produit huileux ; laissez déposer pendant vingt-quatre heures, et décantez le liquide aqueux surnageant, pour isoler l'huile volatile que vous conserverez dans un flacon bien bouché.

On préparera de même les huiles volatiles de

Girofles ((*Caryophyllus aromaticus*),
Sassafras (*Laurus sassafras*),
Bois de Rhodes (*Convolvulus scoparius*).

# CHAPITRE XXXVII

## DES ALCOOLATS.

Les Alcoolats sont des préparations qui résultent de la distillation de l'alcool sur une ou plusieurs substances médicamenteuses : les alcoolats sont dits *simples* dans le premier cas, et *composés* dans le second.

On emploie à la préparation des alcoolats, tantôt des matières fraîches, et tantôt des matières sèches. Les unes et les autres doivent être préalablement divisées, pour que l'alcool les pénètre plus aisément ; on les laisse d'ailleurs macérer pendant quelque temps pour faciliter la dissolution des principes aromatiques qui passent ensuite plus facilement à la distillation.

Les alcoolats doivent être distillés à la chaleur du bain-marie. On emploie à leur préparation de l'alcool très pur, plus ou moins rectifié : on se sert d'alcool à 80 degrés cent. (31° Cartier) pour les alcoolats simples; on l'emploie au même degré ou bien à 56 degrés cent. (21° Cart.), et encore à 86 degrés cent. (34 Cart.) pour quelques alcoolats composés.

Les alcoolats peuvent se conserver pendant long-

temps sans altération, pourvu que l'on ait la précaution de les tenir dans des flacons bien bouchés, et de placer ceux-ci dans un lieu frais.

## § I. ALCOOLATS SIMPLES.

### 375. ALCOOLAT D'ÉCORCES D'ORANGES.

( *Esprit d'Oranges.* )

ALCOOLATUM CORTICUM FRUCTUUM AURANTII.

| | |
|---|---|
| ℞. Zestes frais d'Oranges ( *Citrus aurantium* ) une livre................................ | 500 |
| Alcool 31° Cart. ( 80 cent.) (*Alcool*) six livres | 3000 |

Faites macérer pendant deux jours; distillez au bain-marie jusqu'à siccité.

On préparera de la même manière les alcoolats de

Citrons ( *Citrus limonum* ),
Cedrats ( *Citrus medica* ),
Bergamotte ( *Citrus Bergamia* ).

## 376. ALCOOLAT DE COCHLÉARIA.

(*Esprit de Cochléaria.*)

ALCOOLATUM FOLIORUM COCHLEARIÆ.

℞. Feuilles fraîches de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*) neuf livres.................. 4500
Alcool rectifié à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) six livres.......................... 3000

Distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu en alcoolat

Cinq livres.................. 2500

## 377. ALCOOLAT DE ROMARIN.

(*Esprit de Romarin.*)

ALCOOLATUM RORISMARINI.

℞. Sommités fleuries et fraîches de Romarin (*Rosmarinus officinalis*) deux livres....... 1000
Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) six livres. 3000
Eau distillée de Romarin (*Hydrolatum Rorismarini*) deux livres...................... 1000

Faites macérer pendant quatre jours, et distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu en alcoolat

Cinq livres.................. 2500

On préparera de la même manière les alcoolats de

Menthe poivrée (*Mentha piperita*),
Mélisse (*Melissa officinalis*),
Lavande (*Lavandula vera*), etc.

## 378. ALCOOLAT DE CANNELLE.

(*Esprit de Cannelle.*)

### ALCOOLATUM CORTICIS CINNAMOMI.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Cannelle fine (*Laurus cinnamomum*) une livre.. | 500 |
| | Alcool à 31° Cart. (80 cent.) huit livres..... | 4000 |

Réduisez la cannelle en poudre grossière, laissez-la macérer dans l'alcool pendant quatre jours, et distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu sous forme d'alcoolat la presque totalité de l'alcool employé.

On préparera de la même manière les alcoolats de

Girofles (*Caryophyllus aromaticus*),
Muscades (*Myristica officinalis*),
Sassafras (*Laurus Sassafras*),
Calamus aromaticus (*Acorus Calamus*).

## 379. ALCOOLAT VULNÉRAIRE.

*( Eau vulnéraire spiritueuse. )*

### ALCOOLATUM VULGO DICTUM VULNERARIUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles fraîches de Basilic (*Ocymum Basilicum*) une once | 32 |
| —— de Calament (*Melissa Calamintha*) une once | 32 |
| —— d'Hysope (*Hyssopus officinalis*) une once | 32 |
| —— de Marjolaine (*Origanum majus*) une once | 32 |
| —— de Mélisse (*Melissa officinalis*) une once | 32 |
| —— de Menthe (*Mentha piperita*) une once... | 32 |
| —— d'Origan (*Origanum vulgare*) une once.. | 32 |
| —— de Romarin (*Rosmarinus officin.*) une once | 32 |
| —— de Sariette (*Satureia hortensis*) une once. | 32 |
| —— de Sauge (*Salvia officinalis*) une once... | 32 |
| —— de Serpolet (*Thymus Serpillum*) une once | 32 |
| —— de Thym (*Thymus vulgaris*) une once..... | 32 |
| —— d'Absinthe (*Absinthium officinale*) une once | 32 |
| —— d'Angélique (*Angelica archangelica*) une once | 32 |
| —— de Fenouil (*Fœniculum dulce*) une once. | 32 |
| —— de Rue (*Ruta graveolens*) une once..... | 32 |
| Sommités fleuries d'Hypéricum (*Hypericum* | 32 |
| *perforatum*) une once........... | 32 |
| —— de Lavande (*Lavandula vera*) une once... | 32 |
| Alcool à 21° Cart. (56 cent.) trois livres ...... | 1500 |

Incisez les plantes; laissez-les macérer pendant six jours dans l'alcool, et distillez jusqu'à ce que vous ayez obtenu un alcoolat

Deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

## 380. ALCOOLAT DE COCHLÉARIA COMPOSÉ.

( *Esprit ardent de Cochléaria.* )

### ALCOOLATUM COCHLEARIÆ COMPOSITUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles fraîches de Cochléaria ( *Cochlearia officinalis* ) cinq livres. . . . . . . . . . . . . . . . . | 2500 |
| Racines coupées en tranches très minces de Raifort sauvage (*Cochlearia armoracia*) dix onces | 320 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) six livres | 3000 |

Distillez au bain-marie pour obtenir en alcoolat

Cinq livres . . . . . . . . . . . . . . . . . 2500

## 381. ALCOOLAT DE FIORAVENTI.

( *Baume de Fioraventi* )

### ALCOOLATUM DICTUM BALSAMUM FIORAVENTI.

| | |
|---|---|
| ℞. Térébenthine (*Terebenthina laricis* ) une livre. | 500 |
| Résine Élémi (*Resina Elemi*) trois onces. . . . . | 96 |
| —— Tacamahaca (*Tacamahaca*) trois onces | 96 |
| Succin ( *Succinum* ) trois onces. . . . . . . . . . . . | 96 |

| | |
|---|---|
| Styrax liquide (*Styrax liquidum*) trois onces. | 96 |
| Gomme résine Galbanum (*Galbanum*) trois onc. | 96 |
| —— Myrrhe (*Myrrha*) trois onces........ | 96 |
| Aloès (*Aloe soccotrina*) une once......... | 32 |
| Baies de Laurier (*Laurus nobilis*) quatre onces | 125 |
| Racines de Galanga (*Maranta Galanga*) une once et demie.............. | 48 |
| —— de Zédoaire (*Kœmpferia rotunda*) une once et demie.............. | 48 |
| —— de Gingembre (*Zinziber officinale*) une once et demie............... | 48 |
| Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) une once et demie................................ | 48 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) une once et demie................................ | 48 |
| Muscades (*Myristica officinalis*) une once et demie................................ | 48 |
| Feuilles de Dictame de Crète (*Origanum Dictamnus*) une once...................... | 32 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) six livres | 3000 |

Réduisez en poudre grossière les racines, ainsi que la cannelle, les girofles, la muscade et les baies de genièvre; laissez macérer pendant quatre jours dans l'alcool; ajoutez le succin pulvérisé, les résines, les gommes-résines, le styrax et la térébenthine; laissez encore macérer pendant deux jours, et distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu en alcoolat

| | |
|---|---|
| Cinq livres.................. | 2500 |

## 382. ACOOLAT AROMATIQUE AMMONIAÇAL.

( *Esprit volatil aromatique huileux de Sylvius.* )

### ALCOOLATUM AROMATICUM AMMONIACALE.

| | |
|---|---|
| ℞. Écorces fraîches d'oranges ( *Citrus aurantium* ) trois onces............................ | 96 |
| —— Citrons ( *Citrus limonum* ) trois onces... | 96 |
| Vanille ( *Vanilla aromatica* ) une once...... | 32 |
| Cannelle ( *Laurus Cinnamomum* ) demi-once.. | 16 |
| Girofles ( *Caryophyllus aromaticus* ) deux gros. | 8 |
| Sel ammoniac ( *Chlorhydras ammoniæ* ) une liv. | 500 |
| Carbonate de potasse ( *Carbonas potassicus* ) une livre.............................. | 500 |
| Eau de cannelle ( *Hydrolatum cinnamomi* ) une livre.............................. | 500 |
| Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) une livre | 500 |

Incisez les écorces d'oranges et de citrons et la vanille; concassez la cannelle et les girofles, et introduisez le tout dans une cornue de verre, avec le sel ammoniac, l'eau de cannelle et l'alcool; laissez macérer pendant trois à quatre jours en agitant de temps en temps; ajoutez le carbonate de potasse, mélangez-le exactement, et après quelques heures distillez au bain-marie pour retirer une livre d'alcoolat aromatique.

Cet alcoolat se colore assez promptement à la lumière.

On doit le conserver dans de petits flacons bouchés à l'émeril, que l'on recouvre de papier noir.

## 283. ALCOOLAT DE GARUS.

### ALCOOLATUM VULGO DICTUM GARI.

| | |
|---|---|
| ℞. Aloès succotrin (*Aloe soccotrina*) une once... | 32 |
| Myrrhe (*Myrrha*) demi-once................ | 16 |
| Safran (*Crocus sativus*) une once........... | 32 |
| Cannelle (*Laurus cinnamomum*) demi-once... | 16 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) demi-once.. | 16 |
| Noix muscades (*Myristica moschata*) demi-once | 16 |
| Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) seize livres | 8000 |
| Eau de fleurs d'oranger (*Aqua naphe*) une livre........................ | 500 |

Laissez macérer pendant deux jours, et distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu une quantité de liqueur distillée égale à

| | |
|---|---|
| Huit livres................. | 4000 |

Si à cette liqueur on ajoute

| | |
|---|---|
| Sirop de Capillaire (*Syrupus cum adiantho*) dix livres........................ | 5000 |

on aura l'Elixir de Garus, auquel on donnera une couleur jaune dorée en y ajoutant une quantité suffisante de safran préalablement macéré dans

| | |
|---|---|
| Eau de fleurs d'oranger (*Aqua naphe*) huit onces. | 250 |

## 384. ALCOOLAT DE MÉLISSE COMPOSÉ.

(*Eau de Mélisse spiritueuse.*)

### ALCOOLATUM MELISSÆ COMPOSITUM.

℞. Mélisse fraîche en fleurs (*Melissa officinalis*) une livre et demie.................. 750
Zestes frais de Citrons (*Citrus limonum*) quatre onces................................ 125
Cannelle fine (*Laurus cinnamomum*) deux onces 64
Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) deux onces 64
Muscades (*Myristica moschata*) deux onces... 64
Coriandre sèche (*Coriandrum sativum*) une once 32
Racine sèche d'Angélique (*Angelica archangelica*) une once..................... 32
Alcool à 31° Cart. (80 cent.) huit livres..... 4000

Coupez la Mélisse et les zestes de Citrons; concassez les autres substances; faites macérer le tout dans l'alcool pendant quatre jours, et distillez au bain-marie pour retirer toute la partie spiritueuse.

## 385. EAU DE COLOGNE.

### ALCOOLATUM FRAGRANS VULGO AQUA COLONIENSIS.

℞. Huile volatile de Bergamotte (*Oleum volatile Citreorum bergamiæ*) trois onces........... 96

Huile volatile de Citron (*Oleum vol. Citreorum*) trois onces.................... 96
—— Cédrat (*Oleum vol. Cedratorum*) trois onces........................ 96
—— Romarin (*Oleum vol. Rorismarini*) une once et demie.................. 48
—— Fleurs d'Oranger (*Oleum vol. florum Citri aurantii*) une once et demie.. 48
—— Lavande (*Oleum vol. Lavandulæ*) une once et demie................. 48
—— Cannelle (*Oleum vol. Cinnamomi*) six gros........................... 24
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) vingt-quatre livres.......................... 12000
Alcoolat de Mélisse composé (*Alcoolatum Melissæ compositum*) trois livres..... 1500
—— de Romarin (*Alcoolatum Rorismarini*) deux livres.................... 1000

Faites dissoudre les essences dans l'alcool; ajoutez les deux alcoolats; laissez en contact pendant huit jours; distillez au bain-marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus dans la cucurbite que la cinquième partie du mélange : la liqueur distillée sera l'*Eau de Cologne*.

# CHAPITRE XXXVIII.

## DES EXTRAITS.

On donne le nom d'Extrait au produit de l'évaporation jusqu'en consistance molle, ferme ou sèche, d'un suc ou d'une solution obtenue avec une substance végétale ou animale, et un véhicule vaporisable, tel que l'eau, l'alcool, l'éther, et plus rarement le vin et le vinaigre. Les extraits obtenus avec des sucs de fruits ont reçu le nom particulier de Robs.

La préparation d'un extrait se compose toujours de deux opérations : la première a pour objet la préparation de la liqueur qui doit fournir l'extrait; la seconde est la concentration de cette liqueur par l'évaporation.

Quand on fait servir un suc naturel à la préparation d'un extrait, force est de le prendre dans l'état de concentration où la nature nous le présente; mais toutes les fois que l'on a recours à une dissolution artificielle, quelle que soit la nature de la matière à dissoudre, quelle que soit celle du véhicule de dissolution, il faut s'efforcer d'obtenir des liqueurs très concentrées, afin de les soustraire, autant que possible, aux chances d'altération que les matières d'origine organique éprouvent pendant leur évaporation au contact de l'air.

Quant à l'évaporation elle-même, on la fait quelquefois à la chaleur de l'étuve, plus souvent à celle du bain-marie; le meilleur appareil est celui qui permet d'évaporer à une température plus basse et dans un espace de temps plus court; jamais la liqueur ne doit être portée jusqu'à la chaleur de l'ébullition de l'eau.

Les extraits bien préparés ne sont pas noirs; ils ont seulement une couleur d'un brun plus ou moins foncé; ils doivent conserver une saveur franche des matières qui ont servi à les obtenir et surtout n'avoir pas le goût de brûlé. Ceux que l'on obtient par l'eau, à moins que l'on ait eu recours à la décoction, sont presque complètement solubles dans l'eau; ceux qui proviennent des sucs de feuilles non dépurés doivent avoir une belle couleur verte et conserver l'odeur de la plante.

Les extraits s'altèrent souvent très vite; plusieurs attirent fortement l'humidité de l'air : il faut les conserver dans des vases de verre ou de faïence qui puissent être bouchés exactement.

## 386. EXTRAIT DE BAIES DE SUREAU

(*Rob de Sureau.*)

### EXTRACTUM VEL ROB SAMBUCI.

℞. Suc exprimé et non fermenté de baies de Sureau (*Sambucus nigra*)............... Q. S

Évaporez au bain-marie en consistance de miel épais.

On préparera de la même manière les robs de

Raisins (*Vitis vinifera*),
Groseilles (*Ribes rubrum*),
Belladone (*Atropa belladona*),
Brou de Noix (*Juglans regia*),
Concombre sauvage (*Cucumis elaterium*),

et celui de Nerprun (*Rhamnus catharticus*), en employant le suc fermenté.

## 387. EXTRAIT DE CIGUË.

### EXTRACTUM FOLIORUM CICUTÆ.

℞. Suc de Ciguë clarifié à chaud (*Succus Cicutæ*).. Q. S.

Évaporez au bain-marie en consistance d'extrait.

On préparera de la même manière les extraits de

Belladone (*Atropa belladona*),
Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
Stramonium (*Datura stramonium*),
Chicorée (*Cichorium intybus*),
Pissenlit (*Taraxacum dens leonis*),
Fumeterre (*Fumaria officinalis*),
Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*),
Ortie (*Urtica dioica*),
Cochléaria (*Cochlearia officinalis*),
Cresson (*Nasturtium officinale*).

## 388. EXTRAIT DE CIGUË AVEC LA FÉCULE VERTE.

### EXTRACTUM CICUTÆ CUM FECULA.

℞. Ciguë ( *Conium maculatum* ) en fleurs....... Q. S.

Écrasez la ciguë et exprimez-en le suc ; passez celui-ci à travers une toile, et divisez-le dans des assiettes de faïence en couches de deux lignes d'épaisseur environ ; mettez ces assiettes dans une étuve que vous entretiendrez à une température de 35 à 40 degrés, jusqu'à ce que le suc soit entièrement desséché ; sortez alors les assiettes de l'étuve, et aussitôt que l'extrait se sera suffisamment ramolli à l'air pour pouvoir être détaché aisément, enfermez-le dans des pots ou dans des bouteilles à large ouverture que vous boucherez avec des bouchons de liége et que vous goudronnerez.

On préparera de même les extraits avec la fécule verte de

Belladone ( *Atropa belladona* ),
Jusquiame ( *Hyosciamus niger* ),
Stramonium ( *Datura stramonium* ),
Aconit ( *Aconitum napellus* ),
Anémone ( *Anemone pulsatilla* ),
Laitue vireuse ( *Lactuca virosa* ),
Rhus radicans ( *Rhus toxicodendron* )

## 389. EXTRAIT DE LAITUE.

( *Thridace.* )

### EXTRACTUM LACTUCÆ.

℞. Laitue (*Lactuca sativa*) montée, prête à fleurir. Q. S.

Rejetez les feuilles de la laitue; pilez les tiges; exprimez-en le suc et faites-le évaporer sur des assiettes à l'étuve, comme il a été dit pour l'extrait de ciguë avec fécule, N° 388.

## 390. EXTRAIT DE RÉGLISSE.

### EXTRACTUM RADICIS GLYCYRRHIZÆ.

℞. Racine sèche de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*). Q. S.

Coupez la racine de réglisse en tronçons minces; faites-la sécher à l'étuve et réduisez-la en poudre demi-fine en la passant au moulin; humectez cette poudre avec la moitié de son poids d'eau distillée froide, et après douze heures de contact, tassez-la convenablement entre deux diaphragmes dans un cylindre en étain; lessivez-la avec de l'eau distillée à 15 à 20 degrés; arrêtez l'écoulement des liqueurs aussitôt qu'elles passeront peu concentrées; chauffez-les au bain-marie; passez-les pour séparer le coagulum qui se sera formé, et procédez à l'évaporation au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

**On préparera de même les extraits de**

Racines de Bardane (*Arctium lappa*),
—— de Bistorte (*Polygonum bistorta*),
—— de Gentiane (*Gentiana lutea*),
—— de Persil (*Apium petroselinum*),
—— de Saponaire (*Saponaria officinalis*),
—— d'Aunée (*Inula helenium*),
—— de Patience (*Rumex patientia*),
—— de Ratanhia (*Krameria ixina*),
—— de Chiendent (*Triticum repens*),
—— de Quassie amère (*Quassia amara*),
—— de Pareira brava (*Cissampelos pareira*),
Tiges de Douce amère (*Solanum dulcamara*),
Écorces de Saule (*Salix helix*),
Feuilles d'Absinthe (*Absinthium officinale*),
—— d'Armoise (*Artemisia vulgaris*),
—— de Chamædrys (*Teucrium chamædrys*),
—— de Chardon bénit (*Centaurea benedicta*),
—— de Digitale (*Digitalis purpurea*),
—— de Bourrache (*Borago officinalis*),
—— de Pensée sauvage (*Viola arvensis*),
—— de Séné (*Cassia acutifolia*),
Fleurs de Camomille (*Anthemis nobilis*),
—— de Petite Centaurée (*Erythræa centaurium*),

et les extraits préparés avec l'eau et les feuilles sèches de

Ciguë (*Conium maculatum*),
Belladone (*Atropa belladona*),
Jusquiame (*Hyosciamus niger*).

Stramonium ( *Datura stramonium* ),
Aconit ( *Aconitum napellus* ),
Anémone ( *Anemona pulsatilla* ).

## 391. EXTRAIT DE RHUBARBE

### EXTRACTUM RADICIS RHEI.

℞. Rhubarbe choisie et coupée par morceaux
( *Rheum palmatum*) une livre.............. 500
Eau froide (*Aqua frigida*) quatre livres....... 2000

Faites macérer pendant vingt-quatre heures ; passez avec une légère expression ; versez de nouveau sur la racine 3 parties d'eau froide ; passez au bout de douze heures ; soumettez le résidu à la presse, et après avoir filtré la liqueur qui s'écoulera, réunissez-la au premier produit ; évaporez au bain-marie en consistance d'extrait.

On préparera de même les extraits de
Coloquinte ( *Cucumis colocynthis* ),
Agaric blanc ( *Boletus Laricis* ).

## 392. EXTRAIT SEC DE QUINQUINA,

( *Sel essentiel de Lagaraye.* )

### EXTRACTUM SICCUM CORTICIS KINÆKINÆ.

℞. Écorce de quinquina gris (*Cinchona condaminea*) Q. S.

Passez l'écorce de quinquina au moulin pour l'obtenir

en poudre demi-fine; humectez cette poudre avec la moitié de son poids d'eau distillée froide, et après douze à quinze heures de contact tassez-la assez fortement entre deux diaphragmes dans un cylindre en étain et lessivez-la avec de l'eau distillée à la température de 15 à 20 degrés; arrêtez l'écoulement des liqueurs aussitôt qu'elles passeront peu concentrées; évaporez-les au bain-marie en consistance de sirop épais; étendez cet extrait uniformément sur des assiettes de faïence que vous porterez à l'étuve; aussitôt que l'extrait sera sec, détachez-le, dans l'étuve même, au moyen d'un couteau à lame tronquée, et enfermez-le promptement dans des flacons de petite capacité que vous tiendrez bien bouchés.

## 393. EXTRAIT DE QUINQUINA MOU.

### EXTRACTUM MOLLE CORTICIS KINÆKINÆ.

℞. Écorce de quinquina gris (*Cinchona condaminea*) une livre.......................... 500
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) six livres....... 3000

Concassez le quinquina et faites-le bouillir dans l'eau pendant un quart-d'heure; passez; faites bouillir le résidu pendant un quart-d'heure dans 6 nouvelles livres d'eau; passez encore; réunissez les liqueurs et évaporez-les à la chaleur du bain-marie en consistance d'extrait.

On préparera de même les extraits de

Quinquina jaune (*Cinchona cordifolia*),
—— rouge (*Cinchona lancifolia*)

## 394. EXTRAIT DE GENIÈVRE.

### EXTRACTUM BACCARUM JUNIPERI.

℞. Baies sèches de Genièvre (*Juniperus communis*) une livre .............................. 500
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) à 25 ou 30°, trois livres .............................. 1500

Contusez très légèrement les baies de genièvre avec un pilon de bois ; faites-les macérer dans l'eau pendant vingt-quatre heures ; passez avec une très légère expression ; ajoutez une nouvelle quantité d'eau sur les baies ; passez encore après douze heures de macération ; filtrez les liqueurs à la chausse et évaporez-les en consistance d'extrait mou.

## 395. EXTRAIT DE CASSE.

### EXTRACTUM CASSIÆ.

℞. Casse ( *Cassia fistula* ) deux livres............ 1000
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) deux livres..... 1000

Ouvrez les fruits et enlevez, au moyen d'une spatule, la pulpe, les semences et les cloisons intérieures ; délayez-les dans l'eau froide ; passez sans expression à travers une étamine de laine ; lavez avec un peu d'eau froide la matière restée sur l'étamine ; réunissez les liqueurs et faites-les évaporer à la chaleur du bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

## 396. EXTRAIT DE GAYAC.

### EXTRACTUM GUAIACI.

℞. Bois de Gayac râpé (*Guaiacum officinale*) deux livres.................................. 1000
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) vingt livres.... 10000

Faites bouillir pendant une heure et passez à travers une toile; soumettez le résidu à une seconde décoction; laissez déposer les liqueurs pendant douze heures; décantez-les et soumettez-les à l'évaporation à la température de l'ébullition, dans une petite bassine que vous entretiendrez pleine en y faisant tomber continuellement un filet de liqueur; quand celle-ci aura été réduite aux trois quarts, achevez l'évaporation au bain-marie jusqu'en consistance molle; ajoutez alors à la matière environ le huitième de son poids d'alcool à 31 degrés; mélangez exactement et achevez l'évaporation jusqu'en consistance d'extrait.

## 397. EXTRAIT D'OPIUM.

### EXTRACTUM OPII.

℞. Opium choisi (*Opium electum*) une livre...... 500

Coupez l'opium par tranches et versez dessus six livres d'eau distillée froide; au bout de douze heures, malaxez l'opium avec les mains, et après douze nouvelles heures de

macération passez sur une toile et exprimez; soumettez le marc à une nouvelle macération dans six parties d'eau froide, et passez encore avec expression ; décantez les liqueurs et évaporez-les au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait; versez sur cet extrait huit livres d'eau froide ou environ seize fois son poids; agitez de temps en temps pour faciliter la dissolution; passez les liqueurs et faites-les évaporer jusqu'en consistance d'extrait pilulaire.

## 598. EXTRAIT D'OPIUM PRIVÉ DE NARCOTINE.

### EXTRACTUM OPII ABSQUE NARCOTINA.

℞. Extrait d'opium (*Extractum opii*) . . . . . . . Q. S.
Eau froide (*Aqua frigida*) . . . . . . . . . . . Q. S.

Délayez l'extrait d'opium dans l'eau de manière à lui donner la consistance d'un sirop; introduisez cette liqueur dans un flacon de verre, et versez-y huit fois son volume d'éther sulfurique; bouchez le flacon, agitez vivement et de temps à autre pendant un ou deux jours; décantez l'éther, ajoutez-en une nouvelle quantité égale à la première, et renouvelez l'agitation; au bout de deux jours décantez cette liqueur éthérée, et remplacez-la par une nouvelle dose d'éther, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'éther ne laisse aucun résidu par l'évaporation; faites alors évaporer la dissolution aqueuse jusqu'en consistance pilulaire.

## 399. EXTRAIT D'OPIUM AU VIN.

### EXTRACTUM OPII VINO PARATUM.

℞. Opium choisi (*Opium electum*) une livre. . . . 500
Vin blanc (*Vinum album*) quatre livres. . . . 2000

Coupez l'opium par tranches et faites-le macérer dans le vin blanc pendant vingt-quatre heures, en ayant soin de remuer de temps en temps; passez avec expression; divisez le marc dans deux nouvelles livres de vin blanc, et après quelques heures mettez de nouveau à la presse; passez les liqueurs vineuses à la chausse, et faites-les évaporer au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

## 400. EXTRAIT DE CACHOU.

(*Cachou purifié.*)

### EXTRACTUM CATECHU.

℞. Cachou concassé (*Cathecu*) une livre. . . . . 500
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) six livres. . . . 3000

Faites infuser pendant vingt-quatre heures, en ayant soin de remuer de temps en temps; décantez les liqueurs, et faites-les évaporer au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

## 401. SUC DE RÉGLISSE PURIFIÉ.

### SUCCUS GLYCYRRHIZÆ REPURGATUS.

℞. Suc de Réglisse de Calabre (*Succus Glycyrrhizæ*)
une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Eau froide (*Aqua frigida*). . . . . . . . . . . . Q. S.

Coupez le suc de réglisse par morceaux; mettez-le sur un diaphragme dans un vase en étain, et ajoutez assez d'eau froide pour qu'il en soit recouvert; quand le suc sera tout-à-fait divisé, soutirez la liqueur, passez-la à travers une étoffe de laine et évaporez-la en consistance d'extrait ferme.

On préparera de même l'extrait de

Aloès (*Aloe soccotrina*).

## 402. EXTRAIT DE FIEL DE BOEUF.

### EXTRACTUM FELLIS BOVINI.

℞. Fiel de bœuf récent (*Fel bovinus*) . . . . . . Q. S.

Faites une ouverture aux vésicules qui contiennent la bile de bœuf et faites tomber celle-ci sur une étoffe de laine; recueillez le liquide qui passera, et faites-le évaporer à la chaleur du bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

## 403. EXTRAIT ALCOOLIQUE DE CIGUË.

### EXTRACTUM CICUTÆ ALCOOLE PARATUM.

℞. Ciguë sèche (*Conium maculatum*), deux livres 1000
Alcool à 21° Cart. (56 cent) (*Alcool*) sept livres 3500

Réduisez la ciguë en poudre demi-fine; humectez-la avec une livre de l'alcool prescrit; tassez-la convenablement entre deux diaphragmes dans un cylindre en étain; après douze heures, lessivez avec le reste de l'alcool; quand la dernière portion d'alcool aura pénétré dans la poudre, tenez celle-ci couverte par une couche d'eau, et arrêtez l'opération aussitôt que le liquide qui s'écoulera fera naître un précipité en tombant dans les premières liqueurs.

Distillez les teintures alcooliques au bain-marie pour en retirer toute la partie spiritueuse, et achevez l'évaporation au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait.

On préparera de la même manière les extraits alcooliques de

Feuilles d'Aconit (*Aconitum napellus*),
—— de Belladone (*Atropa belladona*),
—— de Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
—— de Stramonium (*Datura stramonium*),
—— d'Anémone (*Anemone pulsatilla*),
—— de Digitale (*Digitalis purpurea*),
—— de Rue (*Ruta graveolens*),
—— de Sabine (*Juniperus sabina*),
Fleurs d'Arnica (*Arnica montana*),

Fleurs de Houblon (*Humulus lupulus*),
—— de Narcisse des prés (*Narcissus pseudo-narcissus*),
Écorce de Quinquina (*Cinchona condaminea*),
—— de Racine de Grenadier (*Punica granatum*),
—— —— de Buis (*Buxus sempervirens*),
Racines de Caïnça (*Chiococca anguicida*),
—— de Colchique (*Colchicum autumnale*),
—— de Colombo (*Menispermum columbo*),
—— d'Ipécacuanha (*Cephælis ipecacuanha*),
—— de Salsepareille (*Smilax salsaparilla*),
—— de Valériane (*Valeriana officinalis*),
—— de Polygala (*Polygala senega*),
—— d'Ellébore noir (*Helleborus niger*),
—— de Jalap (*Ipomæa purgans*),
Cantharides (*Cantharis vesicatoria*).

## 404. EXTRAIT DE SCILLE.

### EXTRACTUM SCILLÆ.

℞. Squames sèches de Scille (*Scilla maritima*) une livre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*), quatre liv. 2000

Faites macérer pendant quelques jours; passez avec expression; filtrez; versez sur le marc deux nouvelles livres d'alcool, et après deux à trois jours passez de nouveau avec expression; réunissez les teintures; distillez-les pour en retirer toute la partie spiritueuse, et évaporez en consistance d'extrait.

On préparera de même les extraits de

Coloquinte ( *Cucumis colocynthis* ),
Safran ( *Crocus sativus* ),
Myrrhe ( *Myrrha* ),
Noix vomique (*Strychnos nux vomica*), en employant pour celui-ci de l'alcool à 31° Cart. (80 cent.).

## 405. EXTRAIT DE SEMENCES DE STRAMONIUM.

### EXTRACTUM SEMINUM STRAMONII.

℞. Semences de Stramonium (*Datura stramonium*) une livre.................................... 500
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) trois liv.. 1500

Passez les semences de stramonium au moulin et faites-les digérer dans l'alcool à une douce chaleur pendant quelques heures; passez avec expression; faites digérer le marc avec 3 nouvelles parties d'alcool; passez encore; filtrez les liqueurs; évaporez-les en consistance d'extrait; faites dissoudre celui-ci dans 4 fois son poids d'eau froide; filtrez et évaporez de nouveau en consistance d'extrait pilulaire.

On préparera de même les extraits de

Semences de Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
—— de Belladone (*Atropa belladona*).

## 406. ÉMÉTINE MÉDICINALE.

(*Émétine brune.*)

### EMETINA MEDICINALIS.

℞. Poudre de racine d'Ipécacuanha (*Pulvis Ipecacuanhæ*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . 500
Alcool à 38° Cart. (93 cent.) (*Alcool*) quatre liv. 2000

Faites macérer pendant quelques jours, passez avec expression et filtrez; versez sur le marc 3 nouvelles parties d'alcool et opérez de même. Réunissez les liqueurs et distillez; faites dissoudre le résidu dans 4 parties d'eau froide; filtrez, évaporez en consistance de sirop, et achevez la dessiccation à l'étuve comme il a été dit pour l'extrait sec de quinquina.

## 407. RÉSINE DE JALAP.

### RESINA JALAPÆ.

℞. Racine de jalap (*Ipomœa purgans*) deux livres 1000
Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) huit liv. 4000

Réduisez le jalap en poudre demi-fine; faites-le macérer pendant quelques jours dans l'alcool; passez avec expression et filtrez; mettez sur le résidu une nouvelle quantité d'alcool; faites une seconde, puis une troisième teinture. Réunissez les liqueurs filtrées et distillez-les au bain-marie;

versez sur le résidu 20 à 30 fois son volume d'eau tiède; lavez à plusieurs reprises la matière résineuse qui se séparera; enfin faites-la dissoudre dans une petite quantité d'alcool à 31 degrés et faites évaporer sur des assiettes à la chaleur de l'étuve, jusqu'à ce que la résine soit devenue sèche et cassante.

On préparera de même les résines de

Scammonée (*Scammonium alepense*),
Turbith (*Convolvulus turpethum*),
Quinquina (*Cinchona condaminea*).

# CHAPITRE XXXIX.

## DES SIROPS.

Les sirops sont des médicamens liquides, ayant une consistance visqueuse, qu'ils doivent à une forte proportion de sucre. Celui-ci forme environ les deux tiers de leur poids, et il leur donne une densité toujours voisine de 1320.

Les liquides qui servent à dissoudre le sucre dans les sirops sont de nature assez diverse; ce sont des sucs de plantes, des eaux distillées, des infusions, des décoctions, des liqueurs émulsives ou vineuses, etc. etc. On les charge de sucre dans le dessein d'assurer leur conservation, ou pour leur donner une saveur agréable

qui diminue la répugnance que les malades pourraient éprouver à les prendre.

La densité la plus ordinaire des sirops est de 1321; l'aréomètre y marque 35 degrés quand ils sont froids, et 30 degrés quand ils sont bouillans; le thermomètre y monte à 105 degrés quand ils sont bouillans. Cependant tous les sirops n'ont pas exactement le même degré de concentration; on diminue la proportion de sucre pour ceux qui sont préparés avec des liqueurs vineuses ou des sucs acides peu altérables; on l'augmente au contraire pour les sirops qui sont très chargés de parties extractives ou mucilagineuses.

Les sirops doivent être renfermés dans des bouteilles bien sèches et bien bouchées; on les conserve dans un lieu frais.

## § I. SIROPS SIMPLES.

### 408. SIROP SIMPLE BLANC.

#### SYRUPUS SIMPLEX ALBUS.

℞. Sucre très blanc (*Saccharum albissimum*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Eau pure (*Aqua pura*) une livre. . . . . . 500
Charbon animal préparé (*Carbo ex ossibus*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64

Faites dissoudre le sucre à froid; ajoutez le charbon, et après douze heures de contact filtrez le sirop au papier.

*N. B.* Le charbon destiné à la préparation du sirop doit avoir été purifié de la manière suivante : On le réduit en poudre; on y ajoute assez d'eau pour en faire une pâte liquide; on arrose celle-ci avec une quantité d'acide hydrochlorique égale en poids au huitième du charbon; au bout d'une heure, on lave à plusieurs reprises à l'eau bouillante, et l'on fait sécher le charbon.

## 409. SIROP SIMPLE.

( *Sirop de sucre.* )

### SYRUPUS SIMPLEX.

| | |
|---|---|
| ℞. Sucre ( Cassonnade blanche) ( *Saccharum* ) douze livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 6000 |
| Eau de fontaine ( *Aqua communis* ) . . . . . . . . . | Q. S. |
| Blancs d'œufs ( *Albumen ovorum* ) N° 2. . . . | N° 2. |

Battez les blancs d'œufs avec trois litres d'eau; conservez à part un litre de cette eau albumineuse, et mélangez exactement les autres avec le sucre dans une bassine de cuivre; ajoutez-y un litre d'eau; mettez la bassine sur le feu et chauffez graduellement, en ayant soin d'ailleurs de remuer de temps en temps pour faciliter la dissolution, et de manière à n'amener la liqueur à l'ébullition que lorsque tout le sucre sera dissous; quand l'ébullition soulèvera la masse, modérez le feu, projetez par portions l'eau albumineuse mise en réserve; enlevez les écumes après chaque affusion d'eau albumineuse, et lorsqu'elles auront pris de la consistance; quand le sirop sera cla-

rifié, poussez l'évaporation jusqu'à ce que bouillant, il marque 30 degrés à l'aréomètre; passez-le alors à travers un blanchet.

## 410. SIROP D'ACIDE HYDROCYANIQUE.

### SYRUPUS CUM ACIDO CYANHYDRICO.

℞. Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une livre 500
Acide Hydrocyanique médicinal (*Acidum cyanhydricum*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . 4

Mêlez très exactement, et conservez dans des vases bien bouchés.

## 411. SIROP D'ÉTHER.

### SYRUPUS CUM ÆTHERE SULFURICO.

℞. Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une livre 500
Éther sulfurique (*Æther sulfuricus*) une once 32

Mettez le sirop dans un flacon bouché à l'émeril et portant à sa partie inférieure un robinet en verre; mêlez bien l'éther et le sirop en agitant le flacon de temps à autre pendant cinq à six jours; abandonnez au repos dans un lieu frais; tirez le sirop à clair par le robinet, et conservez-le dans des flacons bien bouchés et de petite capacité.

## 412. SIROP D'ACÉTATE DE MORPHINE.

### SYRUPUS CUM ACETATE MORPHICO.

℞. Acétate de Morphine (*Acetas Morphicus*) quatre grains. . . . . . . . . . . . . . . . 0,22
Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une liv. 500

Faites dissoudre l'acétate de morphine dans une très petite quantité d'eau, à laquelle vous ajouterez un peu d'acide acétique, et mélangez la dissolution au sirop froid.

On préparera de même, par le simple mélange à froid, le sirop de

Sulfate de Morphine (*Sulfas Morphicus*).

Chaque once de ces sirops contient un quart de grain de sel de morphine.

## 413. SIROP DE SULFATE DE QUININE.

### SYRUPUS CUM SULFATE QUINICO.

℞. Sulfate de quinine (*Sulfas Quinicus*) trente-deux grains. . . . . . . . . . . . . . . . . . 1,8
Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une liv. 500
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) deux gros. . . 8
Alcool sulfurique (*Alcool sulfuricus*) huit gouttes . . . . . . . . . . . . . . . . . . 0,3

Opérez comme il a été dit pour le sirop d'acétate de morphine.

## 414. SIROP DE FOIE DE SOUFRE.

(*Sirop de Sulfure de potasse.*)

### SYRUPUS CUM POLYSULFURETO POTASSICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Foie de soufre pur (*Polysulfuretum potassicum*) huit grains. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0,45 |
| Eau distillée (*Aqua stillatitia*) seize grains. . | 0,90 |
| Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une once.. | 32 |

Faites dissoudre le foie de soufre dans l'eau distillée, et mêlez la dissolution au sirop.

Ce sirop est fort altérable et ne doit être préparé qu'au moment du besoin.

## 415. SIROP D'ACIDE TARTRIQUE.

### SYRUPUS CUM ACIDO TARTRICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Acide tartrique (*Acidum tartricum*) deux gros et demi . . . . . . . . . . . . . . . . . | 10 |
| Eau distillée (*Aqua stillatitia*) cinq gros. . . | 20 |
| Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*) une livre | 500 |

Faites dissoudre l'acide dans l'eau, et ajoutez la dissolution au sirop simple bouillant.

On préparera de même le sirop de

Acide citrique (*Acidum citricum*).

## 416. SIROP D'EXTRAIT D'OPIUM.

### SYRUPUS CUM EXTRACTO OPII.

℞. Extrait d'Opium (*Extractum Opii*) seize grains 0,9
Eau pure (*Aqua pura*) demi-once. . . . . . 16
Sirop simple (*Syrupus simplex*) une livre. . . 500

Faites dissoudre l'extrait d'opium dans l'eau; filtrez la dissolution; ajoutez-la au sirop bouillant; faites jeter quelques bouillons et passez.

Chaque once de ce sirop contient un grain d'extrait d'opium.

En ajoutant à une once de sirop d'opium deux grains d'esprit volatil de Succin, on obtient la préparation connue sous le nom de Sirop de karabé.

## 417. SIROP DE PAVOT BLANC.

(*Sirop Diacode.*)

### SYRUPUS CUM PAPAVERE.

℞. Extrait alcoolique de Pavot (*Extractum Papaveris alcoole paratum*) quatre gros. . . . . 16
Eau pure (*Aqua pura*) quatre onces. . . . . . 125
Sirop simple (*Syrupus simplex*) trois livres. 1500

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau; filtrez la dissolution, ajoutez-la au sirop bouillant, et faites cuire en consistance de sirop.

Chaque once de Sirop de Pavot contient six grains d'extrait.

## 418. SIROP DE RATANHIA.

### SYRUPUS CUM RATANHIA.

| | |
|---|---|
| ℞. Extrait de Ratanhia ( *Extractum Ratanhiæ* ) quatre gros . . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| Eau pure ( *Aqua pura* ) quatre onces. . . . . | 125 |
| Sirop simple ( *Syrupus simplex* ) une livre. . . | 500 |

Faites dissoudre l'extrait dans la quantité d'eau prescrite, filtrez la dissolution; d'autre part, portez le sirop à l'ébullition, et quand il aura perdu un quart de son poids, ajoutez-y la solution d'extrait, et passez.

Chaque once de ce sirop contient dix-huit grains d'extrait de Ratanhia.

## 419. SIROP D'IPÉCACUANHA.

### SYRUPUS CUM IPECACUANHA.

| | |
|---|---|
| ℞. Extrait alcoolique d'Ipécacuanha ( *Extractum Ipecacuanhæ alcoole paratum* ) une once . . | 32 |
| Eau pure ( *Aqua pura* ) huit onces. . . . . . | 250 |
| Sirop simple ( *Syrupus simplex* ) neuf livres. | 4500 |

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau; filtrez; d'autre part portez le sirop à l'ébullition; ajoutez-y la dissolution d'extrait; entretenez l'ébullition jusqu'à ce que le sirop ait repris sa consistance première, et passez.

Chaque once de sirop d'Ipecacuanha contient 4 grains d'extrait ou la substance de 16 grains de racine.

## 420. SIROP DE BELLADONE.

### SYRUPUS CUM EXTRACTO BELLADONÆ.

℞. Extrait de Belladone (*Extractum Belladonæ*) trente-deux grains . . . . . . . . . . . . . 1,8
Eau pure (*Aqua pura*) demi-once. . . . . . 16
Sirop simple (*Syrupus simplex*) une livre. . 500

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau; ajoutez la liqueur au sirop bouillant; faites bouillir encore pendant quelques instans, et passez.

Chaque once de ce sirop contient 2 grains d'extrait de Belladone.

On préparera de même les sirops de

Jusquiame (*Hyosciamus niger*),
Stramonium (*Datura stramonium*).

## 421. SIROP DE THRIDACE.

### SYRUPUS CUM EXTRACTO LACTUCÆ.

℞. Extrait de Laitue (*Extractum Lactucæ*) un gros cinquante-six grains. . . . . . . . . . . . 7
Eau pure (*Aqua pura*) deux onces. . . . . . 64
Sirop simple (*Syrupus simplex*) une livre. . . 500

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau; ajoutez la liqueur

au sirop bouillant; ramenez celui-ci par l'évaporation à la consistance ordinaire, et passez.

Chaque once de ce sirop contient 8 grains d'extrait de Laitue.

On préparera de même le Sirop de Cachou (*Syrupus cum Catechu*), avec l'extrait de Cachou purifié.

## 422. SIROP DE GOMME.

### SYRUPUS CUM GUMMI ARABICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Gomme arabique blanche (*Gummi arabicum*) une livre. | 500 |
| Eau froide (*Aqua frigida*) une livre. | 500 |
| Sirop simple (*Syrupus simplex*) huit livres. | 4000 |

Lavez la gomme en la malaxant à deux reprises et pendant quelques instans dans de l'eau froide; mettez-la ensuite en contact avec la quantité d'eau prescrite, et remuez de temps en temps pour faciliter la dissolution; passez la liqueur sans expression à travers un blanchet; mêlez-la au sirop, et faites cuire jusqu'à ce que le sirop bouillant marque 29 degrés à l'aréomètre.

Chaque once de ce sirop contient un gros de gomme arabique.

## 423. SIROP DE FLEURS D'ORANGER

### SYRUPUS CUM AQUA NAPHE.

℞. Eau distillée de fleurs d'Oranger (*Aqua Naphe*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Sucre très blanc (*Saccharum albissimum*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

Faites dissoudre le sucre à froid dans l'eau aromatique et filtrez le sirop au papier.

On préparera de même les sirops de

Cannelle (*Laurus cinnamomum*),
Roses (*Rosa centifolia*),
Menthe poivrée (*Mentha piperita*),
Laitue (*Lactuca sativa*).

## 424. SIROP D'HYSOPE.

### SYRUPUS CUM SUMMITATIBUS HYSSOPI.

℞. Sommités sèches d'Hysope (*Hyssopus officinalis*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau distillée d'Hysope (*Hydrolatum Hyssopi*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Sucre blanc (*Saccharum album*) Q. S., environ quatre livres. . . . . . . . . . . . . . . . 2000

Faites digérer l'hysope dans l'eau distillée d'Hysope au

bain-marie couvert pendant deux heures; laissez refroidir, passez et filtrez; ajoutez à la liqueur le sucre blanc dont le poids sera double de celui de l'infusion; faites-le dissoudre à la chaleur du bain-marie dans un vase fermé. Passez le sirop après qu'il sera refroidi.

On préparera de même les sirops de

Menthe crépue (*Mentha crispa*),
Marrube (*Marrubium vulgare*),
Scordium (*Teucrium Scordium*),
Lierre terrestre (*Glecoma hederacea*),
Stæchas (*Lavandula stœchas*),
Dictame (*Origanum dictamnus*),
Ache (*Ligusticum levisticum*),
Myrte (*Myrtus communis*).

## 425. SIROP DE COINGS.

### SYRUPUS CUM SUCCO CYDONIORUM.

℞. Suc dépuré de Coings (*Succus Cydoniorum*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Sucre blanc (*Saccharum album*) trente onces.. 940

Faites dissoudre à une douce chaleur dans un matras de verre ou dans une bassine d'argent, et passez.

On préparera de même les sirops de

Limons (*Citrus limonum*),
Oranges (*Citrus aurantium*),
Berberis (*Berberis vulgaris*),
Cerises (*Cerasus communis*),

Grenades (*Punica granatum*),
Groseilles (*Ribes rubrum*),
Framboises (*Rubus idœus*),
Mûres (*Morus nigra*),
Pommes (*Malus communis*),
Vinaigre (*Acetum Vini*),
Vinaigre framboisé (*Acetum cum baccis Idœi rubri*).

On est dans l'usage d'aromatiser le sirop de Limons avec la teinture alcoolique d'écorces fraîches de Citrons, et celui d'Oranges avec la teinture d'écorces fraîches d'Oranges.

## 426. SIROP DE POINTES D'ASPERGES.

### SYRUPUS CUM SUCCO ASPARAGORUM.

℞. Suc dépuré de pointes d'Asperges (*Succus Asparagorum*) une livre . . . . . . . . . . 500
Sucre blanc (*Saccharum album*) deux livres 1000

Faites dissoudre le sucre dans le suc à la chaleur du bain-marie; passez.

On préparera de même les sirops de

Cresson (*Nasturtium officinale*),
Cochléaria (*Cochlearia officinalis*),
Cerfeuil (*Scandix cerefolium*),
Chou rouge (*Brassica oleracea, rubra*),
Fleurs de pêcher (*Persica vulgaris*),
Bourrache (*Borago officinalis*).

## 427. SIROP DE VIOLETTES.

### SYRUPUS CUM PETALIS VIOLARUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Pétales récens et mondés de Violettes (*Viola odorata*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . | 500 |
| | Eau bouillante (*Aqua bulliens*) deux livres. | 1000 |
| | Sucre très blanc (*Saccharum albissimum*). Q. S. environ quatre livres. . . . . . . . . . . . . | 2000 |

Versez sur les pétales de violettes trois fois leur poids d'eau à 45 degrés; agitez pendant quelques minutes, et passez avec une légère expression; remettez les pétales dans un bain-marie d'étain et versez-y deux fois leur poids d'eau bouillante; après douze heures d'infusion, passez avec expression à travers un linge bien rincé; laissez déposer la liqueur et décantez ; remettez-la dans le bain-marie avec le double de son poids de sucre, et faites dissoudre celui-ci à une douce chaleur

On préparera de la même manière, mais sans avoir recours au lavage des fleurs, les sirops de

Chèvrefeuille (*Leonicera caprifolium*),
Camomille (*Anthemis nobilis*),
Nymphæa (*Nymphœa alba*),
Coquelicot (*Papaver rhœas*),
Œillets (*Dianthus caryophyllus*),
Tussilage (*Tussilago farfara*),
Pivoine (*Pœonia officinalis*),
Narcisse des prés (*Narcissus pseudo-narcissus*)

## 428. SIROP D'ABSINTHE.

### SYRUPUS CUM SUMMITATIBUS ABSINTHII.

℞. Sommités sèches d'Absinthe (*Absinthium officinale*) deux onces. . . . . . . . . . . . . 64
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) une livre. . . . 500
Sucre (*Saccharum album*) Q. S. environ deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

Versez l'eau bouillante sur l'Absinthe incisée; laissez infuser pendant douze heures; passez avec expression; filtrez la liqueur; ajoutez le double de son poids de sucre, et faites le sirop par solution, en vases clos et à la chaleur du bain-marie.

On préparera de même le sirop de

Armoise (*Artemisia vulgaris*).

## 429. SIROP D'ÉCORCES D'ORANGES.

### SYRUPUS CUM CORTICIBUS AURANTIORUM.

℞. Écorces fraîches d'Oranges (*Citrus aurantium*) trois onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 96
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) une livre...... 500
Sucre blanc (*Saccharum album*) . . . . . . . . . . . Q. S.

Versez l'eau bouillante sur les écorces d'oranges; au bout de 24 heures, passez et faites dissoudre dans la liqueur et

à la chaleur du bain-marie le double de son poids de sucre.

On préparera de même le sirop de

Écorces de Citrons (*Citrus limonum*).

## 430. SIROP D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES.

### SYRUPUS CUM CORTICIBUS AURANTIORUM AMARORUM.

℞. Écorces sèches d'Oranges amères (*Citrus Bigaradia*) trois onces........................ 96
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) vingt-deux onces. 692
Sucre blanc (*Saccharum album*), Q. S. environ deux livres........................ 1000

Versez l'eau bouillante sur les écorces d'Oranges; laissez infuser pendant 24 heures; passez avec expression; filtrez les liqueurs; ajoutez-y le double de leur poids de sucre, et faites un sirop par simple solution, en vase clos et à la chaleur du bain-marie.

## 431. SIROP DE GENTIANE.

### SYRUPUS CUM RADICÉ GENTIANÆ.

℞. Racines sèches de Gentiane (*Gentiana lutea*) douze gros........................ 48
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) 18 onces..... 564
Sucre blanc (*Saccharum album*), Q. S. environ deux livres........................ 1000

Faites infuser la Gentiane dans l'eau bouillante; passez avec expression; filtrez la liqueur et faites y dissoudre le sucre à la chaleur du bain-marie.

## 432. SIROP DE DIGITALE.

### SYRUPUS CUM DIGITALE PURPUREA.

℞. Feuilles de Digitale (*Digitalis purpurea*), deux gros, deux scrupules . . . . . . . . . . 11
Eau bouillante (*Aquà bulliens*), une livre. . . . 500
Sucre blanc (*Saccharum album*), Q. S. environ deux livres.. . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

Faites infuser la digitale dans l'eau pendant 6 heures; passez; ajoutez à la liqueur le double de son poids de sucre, et faites-le dissoudre à une douce chaleur.

Chaque once de ce sirop contient la matière soluble de 4 grains de Digitale.

## 433. SIROP DE RHUBARBE.

### SYRUPUS CUM RADICE RHEI.

℞. Racine sèche de Rhubarbe (*Reum palmatum*) trois onces . . . . . . . . . . . . . . . . . 96
Eau froide (*Aqua frigida*), une livre. . . . . . 500
Sucre blanc (*Saccharum album*), S. Q. environ deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000

Coupez la rhubarbe par morceaux; faites-la macérer dans l'eau pendant douze heures, passez avec expression; filtrez

et faites dissoudre dans la liqueur le double de son poids de sucre.

Chaque once de ce sirop contient les principes solubles d'un demi-gros de Rhubarbe.

## 434. SIROP DE SALSEPAREILLE.

### SYRUPUS CUM EXTRACTO SALSAPARILLÆ.

| | |
|---|---|
| ℞. Extrait alcoolique de Salsepareille (*Extractum salsaparillæ*) six onces. . . . . . . . . | 192 |
| Eau pure (*Aqua pura*), quatre livres. . . . . . | 2000 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*), huit livres... | 4000 |

Faites dissoudre l'extrait dans l'eau à la chaleur du bain-marie; filtrez la liqueur chaude; ajoutez-y le sucre, et faites un sirop par simple solution.

## 435. SIROP DE FUMETERRE.

### SYRUPUS CUM SUCCO FUMARIÆ.

| | |
|---|---|
| ℞. Suc de Fumeterre dépuré (*Succus Fumariæ defecatus*), deux livres. . . . . . . . . . . . | 1000 |
| Sucre blanc, deux livres. . . . . . . . . . . | 1000 |

Mêlez et faites cuire jusqu'en consistance de sirop.

On préparera de même les sirops de

Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*),

Ortie (*Urtica dioica*),
Roses pâles (*Rosa centifolia*),
Nerprun (*Rhamnus catharticus*).

## 436. SIROP DE BAUME DE TOLU.

### SYRUPUS CUM BALSAMO TOLUTANO.

| | |
|---|---|
| ℞. Baume de Tolu (*Balsamum tolutanum*) quatre onces. | 125 |
| Eau pure (*Aqua pura*), une livre. | 500 |
| Sucre très blanc (*Saccharum albissimum*) Q. S. environ deux livres. | 1000 |

Faites digérer le baume de Tolu avec l'eau, au bain-marie couvert, pendant douze heures, en ayant le soin d'agiter de temps en temps; filtrez la liqueur, ajoutez-y le double de son poids de sucre très blanc que vous ferez dissoudre à une douce chaleur en vase clos; filtrez le sirop au papier.

## 437. SIROP DE CAPILLAIRE.

### SYRUPUS CUM ADIANTHO.

| | |
|---|---|
| ℞. Capillaire du Canada (*Adianthnm pedatum*) six onces. | 192 |
| Eau bouillante (*Aqua bulliens*), trois livres. | 1500 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*), quatre livres. | 2000 |

Faites infuser les deux-tiers du Capillaire dans l'eau; ajoutez le sucre à l'infusion, et faites un sirop que vous

clarifierez avec le blanc d'œuf ; quand il sera cuit, versez le tout bouillant dans un bain-marie où vous aurez mis le reste des feuilles de Capillaire; laissez infuser pendant deux heures, et passez le sirop.

## 438. SIROP DE GUIMAUVE.

### SYRUPUS CUM RADICE ALTHÆÆ

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Guimauve (*Althœa officinalis*) sèche et coupée menue . une once........ | 32 |
| Eau froide (*Aqua frigida*), six onces..... | 192 |
| Sirop simple (*Syrupus simplex*) deux livres.... | 1000 |

Faites macérer la racine de guimauve dans l'eau pendant douze heures; passez sans expression; ajoutez la liqueur au sirop de sucre; faites cuire en consistance de sirop, et passez.

On préparera de même les sirops de

Consoude (*Symphytum officinale*),
Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*

## 439. SIROP DE QUINQUINA.

### SYRUPUS CUM CORTICE KINAKINA.

| | |
|---|---|
| ℞. Écorce de Quinquina gris (*Cinchona condaminea*) trois onces........................ | 96 |
| Eau pure (*Aqua pura*), deux livres.......... | 1000 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*), une livre.... | 500 |

Faites bouillir le quinquina dans l'eau pendant une demi-heure, dans un vase couvert; passez; évaporez la liqueur trouble pour la réduire à la moitié de son volume; ajoutez-y le sucre; faites cuire en consistance de sirop, et quand celui-ci sera refroidi, passez-le à travers un filtre de papier.

## 440. SIROP DE MOUSSE DE CORSE.

### SYRUPUS CUM FUCO HELMINTHO-CORTHO.

℞. Mousse de Corse (*Fucus Helmintho-Corthon*) une livre........................... 500
Sirop simple (*Syrupus simplex*), six livres.... 3000

Séparez avec soin de la mousse de Corse le sable et les coquillages qui y adhèrent, et faites-la macérer dans deux livres d'eau tiède (1000); après vingt-quatre heures, passez avec une forte expression; filtrez la liqueur et prenez-en le poids; versez sur le résidu deux livres d'eau tiède (1000); laissez macérer, passez et filtrez la nouvelle liqueur. Mélangez alors celle-ci au sirop de sucre, faites évaporer jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un sirop très cuit, dont le poids représente celui du sirop de sucre employé, moins le poids de la première liqueur de mousse de Corse; ajoutez alors rapidement celle-ci au sirop, et passez.

## 441. SIROP DE DOUCE AMÈRE.

### SYRUPUS CUM CAULIBUS DULCAMARÆ.

℞. Tiges sèches de Douce-amère (*Solanum dulcamara*) une livre.......................... 500
Sirop simple (*Syrupus simplex*), huit livres... 4000

Faites infuser la Douce-amère pendant douze heures dans deux livres et demie d'eau (1250); passez sans expression; pesez la liqueur, et conservez-la à part; faites infuser le résidu dans trois livres d'eau (1500); passez, et mêlez cette seconde liqueur au sirop de sucre; terminez alors le sirop en opérant comme il a été dit pour le sirop de mousse de Corse.

## 442. SIROP DE VALÉRIANE.

### SYRUPUS CUM RADICE VALERIANÆ.

℞. Racine sèche de Valériane (*Valeriana officinalis*) une livre.................................. 500
Sirop simple (*Syrupus simplex*), huit livres... 4000

Concassez la racine de Valériane; mettez-la dans la cucurbite d'un alambic avec huit livres d'eau (4000), et après douze heures de contact, distillez pour retirer une livre et demie de produit (750); passez avec expression la matière restée dans la cucurbite; filtrez la liqueur, et mélangez-la au sirop de sucre; évaporez jusqu'à ce que

le tout pèse six livres et demie (3250); laissez refroidir en grande partie le sirop, et décuisez-le avec la liqueur aromatique.

## 443. SIROP D'AMANDES.

( *Sirop d'Orgeat.* )

### SYRUPUS CUM AMYGDALIS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Amandes douces (*Amygdalus communis*) une liv. | 500 |
| | —— amères (*Amygdalus communis v. amara*), cinq onces................ | 160 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*), six livres... | 3000 |
| | Eau de rivière ( *Aqua fluviatilis* ) trois livres quatre onces............................ | 1625 |
| | — de Fleurs d'oranger (*Aqua Naphe*) huit onc. | 250 |

Mondez les amandes de leur pellicule et réduisez-les en une pâte très fine dans un mortier, ou sur une pierre à chocolat, en y ajoûtant quatre onces d'eau et une livre du sucre prescrit; délayez exactement cette pâte dans le reste de l'eau ; passez avec forte expression; ajoutez à l'émulsion le reste du sucre que vous ferez dissoudre au bain-marie à une très douce chaleur; quand le sucre sera fondu, ajoutez l'eau de fleurs d'oranger : passez le sirop avec expression au travers d'un linge serré, et laissez-le refroidir dans un vase couvert; enfermez-le dans des bouteilles bien sèches que vous boucherez exactement et que vous tiendrez à la cave, renversées sur leur goulot.

## 444. SIROP DE QUINQUINA AU VIN.

### SYRUPUS CUM KINAKINA VINO PARATUS.

℞. Extrait mou de Quinquina (*Extractum molle Kinæ-kinæ*), sept gros . . . . . . . . . . . . 28
Vin de Lunel (*Vinum album Lunatense*), une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Sucre blanc (*Saccharum album*), une livre et demie.. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 750

Faites dissoudre l'extrait de quinquina dans le vin; filtrez la dissolution; ajoutez-y le sucre, et faites un sirop par simple solution en vase clos.

Chaque once de ce sirop contient 12 grains d'extrait de Quinquina.

## 445. SIROP DE SAFRAN.

### SYRUPUS CUM CROCO VINO PARATUS.

℞. Safran (*Crocus sativus*) une once. . . . . . . 32
Vin de Malaga (*Vinum Malacense*), une livre. 500
Sucre blanc (*Saccharum album*), une livre huit onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 750

Incisez le safran; faites-le macérer dans le vin pendant deux jours; passez avec expression et filtrez la liqueur; ajoutez-y le sucre, que vous ferez dissoudre à la chaleur du bain-marie.

## § II. SIROPS COMPOSÉS.

### 446. SIROP DES CINQ RACINES.

#### SYRUPUS CUM QUINQUE RADICIBUS COMPOSITUS.

℞. Racines sèches d'Ache (*Apium graveolens*) quatre onces. . ; . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
—— de Fenouil (*Fœniculum dulce*) quatre onces. 125
—— de Persil (*Apium petroselinum*) quatre onc. 125
—— d'Asperge (*Asparagus officinalis*) quatre onc. 125
—— de petit Houx (*Ruscus aculeatus*) quatre onc. 125
Sirop simple (*Syrupus simplex*) sept livres et demie.. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 3750

Coupez les racines en tranches minces, et faites-les infuser dans quatre livres et demie d'eau bouillante (2250); au bout de douze heures passez sans expression et conservez la liqueur dans un lieu frais. Faites une seconde infusion des racines avec huit livres d'eau (4000); passez avec une légère expression; décantez la liqueur; mélangez-la au sirop de sucre; portez sur le feu, et tenez en ébullition jusqu'à ce que le sirop ait perdu en poids une quantité égale au poids de la première infusion; ajoutez-y rapidement celle-ci, et passez.

## 447. SIROP DE MOU DE VEAU.

### SYRUPUS CUM PULMONIBUS VITULINIS COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Mou de Veau (*Pulmones vitulini*) deux livres. . | 1000 |
| Dattes (*Phœnix dactylifera*) cinq onces. . . . | 160 |
| Jujubes (*Zizyphus vulgaris*) cinq onc. et demie. | 176 |
| Raisins secs (*Vitis vinifera*) cinq onc. et demie | 176 |
| Racine de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once | 32 |
| —— de Consoude (*Symphytum officinale*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 32 |
| Feuilles de Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis*) cinq onces et demie. . . . . . . . . . . . | 176 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*), quatre livres. | 2000 |
| Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*), deux livres et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1250 |

Coupez par petits morceaux les poumons de Veau et lavez-les dans l'eau froide; mettez-les avec les autres substances et la quantité d'eau prescrite dans une bain-marie couvert, que vous tiendrez dans l'eau bouillante pendant six heures; passez avec expression; décantez la liqueur; ajoutez-y le sucre et faites un sirop que vous clarifierez avec les blancs d'œufs.

## 448. SIROP DE RHUBARBE COMPOSÉ.

( *Sirop de Chicorée composé.* )

### SYRUPUS CUM RHEO COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Rhubarbe (*Rheum palmatum*) six onc. | 192 |
| Racine sèche de Chicorée ( *Cichorium intybus* ) six onces . . , . . . . . . . . . . . . . . | 192 |
| Feuilles sèches de Chicorée (*Cichorium intybus*) neuf onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 282 |
| —— de Fumeterre ( *Fumaria officinalis* ) trois onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 96 |
| —— de Scolopendre ( *Scolopendrium officinarum* ) trois onces. . . . . . . . . . . . . . | 96 |
| Baies d'Alkékenge ( *Physalis Alkekengi* ) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 64 |
| Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) concassée et dépoudrée, demi-once. . . . . . . . . . . | 16 |
| Santal citrin (*Santalum album*) rapé et dépoudré, demi-once. . . . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| Sirop simple (*Syrupus simplex*), neuf livres. . | 4500 |

Cassez la Rhubarbe par morceaux; versez dessus deux livres d'eau à 80 degrés; laissez infuser pendant douze heures; passez avec une légère expression, et conservez la liqueur au frais.

Mettez alors le résidu de Rhubarbe dans un bain-marie avec la racine de Chicorée concassée, les feuilles incisées et les baies d'Alkekenge ouvertes; versez-y dix livres (5000)

'eau bouillante ; après vingt-quatre heures d'infusion, assez avec expression ; décantez la liqueur et filtrez-la ; ıélangez-la au sirop et faites évaporer à l'ébullition ; sur la n, ajoutez la première infusion de rhubarbe, et faites évaporer jusqu'à ce que le sirop marque 30° ; passez-le alors ouillant et recevez-le dans un bain-marie dans lequel vous urez mis un nouet contenant la Cannelle et le Santal citrin ; ouvrez le bain-marie ; au bout de douze heures, retirez le ouet et mettez le sirop en bouteilles.

## 449. SIROP D'IPÉCACUANHA COMPOSÉ.

( *Sirop de Desessart.* )

### SYRUPUS CUM IPECACUANHA COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Ipécacuanha gris ( *Cephælis ipecacuanha* ) une once | 32 |
| Séné ( *Cassia acutifolia* ) trois onces | 96 |
| Sommités sèches de Serpolet ( *Thymus serpillum* ) une once | 32 |
| Fleurs sèches de Coquelicot ( *Papaver rhœas* ) quatre onces | 125 |
| Sulfate de Magnésie ( *Sulfas magnesicus* ) trois onces | 96 |
| Vin blanc ( *Vinum album* ) une livre et demie | 750 |
| Eau de Fleurs d'Oranger ( *Aqua Naphe* ) une livre et demie | 750 |
| Sucre blanc ( *Saccharum album* ) | Q. S. |

Faites macérer l'Ipécacuanha et le Séné dans le vin blanc

pendant douze heures; passez avec expression, et filtrez la liqueur. Mettez le résidu dans un bain-marie avec le Coquelicot, le Serpolet et le sulfate de magnésie; versez dessus six livres d'eau bouillante (3000); laissez infuser pendant douze heures; passez avec expression; mélangez alors le produit avec la liqueur vineuse et l'eau de fleurs d'oranger; ajoutez à ce mélange le double de son poids de sucre, et faites un sirop par simple solution à chaud au bain-marie.

## 450. SIROP DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ.

(*Sirop de Cuisinier.*)

### SYRUPUS CUM SALSAPARILLA COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Salsepareille (*Smilax salsaparilla*) deux livres | 1000 |
| Fleurs sèches de Bourrache (*Borago officinalis*) deux onces | 64 |
| Roses pâles (*Rosa centifolia*) deux onces | 64 |
| Feuilles de Séné (*Cassia acutifolia*) deux onces | 64 |
| Anis (*Pimpinella anisum*) deux onces | 64 |
| Sucre (*Saccharum album*) deux livres | 1000 |
| Miel blanc (*Mel album*) deux livres | 1000 |

Fendez la salsepareille dans sa longueur; coupez-la par tronçons et faites-la infuser pendant vingt-quatre heures dans douze livres d'eau (6000); faites bouillir ensuite pendant un quart-d'heure; passez avec expression, et faites

bouillir le résidu avec dix livres d'eau (5000); répétez encore une fois la décoction de la racine, et versez cette dernière liqueur bouillante sur les fleurs de Bourrache, les Roses, le Séné et l'Anis; après douze heures d'infusion, passez avec expression. Décantez toutes les liqueurs, faites-les évaporer jusqu'à ce qu'il n'en reste que six livres (3000). Laissez déposer encore, décantez; ajoutez le sucre et le miel et faites un sirop que vous clarifierez avec l'albumine; passez-le à la chausse quand il marquera 25 degrés à l'aréomètre; remettez-le sur le feu et faites-le cuire jusqu'à ce que, bouillant, il marque 32 degrés.

## 451. SIROP DE RAIFORT COMPOSÉ.

( *Sirop antiscorbutique.* )

SYRUPUS COMPOSITUS DICTUS ANTISCORBUTICUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles récentes de Cochléaria ( *Cochlearia officinalis* ) une livre.... ........... | 500 |
| —— de Trèfle d'eau ( *Menyanthes trifoliata* ) une livre........................ | 500 |
| —— de Cresson (*Nasturtium officinale*) une liv. | 500 |
| Racine de Raifort (*Cochlearia armoracia*) une liv. | 500 |
| Oranges amères ( *Citrus Bigaradia* ) une livre. | 500 |
| Cannelle (*Laurus cinnamomum*) quatre gros... | 16 |
| Vin blanc généreux ( *Vinum album*) quatre liv. | 2000 |
| Sucre ( *Saccharum* ) quatre livres........... | 2000 |

Incisez les plantes et les Oranges amères; concassez la Cannelle; mettez le tout dans la cucurbite d'un alambic;

ajoutez-y le vin blanc, et après deux jours de macération, distillez à la chaleur du bain-marie pour obtenir une livre (500) de liqueur aromatique, dans laquelle vous ferez fondre en vases clos la moitié du sucre prescrit.

Passez avec expression les matières restées dans le bain-marie; clarifiez les liqueurs par le repos; ajoutez-y le sucre, et faites un sirop que vous clarifierez avec les blancs d'œufs et que vous passerez; quand il sera presque complètement refroidi, vous y mélangerez le premier sirop aromatique.

## 452. SIROP D'ÉRYSIMUM COMPOSÉ.

(*Sirop de Vélar, de Tortelle, ou de Chantres.*)

### SYRUPUS CUM ERYSIMO COMPOSITUS.

| | |
|---|---|
| ℞. Orge mondé (*Hordeum vulgare*) deux onces. | 64 |
| Raisins secs (*Vitis vinifera*) deux onces.... | 64 |
| Racine de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) deux onc. | 64 |
| Feuilles sèches de Bourrache (*Borago officinalis*) trois onces...................... | 96 |
| —— de Chicorée (*Cichorium intybus*) trois onc. | 96 |
| Érysimum récent (*Erysimum officinale*) trois liv. | 1500 |
| Racine d'Aunée (*Inula helenium*) quatre onces | 125 |
| Capillaire du Canada (*Adianthum pedatum*) une once.............................. | 32 |
| Sommités sèches de Romarin (*Rosmarinus officinalis*) demi-once................. | 16 |
| —— de Stæchas (*Lavandula stæchas*) demi-onc. | 16 |

Anis (*Pimpinella anisum*) six gros........... 24
Sucre (*Saccharum*) quatre livres............ 2000
Miel blanc (*Mel album*) une livre........ 500

Faites bouillir l'Orge, les Raisins, la racine de Réglisse, les feuilles de Bourrache et de Chicorée dans douze livres d'eau (6000) jusqu'à réduction du quart; passez avec expression, et versez la décoction bouillante sur les autres plantes convenablement divisées. Laissez infuser pendant vingt-quatre heures, et retirez par la distillation huit onces (250) de liqueur aromatique, dans laquelle vous ferez dissoudre en vases clos une livre de sucre. Vous conserverez à part le sirop qui en résultera.

D'autre part, passez avec expression la liqueur restée dans la cucurbite; clarifiez-la par le repos; ajoutez-y le reste du sucre et le miel, et préparez un sirop bien cuit que vous clarifierez, que vous laisserez refroidir à moitié, et que vous mélangerez alors avec le sirop aromatique obtenu en premier.

## 453. SIROP D'ARMOISE COMPOSÉ.

### SYRUPUS CUM ARTEMISIA COMPOSITUS.

℞. Sommités fleuries et fraîches d'Armoise (*Artemisia vulgaris*) six onces. . . . . . . 192
Racines fraîches d'Aunée (*Inula helenium*) quatre gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16
—— de Livèche (*Ligusticum Levisticum*) quatre gros.. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16
—— de Fenouil (*Fœniculum dulce*) quatre gros 16

| | |
|---|---|
| Sommités fraîches de Pouliot (*Mentha pulegium*) six onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 192 |
| —— de Cataire (*Nepeta cataria*) six onces. . | 192 |
| —— de Sabine (*Juniperus sabina*) six onces. | 192 |
| —— de Marjolaine (*Origanum majorana*) trois onces et demie. . . . . . . . . . . . . . | 112 |
| —— d'Hysope (*Hyssopus officinalis*) trois onces et demie . . . . . . . . . . . . . . | 112 |
| —— de Matricaire (*Matricaria parthenium*) trois onces et demie. . . . . . . . . . . . | 112 |
| —— de Rue (*Ruta graveolens*) trois onces et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . | 112 |
| —— de Basilic (*Ocymum basilicum*) trois onces et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 112 |
| Anis (*Pimpinella anisum*) neuf gros. . . . . | 36 |
| Cannelle (*Laurus cinnamomum*) neuf gros. . . | 36 |
| Miel blanc (*Mel album*) deux livres. . . . . | 1000 |
| Sucre (*Saccharum*) cinq livres. . . . . . . . | 2500 |

Délayez le miel dans seize livres (8000) d'eau de fontaine; versez la dissolution sur toutes les plantes ou parties de plantes et laissez macérer pendant trois jours dans un lieu un peu chaud; distillez ensuite au bain-marie pour retirer huit onces (250) de liqueur aromatique. Dans cette liqueur vous ferez dissoudre, en vases clos, une livre de sucre.

D'autre part, passez avec expression le résidu de la distillation; clarifiez la liqueur par le repos, ajoutez-y le reste du sucre, et faites un sirop que vous clarifierez avec le blanc d'œufs; quand il sera à moitié refroidi, vous le mélangerez avec le sirop aromatique.

# CHAPITRE XL.

## MELLITES.

---

Les sirops préparés avec le miel portent le nom de Mellites; ils doivent avoir la même densité et la même consistance que les sirops. On les prépare à peu près de la même manière; ils sont composés de miel, uni à l'eau, à des infusions ou à des décoctions, à des sucs de plantes, à du vinaigre simple ou à un vinaigre médicinal.

### 454. MELLITE SIMPLE.

( *Sirop de Miel.* )

MELLITUM SIMPLEX SEU SYRUPUS CUM MELLE.

℞. Miel blanc ( *Mel album* ) six livres. . . . . . 3000
Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*) deux livres. . . 1000

Faites dissoudre à chaud; écumez, et quand le mellite marquera 30 degrés bouillant, passez-le à travers une étoffe de laine.

## 455. MELLITE DE ROSES ROUGES.

( *Miel rosat.* )

### MELLITUM CUM ROSIS RUBRIS.

℞. Pétales secs de Roses de Provins (*Rosa gallica*)
deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Eau bouillante ( *Aqua bulliens* ) douze livres. 6000
Miel blanc ( *Mel album* ) douze livres. . . . . 6000

Faites infuser les roses dans l'eau pendant vingt-quatre heures ; passez avec expression ; laissez déposer ; décantez ; ajoutez le miel à la liqueur; faites cuire en consistance de sirop, et passez.

## 456. MELLITE DE MERCURIALE.

( *Miel mercurial.* )

### MELLITUM CUM SUCCO MERCURIALIS.

℞. Suc dépuré de Mercuriale (*Succus Mercurialis defecatus*) deux livres. . . . . . . . . . . . 1000
Miel blanc (*Mel album*) deux livres. . . . . 1000

Faites cuire en consistance de sirop et passez.

## 457. MELLITE DE SCILLE.

( *Miel scillitique.* )

### MELLITUM CUM SQUAMIS SCILLÆ.

℞. Squames sèches de Scille ( *Scilla maritima* ) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau bouillante ( *Aqua bulliens* ) une livre. . 500
Miel blanc ( *Mel album* ) douze onces. . . . . 375

Faites infuser la Scille dans l'eau pendant douze heures; passez avec expression; laissez déposer; décantez; ajoutez le miel à la liqueur, et faites cuire en consistance de sirop.

On préparera de même le mellite de

Bulbes de Colchique ( *Colchicum autumnale* ).

## 458. MELLITE DE MERCURIALE COMPOSÉ.

( *Sirop de longue vie.* )

### MELLITUM CUM MERCURIALE COMPOSITUM.

℞. Racines récentes d'Iris commune ( *Iris germanica* ) deux onces . . . . . . . . . . . . . . 64
—— sèches de Gentiane ( *Gentiana lutea* ) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Vin blanc ( *Vinum album* ) douze onces. . . . 375

| | | |
|---|---|---|
| | Suc dépuré de Mercuriale (*Mercurialis annua*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1000 |
| | —— de Bourrache (*Borago officinalis*) huit onc. | 250 |
| | —— de Buglosse (*Anchusa italica*) huit onc. | 250 |
| | Miel blanc (*Mel album*) trois livres. . . . . | 1500 |

Faites macérer pendant vingt-quatre heures les racines d'Iris et de Gentiane dans le vin blanc ; passez avec expression ; mêlez la liqueur avec les sucs de plantes et le miel ; faites cuire en consistance de sirop, et passez.

## 459. OXIMEL SIMPLE.

### OXIMEL SIMPLEX.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Vinaigre blanc (*Acetum album*) deux livres. | 1000 |
| | Miel blanc (*Mel album*) quatre livres. . . . | 2000 |

Faites cuire en consistance de sirop ; passez.

## 460. OXIMEL SCILLITIQUE.

### OXIMEL CUM SQUAMIS SCILLÆ.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Vinaigre scillitique (*Acetum cum Scillâ*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1000 |
| | Miel blanc (*Mel album*) quatre livres. . . . | 2000 |

Faites cuire en consistance de sirop.

On préparera de même l'oximel de

Colchique (*Colchicum autumnale*).

# CHAPITRE XLI.

## CONSERVES.

---

Les conserves sont des médicamens d'une consistance de pâte molle ou rarement solide, qui résultent de l'union du sucre avec une substance médicamenteuse ordinairement d'origine végétale.

Les conserves sont généralement des médicamens très altérables. Pour cette raison il faut n'en préparer qu'une petite quantité à la fois et les renouveler souvent.

### 461. CONSERVE DE COCHLÉARIA.

#### CONSERVA CUM COCHLEARIA

℞. Feuilles mondées de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*) deux onces.................. 64
Sucre blanc (*Saccharum album*) six onces... 192

Pilez la plante et le sucre dans un mortier pour réduire le tout en une pulpe homogène, que vous passerez à travers un tamis de crin.

On préparera de même la conserve de

Cresson (*Nasturtium officinale*),

et celles de toutes les plantes fraîches.

## 462. CONSERVE DE CYNORRHODONS.

### CONSERVA CYNORRHODI.

℞. Pulpe de Cynorrhodons (*Pulpa fructuum Rosæ caninæ*) deux livres........................ 1000
Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) trois livres.. 1500

Mélangez le sucre et la pulpe et faites-les chauffer pendant quelques instans au bain-marie; quand la conserve sera refroidie, enfermez-la dans un pot de faïence.

## 463. CONSERVE DE ROSES.

### CONSERVA CUM ROSIS RUBRIS.

℞. Roses rouges pulvérisées (*Pulvis petalorum Rosæ gallicæ*) deux onces........................ 64
Eau distillée de Roses (*Hydrolatum Rosarum*) quatre onces........................... 125
Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) une livre.. 500

Délayez la poudre de Roses rouges dans l'eau distillée de Roses; laissez en contact pendant deux heures; ajoutez alors le sucre et triturez pour avoir un mélange exact.

On préparera de même la conserve de

Racine d'Aunée (*Inula helenium*).

## 464. CONSERVE DE TAMARINS.

### CONSERVA CUM TAMARINDIS.

℞. Pulpe de Tamarins (*Pulpa Tamarindorum*) quatre onces........................ 125
Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) six onces. 192

Faites cuire au bain-marie jusqu'en consistance de miel épais; quand la conserve sera tout-à-fait refroidie, enfermez-la dans un pot de faïence.

## 465. CONSERVE DE CASSE.

(*Casse cuite.*)

### CONSERVA CUM CASSIA.

℞. Pulpe de Casse (*Pulpa Cassiæ*) une liv.. . . . 500
Sirop de Violettes (*Syrupus cum floribus Violarum*) douze onces ................ .... 375
Sucre blanc (*Saccharum album*) trois onces. 96
Huile essentielle de fleurs d'Oranger (*Oleum volatile florum Aurantii*) cinq gouttes...... 0,3

Mélangez le sucre, le sirop de Violettes et la pulpe de Casse, et faites cuire au bain-marie en consistance d'extrait mou: aromatisez sur la fin avec l'essence de fleurs d'Oranger.

# 466. CHOCOLAT.

( *Chocolat de santé.* )

## CHOCOLATA SIMPLICIOR.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Cacao caraque ( *Theobroma cacao* ) six livres. | 3000 |
| | Cacao maraignan ( *Theobroma cacao*) six livres | 3000 |
| | Sucre en poudre grossière ( *Pulvis Sacchari*) dix livres.............................. | 5000 |
| | Poudre de Cannelle(*Pulvis Cinnamomi*) une once | 32 |

Nettoyez le cacao à la main pour séparer toutes les matières étrangères et toutes les graines altérées; torréfiez-le lentement dans un brûloir en tôle sur un feu très doux, jusqu'à ce que les enveloppes se détachent aisément; brisez-le ensuite en fragmens; vannez-le pour en séparer les enveloppes; puis mondez-le à la main avec le plus grand soin pour en retirer les germes et les parties altérées. Passez alors de nouveau le cacao au brûloir pendant quelques instans, et réduisez-le en poudre grossière au moyen d'un moulin.

Pilez la poudre de cacao dans un mortier de fer, que vous aurez préalablement échauffé avec des charbons, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une pâte molle; ajoutez les quatre-cinquièmes du sucre, et continuez à piler pour avoir un mélange uniforme; alors broyez successivement la pâte sucrée, par petites portions, sur une pierre échauffée; remettez-la dans un mortier de fer chaud et incorporez-y le reste du sucre

pulvérisé et la poudre de Cannelle; repassez le tout sur la pierre; divisez la masse par portion d'un quart de livre ou d'une demi-livre et tassez chaque morceau dans un moule de fer blanc. Laissez pendant quelques instans dans un endroit chaud pour liquéfier la pâte; puis imprimez aux moules des secousses brusques, et quand la surface du chocolat sera bien unie, laissez-le refroidir; détachez le ensuite des moules et enveloppez chaque tablette dans une feuille d'étain.

## 467. CHOCOLAT A LA VANILLE.

### CHOCOLATA CUM VANILLA.

Il se prépare comme le chocolat simple; seulement on ajoute par chaque livre (500) de pâte, demi-gros (2) de Vanille que l'on a pulvérisée avec une portion de sucre qui a été réservée à cet effet.

## 468. CHOCOLAT AU LICHEN D'ISLANDE.

### CHOCOLATA CUM LICHENE ISLANDICO.

℞. Cacao caraque (*Theobroma cacao*) deux livres 1000
—— des Isles (*Theobroma cacao*) deux livres 1000
Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) trois livres dix onces.............................. 1820
Gelée de Lichen d'Islande desséchée (*Gelatina sicca Lichenis islandici*) une livre six onces. 700

Opérez comme il a été dit pour le chocolat simple, en introduisant la gelée sèche de Lichen dans la pâte en même temps que le sucre.

## 469. CHOCOLAT AU SALEP.

### CHOCOLATA CUM SALEP.

℞. Chocolat simple (*Chocolata simplicior*) une liv. 500
Salep en poudre (*Pulvis salep*) demi-once. 16

Ramollissez le chocolat dans un mortier échauffé; incorporez-y exactement la poudre de salep, et remettez en moule à la manière ordinaire.

On préparera de la même manière le chocolat avec le

Arrow-root (*Fecula Curcumæ angustifoliæ*),
Tapioka (*Fecula Jatrophæ manihot*),

ou avec toute autre fécule.

---

# CHAPITRE XLII.

## ÉLECTUAIRES, CONFECTIONS, OPIATS.

---

Aujourd'hui, sans faire presque aucune attention à la différence des dénominations, on confond sous les noms d'Électuaires, de Confections, d'Opiats, des médicamens d'une consistance de pâte molle, composé des poudres divisées dans un sirop simple ou composé,

prépare lui-même soit avec le sucre, soit avec le miel.

Il entre aussi dans beaucoup de ces préparations des extraits, des pulpes, des sels.

Toutes les substances que l'on réunit dans un Electuaire, doivent être mélangées avec assez de soin, pour qu'aucune ne puisse y former des grumeaux. On doit souvent reprendre les masses d'Electuaires pour les remanier et les remêler, et on doit les conserver dans des vases de faïence ou de porcelaine, que l'on place dans des lieux qui ne soient ni trop humides, ni trop chauds.

## 470. THÉRIAQUE.

### THERIACA.

| | |
|---|---|
| ℞. Racines d'Acore vrai (*Acorus calamus*) six gros | 24 |
| —— de Costus arabicus (*Costus arabicus*) six gros | 24 |
| —— de Gingembre (*Zinziber officinale*) six gros | 24 |
| —— d'Iris de Florence (*Iris florentina*) douze gros | 48 |
| —— de Quintefeuille (*Potentilla reptans*) six gros | 24 |
| —— de Rhapontic (*Rheum raponticum*) six gros | 24 |
| —— de Valériane (*Valeriana officinalis*) quatre gros | 16 |
| —— Nard celtique (*Valeriana celtica*) quatre gros | 16 |
| —— de Spicanard (*Valeriana jatamansi*) huit gros | 32 |
| —— de Méum (*Meum officinale*) quatre gros | 16 |
| —— de Gentiane (*Gentiana lutea*) quatre gros | 16 |
| —— d'Aristoloche (*Aristolochia rotunda*) deux gros | 8 |

Racines de Cabaret (*Azarum europœum*) deux gros 8
Bois d'Aloès (*Aloexylum agallochum*) deux gros 8
Xylobalsamum (*Xylobalsamum*) un gros.......... 4
Schénanthe (*Andropogon schœnanthus*) six gros 24
Écorce de Cannelle (*Laurus cinnamom.*) douze gros 48
—— de Cassia lignea (*Laurus Cassia*) une once 32
—— de Citrons (*Citrus limonum*) six gros.... 24
Scille sèche (*Scilla maritima*) douze gros...... 48
Sommités de Scordium (*Teucrium scordium*) douze gros.............................. 48
—— de Marrube (*Marrubium vulgare*) six gros 24
—— de Calament (*Melissa calamintha*) six gros 24
—— de Chamédrys (*Teucrium chamœdrys*) quatre gros.................................. 16
—— de Chamépitys (*Teucrium chamœpitys*) quatre gros.............................. 16
—— de Pouliot (*Mentha pulegium*) quatre gros 16
—— de Marum (*Teucrium marum*) deux gros 8
Dictame de Crète (*Origanum dictamnus*) six gros 24
Malabathrum (*Laurus malabathrum*) six gros 24
Petite Centaurée (*Erythrœa centaurium*) deux gros 8
Hypéricum (*Hypericum perforatum*) quatre gros... 16
Stæchas arabique (*Lavandula stœchas*) six gros 24
Roses rouges (*Rosa gallica*) douze gros...... 48
Safran (*Crocus sativus*) huit gros.............. 32
Ammi (*Ammi majus*) quatre gros.............. 16
Anis (*Pimpinella anisum*) quatre gros........ 16
Fenouil (*Fœniculum dulce*) quatre gros........ 16
Daucus de Crète (*Athamanta cretensis*) deux gros 8
Seseli de Marseille (*Seseli tortuosum*) quatre gros 16

| | |
|---|---|
| Persil de Macédoine (*Athamanta macedonica*) six gros | 24 |
| Amome en grappes (*Amomum racemosum*) huit gros | 32 |
| Cardamome (*Amomum cardamomum*) quatre gros | 16 |
| Carpobalsamum (*Carpobalsamum*) quatre gros | 16 |
| Poivre noir (*Piper nigrum*) six gros | 24 |
| —— blanc (*Piper nigrum decorticatum*) six gros | 24 |
| —— long (*Piper longum*) vingt-quatre gros | 96 |
| Semences d'Ers (*Ervum ervilia*) trente-six gros | 144 |
| —— de Bunias (*Bunias bulbocastanum*) douze gros | 48 |
| —— de Thlaspi (*Thlaspi arvense*) quatre gros | 16 |
| Agaric blanc (*Boletus Laricis*) douze gros | 48 |
| Vipères sèches (*Vipera berus*) douze gros | 48 |
| Castoréum (*Castoreum*) deux gros | 8 |
| Opium choisi (*Opium electum*) vingt-quatre gros | 96 |
| Suc de Réglisse (*Succus Glycyrrhizæ*) douze gros | 48 |
| —— d'Acacia (*Succus Acaciæ verus*) quatre gros | 16 |
| —— d'Hypociste (*Succus hypocistidis*) quatre gros | 16 |
| Gomme arabique (*Gummi arabicum*) quatre gros | 16 |
| Mie de pain desséchée (*Medulla panis*) douze gros | 48 |
| Galbanum (*Galbanum*) deux gros | 8 |
| Myrrhe (*Myrrha*) huit gros | 32 |
| Oliban (*Olibanum*) six gros | 24 |
| Opopanax (*Opopanax*) deux gros | 8 |
| Sagapénum (*Sagapenum*) quatre gros | 16 |
| Styrax calamite (*Styrax calamita*) quatre gros | 16 |
| Bitume de Judée (*Asphaltum*) deux gros | 8 |
| Terre sigillée (*Terra lemnia*) quatre gros | 16 |
| Sulfate de fer desséché (*Sulfas ferrosus*) quatre gros | 16 |

Baume de la Mecque (*Opobalsamum verum*) douze gros.......................... 48
Térébenthine de Chio (*Terebenthina Chio*) six gros 24
Miel blanc (*Mel album*) trois fois le poids des poudres ou environ dix livres et demie... 5250
Vin d'Espagne (*Vinum hispanicum*).......... Q. S.

Faites avec toutes les matières (les deux térébenthines, le miel et le vin exceptés) une poudre composée. C'est la poudre thériacale.

Mettez dans une bassine le baume de la Mecque et la térébenthine de Chio; liquéfiez-les à une douce chaleur; ajoutez-y assez de poudre thériacale pour les diviser exactement; d'autre part, faites fondre le miel à une douce chaleur; versez-le encore chaud et peu à peu dans la bassine pour délayer le premier mélange; ajoutez petit à petit le reste des poudres et la quantité de vin d'Espagne nécessaire pour donner à la masse la consistance d'une pâte un peu molle; quand le mélange sera bien homogène, conservez-le dans un pot : au bout de quelques mois remettez la Thériaque dans un mortier et broyez-la de nouveau pour la bien diviser.

Un gros de Thériaque contient presque exactement un grain d'opium brut, qui équivaut à un demi-grain d'extrait d'opium.

## 471. ÉLECTUAIRE DIASCORDIUM.

### DIASCORDIUM.

℞. Feuilles sèches de Scordium (*Teucrium scordium*) une once et demie........................ 48
Fleurs de Roses rouges (*Rosa gallica*) demi-once. 16

Racine de Bistorte (*Polygonum bistorta*) demi-once. 16
—— de Gentiane (*Gentiana lutea*) demi-once.. 16
—— de Tormentille (*Tormentilla erecta*) demi-once.................... ........... 16
Semences d'Épine vinette (*Berberis vulgaris*) demi-once.......................... 16
Gingembre (*Zinziber officinale*) deux gros..... 8
Poivre long (*Piper longum*) deux gros........ 8
Cassia lignéa (*Laurus cassia*) demi-once...... 16
Cannelle (*Laurus cinnamomum*) demi-once.... 16
Dictame de Crète (*Origanum dictamnus*) demi-once 16
Styrax calamite (*Styrax calamita*) demi-once 16
Galbanum (*Galbanum*) demi-once.......... 16
Gomme arabique (*Gummi arabicum*) demi-once 16
Bol d'Arménie préparé (*Bolus orientalis*) deux onces............................. 64
Extrait d'Opium (*Extractum Opii*) deux gros.. 8
Miel rosat dépuré et rapproché en consistance de miel ordinaire (*Mellitum cum Rosis rubris*) deux livres.......................... 1000
Vin d'Espagne (*Vinum hispanicum*) huit onces 250

Faites dissoudre l'extrait d'Opium dans le vin; ajoutez le miel rosat liquéfié, puis peu à peu toutes les autres substances dont vous aurez fait une poudre fine; pistez bien la masse, de manière à obtenir un mélange exact; conservez l'électuaire dans un pot pour l'usage.

La proportion de l'Opium par rapport à la masse est à très peu près la même que dans la Thériaque, c'est-à-dire d'un demi-grain par gros.

## 472. ELECTUAIRE CATHOLICUM.

### CATHOLICUM DUPLICATUM RHEO.

| | |
|---|---|
| ℞. Racine de Polypode (*Polypodium vulgare*) huit onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 250 |
| —— de Chicorée (*Cichorium intybus*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 64 |
| —— de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once | 32 |
| Feuilles d'Aigremoine (*Agrimonia Eupatorium*) trois onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 96 |
| —— de Scolopendre (*Scolopendrium officinarum*) trois onces . . . . . . . . . . . . . | 96 |
| Semences de Fenouil (*Fœniculum dulce*) une once et demie. . . . . . . . . . . . . . . . | 48 |
| Sucre (*Saccharum*) quatre livres. . . . . . . . | 2000 |
| Pulpe de Tamarins (*Pulpa Tamarindorum*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 125 |
| —— de Casse (*Pulpa Cassiæ*) quatre onces. | 125 |
| Poudre de Rhubarbe (*Pulvis Rhei*) quatre onc. | 125 |
| —— de Séné (*Pulvis Sennæ*) quatre onces.. | 125 |
| —— de Réglisse (*Pulvis Glycyrrhizæ*) une once | 32 |
| —— de semences de Violettes (*Pulvis seminum Violæ*) deux onces. . . . . . . . . . . . | 64 |
| —— de semences froides (*Pulvis seminum frigidorum*) une once et demie. . . . . . . . . | 48 |

Faites bouillir les feuilles et les racines sur un feu modéré dans six livres d'eau jusqu'à réduction d'un tiers :

ajoutez le fenouil et laissez infuser pendant une heure; passez avec expression; ajoutez le sucre à la liqueur et faites rapprocher jusqu'en consistance de sirop très cuit; retirez la bassine du feu, et délayez dans le sirop d'abord les pulpes de Casse et de Tamarins, et ensuite les autres matières pulvérisées; faites une masse homogène que vous conservez dans un pot de faïence couvert.

## 473. ÉLECTUAIRE LÉNITIF.

### LENITIVUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Orge entière (*Hordeum vulgare*) deux onces. | 64 |
| Racines de Polypode de Chêne (*Polypodium vulgare*) deux onces. . . . . . . . . . . | 64 |
| —— de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once | 32 |
| Feuilles fraîches de Scolopendre officinale (*Scolopendrium officinarum*) une once et demie | 48 |
| —— fraîches de Mercuriale (*Mercurialis annua*) quatre onces. . . . . . . . . . . . | 125 |
| Raisins secs (*Vitis vinifera*) deux onces. . . | 64 |
| Prunes de Damas (*Prunus domestica*) une once et demie. . . . . . . . . . . . . . . . | 48 |
| Jujubes (*Zizyphus vulgaris*) une once et demie. | 48 |
| Tamarins (*Tamarindus indica*) deux onces. . . | 64 |
| Séné (*Cassia acutifolia*) deux onces. . . . . | 64 |
| Sucre (*Saccharum*) deux livres huit onces. . | 1250 |
| Pulpe de Tamarins (*Pulpa Tamarindorum*) six onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 192 |

| | |
|---|---|
| Pulpe de Casse (*Pulpa Cassiæ*) six onces. . . | 192 |
| —— de Pruneaux (*Pulpa prunorum*) six onces | 192 |
| Poudre de follicules de Séné (*Pulvis folliculorum Sennæ*) cinq onces. . . . . . . . . . | 160 |
| —— de Fenouil (*Pulvis seminum Fœniculi*) deux gros . . . . . . . . . . . . . . . . . | 8 |
| —— d'Anis (*Pulvis seminum Anisi*) deux gros | 8 |

Faites bouillir dans l'eau d'abord l'orge jusqu'à ce qu'elle soit crevée, ensuite le Polypode, et enfin la racine de Réglisse, les feuilles de Scolopendre et de Mercuriale et les fruits. Passez avec expression.

Faites séparément une légère décoction des feuilles de séné et passez; mêlez les deux décoctions, et faites-les évaporer ensemble jusqu'à ce qu'elles soient réduites à cinq livres (2500); ajoutez-y le sucre et faites un sirop très cuit dans lequel vous délayerez d'abord les pulpes, et ensuite les poudres de Séné, de Fenouil et d'Anis.

## 474. ÉLECTUAIRE DIAPHÆNIX

### DIAPHÆNIX.

| | |
|---|---|
| ℞. Pulpe de Dattes (*Pulpa Dactylorum*) huit onces | 250 |
| Amandes douces mondées (*Amygdalus communis*) trois onces et demie. . . . . . . . . | 112 |
| Poudre de Gingembre (*Pulvis Zinziberis*) deux gros.. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 8 |
| —— de Poivre noir (*Pulvis Piperis nigri*) deux gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 8 |

Poudre de Macis (*Pulvis Macis*) deux gros. . . 8
—— de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) deux gros 8
—— de Safran (*Pulvis Croci*) six grains. . . 0,3
—— de Daucus de Crète (*Pulvis Dauci cretici*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . 8
—— de Fenouil (*Pulvis seminum Fœniculi*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . . 8
—— de Rue (*Pulvis Rutæ*) deux gros. . . . 8
—— de Turbith (*Pulvis Turpethi*) quatre onc. 125
—— de Scammonée d'Alep (*Pulvis Scammonii alepensis*) une once et demie.. . 48
—— de Sucre (*Pulvis Sacchari*) huit onces. 250
Miel dépuré (*Mel spumatum*) deux livres. . . 1000

Broyez les Amandes avec le Sucre pour les réduire en une pulpe très homogène; mélangez-y peu à peu la pulpe de Dattes, puis le Miel, et enfin incorporez-y les poudres. Conservez l'Électuaire dans un pot couvert que vous tiendrez dans un lieu frais.

## 475. ÉLECTUAIRE DE QUINQUINA.

(*Opiat fébrifuge.*)

### OPIATA FEBRIFUGA.

℞. Quinquina gris en poudre (*Pulvis Cinchonæ condamineæ*) deux onces deux gros. . . . 72
Hydrochlorate d'ammoniaque (*Chlorydras ammonicus*) un gros. . . . . . . . . . . . . . 4

Miel choisi (*Mel electum*) deux onces. . . . 64
Sirop d'Absinthe (*Syrupus cum Absinthio*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64

Faites un Électuaire. Le quinquina formera un peu plus du tiers de la masse.

## 476. ÉLECTUAIRE DENTIFRICE.

### ELECTUARIUM DENTIFRICIUM.

℞. Corail rouge préparé (*Pulvis Coralli rubri*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
Os de Sèche porphyrisés (*Pulvis testarum Sepiæ*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Bi-tartrate de potasse (*Bi-tartras potassicus*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Cochenille (*Coccus Cacti*) une once. . . . . . 32
Alun (*Sulfas aluminico-potassicus*) demi-gros. . 2
Miel de Narbonne (*Mel albissimum*) dix onces. 320

Réduisez en une poudre fine séparément, sur un porphyre, le Corail, les os de Sèche, le bi-tartrate de potasse, la Cochenille et l'Alun. Broyez d'abord l'alun et la cochenille dans un mortier de marbre avec une petite quantité d'eau, jusqu'à ce que la couleur rouge soit bien développée; ajoutez successivement le miel et les autres poudres, et triturez pour avoir un mélange exact que vous parfumerez à volonté avec une huile volatile appropriée.

# CHAPITRE XLIII.

## DES GELÉES.

Les gelées sont des préparations qui ont une consistance tremblante lorsqu'elles sont refroidies. Elles ont pour base la gélatine animale ou des principes végétaux assez divers, tels que la pectine, l'amidon, etc. Les gelées végétales se rapprochent beaucoup des mucilages, dont elles diffèrent cependant par leur consistance tremblante.

Les gelées sont quelquefois assaisonnées avec le sel marin; mais plus souvent le sucre sert de condiment aux gelées médicinales: souvent encore on les aromatise pour leur donner une saveur plus agréable.

### 477. GELÉE DE CORNE DE CERF.

#### GELATINA CUM CORNU CERVI.

| | |
|---|---|
| ℞. Corne de Cerf (*Cornu cervi*) râpée et lavée à l'eau tiède, huit onces.............. | 250 |
| Eau commune (*Aqua communis*) quatre livres | 2000 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) quatre onces | 125 |
| Citron (*Citrus limonum*) n° 1................ | n° 1. |

Faites cuire la corne de Cerf dans l'eau, à une légère ébullition dans un vase couvert, jusqu'à réduction de moitié; passez avec forte expression; ajoutez le sucre, le suc de citron et un blanc d'œuf battu avec un peu d'eau; clarifiez à chaud et faites concentrer jusqu'à ce que la liqueur ait acquis assez de consistance pour se prendre en gélée par le refroidissement, ajoutez alors le zeste de citron; après quelques instans passez à travers une étamine, et recevez la liqueur dans un pot de faïence que vous porterez dans un lieu frais.

## 478. GELÉE DE LICHEN D'ISLANDE.

### GELATINA CUM LICHENE ISLANDICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Lichen d'Islande (*Physcia islandica*) deux onces | 64 |
| Sucre (*Saccharum album*) quatre onces...... | 125 |
| Colle de poisson incisée (*Ichthyocolla*) un gros. | 4 |

Faites chauffer le Lichen avec une suffisante quantité d'eau, et entretenez la liqueur à l'ébullition pendant une heure pour avoir une solution très concentrée; passez avec expression; laissez déposer la liqueur et décantez; remettez-la sur le feu; ajoutez-y le sucre et la colle de poisson que vous aurez ramollie par une macération préalable dans deux onces d'eau froide; remuez continuellement jusqu'à ce que la liqueur entre en ébullition; à partir de ce moment, entretenez une ébullition douce jusqu'à ce que la matière soit assez concentrée pour se prendre en gelée par

le refroidissement; enlevez alors la pellicule qui se sera formée à la surface, et coulez la gelée dans un pot que vous porterez dans un lieu frais.

Quelquefois les médecins prescrivent la gelée de Lichen privée du principe amer; pour l'obtenir il faut se servir de lichen que l'on a lavé en le faisant tremper pendant trois jours dans de l'eau froide que l'on renouvelle toutes les six heures, ou en le plongeant à trois reprises dans de l'eau froide dont on élève, à chaque fois, la température jusqu'à 60 degrés.

## 479. GELÉE DE LICHEN AU QUINQUINA.

### GELATINA CUM LICHENE ET KINAKINA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Lichen d'Islande (*Physcia islandica*) deux onces | 64 |
| | Sirop de Quinquina (*Syrupus cum kinakinâ*) six onces.............................. | 192 |
| | Colle de poisson (*Ichthyocolla*) un gros...... | 4 |

Opérez comme il a été dit pour la gelée de lichen.

## 480. GELÉE DE LICHEN DESSÉCHÉE.

### GELATINA SICCATA CUM LICHENE ISLANDICO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Lichen d'Islande (*Physcia islandica*) une livre. | 500 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) une livre..... | 500 |

Privez le Lichen de son principe amer en le traitant à

plusieurs reprises par l'eau tiède ou par l'eau froide, comme il a été dit N° 479; faites-le bouillir dans l'eau pendant une heure; passez avec expression; ajoutez le sucre et évaporez dans une bassine plate, et en remuant continuellement jusqu'à ce que la matière soit en consistance très ferme; partagez-la alors dans des assiettes; achevez la dessiccation à l'étuve; réduisez le produit en poudre, et conservez-le dans un flacon bien bouché.

Cette gelée sèche peut être employée à préparer, dans un temps très court, la gelée de Lichen d'après la formule suivante :

| | |
|---|---|
| ℞. Gelée sèche de Lichen (*Gelatina siccata cum Lichene*) dix gros. . . . . . . . . . . . . . . . . | 40 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) trois onces. . . | 96 |
| Eau commune (*Aqua communis*) six onces. . . . | 192 |

Faites bouillir jusqu'à réduction à huit onces, et coulez dans un pot.

## 481. GELÉE DE MOUSSE DE CORSE.

### GELATINA CUM HELMINTHO-CORTHO.

| | |
|---|---|
| ℞. Mousse de Corse (*Fucus helmintho-corthon*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 32 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) deux onces. . . . | 64 |
| Vin blanc (*Vinum album*) deux onces. . . . . . . . | 64 |
| Colle de poisson (*Ichthyocolla*) un gros. . . . . . . | 4 |

Faites bouillir la mousse de Corse pendant une heure

dans une suffisante quantité d'eau, pour obtenir environ huit onces de liqueur; passez avec expression; ajoutez le sucre, le vin blanc et la colle de poisson que vous aurez fait ramollir par macération dans une once d'eau, et faites cuire en consistance de gelée: passez à travers une étamine, et portez dans un lieu frais.

---

## CHAPITRE XLIV.

### PATES.

---

Les pâtes sont des médicamens d'une consistance ferme, plastique, telle qu'elles n'adhèrent pas aux doigts. Les élémens qui les composent sont toujours le sucre, la gomme et l'eau; on ajoute souvent à leurs propriétés par l'addition de quelque substance médicamenteuse, ou l'on change leurs caractères extérieurs par quelque modification apportée à la manipulation qui sert à les préparer.

## 482. PATE DE GOMME ARABIQUE.

(*Pâte de Guimauve.*)

### MASSA CUM GUMMI ARABICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Gomme arabique blanche (*Gummi arabicum*) une livre | 500 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) une livre... | 500 |
| Eau commune (*Aqua communis*) huit onces. | 250 |
| Eau de Fleurs d'Oranger (*Aqua Naphe*) deux onces | 64 |
| Blancs d'œufs (*Albumen ovorum*) n° 6....... | n° 6. |

Nettoyez la gomme, à l'aide d'un canif, de toutes les impuretés qui peuvent adhérer à sa surface; pilez-la et passez-la au tamis de crin; faites-la dissoudre dans l'eau à la chaleur du bain-marie et dans une bassine plate: ajoutez le sucre, et faites évaporer toujours au bain-marie et en remuant continuellement jusqu'en consistance de miel épais.

D'autre part, battez les blancs d'œufs avec l'eau de fleurs d'oranger jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une mousse blanche, légère et volumineuse; ajoutez-les alors par portions à la pâte de gomme que vous tiendrez sur le feu et que vous agiterez très vivement. Lorsque la totalité des œufs aura été introduite dans la pâte, continuez à remuer pour faciliter l'évaporation, et quand la pâte sera arrivée à une consistance telle qu'elle n'adhère plus,

en l'appliquant avec la spatule sur le dos de la main, coulez-la sur une table ou dans des boîtes couvertes d'amidon.

## 483. PATE DE JUJUBES.

### MASSA CUM JUJUBIS.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Jujubes (*Zizyphus vulgaris*) une livre...... | 500 |
| | Gomme arabique (*Gummi arabicum*) six livres | 3000 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) cinq livres.. | 2500 |
| | Eau de Fleurs d'oranger (*Aqua Naphe*) six onces | 192 |

Faites bouillir les jujubes pendant une demi-heure dans quatre livres d'eau; passez avec expression; laissez déposer, décantez.

D'autre part, lavez la gomme dans l'eau froide à deux reprises, puis ajoutez-y huit livres d'eau froide (4000); laissez fondre à froid et passez sans expression.

Mettez dans une bassine la décoction des jujubes et le sucre, et clarifiez avec trois à quatre blancs d'œufs; ajoutez alors la solution de gomme et chauffez, en ayant soin de remuer continuellement avec une spatule de bois; aussitôt que la liqueur sera bouillante, cessez de remuer et entretenez une ébullition légère; quand la pâte aura pris une consistance d'extrait mou, ajoutez-y l'eau aromatique; placez alors la bassine dans une autre bassine pleine d'eau bouillante; au bout de douze heures enlevez l'écume épaisse qui se sera formée, et coulez la matière dans des moules de fer blanc dont la surface aura été frottée avec un peu de

mercure. Continuez l'évaporation dans une étuve chauffée à 40 degrés; retournez la pâte dans les moules aussitôt qu'elle sera assez ferme et laissez-la à l'étuve jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance convenable.

On préparera de la même manière la pâte de

Dattes (*Phœnix dactylifera*).

## 434. PATE DE LICHEN.

### MASSA CUM LICHENE ISLANDICO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. Lichen d'Islande (*Physcia islandica*) | une livre | 500 |
| Gomme arabique (*Gummi arabicum*) | cinq livres | 2500 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) | quatre livres | 2000 |

Mettez le lichen dans une bassine avec une suffisante quantité d'eau, et portez à une température voisine de l'ébullition; rejetez la liqueur; faites ensuite bouillir le lichen pendant une heure dans une nouvelle quantité d'eau; passez avec expression; ajoutez à la liqueur la gomme arabique et le sucre; faites dissoudre et évaporez sur un feu doux en consistance de pâte très ferme; coulez celle-ci sur un marbre legèrement huilé; quand elle sera refroidie, essuyez-la avec soin pour enlever le peu d'huile qui y adhère, et enfermez-la dans une boîte.

En ajoutant aux quantités prescrites un gros (4) d'extrait d'opium, on a la pâte de lichen opiacée. Elle contient par once un demi-grain d'extrait d'opium.

## 485. PATE DE RÉGLISSE BRUNE.

### MASSA FUSCA CUM SUCCO GLYCYRRHIZÆ.

| | |
|---|---|
| ℞. Suc de Réglisse (*Succus Glycyrrhizæ*) trois onc. | 96 |
| Gomme arabique (*Gummi arabicum*) trois liv. | 1500 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) deux livres. | 1000 |
| Eau commune (*Aqua communis*) cinq livres. | 2500 |
| Extrait d'Opium (*Extractum Opii*) dix-huit grains........................... | 1 |

Faites dissoudre le Suc de Réglisse dans l'eau; passez la liqueur au blanchet; ajoutez-y la gomme et le sucre, et évaporez comme il a été dit pour la pâte de lichen.

## 486. PATE DE RÉGLISSE NOIRE.

### MASSA NIGRA CUM SUCCO GLYCYRRHIZÆ.

| | |
|---|---|
| ℞. Suc de Réglisse du commerce (*Succus Glycyrrhizæ*) une livre..................... | 500 |
| Gomme arabique (*Gummi arabicum*) deux liv. | 1000 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) une livre... | 500 |
| Eau commune (*Aqua communis*) quatre livres. | 2000 |

Faites dissoudre le suc de réglisse dans l'eau froide; passez au blanchet; ajoutez la gomme et le sucre, et quand ils seront dissous, passez de nouveau; évaporez sur un feu

doux et en agitant continuellement jusqu'en consistance d'extrait pilulaire; coulez la masse sur un marbre huilé; reprenez-la ensuite par portions que vous étendrez en plaques minces au moyen d'un rouleau, que vous diviserez en bandes avec des ciseaux, et que vous couperez ensuite transversalement en petits fragmens; faites sécher à l'étuve. On peut à volonté aromatiser cette pâte en l'agitant dans un flacon avec vingt-quatre gouttes d'huile essentielle d'anis, ou en y incorporant un gros d'iris de Florence en poudre.

---

# CHAPITRE XLV.

## ELÆOSACCHARUM.

---

On donne le nom d'Élæosaccharum au mélange d'une huile essentielle avec le sucre.

### 487. ÉLÆOSACCHARUM D'ANIS.

#### ELÆOSACCHARUM CUM OLEO ANISI.

℞. Huile volatile d'Anis (*Oleum vol. Anisi*) une goutte.
Sucre blanc (*Saccharum album*) un gros ou 4 grammes.

Triturez dans un mortier de marbre, de verre ou de porcelaine.

On préparera de la même manière les autres Élæosaccharum.

## 488. ÉLÆOSACCHARUM DE CITRONS.

### ELÆOSACCHARUM CUM OLEO CITREORUM.

℞. Citrons frais (*Citrus limonum*) n° 1......... n° 1.
Sucre blanc en morceaux (*Saccharum album*)
deux gros.......................... 8

Frottez le sucre contre la surface extérieure du citron pour en détacher toute la partie jaune; triturez-le ensuite dans un mortier pour avoir un mélange exact.

On préparera de même les Élæosaccharum de

Oranges (*Citrus aurantium*),
Cédrats (*Citrus medica*),
Bergamotte (*Citrus Bergamiæ*).

—

# CHAPITRE XLVI.

## TABLETTES ET PASTILLES.

---

Les noms de Tablettes et de Pastilles s'appliquent à des préparations d'une consistance solide, composées de sucre et d'une ou de plusieurs substances médicamenteuses. On donne d'abord au mélange, à l'aide d'un mucilage, la consistance d'une pâte ferme et ductile; puis on étend cette pâte en couche mince et on la divise, à l'aide d'un emporte-pièce, en tablettes que l'on fait sécher lentement à l'air, puis à l'étuve.

Le mucilage destiné à la préparation des tablettes est presque toujours préparé avec la gomme adraganthe; on prend celle-ci en morceaux, on la met dans un pot avec huit fois son poids d'eau chaude et on tient le pot couvert et dans un lieu chaud. Au bout de vingt-quatre heures, on passe le mucilage avec expression à travers une toile, et on le bat dans un mortier de marbre. Les poudres sucrées qui forment la base des tablettes ne prennent pas toujours la même quantité de mucilage; mais il y a toujours avantage à prendre celui-ci d'une consistance assez forte.

Quelquefois au lieu de mucilage, c'est une portion

du sucre convenablement dissous qui sert de lien à la masse. Ce mode opératoire n'est employé maintenant que pour des tablettes de saveur agréable et qui sont plus souvent des *Bonbons* que des médicamens. Les Tablettes ainsi préparées sont hémisphériques et demi-transparentes; elles portent plus spécialement le nom de Pastilles.

## 489. TABLETTES DE SUROXALATE DE POTASSE.

*( Pastilles pour la soif. )*

### TABELLÆ CUM SUROXALATE POTASSICO.

℞. Suroxalate de Potasse porphyrisé ( *Suroxalas potassicus* ) trois gros.......................... 12
Sucre très blanc en poudre ( *Pulvis Sacchari* ) une livre.............................. 500
Mucilage de Gomme adraganthe ( *Mucago cum gummi tragacanthâ* )........................ Q. S.
Huile essentielle de Citrons (*Oleum vol. Citreorum*) seize gouttes........................ 0,6

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains, que vous conserverez dans un flacon bien bouché.

On préparera de même les tablettes de

Acide tartrique ( *Acidum tartricum* )
——— citrique ( *Acidum citricum* ).

## 490. TABLETTES DE BICARBONATE DE SOUDE.

(*Pastilles de Vichy ou de d'Arcet.*)

### TABELLÆ CUM BICARBONATE SODICO.

℞. Bicarbonate de Soude (*Bicarbonas sodicus*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Sucre blanc (*Saccharum album*) dix-neuf onces 600
Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Q. S.

Faites suivant l'art des tablettes de vingt grains. Chaque tablette contiendra un grain de bicarbonate de soude.

On est dans l'habitude d'aromatiser ces tablettes avec des aromates différens pour satisfaire le goût particulier de chaque malade.

## 491. TABLETTES DE BAUME DE TOLU.

### TABELLÆ CUM BALSAMO TOLUTANO.

℞. Baume de Tolu (*Balsamum tolutanum*) une once 32
Sucre (*Saccharum album*) seize onces . . . . . . . 500
Gomme adraganthe (*Gummi tragacantha*) un gros vingt-quatre grains . . . . . . . . . . . . . . 5,3
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) une once 32
Eau distillée (*Aqua stillatitia*) deux onces . . . 64

Faites dissoudre le Baume de Tolu dans l'alcool; ajoutez l'eau distillée; chauffez quelques instans au bain-marie et filtrez; servez-vous de la liqueur pour faire un mucilage avec la gomme adraganthe, et préparez une masse que vous diviserez en tablettes de seize grains.

## 492. TABLETTES DE CACHOU.

### TABELLÆ CUM CATECHU.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Extrait de Cachou (*Extractum Catechu*) quatre onces | 125 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) une livre.... | 500 |
| | Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains.

Au lieu de transformer la masse en tablettes, on la roule quelquefois en petits globules, que l'on aromatise de diverses manières et qui portent le nom de *Grains de Cachou*.

## 493. TABLETTES DE CHARBON.

### TABELLÆ CUM CARBONE.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Charbon végétal (*Carbo è Ligno*) quatre onces. | 125 |
| | Sucre blanc (*Saccharum album*) douze onces. | 375 |
| | Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de seize grains.

## 494. TABLETTES DE FER.

( *Tablettes martiales ou chalybées.* )

### TABELLÆ CUM FERRO.

| | |
|---|---|
| ℞. Fer porphyrisé (*Ferrum suprà porphyriten lævigatum* ) une once | 32 |
| Sucre blanc ( *Saccharum album* ) dix onces | 320 |
| Poudre de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi* ) deux gros | 8 |
| Mucilage de Gomme adraganthe ( *Mucago cum Gummi tragacanthâ* ) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains qui contiendront chacune un grain de fer.

## 495. TABLETTES D'ÉPONGES TORRÉFIÉES.

### TABELLÆ CUM SPONGIIS USTIS.

| | |
|---|---|
| ℞. Éponges torréfiées et pulvérisées ( *Spongiæ ustæ* ) quatre onces | 125 |
| Sucre blanc ( *Saccharum album*) douze onces | 375 |
| Mucilage de Gomme adraganthe à l'eau de Cannelle (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Hydrolato Cinnamomi* ) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains.

## 496. TABLETTES DE GOMME ARABIQUE.

### TABELLÆ CUM GUMMI ARABICO.

℞. Gomme arabique pulvérisée (*Pulvis Gummi arabici*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Sucre en poudre (*Saccharum album*) trois liv. 1500
Eau de Fleurs d'Oranger (*Aqua Naphe*) deux onc. 64

Faites un mucilage avec toute l'eau aromatique et une partie de la gomme; ajoutez le reste de la gomme que vous aurez préalablement mélangée au sucre, et faites des tablettes de 16 grains.

## 497. TABLETTES DE GUIMAUVE.

### TABELLÆ CUM RADICE ALTHÆÆ.

℞. Poudre de racine de Guimauve (*Pulvis radicis Althææ*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Sucre blanc (*Saccharum album*) quatorze onc. 436
Mucilage de Gomme adraganthe à l'Eau de Fleurs d'oranger (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Aquâ Naphe*). . . . . . . . . . . . . . . . . Q. S.

Faites suivant l'art des tablettes de seize grains.

## 498. TABLETTES D'IPÉCACUANHA.

### TABELLÆ CUM IPECACUANHA.

℞. Poudre d'Ipécacuanha (*Pulvis Ipecacuanha*) une once........................... 32
Sucre très blanc en poudre (*Pulvis Sacchari albissimi*) quarante-sept onces.......... 1470
Mucilage de Gomme adraganthe à l'eau de Fleurs d'Oranger (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Aquâ Naphe*)................. Q. S.

Mêlez la poudre d'Ipécacuanha au sucre; ajoutez le mucilage et pétrissez à la main pour obtenir une pâte que vous diviserez en tablettes de douze grains. Chaque tablette contiendra un quart de grain de poudre d'Ipécacuanha.

## 499. TABLETTES D'IPÉCACUANHA AU CHOCOLAT.

(*Tablettes de Daubenton.*)

### TABELLÆ CUM CHOCOLATA ET IPECACUANHA.

℞. Ipécacuanha pulvérisé (*Pulvis Ipecacuanha*) une once........................... 32
Chocolat à la vanille (*Chocolata cum vanillâ*) douze onces........................... 375

Faites liquéfier le chocolat à une douce chaleur, incorporez-y la poudre d'Ipécacuanha, et divisez en petites masses de treize grains que vous roulerez en boules, et auxquelles vous ferez prendre une forme hémisphérique en les tenant pendant quelques instans sur une plaque de ferblanc échauffée.

## 500. TABLETTES DE KERMÈS MINÉRAL.

### TABELLÆ CUM KERMETE MINERALE.

℞. Kermès minéral (*Kermes minerale*) deux gros 8
Sucre blanc (*Saccharum album*) dix-sept onces. 532
Gomme arabique (*Gummi arabicum*) une once. 32
Eau de Fleurs d'Oranger (*Aqua Naphe*) une once. 32

Faites des tablettes de douze grains que vous conserverez dans un vase bien bouché. Chaque tablette contiendra un sixième de grain de Kermès minéral.

## 501. TABLETTES DE LICHEN D'ISLANDE.

### TABELLÆ CUM LICHENE ISLANDICO.

℞. Gelée desséchée de Lichen (*Gelatina siccata cum Lichene*) une livre................ 500
Sucre blanc pulvérisé (*Pulvis Sacchari albi*) deux livres........................... 1000
Poudre de Gomme arabique (*Pulvis Gummi arabici*) une once et demie............ 48
Eau de fontaine (*Aqua communis*).......... Q. S.

Faites un mucilage avec la gomme et l'eau; ajoutez la poudre sucrée et battez le tout dans un mortier pour obtenir une masse homogène, que vous partagerez en tablettes de seize grains.

## 502. TABLETTES DE MAGNÉSIE.

### TABELLÆ CUM MAGNESIA.

| | |
|---|---|
| ℞. Magnésie pure (*Magnesia pura*) trois onces.. | 96 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) treize onces | 407 |
| Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*)..................... | Q. S |

Faites suivant l'art des tablettes de seize grains. Chaque tablette contiendra trois grains de Magnésie.

## 503. TABLETTES DE CACHOU ET DE MAGNÉSIE.

### TABELLÆ CUM CATECHU ET MAGNESIA.

| | |
|---|---|
| ℞. Magnésie pure (*Magnesia pura*) deux onces. | 64 |
| Poudre de Cachou (*Pulvis Catechu*) une once. | 32 |
| Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) treize onces | 407 |
| Mucilage de Gomme adraganthe à l'eau de Cannelle (*Mucago cum Gummi tragaçanthâ et Hydrolato Cinnamomi*).................. | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de seize grains. Chaque

tablette contiendra un grain de Cachou et deux grains de Magnésie.

## 504. TABLETTES DE MANNE.

### TABELLÆ CUM MANNA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Manne en larmes (*Manna præstantior*) deux onc. | 64 |
| | Sucre en poudre (*Pulvis Sacchari*) quatorze onc. | 439 |
| | Gomme adraganthe (*Gummi tragacantha*) demi-gros | 2 |
| | Eau de Fleurs d'oranger (*Aqua Naphe*) une once. | 32 |

Divisez la Manne avec le sucre par une trituration prolongée, et réduisez le mélange à l'aide du mucilage de gomme, en une pâte que vous diviserez en tablettes de seize grains. Chaque tablette contiendra 2 grains de Manne.

## 505. TABLETTES DE MENTHE POIVRÉE.

### TABELLÆ CUM MENTHA PIPERITA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Sucre blanc (*Saccharum album*) une livre.... | 500 |
| | Essence de Menthe poivrée (*Oleum volatile Menthæ piperitæ*) un gros | 4 |
| | Mucilage de Gomme adraganthe à l'Eau de Menthe poivrée (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Hydrolato Menthæ*) | Q. S. |

Faites une pâte à la manière ordinaire, avec la précaution

de n'ajouter l'huile essentielle qu'en dernier, et divisez en tablettes de douze grains.

## 506. TABLETTES DE MERCURE DOUX.

( *Pastilles vermifuges.* )

### TABELLÆ CUM CHLORURETO HYDRARGYROSO.

| | |
|---|---|
| ℞. Mercure doux préparé à la vapeur ( Proto-chlorure de Mercure ) ( *Chloruretum hydrargyrosum* ) une once | 32 |
| Sucre blanc ( *Saccharum album* ) onze onces. | 350 |
| Mucilage de Gomme adraganthe ( *Mucago cum Gummi tragacanthâ* ) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains.

Chaque tablette contiendra un grain de mercure doux.

## 507. TABLETTES DE QUINQUINA.

### TABELLÆ CUM KINAKINA.

| | |
|---|---|
| ℞. Poudre de Quinquina ( *Pulvis Cinchonæ Condamineæ* ) deux onces | 64 |
| —— de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) deux gros | 8 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) quatorze onces | 429 |
| Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*) | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de seize grains.

Chaque tablette contiendra deux grains de poudre de quinquina.

## 508. TABLETTES DE RHUBARBE.

### TABELLÆ CUM RHEO.

| | |
|---|---|
| ℞. Poudre de Rhubarbe (*Pulvis Rhei*) une once. | 32 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) onze onces. | 346 |
| Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*)...................... | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de douze grains.

Chaque tablette contiendra un grain de rhubarbe.

## 509. TABLETTES DE SOUFRE.

### TABELLÆ CUM SULFURE.

| | |
|---|---|
| ℞. Soufre lavé (*Sulfur lotum*) deux onces...... | 64 |
| Sucre en poudre (*Saccharum album*) une livre | 500 |
| Mucilage de Gomme adraganthe à l'Eau de Roses (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Hydrolato Rosarum*)...................... | Q. S. |

Faites suivant l'art des tablettes de dix-huit grains.

Chaque tablette contiendra deux grains de soufre.

## 510. TABLETTES ANTIMONIALES DE KUNKEL.

### TABELLÆ CUM SULFURETO STIBICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Amandes douces (*Amygdalus communis*) deux onces | 64 |
| Sucre blanc (*Saccharum album*) treize onces. | 407 |
| Poudre de petit Cardamome (*Pulvis Cardamomi minoris*) une once | 32 |
| —— de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) demi-once | 16 |
| Sulfure d'Antimoine (*Sulfuretum stibicum*) en poudre impalpable, une once | 32 |
| Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*) | Q. S. |

Mondez les amandes de leur pellicule, réduisez-les en poudre à l'aide du sucre; ajoutez les autres poudres, et après les avoir mélangées intimement, faites, au moyen du mucilage, une masse que vous diviserez en tablettes de dix-huit grains

Chaque tablette contiendra un grain de sulfure d'antimoine.

# 511. PASTILLES DE MENTHE.

## PASTILLI CUM MENTHA PIPERITA.

℞. Huile essentielle de Menthe poivrée (*Oleum volatile Menthæ piperitæ*) un gros......... 4
Sucre très blanc (*Saccharum albissimum*) douze onces.......................... 375
Eau de Menthe poivrée (*Hydrolatum Menthæ piperitæ*).......................... Q. S.

Pilez le sucre dans un mortier de marbre et passez-le au tamis de crin; passez de nouveau le produit à travers un tamis de soie, et employez à la préparation des pastilles la portion du sucre qui n'a pu traverser le dernier tissu.

Mettez une partie de ce sucre dans un petit poêlon à bec avec une quantité d'eau de menthe suffisante pour en faire une pâte; chauffez; dès que l'ébullition se manifestera, ajoutez une nouvelle quantité de sucre granulé et l'essence de menthe; agitez et divisez par gouttes en faisant tomber la matière, à l'aide d'une tige métallique, en gouttes séparées que vous recevrez sur une feuille de ferblanc et dont vous achèverez la dessiccation à l'étuve à une douce chaleur.

On préparera de même les pastilles aromatiques

à la Rose,
au Citron,
à la Fleur d'Oranger.

# CHAPITRE XLVII.

## ESPÈCES.

On désigne sous le nom d'Espèces, le mélange de plusieurs plantes ou parties de plantes séchées, divisées en petits fragmens, et dont on se sert pour faire des infusions, des décoctions, ou autres préparations de ce genre.

Dans toutes les espèces officinales, le mélange se fait à parties égales.

### 512. ESPÈCES ÉMOLLIENTES.

SPECIES EMOLLIENTES.

℞. Feuilles sèches de

| | |
|---|---|
| Mauve (*Malva rotundifolia*), une once...... | 32 |
| Guimauve (*Althæa officinalis*), une once..... | 32 |
| Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*), une once. | 32 |
| Séneçon commun (*Senecio vulgaris*), une once. | 32 |
| Pariétaire (*Parietaria officinalis*), une once... | 32 |

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 513. ESPÈCES BÉCHIQUES.

### SPECIES DICTÆ BECHICÆ.

℞. Fleurs sèches de

Mauve (*Malva glabra*) une once.......... 32
Pied-de-Chat (*Gnaphalium dioicum*), une once. 32
Pas-d'Ane (*Tussilago farfara*), une once.... 32
Pétales de Coquelicot (*Papaver rhœas*), une onc. 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 514. ESPÈCES DITES FRUITS BÈCHIQUES.

(*Fruits pectoraux.*)

### FRUCTUS BECHICI.

℞. Dattes privées de leurs noyaux (*Phœnix dactylifera*), une once........................ 32
Jujubes (*Ziziphus vulgaris*), une once......... 32
Figues sèches (*Ficus carica*), une once....... 32
Raisins secs (*Vitis vinifera*), une once....... 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 515. ESPÈCES AMÈRES.

### SPECIES AMARÆ.

℞. Feuilles sèches de Germandrée ou Petit-chêne (*Teucrium Chamædrys*), une once. . . . . . . 32
Sommités de petite Centaurée (*Erythræa centaurium*), une once. . . . . . . . . . . . . . 32
—— d'Absinthe (*Absinthium officinale*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 516. ESPÈCES AROMATIQUES.

(*Espèces vulnéraires.*)

### SPECIES AROMATICÆ.

℞. Feuilles sèches de
Sauge (*Salvia officinalis*), une once. . . . . . . 32
Thym (*Thymus vulgaris*), une once. . . . . . . 32
Serpolet (*Thymus Serpillum*), une once . . . . 32
Hysope (*Hyssopus officinalis*), une once. . . . . 32
Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), une once. 32
Origan commun (*Origanum vulgare*), une once. 32
Absinthe (*Absinthium officinale*), une once. . . 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 517. ESPÈCES PECTORALES.

### SPECIES PECTORALES.

℞. Feuilles sèches de
Capillaire du Canada (*Adianthum pedatum*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Véronique (*Veronica officinalis*), une once.. 32
Hysope (*Hyssopus officinalis*), une once. . . . 32
Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), une once 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 518. FALTRANK

(*Thé suisse.*)

### SPECIES DICTÆ THEA HELVETICA.

℞. Feuilles et sommités d'Absinthe (*Absinthium officinale*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— de Bétoine (*Betonica officinalis*), une once 32
—— de Bugle (*Ajuga reptans*), une once. . . 32
—— Calament (*Melissa calamintha*), une once 32
—— de Chamédrys (*Teucrium Chamœdrys*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— d'Hysope (*Hyssopus officinalis*), une once 32
—— Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Feuilles et sommités de Millefeuille (*Achillæa Millefolium*), une once . . . . . . . . . 32
—— d'Origan (*Origanum vulgare*), une once. 32
—— de Pervenche (*Vinca major*), une once. 32
—— de Romarin (*Rosmarinus officinalis*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— de Sanicle (*Sanicula Europæa*), une once. 32
—— Sauge (*Salvia officinalis*), une once. . . 32
—— Scolopendre (*Scolopendrium officinarum*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— de Scordium (*Teucrium Scordium*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— de Thym (*Thymus vulgaris*), une once. 32
—— de Véronique (*Veronica officinalis*), une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Fleurs d'Arnica (*Arnica montana*), une once... 32
—— de Pied-de-Chat (*Gnaphalium dioicum*), une once. . . . . . . . . . . . . . . . . 32
—— de Scabieuse (*Scabiosa arvensis*), une onc. 32
—— de Tussilage (*Tussilago farfara*), une onc. 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 519. ESPÈCES ANTHELMINTHIQUES.

### SPECIES ANTHELMINTHICÆ.

℞. Feuilles et Fleurs sèches de
Tanaisie (*Tanacetum vulgare*), une once... 32
Absinthe (*Absinthium officinale*), une once.. 32

Fleurs de Camomille romaine ( *Anthemis nobilis* ), une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 520. ESPÈCES DIURÉTIQUES.

( *Espèces apéritives.* )

### SPECIES DIURETICÆ.

℞. Racines sèches de
Fenouil (*Fœniculum dulce*), une once. . . . . . 32
Petit Houx (*Ruscus aculeatus*), une once. . . . 32
Ache (*Apium graveolens*), une once. . . . . . . . 32
Asperge (*Asparagus officinalis*), une once. . . 32
Persil (*Apium petroselinum*), une once. . . . . . 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 521. ESPÈCES ASTRINGENTES.

### SPECIES ASTRINGENTES.

℞. Racines sèches de
Bistorte (*Polygonum Bistorta*), une once. . . . 32
Tormentille (*Tormentilla erecta*), une once. . 32
Écorces de Grenades (*Punica granatum*), une onc. 32

Mêlez et conservez pour l'usage

## 522. ESPÈCES SUDORIFIQUES.

### SPECIES SUDORIFICÆ.

℞. Bois de Gayac râpé (*Gaiacum officinale*), une once 32
Racine de Salsepareille (*Smilax Salsaparilla*) fendue et coupée, une once.......... 32
—— de Squine coupées par tranches (*Smilax china*), une once.................. 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 523. ESPÈCES DITES QUATRE SEMENCES FROIDES

### SEMINA FRIGIDA.

℞. Semences de Calebasse (*Cucurbita lagenaria*), une once.................. 32
—— de Pastèque ou Melon d'eau (*Cucurbita citrullus*), une once.................. 32
—— de Melon (*Cucumis Melo*), une once.... 32
de Concombre (*Cucumis sativus*), une once 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 524. FARINES ÉMOLLIENTES.

### FARINÆ EMOLLIENTES.

℞. Farine de Lin (*Farina Lini*), une livre...... 500

Farine de Seigle (*Farina Secalis*), une livre. 500
—— d'Orge (*Farina Hordei*), une livre.... 500

Mêlez et conservez pour l'usage

## 525. FARINES RÉSOLUTIVES.

### FARINÆ RESOLVENTES.

℞. Farine de Fénugrec (*Farina Fœni-græci*), une livre.......................................... 500
—— de Fève (*Farina Fabæ*), une livre..... 500
—— d'Orobe (*Farina Orobi*), une livre... 500
—— de Lupin (*Farina Lupini*), une livre.. 500

Mêlez et conservez pour l'usage.

---

# CHAPITRE XLVIII.

## POUDRES COMPOSÉES.

---

Les poudres composées resultent du mélange de plusieurs poudres simples.

ura le soin dans leur préparation,

1° De réduire séparément chaque substance en poudre;

2° De donner à chaque poudre le plus de ténuité possible, et de porphyriser les matières minérales; il faudra en excepter, toutefois, les poudres sternutatoires qui devront être plus grossières;

3° De pulvériser, à l'aide des autres substances, les matières molles qui doivent entrer dans la poudre composée, telles que la Muscade, le Macis, la Vanille, etc.

4° De mêler avec le plus grand soin toutes les poudres particulières, en les triturant ensemble dans un mortier, et en les passant ensuite à travers un tamis d'un tissu peu serré;

5° De ne préparer qu'à mesure du besoin les poudres composées de matières qui attirent l'humidité;

6° Enfin, de ne préparer ces médicamens qu'en petite quantité à la fois.

## 526. POUDRE DE DOWER.

### PULVIS DOWERI.

℞. Poudre de Sulfate de potasse (*Pulvis Sulfatis potassici*) quatre onces.................... 125

—— de Nitrate de potasse (*Pulvis Nitratis potassici*) quatre onces.................... 125

—— d'Ipécacuanha (*Pulvis Ipecacuanhæ*) une once............................ 32

—— de Réglisse (*Pulvis Glycyrrhizæ*) une once 32

Extrait d'Opium sec et pulvérisé (*Extractum Opii*) une once......................... 32

Faites sécher exactement toutes les poudres à l'étuve, et mélangez-les avec le plus grand soin.

## 527. POUDRE CORNACHINE.

(*Poudre de Tribus.*)

### PULVIS CORNACHINI.

℞. Poudre de Scammonée d'Alep (*Pulvis Scammonii alepensis*) quatre onces............. 125
—— Bi-tartrate de potasse (*Pulvis Bi-tartratis potassici*) quatre onces.................... 125
Antimoine diaphorétique lavé (*Super-stibias potassicus*) quatre onces................ 125

Mêlez sur un porphyre, et conservez pour l'usage.

## 528. POUDRE TEMPÉRANTE DE STAHL.

### PULVIS TEMPERANS STAHLII.

℞. Sulfate de Potasse (*Sulfas potassicus*) neuf onc. 282
Nitrate de Potasse (*Nitras potassicus*) neuf onc. 282
Sulfure de Mercure rouge (Cinabre) (*Sulfuretum hydrargyricum*) deux onces............... 64

Mêlez sur un porphyre pour avoir une poudre très fine.

## 529. POUDRE DIURÉTIQUE.

( *Tisane sèche.* )

### PULVIS DIURETICUS.

℞. Poudre de Gomme arabique ( *Pulvis Gummi arabici* ) deux onces.................... 64
—— de Sucre ( *Pulvis Sacchari* ) deux onces. 64
—— de Nitrate de Potasse ( *Pulvis Nitratis potassici* ) une once.................... 32
—— de Racine de Guimauve ( *Pulvis radicis Althææ*) une once.................... 32

Mêlez et conservez pour l'usage.

## 530. POUDRE VERMIFUGE.

### PULVIS VERMIFUGUS.

℞. Poudre de Mousse de Corse ( *Pulvis Fuci helmintho-corti* ) une once.................... 32
—— de Semen contra ( *Pulvis Seminis contrà* ) une once.................... 32
—— de Rhubarbe ( *Pulvis Rhei* ) demi-once... 16

Mêlez avec soin, et conservez dans un flacon fermé.

## 531. POUDRE DENTIFRICE.

### PULVIS DENTIFRICIUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Bol d'Arménie (*Bolus orientalis*) trois onces. | 96 |
| Corail rouge (*Isis nobilis*) trois onces....... | 96 |
| Os de Sèche (*Testa Sepiæ*) trois onces........ | 96 |
| Résine Sangdragon (*Resina Sanguis draconis*) une once et demie........................ | 48 |
| Cochenille (*Coccus cacti*) trois gros........ | 12 |
| Bi-tartrate de Potasse (*Bi-tartras Potassicus*) quatre onces et demie.................... | 140 |
| Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) six gros..... | 24 |
| Girofles (*Caryophyllus aromaticus*) un gros.... | 4 |

Réduisez séparément chaque substance en une poudre impalpable, et mélangez sur un porphyre.

## 532. POUDRE POUR LES EMBAUMEMENS.

### PULVIS AD CONDIENDA CADAVERA.

| | |
|---|---|
| ℞. Poudre de Noix de galle (*Pulvis Gallæ tinctoriæ*) vingt livres.................... | 10000 |
| —— de Tan (*Pulvis corticis Quercûs Roboris*) vingt livres.................... | 10000 |
| —— de Sel marin décrépité (*Pulvis Chlorureti sodici*) quinze livres.............. | 7500 |
| —— de Nitrate de Potasse (*Pulvis Nitratis potassici*) cinq livres............. | 2500 |

Poudre de Romarin (*Pulvis Rorismarini*) cinq liv. 2500
—— de Lavande (*Pulvis Lavandulæ*) cinq liv. 2500
—— de Sauge (*Pulvis Salviæ*) cinq livres... 2500
—— de Thym (*Pulvis Thymi*) cinq livres... 2500
—— de Menthe poivrée (*Pulvis Menthæ piperitæ*) cinq livres.................... 2500
—— d'Aloès succotrin (*Pulvis Aloes soccotrini*) cinq livres...................... 2500
—— de Benjoin (*Pulvis Benzoini*) cinq livres. 2500
—— de Myrrhe (*Pulvis Myrrhæ*) cinq livres. 2500
—— de Gingembre (*Pulvis Zinziberis*) cinq liv. 2500
—— de Girofles (*Pulvis Caryophyllorum*) cinq livres .......................... 2500
—— de Muscades (*Pulvis Nucum moschatarum*) cinq livres...................... 2500
—— de Poivre noir (*Pulvis Piperis nigri*) cinq livres...................... 2500

Mêlez parfaitement toutes ces poudres, et conservez le mélange pour l'usage.

*N. B.* On emploiera comme vernis pour les bandelettes qui servent à recouvrir le corps la préparation suivante.

♃. Baume du Pérou noir (*Balsamum peruvianum nigrum*) trois livres............ 1500
—— de Copahu (*Balsamum Copahivum*) trois liv. 1500
Styrax liquide (*Styrax liquidum*) trois livres . . 1500
Huile de Noix muscades (*Oleum Nucum moschatarum*) une livre. .............. 500

Huile volatile de Lavande (*Oleum volatile Lavandulæ*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . 125
—— de Thym (*Oleum volatile Thymi*) une once. 32

Faites liquéfier au bain-marie; passez à travers un linge, et conservez pour l'usage.

---

# CHAPITRE XLIX.

## DES MASSES PILULAIRES ET PILULES.

---

Les Pilules sont des médicamens qui s'administrent sous la forme de petites boules et dont la consistance est celle d'une pâte assez ferme pour ne pas adhérer aux mains, et pour conserver la forme sphérique.

Les Pilules sont des médicamens extrêmement variables dans leur composition : celle-ci est quelquefois très simple, d'autres fois elle est très composée. Les Pilules se durcissent souvent peu de temps après qu'elles ont été préparées; aussi appartiennent-elles pour la plupart aux médicamens magistraux. Il faut en préparer peu à la fois, et quant à celles qui sont faites à l'avance dans l'officine du pharmacien, il les conservera sous la forme de masses qu'il enveloppera de parchemin et qu'il tiendra dans un pot couvert; il ne devra diviser ces masses en pilules qu'à mesure du besoin.

## 533. PILULES DE SAVON.

### PILULÆ CUM SAPONE.

℞. Savon médicinal (*Sapo amygdalinus*) quatre onc. 125
Poudre de racine de Guimauve (*Pulvis radicis Althææ*) quatre gros. . . . . . . . . . . . . . 16
Nitrate de Potasse (*Nitras Potassicus*) un gros. 4

Battez le Savon dans un mortier de marbre; ajoutez-y les autres matières, et continuez de battre le mélange pour avoir une masse homogène.

On divise ordinairement cette masse en Pilules de quatre grains, que l'on roule dans de la poudre d'amidon.

## 534. PILULES ANTÉCIBUM.

(*Pilules gourmandes*, *Grains de Vie.*)

### PILULÆ DICTÆ ANTECIBUM.

℞. Poudre d'Aloès (*Pulvis Aloes*) six gros. . . . . 24
Extrait de Quinquina (*Extractum Kinækinæ*) trois gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 12
Poudre de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) un gros.
Sirop d'Absinthe (*Syrupus cum Absinthio*) . . . Q. S.

Mêlez pour obtenir une masse que vous diviserez, au moment du besoin, en pilules de quatre grains. Chaque pilule contiendra sensiblement le quart de son poids d'Aloès.

## 535. PILULES D'ANDERSON.

( *Pilules Écossaises.* )

### PILULÆ DICTÆ ANDERSONIS.

℞. Poudre d'Aloès ( *Pulvis Aloes* ) six gros. . . . 24
—— de Gomme gutte ( *Pulvis Gummi guttæ* ) six gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 24
Huile volatile d'Anis (*Oleum volat. Anisi*) un gros. 4
Sirop simple ( *Syrupus simplex* ). . . . . . . . Q. S.

Mêlez pour obtenir une masse que vous diviserez, à mesure du besoin, en pilules de quatre grains.

## 536 PILULES DE BONTIUS.

### PILULÆ HYDRAGOGÆ BONTII.

℞. Aloès succotrin ( *Aloe soccotrina*) une once. . 32
Gomme gutte ( *Pulvis Gummi guttæ*) une once. . 32
Gomme ammoniaque (*Gummi-ammoniacum*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Vinaigre de vin blanc (*Acetum è vino albo* ) six onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 192

Divisez les Gommes résines et l'Aloès à chaud dans la moitié du Vinaigre ; passez avec expression ; versez le reste du Vinaigre sur le résidu, et chauffez encore; passez de

nouveau; réunissez les liqueurs et faites-les évaporer à la chaleur du bain-marie jusqu'en consistance pilulaire. On donne ordinairement à chaque pilule un poids de quatre grains.

## 537. PILULES MERCURIELLES.

### PILULÆ HYDRARGYROSÆ.

℞. Mercure (*Hydrargyrum*) six gros. . . . . . . . 24
Poudre d'Aloès (*Pulvis Aloes*) six gros. . . . 24
—— de Rhubarbe (*Pulvis Rhei*) trois gros. 12
—— de Scammonée (*Pulvis Scammonii alepensis*) deux gros. . . . . . . . . . . 8
—— de Poivre noir (*Pulvis Piperis nigri*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4
Miel (*Mel album*) . . . . . . . . . . . . . . . . . Q. S.

Triturez long-temps le Mercure avec le Miel; quand il sera parfaitement divisé, ajoutez les poudres et faites une masse que vous conserverez dans un pot, et que vous diviserez, à mesure du besoin, en pilules de quatre grains.

Chaque pilule contiendra un grain de Mercure, un grain d'Aloès, et un tiers de grain de Scammonée.

## 538. PILULES DE MÉGLIN.

### PILULÆ D. MEGLIN.

℞. Extrait de Jusquiame (*Extractum Hyosciami*) une once. . . . . . . . . . . . . . . 32

Extrait de Valériane (*Extractum Valerianæ*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Oxide de Zinc (*Oxidum Zincicum*) une once. . 32

Mêlez et faites des pilules de trois grains.

## 539. PILULES ASIATIQUES.

### PILULÆ CUM ACIDO ARSENIOSO.

℞. Acide arsénieux porphyrisé (*Acidum Arseniosum*) un grain . . . . . . . . . . . . . . . . . 0,05
Poivre noir pulvérisé (*Pulvis Piperis nigri*) douze grains . . . . . . . . . . . . . . . . 0,66
Gomme arabique pulvérisée (*Pulvis Gummi arabici*) deux grains. . . . . . . . . . . . . 0,10
Eau commune (*Aqua communis*). . . . . . . Q. S.

Triturez pendant long-temps l'Acide arsénieux et la poudre de Poivre dans un mortier de fer, afin d'obtenir un mélange très exact; ajoutez la Gomme et l'Eau, et faites une masse que vous diviserez en douze pilules.

Il est important de continuer pendant long-temps la trituration du Poivre avec l'Acide arsénieux pour que celui-ci soit très uniformément divisé dans la masse. Si l'on opère sur une masse un peu forte, il ne faut pas hésiter à employer quelques heures à cette opération.

## 540. PILULES BALSAMIQUES DE MORTON.

### PILULÆ BALSAMICÆ D. MORTON.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Poudre de Cloportes (*Pulvis Oniscorum asellorum*) dix-huit gros. . . . . . . . . . . . . . | 72 |
| | —— de Gomme ammoniaque (*Pulvis Gummi ammoniaci*) neuf gros. . . . . . . . | 36 |
| | Fleurs de Benjoin (*Acidum Benzoicum*) six gros | 24 |
| | Poudre de Safran (*Pulvis Croci*) un gros. . . | 4 |
| | Baume de Tolu sec (*Balsamum Tolutanum*) un gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 4 |
| | —— de Soufre anisé (*Balsamum Sulfuris anisatum*) environ six gros. . . . . . | 24 |

Mêlez et battez long-temps pour obtenir une masse bien liée et homogène.

Le *Baume de Soufre anisé* est une ancienne préparation qui n'est employée maintenant que parce qu'elle entre dans les pilules de Morton. On l'obtient en faisant digérer au bain de sable une partie de Fleur de Soufre dans quatre parties d'Huile essentielle d'Anis, jusqu'à ce que l'Huile ait pris une couleur rouge et que le Soufre soit en grande partie dissous ; on laisse refroidir et l'on décante.

## 541. PILULES DE CYNOGLOSSE.

### PILULÆ CUM CYNOGLOSSO.

℞. Écorce sèche de racine de Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*) quatre gros. . . . . . . . . 16
Semences de Jusquiame (*Hyosciamus niger*) quatre gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16
Extrait aqueux d'Opium (*Extractum Opii*) quatre gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16
Myrrhe (*Myrrha*) six gros. . . . . . . . . . . 24
Oliban (*Olibanum*) cinq gros. . . . . . . . . 20
Safran (*Crocus sativus*) un gros et demi. . . 6
Castoréum (*Castoreum*) un gros et demi. . . 6
Sirop d'Opium (*Syrupus cum extracto Opii*). . Q. S.

Pulvérisez ensemble la racine de Cynoglosse et la semence de Jusquiame, et séparément chacune des autres substances; ramollissez l'extrait d'Opium avec un peu de Sirop, et mélangez-le dans un mortier de fer avec les substances pulvérisées; donnez à la masse la consistance convenable, et conservez-la dans un pot couvert. Elle contiendra le huitième de son poids d'extrait d'Opium.

## 542. PILULES DE TÉRÉBENTHINE.

(*Térébenthine cuite.*)

### TEREBENTHINA COCTA.

℞. Térébenthine de Venise (*Terebenthina Laricis*) Q. S.

Mettez la Térébenthine dans une bassine avec de l'eau et tenez celle-ci en ébullition jusqu'à ce qu'une portion de la résine jetée dans de l'eau froide y prenne une consistance plastique ferme ; conservez la térébenthine cuite dans un pot. Pour la transformer en pilules, on la ramollit dans l'eau tiède et l'on conserve les pilules sous l'eau ou bien on les roule dans la poudre d'Amidon.

## 543. PILULES TONIQUES DE BACHER.

### PILULÆ DICTÆ TONICI D. BACHER.

℞. Racine sèche d'Ellébore noir (*Helleborus niger*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Carbonate de Potasse purifié (*Carbonas potassicus*) quatre onces. . . . . . . . . . . . 125
Alcool à 21° Cart. (56 cent.) (*Alcool*) quatre liv. 2000
Vin blanc (*Vinum album*) quatre livres. . . 2000

Concassez la racine d'Ellébore; mettez-la dans un matras avec le Carbonate de potasse et l'Alcool, et faites digérer pendant douze heures; passez avec expression; versez le Vin blanc sur le résidu, laissez macérer pendant vingt-quatre heures, puis portez à l'ébullition et passez. Réunissez les liqueurs alcooliques et vineuses; clarifiez-les par le repos ou la filtration, et faites-les évaporer en consistance d'extrait ferme. Prenez alors

Extrait ci-dessus (*Extractum suprà paratum*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
—— de Myrrhe (*Extractum Myrrhæ*) deux onces 64

Poudre de Chardon bénit (*Pulvis Cardui benedicti*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Faites une masse pilulaire que vous diviserez en pilules de quatre grains, que vous tiendrez renfermées dans un flacon bien bouché.

---

# CHAPITRE L.

## CÉRATS.

---

Les Cérats ont pour base un melange de cire et d'huile; ils peuvent servir d'excipient à des matières médicamenteuses très diverses. Ce sont des préparations destinées à être employées aux pansemens.

### 544. CÉRAT SIMPLE.

#### CERATUM SIMPLEX.

℞. Huile d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum*) douze onces. . . . . . . . . . . . . . . . . 375

Cire blanche (*Cera alba*) quatre onces. . . . 125

Faites liquéfier la Cire dans l'Huile à la chaleur du bain-marie; versez dans un mortier de marbre échauffé; triturez jusqu'à refroidissement complet, et jusqu'à ce que le Cérat soit parfaitement uni.

## 545. CÉRAT A LA ROSE.

(*Pommade pour les lèvres.*)

### CERATUM ROSATUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Huile d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 64 |
| Cire blanche (*Cera alba*) une once. . . . . . | 32 |
| Racine d'Orcanette (*Anchusa tinctoria*) un gros. | 4 |
| Essence de Roses (*Oleum volatile Rosarum*) six gouttes. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Q. S. |

Faites liquéfier la cire dans l'huile; ajoutez la racine d'Orcanette et laissez digérer jusqu'à ce que la pommade ait pris une couleur rouge assez vive. Passez avec expression et laissez refroidir lentement; séparez le dépôt; faites liquéfier de nouveau la pommade, et, quand elle sera à moitié refroidie, ajoutez-y l'essence de Roses, et coulez-la dans des boîtes.

## 546. CÉRAT DE GALIEN.

### CERATUM GALENI.

| | |
|---|---|
| ℞. Huile d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum*) seize onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 500 |
| Cire blanche (*Cera alba*) quatre onces. . . . . | 125 |
| Eau de Roses (*Hydrolatum Rosarum*) douze onc. | 375 |

Faites liquéfier la cire dans l'huile à une douce chaleur dans un vase de terre; coulez dans un mortier de marbre échauffé, et remuez continuellement le mélange jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi; incorporez-y alors l'eau de Roses que vous introduirez par petites parties en battant continuellement et vivement le cérat.

## 547. CERAT DE SATURNE.

( *Cérat de Goulard.* )

### CERATUM CUM SUB-ACETATE PLUMBICO.

℞. Cérat de Galien (*Ceratum Galeni*) une once. . . 32
Sous-acétate de plomb liquide (*Sub-acetas plumbicus*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . 4

Mêlez dans un mortier de marbre.

## 548. CÉRAT SOUFRÉ.

### CERATUM SULFURATUM.

℞. Soufre sublimé et lavé (*Sulfur lotum*) une once. 32
Cérat de Galien (*Ceratum Galeni*) trois onces et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . . 112
Huile d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum*) demi-once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16

Mêlez le Soufre au Cérat par trituration dans un mortier de marbre; ajoutez l'huile d'Amandes et triturez de nouveau.

# CHAPITRE LI.

## POMMADES.

---

Le mot Pommade est consacré par l'usage pour désigner des médicamens d'une consistance ordinairement molle, qui ont pour base la graisse de porc, ou un mélange de corps gras. On les charge de différens principes végétaux, de substances minérales simples ou composées. On peut les diviser en trois groupes assez naturels fondés sur les différences que présente leur mode de préparation, ou sur les réactions auxquelles il donne naissance. On aurait ainsi des pommades obtenues par simple mélange; des pommades obtenues par la solution de différens principes dans les corps gras; et enfin, comme troisième groupe, des pommades dont les élémens éprouvent des changemens chimiques dans leur nature au moment de leur préparation.

### 549. POMMADE OU BAUME NERVAL.

#### POMATUM NERVINUM.

℞. Moëlle de Bœuf purifiée (*Medulla Bovis*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 128

Huile épaisse de Muscades (*Oleum Nucis moschatæ*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . 125
——— volatile de Romarin (*Oleum volatile Rorismarini*) deux gros. . . . . . . . . . . . . 8
——— ——— de Girofles (*Oleum volatile Caryophyllorum*) un gros . . . . . . . . . . . . . 4
Camphre pulvérisé (*Pulvis Camphoræ*) un gros. 4
Baume de Tolu (*Balsamum Tolutanum*) deux gros. 8
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) demi-once. 16

Faites liquéfier dans un flacon à large ouverture la Moelle le bœuf et l'Huile de muscades; ajoutez les Huiles volatiles, e Camphre et le Baume de Tolu que vous aurez fait dissoudre dans l'Alcool; chauffez encore pendant quelques instans en agitant; laissez refroidir en continuant de remuer le lacon de temps en temps pour avoir un mélange bien uniforme.

## 550. POMMADE ROSAT.

(*Onguent rosat.*)

### POMATUM ROSATUM.

℞. Graisse de Porc lavée plusieurs fois à l'eau de Roses (*Adeps Porcinus cum Hydrolato Rosarum pluriès lotus*) deux livres. . . . . . 1000
Pétales de Roses pâles (*Rosa centifolia*) quatre livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2000
Racine d'Orcanette (*Anchusa tinctoria*) une once 32

Contusez la moitié des fleurs ; mélangez-les avec la graisse froide et laissez en contact pendant deux jours ; au bout de ce temps, liquéfiez à une douce chaleur et passez avec une forte expression; quand la pommade sera refroidie, mélangez-la avec la seconde moitié des fleurs, que vous aurez également contusées ; après vingt-quatre heures, faites de nouveau liquéfier ; passez avec expression; colorez alors la pommade en la faisant digérer avec la racine d'Orcanette. Passez ; laissez refroidir lentement, séparez le dépôt; liquéfiez de nouveau, et, quand la pommade sera à moitié refroidie, coulez-la dans un pot.

## 551. POMMADE DE LAURIER.

( *Onguent de Laurier.* )

### POMATUM LAURINUM

| | |
|---|---|
| ℞. Feuilles récentes de Laurier (*Laurus nobilis*) une livre. . . . . . . . . . . . . | 500 |
| Baies de Laurier (*Laurus nobilis*) une livre. . | 500 |
| Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) deux livres. | 1000 |

Contusez les feuilles et les baies de Laurier et faites-les chauffer avec la graisse sur un feu modéré, jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée; passez avec une forte expression; laissez refroidir lentement; séparez le dépôt; liquéfiez de nouveau la Pommade, et, quand elle sera à moitié refroidie, coulez-la dans un pot.

## 552. POMMADE DE PHOSPHORE.

### POMATUM CUM PHOSPHORO.

℞. Phosphore (*Phosphorus*) un gros. . . . . . . . . 4
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) six onces et trois gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 200

Mettez la graisse de Porc dans un flacon de verre à large ouverture bouchant à l'émeril; ajoutez le Phosphore et tenez le flacon au bain-marie, en ayant soin d'interposer entre le goulot du flacon et le bouchon un petit morceau de papier qui ouvre une issue à l'air intérieur; portez l'eau du bain-marie à l'ébullition; alors, bouchez exactement le flacon et agitez vivement jusqu'à ce que le phosphore soit dissous; retirez le flacon du bain-marie, et agitez-le jusqu'à parfait refroidissement.

## 553. POMMADE OU ONGUENT POPULEUM.

### POMATUM POPULEUM.

℞. Bourgeons secs de Peuplier (*Populus nigra*) douze onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 375
Feuilles récentes de Pavot (*Papaver somniferum*) huit onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 250
—— de Belladone (*Atropa Belladona*) huit onc. 250
—— de Jusquiame (*Hyosciamus niger*) huit onc. 250

Feuilles récentes de Morelle (*Solanum nigrum*) huit onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 250
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) quatre livres. 2000

Pilez les plantes dans un mortier de marbre, mettez-les dans une bassine avec la graisse, et faites cuire sur un feu doux jusqu'à consomption de l'humidité; ajoutez alors les bourgeons de Peuplier concassés et faites digérer pendant vingt-quatre heures; passez avec forte expression; laissez refroidir; séparez le dépôt, et fondez de nouveau la Pommade pour la couler dans un pot.

## 554. POMMADE ÉPISPASTIQUE AU GAROU.

### POMATUM CUM CORTICE DAPHNES GNIDII.

℞. Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) quatorze onces et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 452
Cire blanche (*Cera alba*) une once et demie. . 48
Écorce sèche de Garou (*Daphne Gnidium*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 128

Coupez l'écorce de Garou par tranches transversales; mettez-la dans un mortier de fer; humectez-la avec un peu d'Alcool et pilez jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une masse fibreuse; mettez-la alors dans un bain-marie avec l'Axonge, et faites digérer pendant douze heures; passez avec forte expression; laissez refroidir lentement; séparez le dépôt; faites liquéfier la pommade avec la Cire, et agitez jusqu'à ce que la pommade soit refroidie.

## 555. POMMADE ÉPISPASTIQUE VERTE.

### POMATUM VIRIDE CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Cantharides en poudre fine (*Pulvis Cantharidum*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Onguent populéum (*Pomatum populeum*) une livre douze onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . 875
Cire blanche (*Cera alba*) quatre onces. . . . . 125

Faites liquéfier la Cire à une douce chaleur avec l'Onguent populéum; ajoutez les Cantharides, et agitez jusqu'à refroidissement.

## 556. POMMADE ÉPISPASTIQUE JAUNE.

### POMATUM LUTEUM CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Cantharides en poudre grossière (*Pulvis Cantharidum*) quatre onces. . . . . . . . . . . 125
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) trois livres six onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1680
Cire jaune (*Cera flava*) huit onces. . . . . . 250
Curcuma en poudre (*Pulvis Curcumæ*) deux gros 8
Huile volatile de Citrons (*Oleum volatile Citreorum*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . . 8

Mettez les Cantharides et l'Axonge dans un bain-marie et faites digérer pendant trois à quatre heures à la température

de l'eau bouillante, en agitant de temps en temps; passez avec forte expression; remettez la pommade sur le feu avec la poudre de Curcuma, faites digérer, filtrez; faites liquéfier le produit avec la Cire jaune; remuez le mélange jusqu'à ce qu'il soit en grande partie refroidi, et aromatisez-le avec l'huile volatile de Citrons.

## 557. POMMADE SOUFRÉE.

### POMATUM SULFURATUM.

℞. Soufre sublimé et lavé (*Sulfur lotum*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
Axonge (*Adeps Porcinus*) douze onces. . . . . 375

Mêlez.

## 558. POMMADE ANTIPSORIQUE.

### POMATUM CUM SULFURE COMPOSITUM.

℞. Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre. . . 500
Soufre sublimé et lavé (*Sulfur lotum*) huit onces. 250
Hydrochlorate d'Ammoniaque pulvérisé (*Chlorhydras Ammoniæ*) demi-once. . . . . . . . . 16
Alun pulvérisé (*Sulfas Aluminico-Potassicus*) demi-once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16

Mêlez avec soin.

## 559. POMMADE MERCURIELLE.

(*Onguent mercuriel double*, *Onguent napolitain.*)

### POMATUM HYDRARGYROSUM.

℞. Mercure métallique (*Hydrargyrum*) une livre. 500
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre. . . 500

Triturez le mercure avec le quart de la graisse dans un mortier de marbre ou de fer jusqu'à ce qu'un peu de pommade frottée entre deux morceaux de papier gris ne laisse apercevoir aucun globule métallique ; ajoutez alors par parties le reste de la graisse de porc, et faites un mélange exact.

## 560. POMMADE MERCURIELLE SIMPLE.

(*Onguent gris.*)

### POMATUM HYDRARGYROSUM SIMPLEX.

℞. Pommade mercurielle double (*Pomatum hydrargyrosum*) quatre onces. . . . . . . . . . 125
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) douze onces. 375

Mêlez.

## 561. POMMADE DE CIRILLO.

### POMATUM D. CIRILLO.

℞. Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4
Axonge (*Adeps Porcinus*) une once. . . . . . . 32

Porphyrisez le Sublimé corrosif; ajoutez l'Axonge et continuez la porphyrisation pour obtenir un mélange très exact.

## 562. POMMADE HYDRIODATÉE.

### POMATUM CUM IODURETO POTASSICO

℞. Iodure de Potassium (*Ioduretum Potassicum*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4
Graisse de Porc récente (*Adeps Porcinus*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Mêlez sur un porphyre.
On préparera de même la Pommade avec le

Iodure de plomb (*Ioduretum plombicum*).

## 563. POMMADE IODURÉE.

### POMATUM CUM IODO.

℞. Iode (*Iodum*) un gros. . . . . . . . . . . . . 4

Iodure de Potassium (*Ioduretum potassicum*)
trois gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 12
Axonge (*Adeps Porcinus*) trois onces. . . . . . 96

Triturez l'Iode avec l'Iodure de Potassium; ajoutez l'axonge et broyez la pommade sur un porphyre.

## 564. POMMADE DE TUTHIE.

(*Onguent de Tuthie.*)

### POMATUM CUM TUTHIA.

℞. Tuthie porphyrisée (*Tuthia suprà porphyriten levigata*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . 8
Beurre lavé à l'eau de Roses (*Butyrum Hydrolato Rosarum lotum*) demi-once. . . . . . . . . . 16
Onguent rosat (*Pomatum rosatum*) demi-once. 16

Mêlez avec soin.

## 565. POMMADE DE RÉGENT.

### POMATUM D. REGENT.

℞. Beurre lavé à l'eau de Roses (*Butyrum hydrolato Rosarum lotum*) deux onces deux gros. . . 72
Camphre (*Camphora*) six grains . . . . . . 0,3
Oxide de Mercure rouge (*Oxidum hydrargyricum*) un gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4
Acétate de plomb cristallisé (*Acetas plumbicus*) un gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4

Porphyrisez avec soin l'Oxide de mercure et le Sel de

plomb; ajoutez le Camphre que vous aurez pulvérisé au moyen de quelques gouttes d'alcool; puis le Beurre, et broyez long-temps sur un porphyre.

## 566. POMMADE DE DESAULT.

### POMATUM D. DESAULT.

| | |
|---|---|
| ℞. Oxide rouge de Mercure (*Oxidum hydrargyricum*) un gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 4 |
| Tuthie préparée (*Tuthia præparata*) un gros. | 4 |
| Acétate de plomb (*Acetas plumbicus*) un gros. | 4 |
| Alun calciné (*Sulfas Aluminico-potassicus*) un gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 4 |
| Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*) douze grains. . . . . . . . . . . . . . . . | 0,6 |
| Pommade rosat (*Pomatum rosatum*) une once . | 32 |

Mélangez et broyez long-temps sur un porphyre.

## 567. POMMADE STIBIÉE.

(*Pommade d'Autenrieth.*)

### POMATUM CUM TARTRATE STIBICO-POTASSICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Émétique porphyrisé (*Tartras stibico-potassicus*) un gros . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 4 |
| Axonge (*Adeps Porcinus*) trois gros . . . . . | 12 |

Mêlez exactement sur un porphyre.

## 568. POMMADE DE CARBONATE DE PLOMB.

(*Onguent blanc de Rhazis.*)

### POMATUM CUM CARBONATE PLUMBICO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Carbonate de plomb (*Carbonas plumbicus*) un gros | 4 |
| | Axonge (*Adeps Porcinus*) cinq gros. . . . . . . | 20 |

Mêlez.

Cette Pommade rancit très vîte et ne doit être préparée qu'au moment du besoin.

## 569. POMMADE DE GONDRET.

### POMATUM D. GONDRET.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Suif (*Sebum ovillum*) une once. . . . . . . . . | 32 |
| | Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une once. . . | 32 |
| | Ammoniaque liquide à 25° (*Ammonia liquida*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 64 |

Faites liquéfier le Suif et l'Axonge dans un flacon à large ouverture; ajoutez l'Ammoniaque, fermez le flacon et agitez vivement; tenez le flacon plongé dans l'eau froide, en ayant soin d'agiter de temps en temps jusqu'à ce que la Pommade soit refroidie.

## 570. POMMADE NITRIQUE.

(*Pommade oxigénée.*)

### POMATUM NITRICUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre. . » | 500 |
| | Acide nitrique à 32° (*Acidum nitricum*) deux onc. | 64 |

Faites liquéfier l'axonge dans un vase de terre ; ajoutez l'Acide nitrique, et continuez de chauffer en remuant continuellement avec une baguette de verre, jusqu'à ce qu'il commence à se dégager des bulles de gaz nitreux ; retirez du feu ; continuez d'agiter, et quand la Pommade sera à moitié refroidie, coulez-la dans des moules de papier.

## 571. POMMADE CITRINE.

(*Onguent citrin.*)

### POMATUM CUM NITRATE HYDRARGYRICO.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) huit onces. . | 250 |
| | Huiles d'Olives (*Oleum olivarum*) huit onces. | 250 |
| | Mercure (*Hydrargyrum*) une once . . . . . . | 32 |
| | Acide nitrique à 32° (*Acidum nitricum*) une once et demie. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 48 |

Faites dissoudre le Mercure dans l'Acide nitrique à l'aide d'une douce chaleur; d'autre part faites liquéfier l'Axonge avec l'Huile; quand les corps gras seront à moitié refroidis, versez-y la solution mercurielle; agitez pour avoir un mélange intime et coulez la Pommade dans des moules de papier.

## 572. POMMADE NUTRITUM.

(*Onguent nutritum.*)

### POMATUM NUTRITUM.

℞. Litharge porphyrisée (*Oxidum plumbicum semi vitreum*) trois onces. . . . . . . . . . . . . . . 96
Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) neuf onces. . 282
Vinaigre de vin blanc (*Acetum è vino albo*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Mettez le tout dans une terrine de terre vernissée et chauffez sur un feu doux, en agitant continuellement, jusqu'à ce que le mélange ait acquis la consistance d'une pommade molle.

Cette Pommade ne doit être préparée qu'au moment d'en faire usage, car elle prend bientôt une consistance trop ferme.

# CHAPITRE LII.

## ONGUENTS.

---

On donne le nom d'*Onguents* à des médicamens mous, composés de corps gras et résineux

Pour préparer un onguent, on fait fondre ensemble les substances grasses et résineuses; on passe à travers un linge pour séparer les impuretés, et l'on agite la masse avec un bistortier jusqu'à parfait refroidissement. Quelquefois on fait fondre certaines matières à part; c'est lorsqu'elles présentent des degrés de fusibilité très différens.

Lorsqu'il entre des substances odorantes ou volatiles dans la composition d'un onguent, on ne les ajoutera qu'à la fin : cette règle doit être observée pour le Camphre, la Térébenthine et les Huiles essentielles; enfin, quand on doit incorporer une poudre à un onguent, il faut la choisir la plus fine possible.

### 573. ONGUENT DIGESTIF SIMPLE.

#### DIGESTIVUM SIMPLEX.

℞. Térébenthine pure (*Terebenthina Laricis*) deux onces.................................. 64

Jaunes d'Œufs, N° 2 ( *Vitelli Ovorum*) une once. 32
Huile d'Hypéricum (*Oleum cum Hyperico*) une demi-once.......................... 16

Mêlez dans un mortier la Térébenthine et les Jaunes d'Œufs, et ajoutez peu à peu l'huile d'Hypéricum, pour obtenir un onguent un peu mou.

## 574. DIGESTIF ANIMÉ.

### DIGESTIVUM.

℞. Digestif simple (*Digestivum simplex*) quatre onc. 125
Styrax liquide (*Styrax liquidum*) quatre onces. 125

Mêlez exactement.

## 575. DIGESTIF MERCURIEL.

### DIGESTIVUM HYDRARGYROSUM.

℞. Digestif simple (*Digestivum simplex*) quatre onc. 125
Onguent mercuriel (*Pomatum hydrargyrosum*) quatre onces.......................... 125

Mêlez par trituration.

## 576. ONGUENT D'ALTHÆA.

### UNGUENTUM DE ALTHÆA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Huile de Fénugrec (*Oleum cum Feno-græco*) deux livres | 1000 |
| | Cire jaune (*Cera flava*) huit onces | 250 |
| | Poix résine (*Resina Pini*) quatre onces | 125 |
| | Térébenthine (*Terebenthina laricis*) quatre onces | 125 |

Faites fondre la Cire et la Poix résine dans l'Huile de Fénugrec; ajoutez la Térébenthine; passez à travers un linge, et agitez l'onguent avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi.

## 577. ONGUENT D'ARCÆUS

(*Baume d'Arcæus.*)

### BALSAMUM ARCÆI.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Suif de Mouton (*Sebum Ovillum*) deux livres. | 1000 |
| | Térébenthine (*Terebenthina Laricis*) une livre et demie | 750 |
| | Résine Élémi (*Resina Elemi*) une livre et demie. | 750 |
| | Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre. | 500 |

Faites liquéfier le Suif, la Graisse et la Résine; ajoutez la Térébenthine; passez à travers un linge, et agitez le mélange jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi

## 578. ONGUENT DE STYRAX.

### UNGUENTUM CUM STYRACE.

| | |
|---|---|
| ℞. Huile de Noix (*Oleum Nucum*) douze onces... | 375 |
| Styrax liquide (*Styrax liquidum*) huit onces... | 250 |
| Colophane (*Colophonia*) seize onces....... | 500 |
| Résine Elémi (*Resina Elemi*) huit onces..... | 250 |
| Cire jaune (*Cera flava*) huit onces.......... | 250 |

Faites fondre la Colophane, la Cire et la Résine Elémi à une très douce chaleur; retirez la bassine du feu, ajoutez le Styrax; quand il sera liquéfié, ajoutez l'Huile de Noix; passez à travers un linge, et agitez l'onguent jusqu'à refroidissement.

## 579. ONGUENT BASILICUM.

### UNGUENTUM BASILICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Poix noire (*Pix nigra*) deux onces.. ....... | 64 |
| Colophane (*Colophonia*) deux onces........ | 64 |
| Cire jaune (*Cera flava*) deux onces......... | 64 |
| Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) huit onces... | 250 |

Faites liquéfier la Poix noire et la Colophane sur un feu doux dans une bassine de cuivre; ajoutez la Cire, et quand elle sera fondue, l'Huile d'olives; passez à travers un linge, et agitez l'Onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi.

## 580. ONGUENT BRUN

### UNGUENTUM FUSCUM.

℞. Onguent basilicum (*Unguentum basilicum*) deux onces.............................. 64
Deutoxide de Mercure (*Oxidum hydrargyricum*) un gros.............................. 4

Porphyrisez le précipité rouge; ajoutez peu à peu l'Onguent basilicum, et triturez pour obtenir un mélange exact.

---

# CHAPITRE LIII.

## EMPLATRES.

---

Les emplâtres sont caractérisés principalement par leur consistance. Ils ont un degré de solidité tel, qu'ils peuvent se plier à différentes formes et les conserver après les avoir prises; quand on les applique sur une partie du corps ils doivent pouvoir s'accommoder à sa forme et y adhérer assez fortement.

Considérés quant à leur composition, on distingue deux sortes d'emplâtres. Les uns contiennent les mêmes substances qui entrent dans la composition des on-

guents; seulement les matières solides y sont en plus forte proportion; les autres ont pour base un savon à base de plomb. Parmi ces derniers, il en est que l'on prépare sans l'intermède de l'eau et à une température qui dépasse de beaucoup celle du point d'ébullition de ce liquide. Il en résulte des altérations dans les corps gras qui ont fait donner à ces sortes de préparations le nom d'*Emplâtres brûlés*.

## § I. EMPLATRES SANS OXIDE DE PLOMB, OU ONGUENTS SOLIDES.

### 581. EMPLATRE AGGLUTINATIF.

(*Emplâtre d'André de la Croix.*)

**EMPLASTRUM GLUTINANS.**

| | |
|---|---|
| ℞. Poix blanche (*Pix alba*) huit onces......... | 250 |
| Résine Élémi (*Resina Elemi*) deux onces..... | 64 |
| Térébenthine (*Terebenthina Laricis*) une once. | 32 |
| Huile de Laurier (*Oleum Laurinum*) une once. | 32 |

**Faites liquéfier toutes les matières sur un feu doux; passez à travers un linge et coulez dans un pot.**

## 582. EMPLATRE DE CIRE.

### EMPLASTRUM CUM CERA.

℞. Cire jaune (*Cera flava*) trois livres........ 1500
Suif de Mouton (*Sebum Ovillum*) trois livres. 1500
Poix blanche (*Pix alba*) une livre......... 500

Faites liquéfier sur un feu doux; passez à travers un linge, et conservez pour l'usage

## 583. EMPLATRE DE POIX.

### EMPLASTRUM CUM PICE.

℞. Cire jaune (*Cera flava*) une livre.......... 500
Poix blanche (*Pix alba*) trois livres....... 1500

Faites liquéfier et passez à travers un linge.

## 584. EMPLATRE D'ACÉTATE DE CUIVRE.

(*Cire verte.*)

### EMPLASTRUM CUM ACETATE CUPRICO.

℞. Cire jaune (*Cera flava*) quatre onces........ 125
Poix blanche (*Pix alba*) deux onces......... 64
Térébenthine (*Terebenthina Laricis*) une once. 32

Verdet porphyrisé (sous - acétate de cuivre) (*Subacetas cupricus*) une once.............. 32

Faites liquéfier à une douce chaleur la Cire jaune, la Poix blanche et la Térébenthine; passez et ajoutez l'Acétate de cuivre; agitez jusqu'à ce que l'emplâtre soit en grande partie refroidi.

## 585. EMPLATRE DE CIGUË.

### EMPLASTRUM CUM CICUTA.

| | |
|---|---|
| ℞. Résine de Pin (*Resina Pini*) quinze onces... | 470 |
| Poix blanche (*Pix alba*) sept onces........ | 220 |
| Cire jaune (*Cera flava*) dix onces......... | 320 |
| Huile de Ciguë (*Oleum cum Cicutâ*) deux onces. | 64 |
| Feuilles vertes de Ciguë (*Conium maculatum*) deux livres............................ | 1000 |
| Gomme ammoniaque (*Gummi ammoniacum*) huit onces.......................... | 250 |

Faites liquéfier dans une bassine de cuivre, sur un feu doux, la Résine de Pin, la Poix blanche, la Cire et l'Huile de Ciguë; ajoutez les feuilles de Ciguë écrasées, et continuez à chauffer jusqu'à ce que toute l'eau de végétation de la plante soit dissipée; soumettez la matière chaude à l'action d'une forte presse. Faites fondre de nouveau la masse emplastique, et laissez-la refroidir lentement pour donner le temps aux matières étrangères de se déposer et pour pouvoir les séparer aisément.

D'autre part divisez la Gomme ammoniaque dans de l'alcool à 21° Cart. (56 cent.) à une douce chaleur; passez la liqueur, distillez-la au bain-marie et achevez l'évaporation sur un feu doux jusqu'à ce que la matière ait pris la consistance d'un miel épais; en cet état mélangez-la par l'agitation avec la masse emplastique que vous aurez préalablement liquéfiée.

## 586. EMPLATRE DE CANTHARIDES.

(*Emplâtre vésicatoire.*)

### EMPLASTRUM CUM CANTHARIDIBUS.

℞. Poix résine (*Resina Pini*) quatre onces...... 125
Axonge (*Adeps Porcinus*) quatre onces........ 125
Cire jaune (*Cera flava*) quatre onces....... 125
Cantharides en poudre fine (*Pulvis Cantharidum*)
quatre onces........................... 125

Faites liquéfier sur un feu doux la Poix blanche, la Térébenthine et la Cire; passez à travers un linge et tandis que la matière est encore chaude, ajoutez la poudre de Cantharides et continuez de remuer jusqu'à ce que l'emplâtre soit revenu à la consistance solide.

En été, il faut retrancher une once de graisse de la formule et la remplacer par une once de cire.

## 587. EMPLATRE DE CANTHARIDES.

( *Emplâtre vésicatoire anglais.* )

### EMPLASTRUM CUM CANTHARIDIBUS ANGLICUM.

℞. Emplâtre de Cire (*Emplastrum cum Cera*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
Graisse de Porc ( *Adeps Porcinus* ) quatre onces. 125
Cantharides en poudre très fine (*Pulvis Cantharidum*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Faites liquéfier l'emplâtre et la graisse, ajoutez la poudre de Cantharides et remuez jusqu'à refroidissement; conservez l'emplâtre dans un pot couvert.

## 588. EMPLATRE CÉROËNE.

### EMPLASTRUM CERONEUM.

℞. Poix de Bourgogne(*Pix Burgundica*) douze onc. 375
—— noire ( *Pix nigra* ) trois onces. . . . . . . 96
Cire jaune ( *Cera flava* ) trois onces six gros. 120
Suif ( *Sebum Ovillum* ) une once deux gros. 40
Bol d'Arménie préparé (*Bolus orientalis*) trois onces deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 104
Myrrhe en poudre (*Pulvis Myrrhæ*) cinq gros. 20
Encens pulvérisé ( *Pulvis Olibani* ) cinq gros. 20
Minium porphyrisé (*Oxidum plumbicum rubrum*) cinq gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 20

Faites liquéfier d'abord la Poix noire, puis la Poix de Bourgogne, la Cire et le Suif, passez avec expression à travers une toile, et quand la masse emplastique sera à moitié refroidie, incorporez-y les autres matières pulvérisées.

## § II. EMPLATRES AVEC L'OXIDE DE PLOMB.

## 589. EMPLATRE SIMPLE.

### EMPLASTRUM SIMPLEX.

| | |
|---|---|
| ℞. Litharge en poudre fine (*Oxidum plumbicum semi vitreum*) quatre livres............. | 2000 |
| Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) quatre livres. | 2000 |
| Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) quatre livres. | 2000 |
| Eau commune (*Aqua communis*) huit livres. | 4000 |

Mettez dans une grande bassine de cuivre la Graisse de Porc et l'Huile d'olives, puis l'Oxide; faites liquéfier et remuez avec une grande spatule de bois pour obtenir un mélange exact; ajoutez alors l'eau et tenez la matiére en ébullition, en l'agitant continuellement avec la spatule jusqu'à ce que l'oxide ait disparu et que la masse ait acquis une couleur blanche et une consistance solide, ce dont vous vous assurerez en jetant une petite quantité de la matière emplastique dans de l'eau froide et en la pétrissant entre les doigts; alors, laissez refroidir et tandis que l'emplâtre sera encore chaud et mou, malaxez-le pour en séparer toute la liqueur aqueuse, et roulez-le en cylindres ou magdaléons.

## 590. EMPLATRE DE CÉRUSE.

### EMPLASTRUM CUM CERUSA.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Céruse pure en poudre (*Carbonas plumbicus*) une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 500 |
| | Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) deux livres. | 1000 |
| | Cire blanche (*Cera alba*) trois onces. . . . . . . . | 96 |
| | Eau (*Aqua communis*) deux livres. . . . . . . . . . | 1000 |

Mettez la Céruse et l'Huile dans une grande bassine; mélangez-les exactement, et ajoutez l'eau; opérez comme il a été dit pour l'emplâtre simple; et quand la masse aura été malaxée, faites la liquéfier de nouveau avec la Cire, et formez en des magdaléons.

## 591. EMPLATRE DE MINIUM CAMPHRÉ.

(*Emplâtre de Nuremberg.*)

### EMPLASTRUM CUM MINIO CAMPHORATUM.

| | | |
|---|---|---|
| ℞. | Emplâtre simple (*Emplastrum simplex*) douze onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 375 |
| | Cire jaune (*Cera flava*) six onces. . . . . . . . . . . | 192 |
| | Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) deux onces. | 64 |
| | Minium (*Oxidum plumbicum rubrum*) trois onc. | 96 |
| | Camphre (*Camphora*) deux gros. . . . . . . . . . . . | 8 |

Faites liquéfier ensemble l'emplâtre simple et la Cire; incorporez-y le Minium que vous aurez broyé sur un porphyre avec la quantité d'Huile prescrite, et quand la masse emplastique sera en grande partie refroidie, ajoutez-y le Camphre que vous aurez divisé avec un peu d'alcool.

## 592. EMPLATRE DIACHYLON GOMMÉ.

### EMPLASTRUM DIACHYLUM GUMMATUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Emplâtre simple (*Emplastrum simplex*) trois liv. | 1500 |
| Cire jaune (*Cera flava*) trois onces........ | 96 |
| Poix blanche (*Pix alba*) trois onces....... | 96 |
| Térébenthine (*Terebenthina Laricis*) trois onces | 96 |
| Gomme résine Ammoniaque (*Gummi Resina Ammoniacum*) une once..... .......... | 32 |
| —— Bdellium (*Bdellium*) une once...... | 32 |
| —— Galbanum (*Galbanum*) une once.... | 32 |
| —— Sagapénum (*Sagapenum*) une once... | 32 |

Faites liquéfier l'emplâtre simple avec la Cire; d'autre part faites liquéfier également la Poix avec la Térébenthine; passez ce dernier mélange et ajoutez-le au premier; versez ensuite dans la masse emplastique et incorporez par l'agitation les Gommes résines qui auront été préalablement dissoutes dans l'alcool à 21 Cart. (56° cent), puis ramenées par la distillation et l'évaporation en consistance du miel épais. Quand l'emplâtre sera suffisamment refroidi, roulez-le en magdaléons.

## 593. EMPLATRE DE CANET.

( *Onguent de Canet.* )

EMPLASTRUM CUM OXIDO FERRICO.

| | |
|---|---|
| ℞. Emplâtre simple ( *Emplastrum simplex* ) quatre onces .............................. | 125 |
| —— diachylon gommé (*Emplastrum diachylum gummatum* ) quatre onces................ | 125 |
| Cire jaune ( *Cera flava* ) quatre onces........ | 125 |
| Huile d'Olives ( *Oleum olivarum* ) quatre onces. | 125 |
| Colcothar ( *Oxidum ferricum* ) quatre onces.... | 125 |

Broyez sur un porphyre le Colcothar avec le tiers de l'Huile; d'autre part faites liquéfier les emplâtres et la Cire avec le reste de l'Huile; ajoutez le Colcothar; et remuez jusqu'à ce que la masse emplastique soit presque entièrement refroidie.

## 594. EMPLATRE MERCURIEL

( *Emplâtre de Vigo cum Mercurio.* )

EMPLASTRUM CUM HYDRARGYRO.

| | |
|---|---|
| ℞. Emplâtre simple ( *Emplastrum simplex* ) deux livres huit onces ........................ | 1250 |
| Cire jaune ( *Cera flava* ) deux onces ....... | 64 |

| | |
|---|---|
| Poix résine purifiée (*Resina pura*) deux onces. | 64 |
| Gomme résine Ammoniaque (*Gummi Ammoniacum*) cinq gros. . . . . . . . . . . . . . . . . | 20 |
| —— Bdellium (*Bdellium*) cinq gros. . . . . . | 20 |
| —— Oliban (*Olibanum*) cinq gros. . . . . . . | 20 |
| —— Myrrhe (*Myrrha*) cinq gros. . . . . . . . | 20 |
| Poudre de Safran (*Pulvis Croci*) trois gros. | 21 |
| Mercure (*Hydrargyrum*) douze onces. . . . . . | 375 |
| Térébenthine (*Terebenthina*) deux onces. . . | 64 |
| Styrax liquide purifié (*Styrax liquidum*) six onc. | 192 |
| Huile volatile de Lavande (*Oleum volatile Lavandulæ*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . | 8 |

Réduisez en poudre les Gommes résines et le Safran; d'autre part triturez le Mercure avec le Styrax et la Térébenthine dans un mortier de fer jusqu'à ce qu'il soit complètement éteint. Faites liquéfier l'emplâtre simple avec la Cire et la Résine de Pin; ajoutez-y les poudres et l'Huile volatile, et quand l'emplâtre sera déjà refroidi, mais cependant encore liquide, ajoutez-y le mélange mercuriel que vous incorporerez par l'agitation.

## 595. EMPLATRE DIAPALME.

### EMPLASTRUM DIAPALMA.

| | |
|---|---|
| ℞. Emplâtre simple (*Emplastrum simplex*) deux livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1000 |
| Cire blanche (*Cera alba*) deux onces. . . . . | 64 |
| Sulfate de Zinc (*Sulfas Zincicus*) une once. | 32 |

Faites liquéfier l'emplâtre simple et la Cire ; ajoutez le Sulfate de zinc que vous aurez fait dissoudre dans une petite quantité d'eau, et tenez l'emplâtre sur un feu doux en le remuant continuellement jusqu'à ce que toute l'eau soit dissipée.

## 596. EMPLATRE DE SAVON.

### EMPLASTRUM CUM SAPONE.

℞. Emplâtre simple (*Emplastrum simplex*) quatre livres. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2000
Cire blanche (*Cera alba*) trois onces. . . . . 96
Savon blanc (*Sapo albus*) quatre onces. . . 125

Faites liquéfier l'emplâtre avec la Cire ; ajoutez-y le Savon que vous aurez divisé avec un couteau ou avec une râpe ; incorporez-le par l'agitation.

On ajoute souvent du Camphre à cet emplâtre ; le mieux est de l'y incorporer à mesure du besoin. La dose la plus ordinaire est de quatre grains de Camphre par once d'emplâtre.

## 597. EMPLATRE RESOLUTIF.

(*Emplâtre des quatre fondans.*)

### EMPLASTRUM EX MIXTIS QUATUOR.

℞. Emplâtre de Savon (*Emplastrum cum Sapone*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Emplâtre de Ciguë (*Emplastrum cum Cicutâ*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
—— Diachylon gommé (*Emplastrum Diachylum gummatum*) quatre onces . . . . . . . . . . . 125
—— mercuriel (*Emplastrum hydrargyrosum*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Faites liquéfier tous ces emplâtres à une très douce chaleur dans un vase de terre ou de fonte, et mélangez-les exactement par l'agitation.

## 598. EMPLATRE BRUN.

(*Onguent de la mère Thècle.*)

EMPLASTRUM FUSCUM.

℞. Huile d'Olives (*Oleum olivarum*) deux livres. 1000
Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre. 500
Beurre (*Butyrum*) une livre. . . . . . . . . . . 500
Suif de Mouton (*Sebum Ovillum*) une livre. 500
Cire jaune (*Cera flava*) une livre. . . . . . . . 500
Litharge en poudre fine (*Oxidum plumbicum semi vitreum*) une livre. . . . . . . . . . . . . 500
Poix noire purifiée (*Pix nigra*) quatre onces. 125

Mettez toutes les matières grasses dans une grande bassine de cuivre et chauffez-les jusqu'à ce qu'elles commencent à fumer; ajoutez-y alors par parties la Litharge pulvérisée et agitez continuellement avec une spatule de bois; laissez le mélange sur le feu en continuant de l'agiter sans discon-

tinuer, jusqu'à ce que la matière ait pris une couleur d'un brun foncé; alors ajoutez-y la Poix noire que vous aurez purifiée en la faisant fondre et en la passant à travers un linge; quand l'emplâtre sera en grande partie refroidi, coulez-le dans un pot ou dans des moules garnis de papier.

---

# CHAPITRE LIV.

## SPARADRAPS.

---

Sous le nom de Sparadraps, on désigne des bandes d'étoffes de fil, de coton ou de soie, ou même de papier, dont on recouvre une des faces et quelquefois les deux faces avec une couche d'une masse emplastique.

Les conditions essentielles d'un sparadrap sont: qu'il soit recouvert d'une couche bien égale de la matière emplastique; que celle-ci y adhère convenablement et qu'elle ait assez de consistance pour que ses diverses parties ne puissent pas s'attacher ensemble, tout en conservant assez de souplesse pour que le sparadrap puisse être plié en différens sens sans qu'elle se froisse ou se détache.

On se sert pour la préparation des sparadraps d'ins-

trumens qui présentent assez de différence entre eux, et qu'avec une main habile on peut employer assez indistinctement.

On peut préparer des sparadraps avec toutes les compositions emplastiques; mais il est quelques-unes de ces préparations dont on fait plus souvent usage et dont on a rapporté ici les formules.

## 599. SPARADRAP DE CIRE.

( *Toile de Mai.* )

### SPARADRAP CUM CERA.

℞. Cire blanche ( *Cera alba* ) huit onces. . . . . . 250
Huile d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum* ) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
Térébenthine ( *Terebenthina Laricis*) une once. 32

Faites liquéfier toutes les matières au bain-marie et plongez-y entièrement des bandes de toile fine, longues de deux à trois pieds et larges de six pouces. Retirez chacune de ces bandes en la saisissant par deux coins, en même temps que vous l'obligerez à passer entre deux règles de bois qui feront tomber l'excédant de la masse emplastique.

En étendant la même composition sur des bandes de papier lissé, que l'on coupera ensuite par petits rectangles, on aura la préparation connue sous le nom de Papier à cautères.

## 600. SPARADRAP COMMUN.

### SPARADRAP COMMUNE.

℞. Emplâtre Diachylon gommé (*Emplastrum Diachylum gummatum*) . . . . . . . . . . . . . . . . Q. S.

Liquéfiez l'emplâtre sur un feu doux et étendez-le sur des bandes de toile au moyen d'un couteau en fer ou d'un sparadrapier.

En hiver il faut ajouter à l'emplâtre fondu une petite quantité de térébenthine et d'huile d'olives pour qu'il ne devienne pas cassant.

## 601. SPARADRAP DE COLLE DE POISSON.

(*Taffetas d'Angleterre.*)

### SERICUM DICTUM ANGLICUM.

| | |
|---|---|
| ℞. Colle de Poisson (*Ichthyocolla*) une once . . . | 32 |
| Eau commune (*Aqua communis*) huit onces. . | 250 |
| Alcool à 21° Cart. (56° cent.) (*Alcool*) huit onces. | 250 |

Coupez la Colle de Poisson en petits morceaux et laissez la macérer dans la quantité d'eau prescrite pendant vingt-quatre heures; ajoutez l'Alcool et chauffez au bain-marie dans un vase couvert pour faciliter la dissolution; passez la liqueur à travers un linge.

Tendez sur un châssis une bande de taffetas et recouvrez-la, au moyen d'un pinceau, d'une couche de la liqueur précédente; laissez sécher, et continuez à mettre successivement plusieurs couches de la même dissolution. Appliquez ensuite de la même manière une couche d'une teinture alcoolique concentrée de baume noir du Pérou; laissez sécher; mettez une nouvelle et dernière couche de dissolution gélatineuse, faites sécher de nouveau et coupez le taffetas en petites bandes carrées.

## 602. TAFFETAS VÉSICANT.

### SERICUM VESICANS.

℞. Poudre de cantharides (*Pulvis Cantharidum*) deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Ether sulfurique (*Æther sulfuricus*). . . . . Q. S.

Préparez une teinture éthérée de cantharides par lixiviation, suivant le procédé qui a été décrit p. 286; distillez cette teinture pour en retirer l'éther: vous obtiendrez une huile épaisse très vésicante. Prenez alors de cette

Huile de Cantharides (*Oleum Cantharidum*) quatre onces. . . . . . . . . . . . . . . . 125
Cire jaune (*Cera flavea*) huit onces . . . . . . . 250

Faites liquéfier à une très douce chaleur et étendez sur une toile cirée.

Ce sparadrap doit être préparé en petites quantités à la fois. Il faut le conserver dans un vase fermé.

# CHAPITRE LV.

## BOUGIES.

Les Bougies sont employées dans le traitement des maladies de l'urèthre. On leur donne la forme d'un cylindre, qui va en s'amincissant légèrement d'une extrémité à l'autre dont le diamètre, variable suivant le besoin, se rapproche ordinairement de celui d'une plume à écrire, et dont la longueur ne dépasse guère 27 centimètres.

On peut préparer des bougies avec toutes les compositions emplastiques; on les liquéfie, on y plonge des bandelettes de toile fine, on les retire, on les roule et on les polit avec l'instrument dont les ciriers se servent pour polir la bougie. Une bougie bien faite doit avoir une surface parfaitement unie et conserver de la flexibilité.

Ces bougies emplastiques sont rarement employées; on les remplace avantageusement par celles que l'on prépare avec de l'huile de lin cuite ou du caoutchouc et qui sont beaucoup moins sujettes à casser.

# CHAPITRE LVI.

## SUPPOSITOIRES.

---

Les Suppositoires constituent un genre de médicamens d'une consistance solide et destinés à être introduits dans l'anus. On leur donne la forme d'un cône dont la grosseur varie depuis celle d'une plume jusqu'à celle du petit doigt.

On fait des suppositoires avec le savon, le suif, le beurre de cacao, le miel épaissi. Les suppositoires de savon se préparent en taillant un morceau de savon en cône au moyen d'un couteau. On fait les suppositoires en suif ou en beurre de cacao en liquéfiant ces corps et en les coulant dans un petit moule en carte ou en papier. Enfin, si l'on se sert de miel, il faut le cuire jusqu'à ce qu'il puisse prendre par le refroidissement une consistance solide et le couler dans un petit moule huilé.

---

# CHAPITRE LVII.

## ÉPONGES PRÉPARÉES.

---

### 603. ÉPONGES PRÉPARÉES.

#### SPONGIÆ PRÆPARATÆ.

℞. Éponges fines (*Spongiæ contextûs tenuis*). . . Q. S.

Battez les Éponges avec un maillet sur un billot de bois, pour détacher le sable et les débris de coquilles; faites-les tremper dans l'eau tiède pendant vingt-quatre heures, et lavez-les avec soin; répétez ce lavage deux fois encore, et tandis qu'elles seront encore humides, prenez successivement chaque éponge et enveloppez-la complètement avec une cordelette de chanvre, de manière à ce que les tours ne laissent aucun intervalle entre eux; quand l'éponge sera recouverte, arrêtez fortement la cordelette par un nœud, et faites sécher à l'étuve.

### 604. ÉPONGES PRÉPARÉES A LA CIRE.

#### SPONGIÆ PRÆPARATÆ CUM CERA.

℞. Éponges fines (*Spongiæ contextûs tenuis*). . . Q. S.

Nettoyez les Éponges ainsi qu'il a été dit N° 603, et aites-les sécher. Coupez-les par tranches et plongez

celles-ci dans de la cire fondue, où vous les laisserez jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée; enlevez les morceaux d'éponges; placez-les à quelque distance les unes des autres sur le plateau d'une presse, recouvrez-les avec une plaque de fer chaude et exprimez. Quand les éponges seront refroidies, retirez-les de la presse, enlevez la cire en excès qui peut adhérer à leurs bords, et conservez-les pour l'usage.

## CHAPITRE LVIII.

### CATAPLASMES.

Les Cataplasmes sont des médicamens destinés à l'usage externe, dont la consistance est celle d'une pâte molle. Ils résultent d'un mélange de farines ou d'autres poudres avec un liquide, soit l'eau, le lait, une infusion ou une décoction de plantes ou de parties de plantes, que l'on amène souvent par la coction en consistance convenable. On fait aussi entrer des pulpes dans les cataplasmes; quelquefois même ils en sont entièrement formés.

On ajoute souvent aux cataplasmes des substances actives dont ils doivent favoriser l'effet, comme des huiles, des onguents, des substances en poudres.

## 605. CATAPLASME ÉMOLLIENT.

### CATAPLASMA EMOLLIENS.

℞. Farines émollientes (*Farinæ emollientes*) quatre onces.................................. 125
Eau commune (*Aqua communis*)........... Q. S.

Délayez les farines dans l'eau froide, de manière à faire une bouillie très claire et faites chauffer, en remuant continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à ce que la matière ait pris une consistance convenable.

Quand le cataplasme émollient est destiné à servir d'excipient à quelque poudre active, il ne faut ajouter celle-ci qu'après la coction et au moment d'appliquer le cataplasme.

## 606. CATAPLASME DE FÉCULE.

### CATAPLASMA CUM FECULA.

℞. Fécule de Pomme de terre (*Fecula Solani tuberosi*) deux onces.................... 64
Eau commune (*Aqua communis*) une livre... 500

Mettez l'eau sur le feu dans un poêlon couvert, et aussitôt qu'elle entrera en ébullition, versez-y la fécule que vous aurez délayée dans deux à trois onces d'eau froide; faites jeter un à deux bouillons et retirez du feu.

## 607. CATAPLASME MATURATIF.

### CATAPLASMA CUM UNGUENTO BASILICO.

℞. Farines résolutives (*Farinæ resolventes*) quatre onces ........ 125
Décoction de Guimauve (*Decoctum Althææ*)... Q. S.
Onguent basilicum (*Unguentum basilicum*) une once ........ 32

Opérez comme il a été dit pour le cataplasme émollient, et pendant que le cataplasme sera encore chaud délayez-y l'onguent basilicum que vous aurez préalablement ramolli avec un peu d'huile.

## 608. CATAPLASME CALMANT.

### CATAPLASMA ANODYNUM.

℞. Capsules de Pavot (*Papaver somniferum*) une once 32
Feuilles sèches de Jusquiame (*Hyosciamus niger*) deux onces ........ 64
Farines émollientes (*Farinæ emollientes*) quatre onces ........ 125

Coupez les têtes de Pavot et les feuilles de Jusquiame et faites-les bouillir pendant quelques instans dans une livre et demie d'eau; passez avec expression; délayez la farine dans la liqueur et faites cuire en consistance de cataplasme.

Si on ajoute du Laudanum à cette préparation, on ne

doit pas se mélanger avec la masse; mais en arroser seulement la surface du cataplasme.

## 609. CATAPLASME DE MOUTARDE.

( *Sinapisme.* )

### SINAPISMUS.

℞. Farine de Moutarde ( *Farina Sinapis nigræ* ) huit onces........................ 250
Eau tiède ( *Aqua communis* )............... Q. S.

Délayez la farine de Moutarde dans l'eau, pour obtenir une masse de consistance de cataplasme.

*N. B.* Il est important que cette préparation soit faite avec de l'eau tiède, et que l'on renonce, contrairement à l'usage habituel, à se servir du vinaigre comme excipient; l'eau trop chaude et les acides ayant la propriété de s'opposer au développement du principe âcre de la Moutarde.

---

# CHAPITRE LIX.

## FOMENTATIONS, LOTIONS, INJECTIONS, GARGARISMES.

Des liqueurs de nature très différente sont employées comme Fomentations, Lotions, Injections, Gargarismes. Ces médicamens, qui varient à l'infini dans leur composition, sont ordinairement préparés au moment du besoin, suivant des formules particulières; aussi a-t-on dû se borner ici à en rapporter quelques-unes, destinées surtout à servir d'exemples de ce genre de préparations.

Bien que les mots de Fomentations, Lotions, s'appliquent à l'action de fomenter, de laver, on s'en sert encore pour désigner les liquides qui servent à humecter ou à laver quelque partie du corps et dont l'action s'exerce, seulement à la surface, ou s'étend jusqu'à une certaine profondeur. On les applique tantôt froids, tantôt chauds, au moyen d'une étoffe de laine ou de fil. Ce sont des infusions, des décoctions de plantes, du lait, des liqueurs vineuses ou alcooliques, des dissolutions acides, alcalines ou salines.

Les Injections sont destinées à être introduites dans

quelque cavité du corps ; leur composition est aussi variable que celles des médicamens précédens.

Les Gargarismes sont destinés aux maladies de la bouche ou de la gorge. Ils ont le plus ordinairement pour base une liqueur aqueuse, qui peut d'ailleurs présenter les plus grandes différences dans sa composition.

## 610. FOMENTATION ÉMOLLIENTE.

### FOTUS EMOLLIENS.

℞. Espèces émollientes (*Species emollientes*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau commune (*Aqua communis*) . . . . . . . . . . . Q. S.

Faites bouillir pendant dix minutes, en employant la quantité d'eau nécessaire pour qu'il reste un litre de décoction ; passez avec expression.

## 611. FOMENTATION DE FLEURS DE SUREAU.

### FOTUS CUM SAMBUCO.

℞. Fleurs de Sureau (*Sambucus nigra*) deux gros et demi. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 10
Eau bouillante (*Aqua communis*) un litre. . . 1000

Faites infuser pendant une heure et passez.

## 612. FOMENTATION NARCOTIQUE.

### FOTUS NARCOTICUS.

℞. Espèces narcotiques (*Species narcoticæ*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Eau bouillante (*Aqua communis*) un litre. . . 1000

Faites infuser pendant une heure et passez.

## 613. FOMENTATION VINEUSE.

### FOTUS VINOSUS.

℞. Vin rouge (*Vinum rubrum*) un litre. . . . . . . 1000
Miel blanc (*Mel album*) quatre onces. . . . . 125

Faites dissoudre.

## 614. FOMENTATION AVEC LE VINAIGRE.

### FOTUS CUM ACETO.

℞. Vinaigre blanc (*Acetum album*) huit onces. 250
Eau froide (*Aqua frigida*) un litre. . . . . . . . 1000

Mêlez.

## 615. LOTION ALCALINE.

### FOTUS CUM CARBONATE POTASSICO.

℞. Carbonate de Potasse (*Carbonas potassicus*) deux onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Eau commune (*Aqua communis*) un litre. . . 1000

Faites dissoudre et filtrez.

## 616. LOTION D'ACÉTATE DE PLOMB.

(*Eau végéto-minérale.*)

### LOTIO CUM SUBACETATE PLUMBICO.

℞. Sous-acétate de plomb liquide (*Sub-acetas plumbicus*) demi-once . . . . . . . . . . . . . . . 16
Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*) trente onces. 940
Alcool à 31° Cart. (80 cent.) (*Alcool*) deux onc. 64

Mêlez.

## 617. GARGARISME DÉTERSIF.

### GARGARISMA DETERGENS.

℞. Miel rosat (*Mellitum cum Rosis*) deux onces. 64
Alcool sulfurique (*Alcool sulfuricus*) demi-gros. 2
Eau d'Orge (*Decoctum Hordei*) huit onces. . . 250

Mêlez.

## 618. GARGARISME ANTISCORBUTIQUE.

### GARGARISMA ANTISCORBUTICUM.

℞. Espèces amères (*Species amaræ*) un gros. . . . 4
Eau bouillante (*Aqua bulliens*) huit onces. . . 250
Sirop de Miel (*Syrupus cum Melle*) deux onces. 64
Teinture antiscorbutique (*Tinctura autiscorbutica*) une once. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32

Faites infuser les Espèces amères dans l'eau pendant une heure; passez; ajoutez le Miel rosat et la Teinture antiscorbutique.

---

# CHAPITRE LX.

## COLLYRES.

---

Les collyres sont des médicamens destinés à agir directement sur les yeux ou sur les paupières. Ils sont secs, mous ou liquides.

Les collyres secs sont des poudres. Elles doivent toujours avoir un grand degré de ténuité.

Les collyres mous empruntent ordinairemen la forme des pommades et ils n'en diffèrent qu'en ce qu'on leur donne habituellement un peu plus de consistance. Ils

sont composés d'un excipient graisseux peu actif, auquel on ajoute des médicamens plus essentiels, comme l'oxide de mercure, l'oxide de zinc, les chlorures de mercure, le camphre, etc.

Les collyres liquides ont pour base des eaux distillées, des infusions ou des décoctions de plantes, auxquelles on ajoute des sels ou autres substances suivant l'indication.

## 619. COLLYRE OPIACÉ.

### COLLYRIUM OPIATUM.

℞. Eau distillée de Roses (*Hydrolatum Rosarum*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125
Extrait d'Opium (*Extractum Opii*) quatre grains. 0,2

Faites dissoudre.

## 620. COLLYRE AVEC LE SULFATE DE ZINC.

### COLLYRIUM CUM SULFATE ZINCICO.

℞. Sulfate de Zinc (*Sulfas Zincicus*) dix-huit grains 1
Eau distillée de Roses (*Hydrolatum Rosarum*) quatre onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 125

Faites dissoudre et filtrez.

## 621. COLLYRE DIT PIERRE DIVINE.

### LAPIS DIVINUS.

℞. Sulfate de cuivre cristallisé (*Sulfas cupri*) trois onces . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 96
Nitrate de Potasse (*Nitras Potassicus*) trois onces 96
Alun (*Sulfas Aluminico-potassicus*) trois onces . 96
Camphre (*Camphora*) un gros . . . . . . . . . . . . . 4

Réduisez les trois sels en poudre; mettez-les dans un creuset et chauffez de manière à leur faire éprouver la fusion aqueuse; ajoutez le Camphre réduit en poudre et coulez sur une pierre huilée; quand la matière sera refroidie, conservez-la dans un vase bien bouché.

Au moment du besoin

♃. Pierre divine (*Lapis divinus*) un gros . . . . . . . 4
Eau commune (*Aqua communis*) deux livres . . . 1000

Faites dissoudre et filtrez.

## 622. COLLYRE AMMONIACAL.

(*Poudre de Leayson.*)

### COLLYRIUM SICCUM AMMONIACALE.

℞. Chaux éteinte (*Hydras calcicus*) une once . . . . 32
Poudre de Sel ammoniac (*Pulvis Chlorhydratis ammoniæ*) un gros . . . . . . . . . . . . . . 4

Poudre de Charbon végétal (*Pulvis Carbonis è ligno*) dix-huit grains. . . . . . . . . . . . . . . . . 1
—— de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) dix-huit grains . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1
—— de Girofles (*Pulvis Caryophyllorum*) dix-huit grains . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1
—— de Bol d'Arménie (*Pulvis Boli orientalis*) demi-gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2

Mêlez la plus grande partie de la Chaux avec le Charbon et introduisez le mélange dans un flacon bouchant à l'émeril, par couches successives avec le Sel ammoniac; recouvrez avec les aromates, et mettez en dernier le reste de la Chaux que vous aurez mélangée avec le Bol d'Arménie. Versez dans le flacon quelques gouttes d'eau pour humecter légèrement la matière et bouchez exactement.

# CHAPITRE LXI.

## LINIMENS.

Les Linimens sont des préparations dont on se sert pour frictionner la peau, soit que l'on veuille agir sur sa surface même, soit que l'on veuille transmettre l'action à l'intérieur par voie d'absorption.

La composition des Linimens est extrêmement variée; on emploie comme tels, des liqueurs alcooliques, de

l'huile que l'on a chargée de différens principes médicamenteux, des mélanges de matières grasses et de liquides spiritueux; on y fait entrer le savon, le camphre, l'opium, etc. Les linimens sont ordinairement liquides; mais souvent aussi leur consistance est la même que celle des pommades.

## 623. LINIMENT AMMONIACAL.

( *Liniment volatil.* )

LINIMENTUM AMMONIACALE.

℞. Huile d'Olives (*Oleum Olivarum*) deux onces. . . 64
Ammoniaque liquide (*Ammonia liquida*) deux gros 8

Mélangez dans une bouteille que vous tiendrez exactement bouchée.

## 624. LINIMENT CALCAIRE.

( *Savon calcaire.* )

SAPO CALCICUS.

℞. Eau de Chaux (*Oxidum Calcicum aquâ solutum*)
une livre. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 500
Huiles d'Amandes douces (*Oleum Amygdalarum*)
deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64

Battez fortement dans un vase de verre; laissez en repos et séparez la masse molle savonneuse qui vient nager à la surface.

## 625. LINIMENT NARCOTIQUE.

### LINIMENTUM NARCOTICUM.

℞. Baume tranquille (*Balsamum tranquillans*) deux onces. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 64
Laudanum de Sydenham (*Vinum cum Opio compositum*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . . 8

Mêlez par l'agitation.

## 626. LINIMENT SAVONNEUX.

### LINIMENTUM SAPONACEUM.

℞. Teinture de Savon (*Tinctura cum Sapone*) une once . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 32
Huiles d'Olives (*Oleum Olivarum*) un gros. . . . . 4
Alcool à 31° Cart. (80° cent.) (*Alcool*) une once. 32

Mêlez par l'agitation et conservez dans une bouteille bien bouchée.

## 627. LINIMENT SAVONNEUX HYDROSULFURÉ.

(*Pommade de Jadelot.*)

### LINIMENTUM SAPONACEUM HYDROSULFURATUM.

℞. Savon blanc (*Sapo albus*) une livre. . . . . . . . 500
Huile d'Œillette (*Oleum seminum Papaveris*) deux livres . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1000
Sulfure de Potasse sec et pulvérisé (*Polysulfuretum potassicum*) trois onces. . . . . . . . . 96

Divisez le Savon au moyen d'une râpe ou d'un couteau suivant sa consistance, et ramollissez-le au bain-marie dans un vase de terre avec une once d'eau, en ayant soin d'agiter avec un bistortier; quand il formera une masse bien homogène, incorporez-y par l'agitation et en les ajoutant par petites parties, d'abord l'huile d'Œillette, et ensuite le Sulfure de Potasse.

Cette préparation s'altère promptement à l'air; elle ne doit être faite qu'à mesure du besoin.

## 628. BAUME OPODELDOCH.

### BALSAMUM OPODELDOCH.

℞. Savon animal (*Sapo cum medullâ bovinâ*) une once 32
Camphre (*Camphora*) six gros. . . . . . . . . . . 24

Ammoniaque liquide (*Ammonia liquida*) deux gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8
Huile volatile de Romarin (*Oleum volatile Rorismarini*) un gros et demi. . . . . . . . . . . . . 6
—— de Thym (*Oleum volatile Thymi*) un demi gros. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2
Alcool à 34° Cart. (86 cent.) (*Alcool*) huit onces. 250

Faites dissoudre les Huiles volatiles dans l'Alcool et distillez à siccité à la chaleur du bain-marie; mettez le liquide spiritueux dans un matras; ajoutez le Savon râpé et faites-le dissoudre à une douce chaleur; ajoutez le Camphre, et quand il sera dissout, l'Ammoniaque; filtrez la liqueur chaude et recevez-la dans de petits flacons à large ouverture que vous boucherez promptement avec des bouchons de liége entourés d'une feuille mince d'étain.

---

# CHAPITRE LXII.

## ESCHAROTIQUES.

---

Les Escharotiques qui prennent le nom de Cathérétiques quand leur action est plus douce, sont des médicamens qui servent à brûler la peau, ou à détruire les chairs flasques et fongueuses des plaies ou des ulcères et à les convertir en une eschare qui se détache bientôt.

On emploie comme Escharotique l'oxide de cuivre, l'oxide de mercure, les acides minéraux, les alcalis caustiques, le chlorure d'antimoine, celui de zinc, une solution concentrée d'iode, etc. Tous ces corps sont aussi différens par leur forme que par leur composition.

## 629. TROCHISQUES ESCHAROTIQUES.

### TROCHISCI ESCHAROTICI.

℞. Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*) deux gros ........................ 8
Amidon (*Amylum Tritici*) quatre gros....... 16
Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*)...................... Q. S.

Porphyrisez le sublimé; mêlez-le à l'amidon et ajoutez le mucilage pour obtenir une pâte avec laquelle vous ferez des trochisques en forme de grains d'avoine du poids de 3 grains environ.

## 630. TROCHISQUES ESCHAROTIQUES DE MINIUM.

### TROCHISCI ESCHAROTICI CUM MINIO.

℞. Sublimé corrosif (*Chloruretum hydrargyricum*) deux gros........................... 8
Minium (*Oxidum Plumbi rubrum*) un gros..... 4
Mie de Pain tendre (*Medulla Panis*) une once. 32
Eau distillée (*Aqua stillatitia*).............. Q. S.

Faites une pâte que vous diviserez en trochisques de trois grains, auxquels vous donnerez la forme de grains d'avoine.

## 631. POUDRE ESCHAROTIQUE ARSENICALE.

( *Poudre caustique du frère Cosme ou de Rousselot.* )

PULVIS ESCHAROTICA ARSENICALIS.

℞. Cinabre porphyrisé ( *Sulfuretum hydrargyricum* ) quatre gros........................ 16
Sangdragon pulvérisé ( *Resina Sanguis draconis* ) quatre gros........................ 16
Arsenic blanc porphyrisé ( *Acidum Arseniosum* ) deux gros........................ 8

Mêlez exactement et conservez pour l'usage.

Au moment de se servir de cette poudre, on en fait une pâte, à l'aide d'un peu de salive ou d'eau gommée.

## 632. MIEL ESCHAROTIQUE.

(*Onguent Ægyptiac.*)

ESCHAROTICUM CUM ACETATE CUPRICO.

℞. Miel blanc ( *Mel album*) quatorze onces...... 440
Vinaigre fort ( *Acetum optimum* ) sept onces.. 220
Verdet pulvérisé (*Sub-acetas Cupricus*) cinq onc. 160

Mélangez toutes ces matières dans une bassine de cuivre d'une grande capacité, et chauffez en remuant continuellement, jusqu'à ce que le mélange ait acquis une couleur rouge et une consistance de miel.

Cette préparation se sépare en deux couches quelque temps après qu'elle a été obtenue. Au moment de l'emploi il faut agiter pour rétablir l'uniformité de la masse

## 633. MIXTURE CATHÉRÉTIQUE.

(*Collyre de Lanfranc.*)

### MIXTURA CATHÆRETICA.

| | |
|---|---|
| ℞. Vin blanc généreux (*Vinum album*) deux livres. | 1000 |
| Eau distillée de Roses (*Hydrolatum Rosarum*) six onces.............................. | 192 |
| —— de Plantain (*Hydrolatum Plantaginis*) six onces.................................. | 192 |
| Orpiment (*Sulfuretum Arseniosum*) quatre gros | 16 |
| Verdet (*Sub-acetas Cupricus*) deux gros..... | 8 |
| Myrrhe (*Myrrha*) un gros vingt-quatre grains. | 5 |
| Aloès (*Aloe soccotrina*) un gros vingt-quatre grains.................................. | 5 |

Mettez dans un mortier de verre toutes les substances solides que vous aurez préalablement réduites en une poudre très fine; délayez-les dans le vin blanc par une longue trituration, et conservez le mélange dans un flacon; vous l'agiterez chaque fois que vous devrez en faire usage.

# CHAPITRE LXIII.

## FUMIGATIONS.

Les fumigations consistent en des expansions de gaz ou de vapeurs, que l'on répand dans l'atmosphère ou que l'on dirige sur quelque partie du corps. Toutes les substances qui sont susceptibles de prendre la forme de fluide élastique ou d'en fournir par leur décomposition, peuvent servir de base aux fumigations. L'eau et l'alcool, purs ou chargés de principes aromatiques, l'éther ou les dissolutions éthérées, le soufre, le cinabre, l'acide sulfureux, le sucre, le succin, les résines, les baies de genièvre, etc., sont les élémens les plus ordinaires des fumigations médicinales. Celles-ci doivent être prescrites par le médecin suivant les circonstances, et pour spécifier la nature de la matière vaporisable et pour déterminer son mode d'emploi.

Certaines fumigations sont destinées à agir non plus sur le corps ou sur quelque partie du corps, mais sur l'atmosphère; elles servent souvent à masquer par une odeur plus forte des émanations d'odeur désagréable qui se sont répandues dans l'air, et sous ce

rapport toutes les matières gazéifiables très odorantes peuvent être employées; d'autres fois ces fumigations ont pour objet d'atteindre et de détruire par une action chimique décomposante des miasmes délétères qu'on suppose répandus dans l'air; les acides et le chlore sont toujours les élémens de ces sortes de fumigations. Il en a été déjà traité en particulier.

## 634. CLOUS FUMANS.

### PASTILLI ODORATI.

| | |
|---|---|
| ℞. Benjoin (*Balsamum Benzoicum*) deux onces. . . | 64 |
| Baume de Tolu (*Balsamum Tolutanum*) demi-once | 6 1 |
| Labdanum (*Labdanum verum*) un gros. . . . . | 4 |
| Santal citrin (*Santalum album*) demi-once. . . | 16 |
| Charbon léger (*Carbo è ligno*) six onces. . . . | 192 |
| Nitrate de Potasse (*Nitras Potassicus*) deux gros. | 8 |
| Mucilage de Gomme adraganthe (*Mucago cum Gummi tragacanthâ*). . . . . . . . . . . . . | Q. S. |

Réduisez en poudre chacune des substances; mélangez-les exactement, et transformez-les au moyen du mucilage en une pâte ferme que vous diviserez en petits cônes, de neuf à douze lignes de hauteur, que vous aplatirez à leur base en forme de trépied.

# TABLE

## DES MATIÈRES.

(Les articles marqués d'un astérisque indiquent des substances que l'on doit trouver préparées dans toutes les pharmacies.)

## I

## T

FIN

